

UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS CITÉ  
UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3  
ED268 Langage et langues : description, théorisation, transmission  
UMR7528 Mondes iranien et indien

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI « L'ORIENTALE »  
Dipartimento Asia Africa e Mediterraneo  
Dottorato di ricerca Turchia, Iran e Asia centrale

Thèse de doctorat en :

Langues, sociétés et civilisations orientales - études iraniennes

Viola ALLEGRANZI

**LES INSCRIPTIONS PERSANES DE GHAZNI,  
AFGHANISTAN**

**NOUVELLES SOURCES POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE  
CULTURELLE ET DE LA TRADITION ÉPIGRAPHIQUE  
GHAZNAVIDES (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> SIÈCLES)**

**VOLUME 2 : CATALOGUE ET PLANCHES**

Thèse codirigée par  
Maria Szuppe et Roberta Giunta

Soutenue le 27 octobre 2017

devant un jury composé de :

Oliver BAST, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Gabrielle van den BERG, Professeur, Universiteit Leiden (rapporteur)

Michele BERNARDINI, Professeur, Università degli studi di Napoli « L'Orientale »

Roberta GIUNTA, Professeur, Università degli studi di Napoli « L'Orientale »

Frantz GRENET, Professeur, Collège de France

Bernard O'KANE, Professeur, The American University in Cairo (rapporteur)

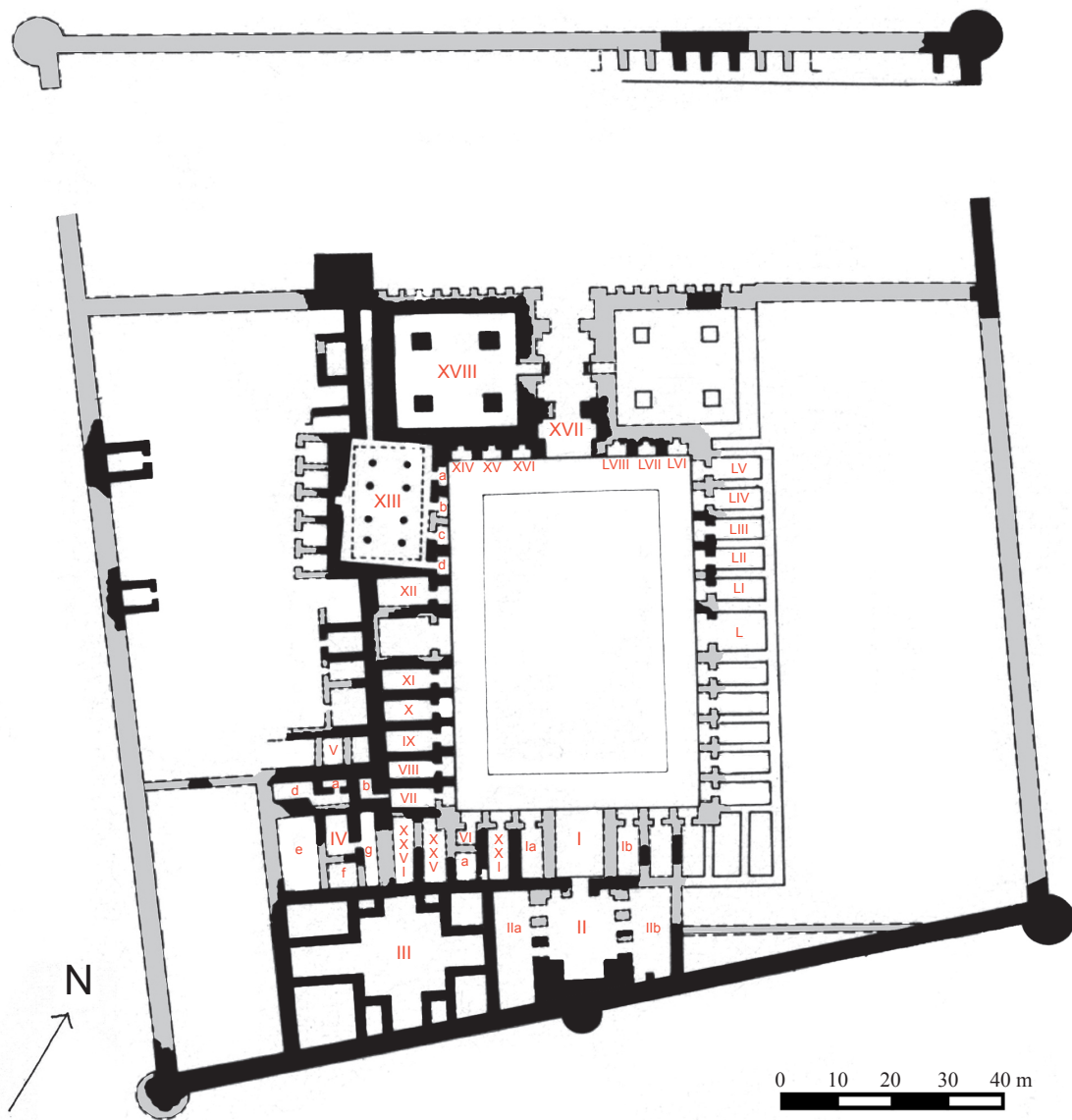
Maria SZUPPE, Directrice de recherche, CNRS



## Sommaire du volume 2

Guide de lecture du catalogue.....	3
<b>CATALOGUE</b>	
<b>Inscriptions en langue persane et écriture coufique provenant de Ghazni.....</b>	<b>7</b>
I. Plaques inscrites relevées <i>in situ</i> dans le palais.....	7
PALAIS, côté ouest de la cour.....	9
Antichambre XIIIId ; Antichambre XII ; Antichambre XI ; Antichambre X ; Pilier X-IX ; Antichambre IX	
—, côté est de la cour.....	39
Antichambre LII ; Antichambre LIII	
—, côté nord-est de la cour.....	45
Antichambre LVII	
II. Plaques inscrites relevées <i>ex situ</i> dans le palais.....	49
PALAIS, côté nord-ouest de la cour.....	51
Antichambres XIV-XIIIa	
—, côté ouest de la cour.....	54
Antichambre XIIIId ; Salle XII ; Salle XI ; Salle X ; Salle IX ; fragments	
—, côté sud-ouest de la cour.....	63
Antichambre VIa ; Salle XXI ; Salle Ia	
—, côté est de la cour.....	69
Antichambre LI ; Antichambre LIV ; fragments	
—, côté nord-est de la cour.....	73
Antichambre LVII ; Antichambre LVIII ; Podium en face de LVI-LVIII ; fragments	
—, zone septentrionale.....	99
Vestibule (XVII), côté est ; Vestibule (XVII), côté ouest ; fragments	
—, cour centrale.....	113
Secteur sud-est ; Côté nord ; Secteur central ; fragments	
—, zone méridionale.....	122
Salle IIa ; Appartement III ; Zone sud-ouest ; fragments	
—, provenances inconnues.....	147
III. Plaques inscrites relevées dans la zone de Ghazni.....	155
GHAZNI, emploi dans des <i>ziyāras</i> .....	157
<i>Ziyāra</i> de Sulṭān Ibrāhīm.....	157
<i>Ziyāra</i> de Pīr-i Fālīzvān.....	173

<i>Ziyāra</i> d'Imām Šāhib.....	190
<i>Ziyāra</i> de Ḥ'āja Bulgār, Rawza.....	194
<i>Ziyāra</i> de Sayyid Aḥmad al-Makkī.....	198
<i>Ziyāra</i> d'Abū Muḥammad A 'rābī.....	200
<i>Ziyāra</i> de Muḥammad Čawgal, Bahlūl.....	202
<i>Ziyāra</i> sur la route Ghazni-Kandahar.....	203
GHAZNI, provenances inconnues.....	205
Provenances inconnues.....	220
<b>PLANCHES.....</b>	<b>227</b>



Plan du palais de Ghazni avec numérotation des secteurs  
T. Tamagnini (1966), les marques en rouge sont ajoutées par l'auteur

## Guide de lecture du catalogue

Pour faciliter la consultation de la thèse, nous avons choisi de présenter le catalogue dans un volume séparé : cela permettra de lire en parallèle les fiches individuelles des inscriptions et l'analyse globale du corpus épigraphique, contenue dans le volume 1.

### *La structure du catalogue*

Le corpus que nous examinons est constitué par l'ensemble des bandeaux épigraphiques complets ou fragmentaires occupant le registre supérieur des plaques en marbres du type « dado 14 ». Le catalogue est organisé par ordre de provenance et divisé en trois parties : dans la première partie, sont présentées les inscriptions figurant sur les plaques relevées *in situ* pendant les fouilles du palais de Ghazni.

Dans la deuxième partie, sont réunies les inscriptions des plaques trouvées *ex situ* dans le site du palais ou remployées dans des structures tardives de ce bâtiment. Les objets mis au jour dans un même secteur sont regroupés et les secteurs ordonnés d'après le sens de lecture présumé de l'inscription autour de la cour centrale du palais (en sens inverse des aiguilles d'une montre, début à nord-ouest, fin à nord-est). Les inscriptions très fragmentaires sont présentées à la fin de chaque section.

Dans la troisième partie, nous passons en revue les inscriptions des plaques qui ne proviennent pas des fouilles du palais, que nous distinguons en trois groupes :

- inscriptions remployées dans les *ziyāras* de Ghazni (l'ordre de présentation des *ziyāras* ne tient pas compte de leur localisation, mais est basé sur le nombre d'inscriptions réemployées)
- inscriptions répertoriées à Ghazni par la MAIA, dont le lieu de découverte est inconnu
- inscriptions exclues des archives de la mission et de provenance incertaine

Les secteurs de provenance sont indiqués au début de chaque section, des rappels sont insérés en tête de page pour fournir un repère supplémentaire au lecteur. Une liste détaillée des provenances est donnée dans le sommaire du présent volume. Le plan du palais de Ghazni avec numérotation des secteurs affiché sur la page précédente aidera à localiser les lieux de découverte des plaques provenant de ce site (voir aussi Pl. XVIII et suivantes).

### *Les fiches épigraphiques*

Les fiches des inscriptions ont une longueur variable (une à quatre pages), elles se composent de plusieurs volets, présentés dans l'ordre suivant :

- Une fiche technique (encadré gris) introduite par le numéro de catalogue (à droite) et le numéro d'inventaire (à gauche) de la plaque. Dans la majorité des cas, le numéro d'inventaire attribué par la MAIA à l'époque des fouilles (1957-1968) ou au cours des recherches récentes (2002-2014) est indiqué. Seules les plaques non répertoriées par la mission (n<sup>os</sup> cat. 224-228) sont identifiées par le numéro qui leur est attribué dans les publications précédentes.

La fiche contient les informations suivantes : lieu de découverte exact, mesures, description synthétique de la plaque et de son état de conservation, bibliographie de l'inscription (« déchiffrement du texte ») et de l'objet (« description de l'objet »).

À droite de l'encadré est visible une photo de la plaque ou du fragment de plaque, choisie parmi les photos argentiques des premières missions, conservées dans les archives IsIAO à Rome (le numéro de négatif est indiqué au-dessous de la photo), et les photos numériques prises au cours des missions récentes (identifiées par l'année du cliché).

- La photo de détail et notre dessin du bandeau épigraphique.
- La lecture (*Texte*), analyse prosodique (*Prosodie*) et la traduction française (*Traduction*) de l'inscription.

Le texte est transcrit en caractères persans avec l'ajout des points diacritiques (absents dans l'inscription). Pour indiquer les interruptions, les lacunes et les parties illisibles du texte nous adoptons des signes conventionnels présentés *infra* (Tab. B). La scansion prosodique se lit de gauche à droite.

Nous signalons que les bandeaux épigraphiques ne sont pas toujours assez longs ou assez bien préservés pour permettre une lecture et une analyse prosodique certaines de l'inscription. Dans certains cas, nous avons donné plusieurs versions alternatives. Lorsque la lecture du texte est très douteuse, nous avons préféré omettre les champs « prosodie » et « traduction » et discuter les propositions de lecture dans le commentaire du texte.

- Les lectures précédentes (encadré gris).

Dans le cas des inscriptions publiées, nous insérons cette rubrique contenant les lectures et les traductions qui ont été proposées jusqu'à présent.

La version de Bombaci (1966) avec traduction anglaise est citée en premier lieu ; elle est suivie par la lecture de Monchi-Zadeh (1967), lorsque celle-ci est divergente de la première. Nous indiquons en outre les lectures de Manijeh Bayani (dans Rugiadi, sous presse) pour les inscriptions n<sup>os</sup> cat. 225, 226, et transcrivons les traductions parues dans les catalogues de Bonhams (2003) et de Sotheby's (2015) pour les n<sup>os</sup> cat. 227, 228.

- Un commentaire divisé en trois sections : *Contexte archéologique*, *Texte* et *Paléographie*.

La première section décrit la localisation et la position de la plaque au moment de la découverte, ses caractéristiques notables (dimensions, continuité avec une autre plaque, etc.) et son état de conservation. La rubrique est omise lorsque nous n'avons aucune information sur le contexte de provenance. Les questions des déplacements attestés jusqu'en 1978 et de la localisation actuelle des objets ne sont pas traitées dans les fiches du catalogue (voir vol. 1, Annexe B).

La deuxième section se concentre sur le contenu de l'inscription, les hypothèses de lecture, l'interprétation et la prosodie du texte. Pour des discussions plus amples concernant le vocabulaire et les thèmes des inscriptions et pour des comparaisons avec le répertoire littéraire, nous renvoyons au chapitre 7 du premier volume.

La troisième partie est consacrée à l'analyse paléographique du bandeau épigraphique. L'examen de l'écriture vise à faire ressortir les similarités et les divergences avec le style « courant » du répertoire (voir vol. 1, 8.1). Nous nous intéressons notamment au degré de raffinement et à l'équilibre de la composition, tels qu'ils émergent de la distribution et de l'exécution du texte ainsi que de la présence de dispositifs décoratifs (décors des lettres et compléments graphiques isolés). Une description approfondie des lettres et des motifs ornementaux n'est abordée que lorsqu'elle sert à clarifier le déchiffrement du texte ou à décrire une forme rare. Des tableaux alphabétiques sont présentés dans l'Annexe E du volume 1.

La structure des fiches épigraphiques que nous venons de décrire a été modifiée dans deux cas particuliers : en premier lieu, pour les plaques relevées *in situ* dans le palais, nous avons conçu une fiche unique regroupant plusieurs plaques contiguës (2 à 6 inscriptions). Les fiches techniques, les photos et les dessins des bandeaux épigraphiques sont présentés en séquence, les lectures et les commentaires sont réunis. Nous avons également opté pour une fiche unique dans les cas des inscriptions n<sup>os</sup> cat. 73-74 ; 170-171 ; 198-199 qui étaient vraisemblablement contiguës dans leur localisation originelle.

En deuxième lieu, pour les fragments de bandeau épigraphique où moins de trois caractères sont lisibles, l'entrée est réduite à la fiche technique seule, légèrement modifiée dans sa structure : à droite sont visibles la photo du fragment (en haut) et le dessin de la section subsistante du bandeau épigraphique (en bas) ; à gauche sont indiqués le lieu de découverte, les dimensions, la bibliographie (entrée unique) et, le cas échéant, le texte visible en caractères persans.

### ***Translittération et signes conventionnels***

ā	<i>alif</i>	ا، آ	z	<i>zād</i>	ض
b	<i>ba</i>	ب	ṭ	<i>ṭā</i>	ط
p	<i>pa</i>	پ	ẓ	<i>zā</i>	ظ
t	<i>ta</i>	ت	‘	<i>‘ayn</i>	ع
ṣ	<i>ṣa</i>	ث	ġ	<i>ġayn</i>	غ
j	<i>jīm</i>	ج	f	<i>fa</i>	ف
č	<i>ča</i>	چ	q	<i>qāf</i>	ق
ḥ	<i>ḥa</i>	ح	k	<i>kāf</i>	ک
ḫ	<i>ḫa</i>	خ	g	<i>gāf</i>	گ
d	<i>dāl</i>	د	l	<i>lām</i>	ل
ẓ	<i>zāl</i>	ذ	m	<i>mīm</i>	م
r	<i>ra</i>	ر	n	<i>nūn</i>	ن
z	<i>za</i>	ز	ū, v, aw, (u)	<i>vāv</i>	و
ž	<i>ža</i>	ژ	h, a (final)	<i>ha</i>	ه
s	<i>sīn</i>	س	ī, y, ay	<i>yā</i>	ی
š	<i>šīn</i>	ش	ḥ <sup>v</sup>	(digramme)	خو
ṣ	<i>ṣād</i>	ص	-i, -iy	<i>izāfa</i>	(ی) / ـ

Tab. A : Translittération et noms des lettres de l'alphabet persan

Le tableau A contient un rappel du système de translittération de l'alphabet persan adopté dans la thèse. Chaque caractère est noté par un signe distinct, sauf dans les cas des lettres *vāv*, *ha*, *yā* qui comportent plusieurs réalisations phonétiques. Les voyelles brèves sont transcrites par *a / i / u*. Nous signalons que les mots d'origine arabe figurant dans les inscriptions sont rendus à la manière persane (ex. ‘Uṣmān pour ‘Uṭmān). Les dénominations des lettres suivent également l'usage persan, tout en tenant compte du vocalisme de la langue classique (*alif* > *alef*, *ba* > *be*, etc. en persan contemporain). Les lettres *hamza* (ء) et *tā’ marbūṭa* (ة) ne figurent pas dans le tableau, car elles n'apparaissent jamais dans les inscriptions. Pour faciliter la compréhension du texte persan, nous ajoutons les points diacritiques et le *alif madda* (آ) lorsque leur présence est certaine.

Le tableau B montre les symboles conventionnels utilisés pour transcrire le texte des inscriptions et pour noter la scansion prosodique. Les principales abréviations adoptées dans les fiches épigraphiques y sont également indiquées.

texte manquant	[...]	syllabe longue	—	<i>mutaqārib / mujtass</i>	<b><i>mutaq. / mujt.</i></b>
texte non déchiffré	(...)	syllabe extra-longue	— .	complément d'objet direct (avant postposition <i>rā</i> )	<i>COD</i>
lecture incertaine	(?)	syllabe brève	∨	numéro de catalogue	N° Cat. (ou n°)
interruption du bandeau épigraphique	//	syllabe <i>anceps</i> (indifférenciée)	∨	numéro d'inventaire	N° Inv.
lecture alternative	<i>ou</i>	signe de fin de vers	*	supérieur / inférieur	sup. / inf.

Tab. B : Symboles et abréviations



# **CATALOGUE**

**Inscriptions en langue persane et écriture coufique  
provenant de Ghazni**

**I. Plaques inscrites relevées *in situ* dans le palais**



## PALAIS, côté ouest de la cour

### Antichambre XIIIId

N° Inv. C6135

N° Cat. 1

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil (Pl. XX.1)

**Dimensions** 74,5 × 35,5 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 1 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 3

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 181 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 1223/12

N° Inv. C6136

N° Cat. 2

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil  
(Pl. XX.1)

**Dimensions** 72,8 × 39,5 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 2 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 4

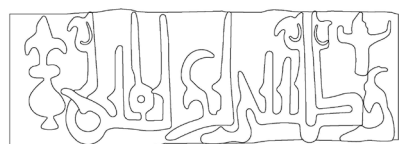
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 182 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS1223/12

2.

1.



<i>Texte</i>	* [ز(?) ایمان خود هاءر کسی بر یقین *
<i>Prosodie</i>	[v] — — v — — v — — v — * <i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	[de (?)] sa propre foi chacun [est] certain. *

<i>Bombaci</i>	[za] īmān-i <i>khvad har kasī bar yaqīn</i> . † ‘ Everyone was sure of his own faith, ’
<i>Monchi-Zadeh</i>	[zi] ... Everyone, sure from his own faith;


**Contexte archéologique** : Les deux plaques ont été relevées dans l’antichambre XIIIId, attenant à l’angle sud-est de la mosquée.

**Texte** : Le texte des deux inscriptions correspond au deuxième hémistiche d’un distique en *mutaqārib*, dont la fin est marquée par un signe en forme de vase fleuri, conventionnel dans le corpus. La première syllabe est manquante, mais nous pouvons supposer qu’elle consistait en la préposition *zi* (forme abrégée de *az*) : les deux versions « of his own faith » / « from his own faith », proposées par Bombaci et Monchi-Zadeh respectivement, sont envisageables. Dans notre traduction, nous avons opté pour la première interprétation, en supposant que la construction *bar yaqīn zi īmān* soit dérivée de l’expression arabe ‘*alā yaqīn min...* « sûr de... ». Le mot d’origine arabe *īmān* se réfère sans doute à la foi musulmane orthodoxe soutenue par les souverains ghaznavides (cf. n° 203).

**Paléographie** : L’écriture des deux bandeaux est plutôt homogène. Des demi-palmettes adossées par couples ou isolées, les prolongements supérieurs des caractères et un complément graphique en forme de fleuron trilobé contribuent à combler les vides dans la partie supérieure du champ épigraphique.

N° Inv. C6137

N° Cat. 3

<b>Lieu de découverte</b>	<i>in situ</i> , mur du fond, à gauche du seuil (Pl. XX.1)	
<b>Dimensions</b>	74,5 × 51 cm	
<b>Description</b>	plaque complète	
<b>Bibliographie</b>	Bombaci 1966, n° 3 ; Monchi-Zadeh 1967 ;	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 5	
<b>description de l’objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 183 ; <i>Islamic Ghazni</i>	

IsIAO, DepCS 3267/12

N° Inv. C6138

N° Cat. 4

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil (Pl. XX.1)

**Dimensions** 69 × 23,5 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 4 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 6

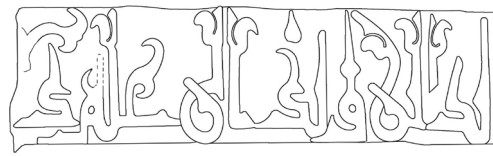
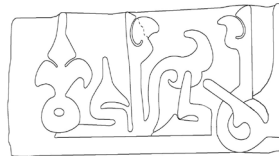
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 184 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3267/12

4.

3.



**Texte**

بدين و بدان علم د\اين داده [است (?)]

**Prosodie**

∨ — — ∨ — — ∨ — — ∨ [— ·]

*mutaqārib*

**Traduction**

Aux uns et aux autres [il a (?)] donné la connaissance de la religion

**Bombaci**

*ba-d-īn u ba-d-ān 'ilm-i dīn dāda ast.*  
' He taught the science of religion to one and all. '

**Monchi-Zadeh**

*ba-d-īn u ba-d-ān 'ilm i dīn dāda ī [(ast, ... ?)]*  
Thou (He, ... ?) hath bestowed the science of religion to this and that one  
(peraphs two persons or categories of people mentioned  
in the missing slabs, or less likely, to some people).

**Contexte archéologique** : Comme les deux plaques précédentes, n<sup>os</sup> 3 et 4 proviennent de l'antichambre XIIIId.

**Texte** : Les deux bandeaux épigraphiques sont consécutifs aux n<sup>os</sup> 1 et 2 et contiennent le texte d'un hémistiche ayant perdu la dernière syllabe. Celle-ci correspondrait, selon Bombaci, à l'auxiliaire *ast* du parfait (on pourrait également admettre un plus-que-parfait *dāda-būd*, même si plus rare), tandis que Monchi-Zadeh a proposé de conjuguer le verbe à la deuxième personne *dāda-ī*. Cette dernière hypothèse nous paraît moins probable, puisque, dans la suite du poème, plusieurs passages sont composés à la troisième personne du singulier (cf. n<sup>os</sup> 5, 6, 13-16, etc.).

Au cœur du texte, nous lisons une référence très significative à la « science de la religion », ou la « connaissance de la religion », diffusée grâce à l'effort du sujet de l'action, qui reste malheureusement inconnu. Un problème d'interprétation concerne les destinataires de cette *'ilm-i dīn* : plutôt que penser à une référence générique (cf. Bombaci), nous pouvons supposer, comme suggéré par Monchi-Zadeh, que la formule *ba-d-īn u ba-d-ān* se réfère à deux catégories ou bien à deux sujets distincts, probablement mentionnés dans la première partie du distique précédent, perdue.

**Paléographie** : L'écriture est conforme au style de coufique couramment employé dans le répertoire. L'effort de varier la morphologie des caractères se reflète dans l'emploi de cinq modèles différents de *dāl* dans les deux bandeaux. Nous remarquons la présence de deux tiges s'achevant en une feuille bilobée : la première, issue d'un élément vasiforme très effacé, est visible à la marge gauche de n° 3, la deuxième prend naissance de la base du *alif* en n° 4 (cf. n° 52).

## Antichambre XII

N° Inv. C6139

N° Cat. 5

<b>Lieu de découverte</b>	<i>in situ</i> , mur du fond, à droite du seuil
<b>Dimensions</b>	72,5 × 74 cm
<b>Description</b>	plaque complète, arasement au centre du bandeau épigraphique
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 5 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 8
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 185 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3884/12

N° Inv. C6140

N° Cat. 6

<b>Lieu de découverte</b>	<i>in situ</i> , mur du fond, à gauche du seuil (Pl. XX.2)
<b>Dimensions</b>	74,5 × 45 cm
<b>Description</b>	plaque complète
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 6 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 9
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 186 ; Rugiadi et Lazzarini 2013, p. 97, fig. 4 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3884/10

N° Inv. C6141

N° Cat. 7

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil (Pl. XX.2)

**Dimensions** 74,5 × 28,8 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

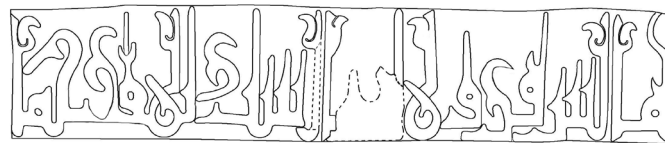
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 7 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 10

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 187 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3884/11

5.



7.

6.



[ك] مالش فزون

Texte

[هم]ـ[ا]ـ[ل]ـست زين و جماالش كنون

قياس و نظرا نظام \\\ [...]

Prosodie

[v] -- v -

[v -] - v - - v -// - v -

v - - v - - v - - // [v -]

*mutaqārib*

Traduction

sa [per]fection croissante, restent égales sa grâce et sa beauté.  
À l'analogie et au raisonnement [il a mis bon (?) ordre

<i>Bombaci</i>	<p>[v --  v --] [ka]mālašh fuzūn [hab]ā [a]st zain u jamālašh kunūn.  <i>qiyās u naẓar-rā niẓām</i> [-  v -]          ‘ ... his perfection was exceptional, today his grace and beauty [are lost].          [He reduced to] order analogy and reasoning. ’</p>
<i>Monchi-Zadeh</i>	<p>[...] <i>nihān ast zain u jamāl-aš kunūn</i>  <i>qiyās u naẓar rā niẓām ā[farīd.]</i>          ... his perfection great[er], today his grace and his beauty are [hidden].          [He created] order for analogy and reasoning.</p>

**Contexte archéologique** : Une distance de 430 cm sépare nos 5-7 de la précédente plaque *in situ* (n° 4). Cette distance correspondrait à une lacune de 11 plaques (2-3 distiques).

**Texte** : Toute interprétation proposée jusqu’à présent identifie dans le premier distique les substantifs [ka]māl et jamāl : « perfection » et « beauté ». Ces deux qualités sont souvent associées dans la poésie arabe et persane pour leur affinité de signification et de son. En revanche, notre version diffère de celles de Bombaci et Monchi-Zadeh sur la lecture du mot érodé au milieu du bandeau n° 5 : en effet, l’observation du tracé encore visible des caractères nous mène à déceler l’expression *hamāl-ast* « restent égales ». Les références aux *qiyās* et *naẓar*, « analogie » et « raisonnement », contenues dans la suite du texte ont été interprétées par Bombaci comme un reflet de la politique religieuse de Maḥmūd, visant à contraster la tendance rationaliste de la mu‘tazila. Or, ces deux termes désignent des pratiques sujettes à caution mais acceptées par toutes les écoles juridiques et les courants théologiques principaux. De plus, le dernier mot visible, *niẓām* « ordre », se limite à suggérer une action de réglementation de ces principes. Par conséquent, il est possible d’envisager que l’inscription fait allusion de manière générale à l’action d’encadrement des sciences religieuses accomplie par Maḥmūd ou par l’un de ses successeurs et à l’effort dans la lutte contre les hérésies. La partie finale de l’hémistiche correspond probablement à un verbe, Monchi-Zadeh propose *āfarīd* « il créa » qui s’accorderait avec la prosodie de deux syllabes manquantes, bien que le substantif *niẓām* soit le plus souvent utilisé en composition avec *dādan* « donner ».

**Paléographie** : Nous remarquons la densité du texte dans le bandeau n° 5 qui, avec ses vingt caractères, s’inscrit parmi les inscriptions les plus longues du corpus (cf. n° 26). Cette densité est la cause de la minceur du relief et de la superposition de certaines lettres. Dans les deux bandeaux suivants nous observons le même phénomène de superposition des terminaisons inférieures, mais l’épaisseur du relief est variable. En ce qui concerne le décor, sont à noter le prolongement à crochet du premier *mīm* et la tige s’achevant en une feuille bilobée qui orne le dernier *vāv* de n° 5, en plus du complément graphique en forme de feuille à œilletton du n° 6.



## Antichambre XI

N° Inv. C6142

N° Cat. 8

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord, angle interne  
(Pl. XX.3)

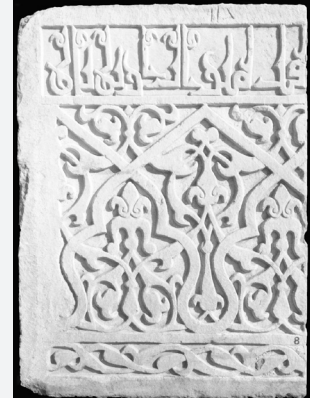
**Dimensions** 73 × 53 × 6 cm

**Description** plaque complète, bande lisse à gauche

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 8 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 14

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 188 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3884/9

N° Inv. C6143

N° Cat. 9

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil  
(Pl. XX.3)

**Dimensions** 73 × 56 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 9 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 15

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 189 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3884/7

N° Inv. C6144

N° Cat. 10

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil (Pl. XX.3)

**Dimensions** 72 × 28 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

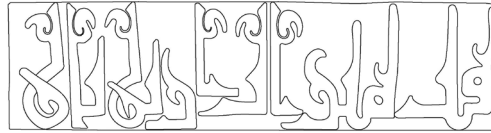
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 10 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 16

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 190 ; *Islamic Ghazni*

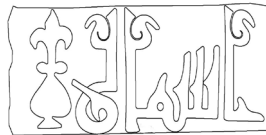


IsIAO, DepCS 3884/8

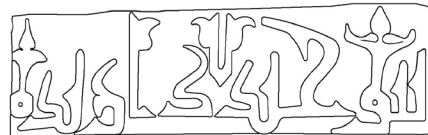
8.



10.



9.



*Texte*

\\ (؟) فت میراث ازین بان (n° cat. 172) همی ر  
\* بتوحید دارنده \\ آسمان \*

*Prosodie*

[v --] v -- v -- (v) - (?) //  
v -- v -- v -// - v - \*

*mutaqārib*

*Traduction*

[Se transm]ettait l'heritage de l'un à l'autre (?)  
par l'unité du Seigneur du ciel. \*

*Bombaci*

[v --]ft mīrās az īn ba-ān ba-tauhīd-i dāranda-i āsmān. †  
' ... patrimony from one to another through the oneness of the Lord of Heaven. '

*Monchi-Zadeh*

ft mīrāt i uzzainiyān (ft = v -- | v)  
... the patrimony of Ujjainians

**Contexte archéologique** : Les plaques n<sup>os</sup> 8-10 étaient initialement mises en œuvre à l'angle interne septentrional de l'antichambre XI (Pl. XX.3) : le positionnement dans un angle est confirmé par la bande verticale lisse visible à la marge gauche du n<sup>o</sup> 8. D'après Bombaci, 1.110 cm séparaient ces pièces de la précédente trouvée *in situ* (n<sup>o</sup> 7), ce qui correspond à une lacune de plus de 25 plaques, si nous supposons que le lambris en marbre revêtait sans interruption l'antichambre de l'*ivān* occidental. Grâce à une photo prise à l'époque des fouilles (Pl. XX.4) et à une intuition de Monchi-Zadeh (p. 122, n<sup>o</sup> 50), nous avons pu identifier deux des plaques manquantes, qui étaient réemployés sur le fond de l'*ivān* de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm au moment de leur découverte (cf. n<sup>os</sup> 171, 172). La cohérence du texte et du décor révèlent que ces deux plaques étaient initialement contiguës et nous pouvons supposer qu'elle revêtaient la section du mur nord de l'antichambre XI à droite du n<sup>o</sup> 8, comme le confirment aussi leurs dimensions (Pl. XXI.1, 2).

**Texte** : Le bandeau n<sup>o</sup> 172 contient la fin d'un distique et le début de l'hémistiche suivant, complété par le texte du n<sup>o</sup> 8. Nous avons intégré ici les deux syllabes manquantes qui correspondent au morphème *hamī* et à l'initial du verbe *raft*. D'après sa valeur la plus courante à l'époque (Lenepveu-Hotz 2014, p. 122-27), nous pouvons supposer que *hamī* exprime la concomitance de l'action avec une autre, probablement indiquée dans la partie précédente du texte. La fin du texte du n<sup>o</sup> 8 pose des problèmes d'interprétation : nous reprenons la lecture de Bombaci ([...] *az īn ba-ān*), bien qu'elle présente une irrégularité prosodique et qu'une forme euphonique *bad-ān* eût été préférable à *ba-ān* (cf. n<sup>o</sup> 3). Toutefois, nous pouvons supposer que les pronoms *īn* et *ān* se réfèrent aux « fils » mentionnés dans le passage précédent (cf. n<sup>os</sup> 170, 171) : il est possible que le poète soit en train de faire un éloge des membres de la famille ghaznavide qui se sont transmis en « héritage » la charge de souverain. Nous avons tendance à repousser la lecture proposée par Monchi-Zadeh : non seulement l'écriture du suffixe du pluriel détaché du mot est inhabituelle, mais la présence du toponyme Ujjāīn (rapporté par les sources sous plusieurs variantes : Ūjjaīn, Ūzzaīn, Uzzaīn, Arīn, etc.) ne semble pas être justifiée par le contexte ni par des concordances dans le répertoire poétique de l'époque. Le deuxième hémistiche est plus clair et fait référence au dogme islamique de l'unité divine : l'unicité et l'immutabilité de l'autorité religieuse, localisée dans la sphère céleste, semblent s'opposer au pouvoir temporel exercé sur terre par la lignée des souverains de la dynastie ghaznavide. Nous remarquons que le terme juridique arabe *tawhīd* est suivi par une périphrase purement persane se référant à Dieu comme au « détenteur du ciel ».

**Paléographie** : Si l'insertion de la plaque n<sup>o</sup> 171 à la droite de la plaque n<sup>o</sup> 8 est confirmée par le contenu de l'inscription et par le décor des registres inférieurs, l'écriture du bandeau conservé *in situ* apparaît plus anguleuse et moins variée dans ses décors (cf. n<sup>os</sup> 170, 171, *Paléographie*). Certains détails paléographiques différencient également les bandeaux n<sup>os</sup> 8 et 9 : dans le premier les caractères sont plus serrés, surtout dans la partie gauche du bandeau, ornée par une séquence de terminaisons à demi-palmette ; dans le deuxième, les demi-palmettes alternent avec les fleurons trilobés situés au sommet des lettres et le texte est plus espacé. Un complément graphique à hampes accolées portant deux demi-palmettes est sculpté au centre du n<sup>o</sup> 9 ; le vase fleuri qui marque la fin du distique occupe la hauteur entière du bandeau n<sup>o</sup> 10, vers sa marge gauche.

N° Inv. C6145

N° Cat. 11

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond à gauche du seuil

**Dimensions** 75 × 39,7 cm

**Description** plaque complète, érosion bord sup. bandeau

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 11 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 17  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 191 ; *Islamic Ghazni* ; *Artcurial* 2012, lot 96.



IsIAO, DepCS 3894/2

N° Inv. C6146

N° Cat. 12

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond à gauche du seuil

**Dimensions** 76,5 × 31,5 cm

**Description** plaque complète, endommagement angle sup. gauche

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 12 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 18  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 192 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3894/1

N° Inv. C6147

N° Cat. 13

**Lieu de découverte** *in situ*, mur sud, angle interne

**Dimensions** 76 × 26 cm

**Description** plaque complète, bande lisse à droite arasement bord sup. bandeau

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 13 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 19  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 193 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3895/3

N° Inv. C6148

N° Cat. 14

- Lieu de découverte** *in situ*, mur sud  
**Dimensions** 76 × 35,5 cm  
**Description** plaque complète, endommagement angle sup. gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 14 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 20  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 194 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/12

N° Inv. C6149

N° Cat. 15

- Lieu de découverte** *in situ*, mur sud  
**Dimensions** 76 × 49,3 cm  
**Description** plaque complète, endommagement angle sup. gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 15 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 21  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 195 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3894/3

N° Inv. C6150

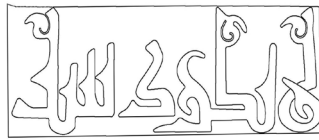
N° Cat. 16

- Lieu de découverte** *in situ*, mur sud  
**Dimensions** 76 × 52 × 7 cm  
**Description** plaque complète, fractures angles sup. gauche et inf. droite  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 16 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 22  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 196 ; *Islamic Ghazni*

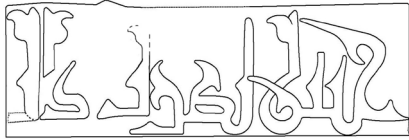


IsIAO, DepCS 3899/11

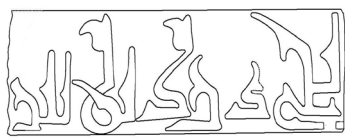
12.



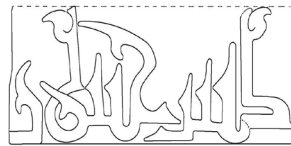
11.



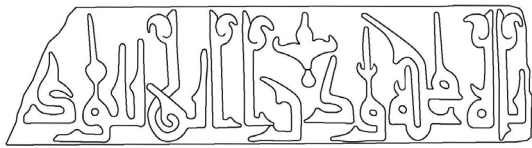
14.



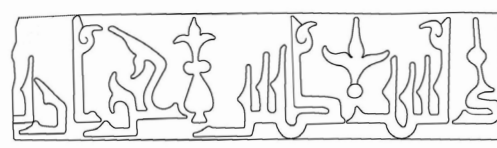
13.



16.



15.



*Texte*

چنين نصرت ديا | ان نكر دست || كس  
 چنين را | نج در دين نبر | دست كس \*  
 جز از شاه محمود را اين نبود

*Prosodie*

∨ — — ∨ — — // ∨ — — ∨ // —  
 ∨ — — // ∨ — — ∨ — // — ∨ — \*  
 ∨ — // — ∨ — — ∨ — — ∨ — .

*mutaqārib*

*Traduction*

Personne n'a autant lutté pour la religion  
 personne n'a autant souffert pour la foi \*  
 Ceci n'était [dû (?)] qu'à Šāh Maḥmūd

Bombaci  
idem Monchi-Zadeh

*chunīn nuṣrat-i dīn na-karda-st kas, chunīn ranj dar dīn na-burda-st kas. †*  
*juz az shāh Maḥmūd-rā īn na-būd*  
‘ Nobody availed religion so much, Nobody travailed so much for religion.  
This was the lot of none but the shāh Maḥmūd. ’

**Contexte archéologique** : Les six plaques revêtaient à l’origine le côté sud de l’antichambre XI ; la bande lisse à la marge droite du n° 14 révèle sa mise en œuvre dans un angle. Si nous acceptons de replacer les plaques n°s 170 et 171 sur le mur nord, l’antichambre X constitue le seul contexte où le lambris en marbre est entièrement reconstitué.

**Texte** : Les six bandeaux contiennent un distique complet plus un hémistiche en *mutaqārib*. Le premier distique a une structure parfaitement symétrique qui résulte des figures de style du *takrār* (répétition) et du *tarṣī* (parallelisme de cadence et de rime). En outre, la répétition du mot *dīn* au milieu des deux hémistiches met l’accent sur le message transmis par le texte. En effet, le poète est vraisemblablement en train de faire l’éloge du grand souverain Maḥmūd (mentionné en n° 16) et il souligne son engagement au soutien de la foi islamique. Ses efforts sont décrits par deux verbes composés, dont la partie nominale est constituée, d’une part, par le mot d’origine arabe *nuṣrat* « aide, victoire », souvent employé en composition avec *dīn* dans les titres officiels, et, d’autre part, par le terme persan *ranj* signifiant littéralement « douleur, souffrance ». Le début du distique suivant contient le nom de Maḥmūd précédé par l’épithète *shāh* : ce terme ne correspond pas à un titre officiel, mais il remonte à la désignation du souverain dans l’Iran pré-islamique et il est souvent employé dans la poésie persane. L’utilisation de la postposition *rā* serait superflue en présence de l’expression *juz az*, mais nous pouvons supposer que son emploi était justifié par la suite du texte, perdue. Bien que des mentions de Maḥmūd semblent figurer sur d’autres bandeaux épigraphiques trouvés *ex situ* (n°s 50, 158, 174, 228 ?), l’importance de l’inscription n° 16 est indiscutable, parce que son texte nous prouve qu’au moins une section du *masnavī* était consacrée à l’éloge de ce souverain. La perte du deuxième hémistiche empêche de déterminer avec certitude si Maḥmūd était cité en référence aux mérites religieux évoqués dans le passage précédent.

**Paléographie** : L’écriture des six bandeaux est plutôt uniforme et la distribution du texte apparaît régulière, sauf pour le bandeau n° 16, où les caractères (en nombre de dix-sept) sont plus serrés pour économiser l’espace. Plusieurs mots sont répartis entre deux bandeaux ; dans le cas du mot *shāh*, non seulement le mot, mais aussi le caractère *sh* est coupé et l’une de ses trois dents est perdue à cause de l’endommagement des marges des plaques n°s 15 et 16. Le *nūn* de *ranj* et le premier *mīm* de Maḥmūd ne reposent pas sur la ligne de base mais sont exécutés dans la partie supérieure du bandeau : dans les écritures coufiques ce déplacement concerne souvent les caractères qui précèdent une lettre de la série *jīm-ḥā*. Ce qui est surprenant, au contraire, est que le nom du souverain est mal écrit : en effet, le deuxième *mīm* n’est pas lié au caractère suivant et a une forme qui se rapproche de celle d’un *ha* final. Le fait que le lapicide se soit trompé dans la graphie du nom d’un personnage si célèbre reste sans explication. Le décor des bandeaux est assez sobre, il se compose de terminaisons végétales qui ornent la partie supérieure du champ épigraphique et de deux compléments graphiques en forme de fleuron trilobé sur base circulaire (cf. n°s 15, 16).

## Antichambre X

N° Inv. C6151

N° Cat. 17

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXII.1)  
**Dimensions** 78 × 38,8 cm  
**Description** plaque complète, endommagement base  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 17 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 24  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 197 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/5

N° Inv. C6152

N° Cat. 18

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXII.1)  
**Dimensions** 76 × 49,7 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 18 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 25  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 198 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/7

N° Inv. C6153

N° Cat. 19

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXII.1)  
**Dimensions** 70 × 28 cm  
**Description** plaque presque complète, fracture angle sup.  
gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 19 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 26  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 199 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3898/12



N° Inv. C6154

N° Cat. 20

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXII.1)  
**Dimensions** 78.5 × 16,5 cm  
**Description** plaque complète, cassée en 2 fragments en 2002 (Pl. XXIII.4)

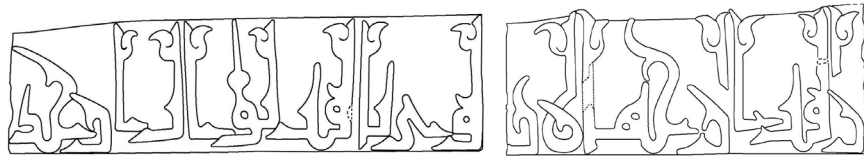
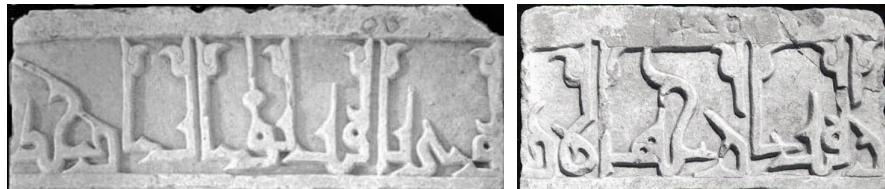
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 20 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 27  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 200 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/1

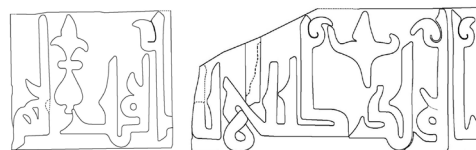
18.

17.



20.

19.



<i>Texte</i>	رفت از جهان راوی تافت ثواب از خداوند گیتی بیافا * هـا [ (n° cat. 21) ... م ]
<i>Prosodie</i>	[v — — v] — — v —//— v — . v — — v//— — v — — v//— . * v [...]
<i>Traduction</i>	[...] il [nous] quitta, de ce monde détourna le visage ; il trouva la récompense du Seigneur de l'Univers * [...]

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

[v — — | v ] *raft az jihān rūy tāft savāb az khudāvand-i gītī ba-yāft.* †  
‘ He went away, turned his face from the world,  
Obtained the reward from the Lord of the world. ’

**Contexte archéologique** : Environ 110 cm séparent ces plaques de la précédente (n° 16). Cette distance était comblée par deux ou trois plaques qui revêtaient la base du pilier entre les antichambres XI et X : leur perte comporte une lacune d’un hémistiche plus quatre syllabes dans le texte du poème.

**Texte** : Malgré l’interruption du texte, nous pouvons supposer que le sujet du distique analysé est toujours Maḥmūd (mentionnée en n° 16). Le poète fait allusion à la mort du célèbre souverain – le verbe *raft* est souvent employé en tant qu’euphémisme pour « mourir » – et à la récompense divine qui lui est destinée. Dans le deuxième hémistiche, Dieu est désigné à travers une expression purement persane : *hudāvand-i gītī*, d’après un usage courant dans le corpus (n°s 9-10, 52, 126). Le mot *gītī* acquiert ainsi une extension plus large que *jahān*, « monde (terrestre) », et il est traduit par « Univers ». *Savāb* (ar. *tawāb*) est le terme habituellement utilisé pour indiquer la récompense spirituelle destinée au bon musulman. Le fait que le passé du verbe *yāftan* « trouver » soit précédé du préfixe *bi-* n’est pas surprenant, parce que, contrairement à ce qui se produit dans la langue contemporaine, en persan classique ce préfixe est souvent associé au radical du passé pour accentuer sa valeur rhématique (Lenepveu-Hotz 2014, p. 218-24).

**Paléographie** : Les quatre bandeaux épigraphiques montrent des particularités graphiques qui concernent à la fois l’écriture et la distribution du texte. Les inscriptions n°s 19 et 20 ont une longueur réduite et contiennent un nombre limité de caractères. Au contraire, dans le bandeau n° 18, quatorze lettres sont réalisées dans une écriture serrée et plus mince que celle du bandeau suivant. Les terminaisons en forme de demi-palmette montrent une fréquence, des dimensions et un épaisseur de l’incision variables sur les quatre bandeaux. Parmi les compléments graphiques, nous observons deux demi-hampes portant des demi-palmettes en n° 17 et un large fleuron trilobé en n° 19. Le signe de fin de vers en n° 20 est plus petit que d’habitude et sa base se superpose partiellement au caractère précédent.

N° Inv. C6155

N° Cat. 21

- Lieu de découverte** *in situ*, mur nord, angle interne (Pl. XXII.1)  
**Dimensions** 70 × 36 cm  
**Description** plaque complète, bande lisse à gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 21; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 28  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 201 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/4

N° Inv. C6156

N° Cat. 22

- Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil  
(Pl. XXII.2)  
**Dimensions** 76 × 39 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 22; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 29  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 202 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/3

N° Inv. C6157

N° Cat. 23

- Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil (Pl. XXII.2)  
**Dimensions** 76 × 32 cm  
**Description** plaque complète, endommagement marge gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 23; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 30  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 203 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3899/2

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil  
(Pl. XXII.2, 3)

**Dimensions** 73 × 41 cm

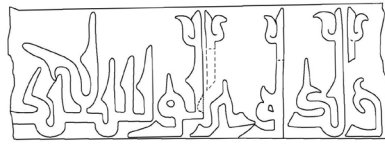
**Description** plaque complète, arasement bandeau à droite

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 24 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 31  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 204 ; *Islamic Ghazni*



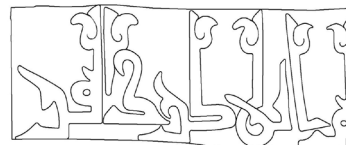
IsIAO, DepCS 3897/1

22.

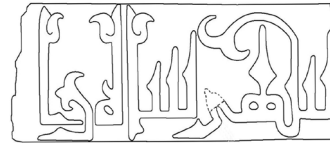
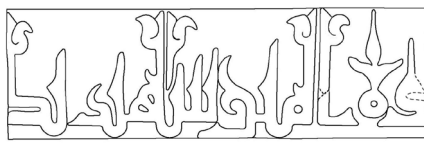


24.

21.



23.



*Texte*

\\ [n° cat. 20] هـ[م این کرد فرزند وی بو سعید \\

شهی شاه زاده امیر شهید

یکک \\ [n° cat. 25] ... ی

*Prosodie*

[v] — — v —//— v — — v — . //

v — — v —//— v — — v — .

v//[— ...]

*mutaqārib*

*Traduction*

[De mê]me fit son fils 'bū Sa'id,  
un roi de royale naissance, l'Amīr Šahīd.  
Un [...]

*Bombaci* *ham īn kard farzand-i vay bū sa 'īd šah-i šāh-zāda amīr-i šahīd.*  
' His son Bū Sa' id did likewise, A king son of a king, chief martyr. '

*Monchi-Zadeh* *šahē šāh-zāda, amīr i šahīd [...]*  
His son Bū Sa' id – a king, son of a king, the martyr amir,  
[a sovereign patient and valiant –] did likewise :

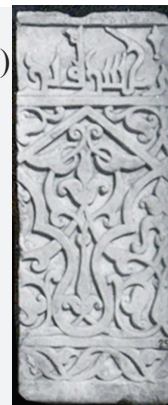
**Contexte archéologique:** Les quatre plaques ont été relevées à la suite des précédentes (n<sup>os</sup> 17-20), ce qui fait de l'antichambre X le contexte archéologique où la plus grande quantité de plaques (12 en total) se trouvaient *in situ* au moment des fouilles, une seule pièce étant manquante à l'extrémité du mur sud. La plaque n<sup>o</sup> 21 montre une bande verticale lisse sur son côté gauche, qui était encadrée à l'angle interne nord de l'antichambre.

**Texte :** Intégré avec la dernière lettre du n<sup>o</sup> 20, le texte des bandeaux n<sup>os</sup> 21-24 contient un distique complet en *mutaqārib*. Étrangement, la fin du distique n'est pas indiquée par le signe conventionnel, et, à la marge gauche du n<sup>o</sup> 24, figurent les deux premières lettres du vers suivant. Le passage analysé est riche d'informations historiques : il contient la mention du fils et successeur de Maḥmūd, Mas'ūd I<sup>er</sup>, désigné par sa *kunya* (A)bū Sa' id et par le *laqab* *Amīr-i šahīd*. Mas'ūd est célébré en tant qu'un souverain (*šahī* : la prosodie impose l'abréviation du *ā*) dont l'attitude est comparable à celle de son père (*ham īn kard*) et auquel la royauté est destinée de naissance (*šāh-zāda*). *Amīr-i šahīd* (litt. « le souverain martyr ») est un titre posthume qui fut accordé à Mas'ūd après sa déposition et son assassinat, survenus en l'an 432/1041. La présence de ce *laqab* sur une plaque trouvée *in situ* nous permet de retenir la date de la mort de Mas'ūd comme *terminus post quem* pour la composition du poème en *mutaqārib*.

**Paléographie :** L'écriture des quatre bandeaux est plutôt uniforme. Le relief apparaît moins épais en n<sup>o</sup> 22 où les demi-palmettes ornementales ont des dimensions assez réduites. Nous remarquons la variation dans la forme et le décor des *ha* (2 médianes, 2 finales) dans les n<sup>os</sup> 23 et 24. Du premier *šīn* du n<sup>o</sup> 23 jaillit une tige s'achevant en une feuille bilobée qui encadre le prolongement en losange du caractère suivant et qui représente l'un des décors végétaux les plus élégants du corpus.

N<sup>o</sup> Inv. C6159N<sup>o</sup> Cat. 25

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil (Pl. XXII.2, 3)  
**Dimensions** 73 × 29,5 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n<sup>o</sup> 25 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n<sup>o</sup> cat. 32  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n<sup>o</sup> cat. 205 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3898/2

N° Inv. C6160

N° Cat. 26

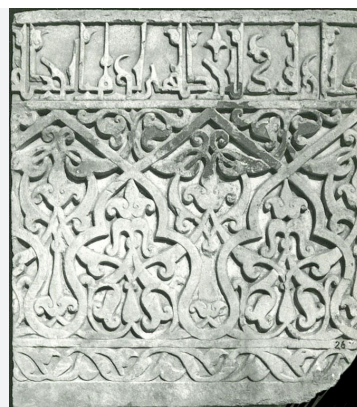
**Lieu de découverte** *in situ*, mur sud, angle interne  
(Pl. XXII.3)

**Dimensions** 74,5 × 64,5 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 26 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 33

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 206 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/11

N° Inv. C6161

N° Cat. 27

**Lieu de découverte** *in situ*, mur sud (Pl. XXII.3)

**Dimensions** 77 × 33,5 cm

**Description** plaque complète, cassée en 3 fragments en 2002  
(Pl. XXIII.5)

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 27 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 34

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 207 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3895/2

N° Inv. C6162

N° Cat. 28

**Lieu de découverte** *in situ*, mur sud (Pl. XXII.3)

**Dimensions** 77 × 33,5 cm

**Description** plaque complète, arasement angle sup. droit

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 28 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 35

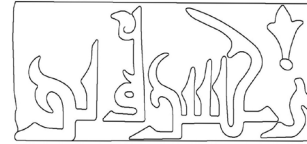
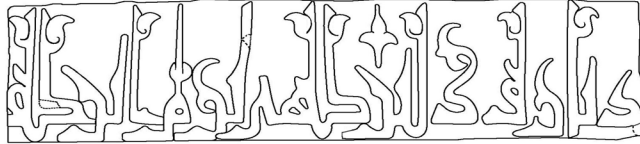
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 208 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/8

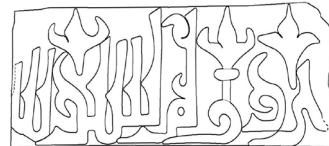
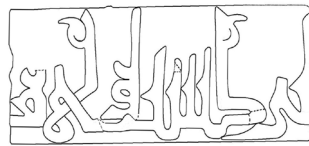
26.

25.



28.

27.



Texte

یک [n° cat. 24] ی خسرو برادبار و دلیر  
 گهی بزم ابر گها ای رزم شیر  
 سا ای (ou با ای ou شا ای) گشت (ou کشت) (؟) وی ه

Prosodie

[v]//— v — — // v — — v — .  
 v — — v — [— (?)] v//— — v — . **mutaqārib**  
 v//— — v — [— ...]

Traduction

[U]n souverain endurant et courageux :  
 lors du banquet, nuage, lors du combat, lion  
 il devint captif (?)(1 lettre)[...]  
 (ou il rendit plusieurs ou une nuit assassina (1 lettre) [...]) (?)

Bombaci

yakī *khusrav-i burdbār u dilr gah-i bazm abr* [?] *gah-i razm shīr*  
*shabī gashī* vay [— | v — — | v — ]  
 ‘ A sovereign patient and valiant  
 at the time of the banquet a (beneficent) cloud, at the time of battle, a lion.  
 ..... (?) ’

Monchi-Zadeh

yakē *xusrav i burd-bār u dilr gahē bazm i abr u gahē razm i šēr*  
*sabī gašt* vay h[ar ki — | v — ] .  
 [...] a sovereign patient and valiant – did likewise : sometimes a banquet  
 (beneficent as that of clouds), and sometimes a battle (like that of) lions.  
 The one who ... he was reduced to a prisoner of war (to a slave) ...

**Contexte archéologique** : Les quatre dernières plaques trouvées dans l'antichambre X étaient originellement contiguës, même si au moment de leur découverte un espace séparait les n<sup>os</sup> 27 et 28 (Pl. XXII.3). Bombaci a remarqué la continuité du décor des deux plaques et suggéré un déplacement tardif du n<sup>o</sup> 28.

**Texte** : Les bandeaux n<sup>os</sup> 25-27 contiennent un distique qui poursuit l'éloge de Mas'ūd I<sup>er</sup> (mentionné en n<sup>os</sup> 22, 24) ; comme c'était le cas dans le passage précédent (n<sup>o</sup> 24), la fin du distique n'est pas indiquée par le signe habituel. L'appellation *husraw* fait écho au titre *šāh* employé en n<sup>o</sup> 23 : en effet, les deux épithètes dérivent de la tradition iranienne ancienne et celui du n<sup>o</sup> 25 renvoie à Ḥusraw I (Anūšīrvān), le souverain sassanide par excellence. Les deux adjectifs *burdbār* et *dilīr* sont également d'origine persane et évoquent des vertus naturelles du souverain idéal. Le deuxième hémistiche est construit selon le dispositif du *bazm u razm*, un motif typique de la *qaṣīda* persane qui consiste en une description de l'attitude du souverain dans le banquet et dans le combat, condensée en un seul vers. La métaphore du lion pour le guerrier vaillant est très courante dans la poésie ghaznavide, mais l'image du *abr* est également répandue et principalement associée à la générosité du souverain. Bombaci a remarqué l'irrégularité prosodique du deuxième hémistiche : il faudrait en effet insérer une conjonction après le terme *abr* pour respecter la longueur du mètre. La traduction de l'inscription n<sup>o</sup> 28 est problématique : des doutes subsistent sur la lecture du premier mot (voir *Paléographie*) et la perte de la suite du texte complique l'interprétation. La première version fournie ici reprend en partie la lecture de Monchi-Zadeh, mais nous restons prudent sur les deux syllabes que cet auteur rajoute au texte conservé. Bombaci, quant à lui, lisait dans le premier mot l'expression temporelle *šab i* « une certaine nuit », et, en l'absence de diacritiques, nous ne pouvons pas rejeter cette hypothèse. La forme verbale est également ambiguë : la lecture *gašt* « il devint » est la plus probable, mais une version alternative *kušt* « il assassina » est également envisageable. Elle pourrait faire référence à la mort violente de Mas'ūd I<sup>er</sup> (cf. *šahīd* en n<sup>o</sup> 24). Toutefois, une allusion si directe à la mort du souverain n'est pas conforme au canon de la poésie persane, qui recommande l'emploi d'un euphémisme (cf. n<sup>o</sup> 17).

**Paléographie** : Les quatre bandeaux montrent des différences stylistiques considérables qui émergent clairement de la comparaison entre l'écriture des bandeaux n<sup>os</sup> 26 et 27. Le n<sup>o</sup> 26, avec ses vingt caractères, conserve l'un des segments de texte les plus longs du répertoire (cf. n<sup>o</sup> 5). Pour des raisons d'économie d'espace, l'écriture est mince et serrée. Au contraire, en n<sup>o</sup> 27, le relief des caractères est plus épais et arrondi ; en outre, la partie supérieure du champ épigraphique est comblée par trois larges fleurons trilobés, tandis qu'une seule demi-palmette est visible. Nous remarquons que les *vāv* en n<sup>os</sup> 25 et 28 sont étrangement positionnés sur la ligne de base et au-dessus de celle-ci. La dernière lettre du n<sup>o</sup> 27 présente quelques anomalies par rapport à la paléographie courante du *sīn/šīn*, puisque la base semi-circulaire de la première dent descend au-dessous de la ligne de base : nous pouvons admettre qu'une lettre du type *ba-sa* précède le *sīn/šīn* (cf. *basī*), mais le premier signe du n<sup>o</sup> 28 apparaît trop haut pour pouvoir correspondre à la troisième dent d'un *sīn/šīn* et la lecture proposée reste la plus probable.



## Pilier X-IX

N° Inv. C6163

N° Cat. 29

**Lieu de découverte** face du pilier (Pl. XXIII.1)

**Dimensions** 72 × 75 cm

**Description** plaque presque complète, endommagement marges, arasements de l'inscription

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 29 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 38  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 209 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/12

N° Inv. C6164

N° Cat. 30

**Lieu de découverte** face du pilier (Pl. XXIII.1)

**Dimensions** 74 × 29,8 cm

**Description** plaque presque complète, endommagement marge droite

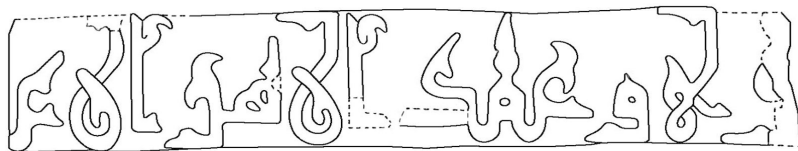
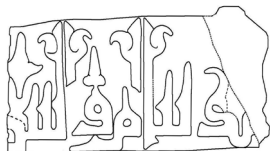
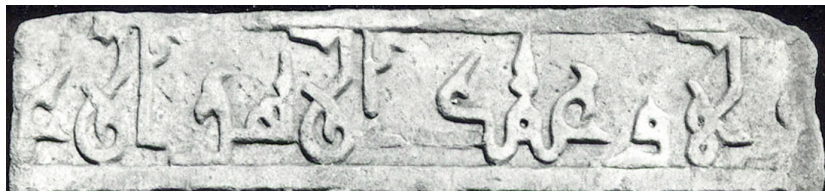
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 30 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 39  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 210 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3895/1

30.

29.



Texte

[ر(?)ى و عمد ان هران عا\م(?)د]

بنام (ou نيام) و س(...ن) [n° cat. 31]

Prosodie

[...] — √ — — √ — //[-]√ (?)  
 √ — — √ [...]

*mutaqārib*

<i>Bombaci</i>	[...]ba-nām-i u ... [n (?)] ... (?)
<i>Monchi-Zadeh</i>	[ v --   v ] ġumdān u hīrrān i ‘ād [ v --   v - ] ... Ġumdān and Hīrrān of ‘Ād. ...

**Contexte archéologique** : Les deux plaques revêtaient la base du pilier séparant les antichambres X et IX. Une plaque d’une largeur d’environ 30 cm, perdue, s’insérait entre les n<sup>os</sup> 28 et 29. En revanche, en observant les motifs ornementaux des supports, nous pouvons affirmer que les n<sup>os</sup> 29, 30 et 31 étaient originellement contigus.

**Texte** : En raison de la perte du début du texte et des ambiguïtés affectant sa lecture et son analyse prosodique, nous ne pouvons proposer que des hypothèses d’interprétation. Le premier caractère du n<sup>o</sup> 29 est fragmentaire : son appendice correspond probablement à celui d’un *ra* qui constitue avec le *yā* suivant la dernière syllabe d’un mot, mais nous n’excluons pas la lecture *vay* « il ». Le sens du segment suivant est douteux : Bombaci ne fournit aucune traduction, tandis que Monchi-Zadeh reconnaît dans le texte des références à Ġumdān et Hīrrān, deux forteresses légendaires du Yemen détruites à cause de l’impiété du peuple de ‘Ād (cf. Coran XLIX, 4-6 et *passim*). Contre cette interprétation, nous pouvons objecter que la référence à ces lieux, attestée chez les géographes arabes, n’est pas fréquente dans la poésie persane. De plus, la lecture ‘Ād est inexacte, puisque le premier *dāl* du n<sup>o</sup> 30 montre clairement une ligature à droite et nous pouvons supposer qu’une lettre soit disparue à la marge droite du bandeau. La forme semi-circulaire de la ligature suggère la présence d’un *mīm* médian, nous obtenons ainsi le terme ‘*amd* (« intention, pilier, massue ») ou *ġimd* (« gaine ») qui pourrait faire écho au terme déjà employé en n<sup>o</sup> 29. Cependant, la signification exacte de ce mot, ainsi que sa valeur prosodique restent incertaines. L’interprétation de la suite du texte est également douteuse : Bombaci a proposé la lecture *ba-nām* « au nom de », une version alternative serait *niyām* « fourreau, gaine (d’épais) » (synonyme de *ġumd*). Le bandeau n<sup>o</sup> 30 s’achève par un mot coupé, dont il ne reste que le *sīn* initial, un trait peu visible du deuxième signe (un *ra* ?) et le *nūn* final (cf. n<sup>o</sup> 31).

**Paléographie** : La diversité stylistique des deux bandeaux est remarquable : en longueur, le n<sup>o</sup> 29 fait plus du double du n<sup>o</sup> 30. Néanmoins, les caractères du premier bandeau (treize en totale) apparaissent beaucoup plus étirés et espacés que les huit signes du n<sup>o</sup> 30. Dans le commentaire du texte, nous avons déjà remarqué l’arasement des caractères situés aux marges des bandeaux et les problèmes de lecture qui en dérivent. Quant à l’ornementation de la partie supérieure du champ épigraphique, le motif des demi-palmettes adossées se répète deux fois en n<sup>o</sup> 30, tandis qu’en n<sup>o</sup> 29 les demi-palmettes portées par les hampes des *alif* sont contrebalancées par les terminaisons en équerre des deux *nūn*. La seule affinité des deux bandeaux résulte de la présence de deux motifs en forme de feuilles lancéolées qui prennent naissance du *mīm* du n<sup>o</sup> 29 et du *vāv* du n<sup>o</sup> 30.

## Antichambre IX

N° Inv. C6165

N° Cat. 31

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXIII.2)  
**Dimensions** 74,5 × 45,1 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 31 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 40  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 211 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/4

N° Inv. C6166

N° Cat. 32

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXIII.2)  
**Dimensions** 77 × 41,5 cm  
**Description** plaque complète, cassée en 2 fragments en 2002  
(Pl. XXIII.6)  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 32 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 41  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 212 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/4

N° Inv. C6166sic

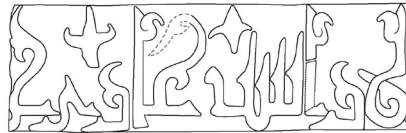
N° Cat. 33

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXIII.2)  
**Dimensions** 68,5 × 38,5 cm  
**Description** plaque complète, arasements de l'inscription  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 33 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 42  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 213 ; *Islamic Ghazni*



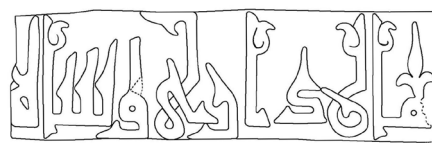
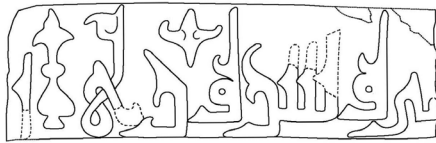
IsIAO, DepCS 3897/6

31.



33.

32.



*Texte*

(n° cat. 30) س[...]-ن راست (ou راسب) عاری (?)

جا جهان داری و شاهایی و سروری \*

ب[دیشان ... (n° cat. 34)]

*Prosodie*

[...] — √ — √ (?)

√// — — √ — — // √ — — √ — \*

*mutaqārib*

√ [...]

*Traduction*

[...] (...) juste (ou ferme) (...) (?)

un conquérant, un roi, un commandant \* [...]

*Bombaci*

... n [?] rāst 'ārī [?]

jihāndāriy-u shāhiy-u sarvarī. †

... (?) a conqueror, a king, a leader. †

*Monchi-Zadeh*

[√ — — | √ — ] rāsib i gā'irē

jahān-dārē u šahē u sarvarē

... a firm and powerful. [...]

**Contexte archéologique** : Les trois plaques faisaient partie du revêtement du mur septentrional de l'antichambre IX, correspondant au dernier secteur du côté occidental de la cour où une portion du lambris se conservait *in situ*.

**Texte** : Comme celui des deux inscriptions précédentes (n<sup>os</sup> 29, 30), le texte inscrit sur le bandeau n<sup>o</sup> 31 pose des problèmes d'interprétation. Ne pouvant pas proposer une version satisfaisante, nous récapitulons ici les variantes de lecture possibles : le premier mot après le *nūn* final – appartenant à un terme fragmentaire et non déchiffré – peut être lu *rāst* « droit, juste » ou *rāsib* « ferme » ; mais nous pourrions également l'identifier comme un nom propre de personne ou de lieu. Quant au deuxième mot complet, il semble composé par deux syllabes longues (ou une longue et une brève), alors qu'il est placé à la fin d'un hémistiche. Pour respecter la prosodie, Monchi-Zadeh a proposé de le lire *gā'irē*, mais ce terme est assez rare et son *hamza* n'est pas noté dans l'inscription par un *yā*, comme attendu. Nous préférons donc reprendre la lecture de Bombaci, *'ārī*, terme qui signifie littéralement « dépourvu, impuissant » ; nous signalons aussi la version alternative *'ārī* « une honte, une disgrâce ». Ce mot pourrait également faire partie d'un nom propre, comme le suggère l'expression *banām* figurant dans le passage précédent (cf. n<sup>o</sup> 30) ; en revanche, la présence du titre *gāzī* est à exclure, parce que ce terme ne rime pas avec le suivant *sarvarī*. Le deuxième hémistiche inscrit sur les bandeaux n<sup>os</sup> 32, 33 est complet et sa lecture bien plus claire : il se compose d'une série de trois épithètes du souverain-combattant, séparées par la conjonction et suivies par l'article indéfini. Mas'ūd I<sup>er</sup> est apparemment célébré dans ce passage pour son rôle de chef politique (*šāhī* ; *sarvarī*) et militaire (*jahān-dārī*).

**Paléographie** : Le bandeau n<sup>o</sup> 31 se distingue des deux autres par son écriture soignée, le relief très fin et une riche ornementation des caractères (cf. en particulier les prolongements inhabituels du *ta* final et du *'ayn*). L'alternance régulière des deux variantes de *yā* final (simple et tressé) dans les trois bandeaux est également une marque de raffinement. Seuls les trois derniers caractères qui précèdent le signe de fin de vers en n<sup>o</sup> 33 apparaissent un peu disproportionnés, ce qui dérive probablement d'un mauvais calcul de l'espace de la part du lapicide. Nous remarquons que les deux *vāv* sculptés dans ce bandeau reposent sur la ligne de base et ne descendent pas au-dessous de celle-ci. La partie supérieure du champ épigraphique est ornée par des terminaisons en forme de demi-palmettes, adossées dans une seule occurrence en n<sup>o</sup> 32, et par trois fleurons trilobés (cf. n<sup>o</sup> 31, 33).

N° Inv. C6167

N° Cat. 34

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord (Pl. XXIII.2)  
**Dimensions** 75 × 41,5 cm  
**Description** plaque complète, endommagement angles, arasement marge droite bandeau  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 34 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 43  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 214 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3897/7

N° Inv. C6168

N° Cat. 35

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond à droite du seuil (Pl. XXIII.3)  
**Dimensions** 74,5 × 36,5 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 35 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 44  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 215 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2002)

N° Inv. C6169

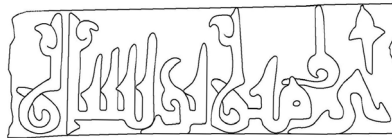
N° Cat. 36

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond à droite du seuil (Pl. XXIII.3)  
**Dimensions** 75 × 35 cm  
**Description** plaque complète, bande lisse à gauche  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 36 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 45  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 216 ; *Islamic Ghazni*

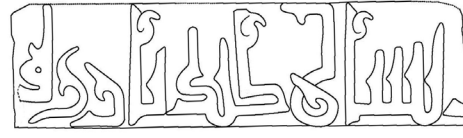
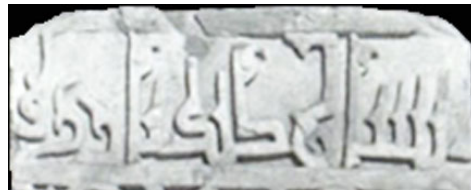


IsIAO, DepCS 3897/10

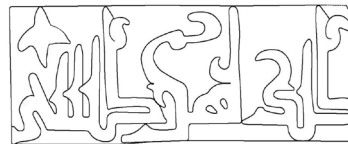
35.



34.



36.



Texte

[ب-دیشان کند ناز(?) روا\ای زمین  
بریشان \کند هر کسی \ [آفرین (?)]

Prosodie

[V] -- v -- v --//-- v --  
v --// v -- v --//[- v -]

*mutaqārib*

Traduction

[L]eur fait des coquetteries (?) la face de la terre,  
chacun fait leur [éloge (?)]

Bombaci

*ba[d]īshān kunad bār (?) rūy-i zamīn bar īshān (?) kunad har kasī [-v-].*  
'He does ... (?) the face of the earth, all people does ... to him (?).'

Monchi-Zadeh

*baḍ-īshān kunaḍ nāz rōy i zamīn bar īshān kunaḍ har kasē [āfarīn].*  
The face of the earth is proud of them, Everyone praises them.

**Contexte archéologique** : Les trois plaques complètent le revêtement de la partie septentrionale de l'antichambre IX, elles sont les dernières trouvées *in situ* sur le côté occidental de la cour. La plaque n° 36 montre un bande verticale lisse à la marge gauche, ce qui est inhabituel pour un élément ne se situant pas à l'angle interne d'une antichambre.

**Texte** : Les trois plaques contiennent un distique en *mutaqārib* auquel manquent les trois dernières syllabes. L'*incipit* correspond au dernier signe en n° 33, le caractère suivant est fragmentaire, mais la lecture *ba-[d]-īšān* est confirmée par la prosodie. Le pronom pourrait faire référence au souverain Mas'ūd I<sup>er</sup> – la forme plurielle étant employée en tant que marque de respect – mais nous pouvons aussi imaginer que le passage soit adressé à la fois à Mas'ūd I<sup>er</sup> et à son père Maḥmūd. Le début du deuxième hémistiche reprend presque mot à mot les deux premiers pieds du précédent, sauf pour la préposition introduisant le pronom qui est ici *bar* (cf. n° 35). La perte de la fin du vers et les variantes possibles dans la lecture du premier hémistiche soulèvent des problèmes d'interprétation : en effet, le verbe composé *nāz kardān* « faire des coquetteries, flatter » (litt. « caresser ») a en écriture coufique la même graphie que *bāz kardān* « ouvrir, réjouir » ou *bār kardān* « peser ». La première lecture nous semble la plus probable, en dépit de la possible valeur métaphorique des deux autres. L'ajout du mot *āfarīn* à la fin du texte, proposé par Monchi-Zadeh, est plus que vraisemblable, puisque l'expression *bar kasī āfarīn kardān* (ou *ḥāndān*) « acclamer, faire l'éloge » est couramment employée dans la littérature contemporaine. De plus, cette intégration s'accorde à la prosodie du passage. Toutefois, le mot *āfarīn* ne figure sur aucun bandeau épigraphique connu et la reconstitution du texte reste une hypothèse.

**Paléographie** : Les trois bandeaux épigraphiques montrent des différences remarquables dans l'écriture : celle du n° 34 se rapproche davantage du style courant du corpus, même si son exécution n'est pas très raffinée. En effet, la ligne de base n'est pas strictement horizontale (cf. le dernier *vāv* sculpté au-dessus) et le relief a une épaisseur variable. En n° 35, les caractères sont légèrement arrondis et plus serrés ; le *za* est déplacé sur un deuxième niveau d'écriture et offre une forme particulière (cf. vol. 1, Annexe E). Finalement, le n° 36 montre une écriture plus anguleuse et un bon équilibre de la composition, même si les caractères se resserrent vers la fin du bandeau. Le prolongement du *ra* en forme de crochet orné d'une perle n'a pas de parallèle dans le corpus.



## PALAIS, côté est de la cour

### Antichambre LII

N° Inv. C6170

N° Cat. 37

**Lieu de découverte** *in situ*, mur sud, angle interne (Pl. XXIV.1)

**Dimensions** 71,5 × 22 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 37 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 62

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 217 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 2950/8

N° Inv. C6171

N° Cat. 38

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil (Pl. XXIV.1)

**Dimensions** 72,7 × 24 cm

**Description** plaque complète, endommagement bord sup.

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 38 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 63

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 218 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 2487/5

N° Inv. C6172

N° Cat. 39

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à droite du seuil  
(Pl. XXIV.1)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète, arasements inscription  
et registre inf.

**Bibliographie**

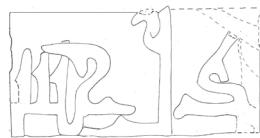
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 39 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 64

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 219 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 2487/5

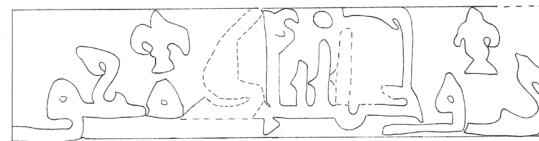
38.



37.



39.



<i>Texte</i>	[ح ou ک] ی چو ز (ou چون ؟)    دل حسا ای و گشاده چو (؟)
<i>Prosodie</i>	[...] $\underline{v} \underline{v} \underline{v} // \underline{v} \underline{v} - // \underline{v} - \underline{v} - \underline{v} \underline{v} (?)$ <b>mujtass (?)</b>
<i>Traduction</i>	[...] (2 lettres) lors du (?) cœur sensible (?) et heureux comme (?)

*Bombaci*

... *dil u gushāda (mujt.)*  
 ' ... heart and open '

*Monchi-Zadeh*

[ $\underline{v} - - | \underline{v} -$ ] *cū radl i xasē u kusāra-x<sup>u</sup>arē* [...] (*mutaq.*)  
 like a base and mean [person], and a gleaner (or: eater of fragments)

**Contexte archéologique** : Les trois plaques ont été trouvées *in situ* à l'angle interne sud de l'antichambre LII qui ouvre sur le côté oriental de la cour. Les mesures du n° 39 n'ont pas été enregistrées par les archéologues, la plaque doit avoir une largeur d'environ 50 cm, puisque nous observons que sa taille est presque double par rapport à celle des précédentes n°s 37, 38.

**Texte** : La perte du contexte et l'incertitude de la prosodie obscurcissent le sens de ce passage. Bombaci a suggéré que les sections de l'inscription gravées sur le côté oriental de la cour étaient composées en mètre *mujtass*. Au contraire, Monchi-Zadeh donne une lecture différente des bandeaux n<sup>os</sup> 37-39, en se tenant au mètre *mutaqārib*. Malgré le fait que plusieurs syllabes aient une valeur métrique variable et qu'il soit effectivement possible de fournir deux lectures alternatives en *mujtass* et *mutaqārib*, nous avons tendance à réfuter l'interprétation de Monchi-Zadeh. Sa lecture *kusāra* n'est pas justifiée par le texte, puisque le sixième caractère du n<sup>o</sup> 39 ne descende pas au-dessous de la ligne de base comme le ferait un *ra*. La présence du participe *gušāda* est bien plus probable, or, ce verbe est habituellement associé à des qualités positives (ex. *gušāda dil* « joyeux » / *g. rū* « agreable » / *g. zabān* « éloquent », etc.) plutôt qu'à des termes négatifs comme *razl* et *hasī* « vil » et « méprisable ». La version proposée ici cherche donc à compléter la lecture de Bombaci, très lacunaire, mais nous sommes loin de parvenir à une interprétation satisfaisante du texte. Dans le bandeau n<sup>o</sup> 37, nous observons un *yā* final suivi par trois caractères qui pourraient composer l'adverbe *čū* suivi par la préposition *zi* (cf. *čūn az*, les deux morphèmes sont en forme abrégée) ; mais d'autres lectures sont possibles, par exemple *hūr* « houri ». De plus, la dernière lettre du bandeau – une dent avec appendice en angle droit – pourrait également correspondre à un *nūn* final (cf. n<sup>os</sup> 74), ce qui donnerait la lecture *čūn*. Le premier mot du bandeau n<sup>o</sup> 38 semble bien correspondre à *dil* « cœur », même si nous pourrions supposer qu'une lettre soit perdue à la marge droite du bandeau (cf. *Paléographie*). Des doutes subsistent sur l'interprétation du mot suivant, repartit entre les bandeaux n<sup>os</sup> 37 et 38 : Nous proposons une forme *hassī* dérivée du mot arabe *hass* « sens » et ayant la valeur de « sensible ». La lecture du n<sup>o</sup> 39 présente moins de problèmes : après le *yā* final du mot précédent, la conjonction est suivie par le participe passé *gušāda* « ouvert ». Les deux dernières lettres peuvent correspondre à *čū* ou à la première syllabe d'un mot coupé. D'après la lecture exposée ci-dessus, le texte semble s'accorder au schéma du *mujtass*.

**Paléographie** : L'écriture des trois bandeaux apparaît un peu grossière en ce qui concerne la forme de certains caractères (cf. les deux *vāv* et le *ča* en n<sup>o</sup> 39) et motifs ornementaux (cf. les compléments graphiques en n<sup>os</sup> 37 et 39). Comme nous l'avons anticipé, la dent avec appendice en angle droit à la marge gauche du n<sup>o</sup> 37 a une forme assez rare pour un *ra/za*, et pourrait alternativement correspondre à un *nūn* final (cf. n<sup>os</sup> 74, 132). Nous remarquons aussi que plusieurs lettres sont coupées aux marges des bandeaux. À droite du n<sup>o</sup> 37, est visible la terminaison supérieure d'un caractère qui pourrait correspondre à une lettre de la série *jīm-ḥa* ou bien à un *kāf/gāf* ; à droite du n<sup>o</sup> 38, des irrégularités de la surface pourraient faire penser à une ligature et donc à un caractère perdu précédant le *dāl* ; le *yā* final au début du n<sup>o</sup> 39 est également fragmentaire. Le relief de ce dernier bandeau est arasé à plusieurs endroits : une partie du corps du *gāf* et la première dent du *šīn* ont disparu. La lettre suivant l'*alif* est également effacée, mais la trace qu'elle a laissée sur le fond du champ permet de reconnaître un *dāl* du type attesté dans les n<sup>os</sup> 40 et 99. La petite perle sculptée au-dessus de la deuxième dent du *šīn* constitue un décor assez rare au sein du corpus ; les fleurons sur calice sont plus répandus, mais les deux exemplaires visibles en n<sup>o</sup> 39 montrent une forme assez originale, caractérisée par une base bombée et des pétales décurrentes.

## Antichambre LIII

N° Inv. C6173

N° Cat. 40

**Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil (Pl.XXIV.2)

**Dimensions** 82 × 75 cm

**Description** plaque presque complète, fractures angles sup. droit et inf.

**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Bombaci 1966, n° 40 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 65  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 220 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. C6174

N° Cat. 41

**Lieu de découverte** *in situ*, mur nord, angle interne (Pl.XXIV.2)

**Dimensions** ?

**Description** plaque fragmentaire, angles sup. gauche manquant, fracture angle sup. droit et abrasement inscription

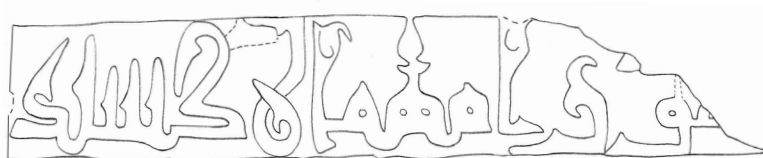
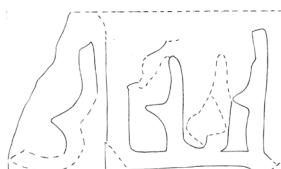
**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Bombaci 1966, n° 41 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 66  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 221 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 2963/4

41.

40.



<i>Texte</i>	[...](...)[سا[?...]]\ (ou کشند) [...]
<i>Prosodie</i>	[...] — — — — √ — √ // — (?) [...] <b><i>mujtass</i></b> ou [...] — — √ — — √ — · // [√] — (?) [...] <b>ou <i>mutaqārib</i></b>
<i>Traduction</i>	[2 lettres] (COD ?) l'invité conduisit (?) ou [2 lettres](COD ?) les personnages éminents amènent (?) [1 lettre ?](3 lettres ?) [...]

<i>Bombaci</i>	<i>ūrā mihmān kašīd ... (mujt.)</i> 'welcomed him as a guest ...'
<i>Monchi-Zadeh</i>	[ √ — —   √ ] <i>ō rā muhimmān kašand (mutaq.)</i> ... the greats bear his ... (the poet describes perhaps the king (God or the Prophet): the others were extremely mean and insignificant in comparison with him)

**Contexte archéologique** : Les deux plaques ont été relevées à l'angle interne nord de l'antichambre LIII ; une section du lambris d'environ 620 cm est perdue entre les n<sup>os</sup> 39 et 40, ce qui correspond à une lacune de 15 plaques environ. Le n<sup>o</sup> 40 a une taille remarquable : avec une largeur de 82 cm, son bandeau épigraphique est le plus long trouvé *in situ*, douze caractères sont visibles, mais au moins deux autres sont perdus à la marge droite. Le n<sup>o</sup> 41 est cassé en deux fragments et une partie de l'inscription est perdue, le segment conservé du bandeau est très dégradé.

**Texte** : Comme nous l'avons déjà remarqué à propos du passage précédant (n<sup>os</sup> 37-39), le mètre de cette section de l'inscription est ambigu. Bombaci a lu le texte en *mujtass*, Monchi-Zadeh a proposé une lecture en *mutaqārib* ; ce qui est surprenant, est que ni l'un ni l'autre ne semblent tenir compte de la lacune qui sépare ce segment de texte du passage précédent. De plus, dans les deux études précédentes, le premier *vāv* est lu comme un pronom personnel (*ū-rā* « him », « his »), mais une ligature à droite de cette lettre est bien visible et exclut la présence d'un *alif*. En ce qui concerne la suite du texte, la lecture en *mujtass* donnerait *mihmān kašīd* « l'invité conduisit » (le verbe *kašīdan* a un éventail de significations assez large et nous avons proposé celle qui nous apparaît la plus adaptée, mais d'autres interprétations sont vraisemblables : « il mena », « il retint », etc.). Bombaci avait interprété cette expression comme un verbe composé (« to welcome as a guest »), mais cette formulation n'est pas courante en persan. Dans la version de Monchi-Zadeh, *mihmān* est substitué avec une forme omographe, le substantif pluriel *muhimmān* (litt. « les gens importants »), et le verbe est conjugué au présent (*kašand* « ils amènent »). Dans la section initiale du bandeau n<sup>o</sup> 41 nous ne pouvons reconnaître que les trois dents d'un *sīn/sīn*, probablement suivies par la hampe d'un *alif*.

**Paléographie** : Les endommagements subis par les deux bandeaux épigraphiques ont entraîné la perte de plusieurs lettres : dans le n° 40, deux caractères étaient probablement inscrits à la marge droite ; dans le n° 41, plus des deux tiers de l'inscription ont disparu. De plus, nous ne pouvons pas exclure la perte d'un caractère précédant le *sīn/sīn* qui semble montrer une ligature à droite. La dernière section conservée du n° 41 est très peu lisible, mais nous apercevons une dent suivie par une ligature en arc de cercle. Aucun commentaire ne peut être fait sur l'écriture de ce bandeau. En ce qui concerne l'écriture du n° 40, nous remarquons que le relief est assez mince et la ligne de base n'est pas strictement horizontale ; seules les terminaisons végétales des caractères ornent la partie supérieure du champ épigraphique. Néanmoins, un complément graphique isolé était probablement placé à l'angle supérieure droit, comme le montre la petite pointe visible au-dessus de l'appendice du *vāv*. Les deux demi-palmettes portées par les hampes des *alif* offrent une forme peu commune en raison de leurs bases évasées.

## PALAIS, côté nord-est de la cour

### Antichambre LVII

N° Inv. C6175

N° Cat. 42

- Lieu de découverte** *in situ*, mur du fond, à gauche du seuil (Pl.XXIV.3)
- Dimensions** 72 × 65 cm
- Description** plaque complète, endommagements marges
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 42 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 73
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 222 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. C6176

N° Cat. 43

- Lieu de découverte** *in situ*, mur ouest, angle interne (Pl.XXIV.3)
- Dimensions** ?
- Description** plaque complète, érosion marge droite
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 43 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 74
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 223 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3282/2

N° Inv. C6177

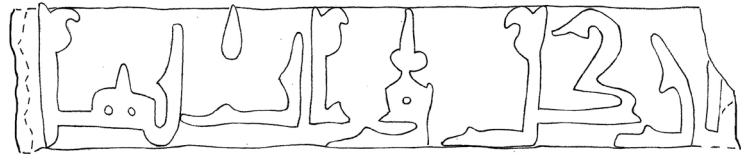
N° Cat. 44

- Lieu de découverte** *in situ*, mur ouest (Pl.XXIV.3)
- Dimensions** ?
- Description** plaque cassée en 3 fragments en 2002, arasements inscription
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 44 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 75
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 224 ; *Islamic Ghazni*

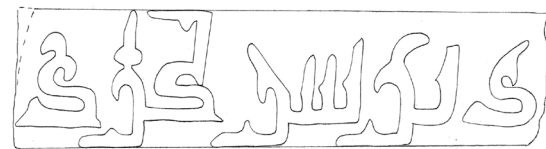
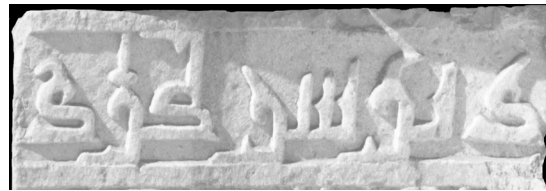


IsIAO (2002) ;  
IsIAO, DepCS 3282

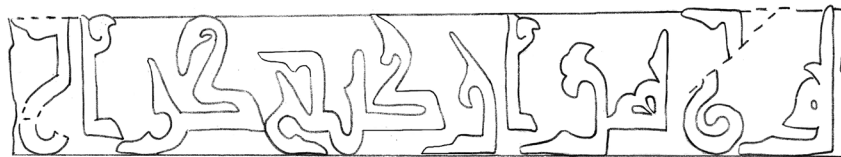
42.



43.



44.



*Texte*

از گل و آب  
نهاد در سر گرداون هزار گنجی گران

*Prosodie*

[...] — vv — .  
v — //v — vv — // — v — v — vv —

*mujtass*

*Traduction*

d'argile et d'eau  
Il plaça au sommet de la sphère mille trésors précieux



<i>Bombaci</i>	<i>az gil u āb nihād dar sar-i gardūn hazār ganj-i girān. (mujt.)</i>
<i>idem Monchi-Zadeh</i>	‘ ... with clay and water He laid a thousand priceless treasures on the summit of heaven ’

**Contexte archéologique** : Les trois plaques sont les seules à avoir été trouvées *in situ* sur le côté nord de la cour : elles se situaient plus particulièrement dans le secteur nord-est, à l’angle interne occidental de l’antichambre LVII. Les trois éléments étaient dans un bon état de conservation au moment de leur découverte, mais le n° 44 a subi des endommagements suite aux déplacements : dans les photos récentes, la plaque est cassée en trois fragments et son bandeau épigraphique arasé à plusieurs endroits. Les mesures des n°s 43, 44 ne sont pas renseignées, mais la deuxième plaque semble avoir une largeur considérable et presque double à celle de la précédente.

**Texte** : Le texte des trois plaques est bien lisible et correspond à un hémistiche complet en mètre *mujtass* précédé par quatre syllabes. Du premier caractère en n° 42 n’est visible que la base : il s’agit vraisemblablement de celle d’un *alif* qui compose avec la lettre suivante la préposition *az*. Les références à l’« argile » et à l’« eau » peuvent être interprétées en sens propre ou figuré, mais ce passage correspond à la fin d’un vers et, en l’absence du contexte, nous proposons une traduction assez littérale. Il est néanmoins intéressant de noter que la terre et l’eau, en plus d’être les deux éléments symboliques à la base de la création, représentent les matériaux à partir desquels est réalisée la brique crue qui joue un rôle très important dans l’architecture ghaznavide. Au vers suivant, l’allusion à la « sphère » se prête également à des interprétations diverses ; nous signalons par exemple que, dans la littérature persane, les palais et, en particulier, leurs voûtes et coupes sont souvent comparés au firmament. Nous remarquons finalement la forte opposition entre des matériaux pauvres comme l’argile et l’eau et les « mille trésors précieux » évoqués par la suite. Cette allusion à des objets dont la valeur est incalculable est renforcée par le numéral *hazār* et par l’adjectif *girān*, indiquant le dépassement des limites en quantité et qualité.

**Paléographie** : L’écriture des trois bandeaux n’est pas uniforme. Dans le n° 42 les lettres sont bien espacées et semblent exécutées d’une main assez grossière : en effet, les œilletons du *vāv* et du *ha* ne sont pas évidés et les demi-palmettes n’offrent pas de nervures incisées. En revanche, le style des inscriptions n°s 43 et n° 44 se rapproche davantage de l’écriture courante du répertoire : les caractères sont plus serrés que dans le bandeau précédent et portent des terminaisons ornementales variées. Nous signalons que le *jīm* de *ganj* correspond à l’une des rares occurrences de ce caractère en position finale (cf. n°s 14, 170) ; de plus, le fait que les lettres qui précèdent ce caractère ne soient pas déplacées sur un deuxième niveau d’écriture constitue une exception à l’usage couramment adopté dans le corpus. Le seul complément graphique visible sur les trois bandeaux est un élément en forme de goutte en n° 42.



## **II. Plaques inscrites relevées *ex situ* dans le palais**



## PALAIS, côté nord-ouest de la cour

### Antichambre XIV-XIIIa

N° Inv. C6071

N° Cat. 45

**Lieu de découverte** remploi en face de XIV-XIIIa  
(Pl. XXV.2)

**Dimensions** 71,8 × 84,2 × 7 cm

**Description** angle sup. gauche perdu,  
plaque cassée en 2 fragments  
en 2002 (Pl. XXV.3)

**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Allegranzi 2011, n° cat. 1  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 342 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3879/6

45.



*Texte*

ن لطف خویش کرد بها [...]

*Prosodie*

[...] — √ — √ — √ √ —

*mujtass*

*Traduction*

[...](1 lettre) il montra sa bienveillance (3 lettres)[...]

**Contexte archéologique** : Les inventaires de la mission indiquent comme lieu de découverte « mosquée XVI, *mihrāb* » : la plaque était en effet réemployée dans une structure ayant probablement une fonction d'oratoire, dressée à une époque tardive dans l'angle nord-ouest de la cour, en face des antichambres XIV et XIIIa.

**Texte** : La plaque a une largeur considérable et, malgré la perte de la section finale du bandeau épigraphique, treize caractères complets et deux fragmentaires restent visibles. Le texte de l'inscription est inédit. D'après notre lecture, il semble composé sur le mètre *mujtass*. Le déchiffrement de l'inscription ne pose pas de problèmes particuliers, mais la perte du sujet et de la suite du texte empêche d'interpréter clairement le passage. Nous proposons la présence d'un *izāfa* entre les deux premiers termes ; quant au mot coupé à la marge gauche, nous suggérons que sa première lettre correspond à la préposition *ba* « à » ; néanmoins, d'autres lectures sont possibles.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau apparaît très raffinée dans l'exécution et l'ornementation. Nous remarquons la variation dans la forme des terminaisons supérieures des cinq premiers caractères. Le *fa* final avec prolongement en forme de tige à terminaison trilobée n'est pas attesté ailleurs dans le corpus. Le seul complément graphique du bandeau est un fleuron trilobé inséré entre le deuxième et troisième mot.

N° Inv. C2812

N° Cat. 46

**Lieu de découverte** antichambre XIV, *ex situ*  
**Dimensions** 26,5 × 22 × 6 cm  
**Description** fragment  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 79 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 2  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 403 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 629/2

46.



*Texte*

[...] کرد ع [...]   
 [...] گرد ع [...] ou

*Prosodie*

[...] — √ [...]   
 ou [...] — — [...]

*Traduction*

[...] il fit (1 lettre)[...]   
 ou [...] autour de (1 lettre)[...] (?)

Bombaci  
 idem Monchi-Zadeh

*kard ...*  
 ' he did ... '

**Texte** : Dans ce fragment de bandeau épigraphique sont visibles quatre caractères dont deux fragmentaires aux marges. Les trois premières lettres composent probablement le verbe *kard*, mais la traduction « il fit » est approximative, puisque le texte pourrait correspondre à la partie finale d'un composé verbal. Une autre lecture possible est *gird* « autour de », dans ce cas, le mot pourrait être suivi par l'*izāfa*. Le segment est trop court pour proposer une reconstitution sûre du contenu et de la prosodie.

**Paléographie** : L'écriture de ce fragment est conforme au style courant des inscriptions du corpus. Nous remarquons néanmoins que la demi-palmette portée par le *kāf* ne montre pas d'incision sur sa surface. À la marge droite, est visible un complément graphique très abîmé : bien que sa forme ressemble à la partie supérieure du signe de fin de vers, cet élément correspond plus probablement à un fleuron trilobé sur base, puisque la partie inférieure du bandeau est occupée par le corps du *kāf*.

## PALAIS, côté ouest de la cour

### Antichambre XIIIId (environs)

N° Inv. C1195

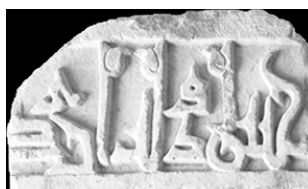
N° Cat. 47

- Lieu de découverte** mosquée XIII ou antichambre XIIIId
- Dimensions** 42 × 29 × 8 cm
- Description** plaque fragmentaire, partie inf. et angle sup. gauche manquants, endommagements des marges et érosions du relief
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 74 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 7
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 354 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

47.



*Texte*

چنین دولت اری (? کـ) (?)

*Prosodie*

∨ — — ∨ — — ∨ [—] (?)

*mutaqārib*

*Traduction*

une telle fortune, oui (?) (2 lettres)

*Bombaci*

*chunīn daulat ...*  
'such a luck ...'

*Monchi-Zadeh*

*cunīn daulat ārē kuj[ā — |∨ —] (mutaq.)*  
such fortune, yea, how (or: where) ...



**Contexte archéologique** : La provenance exacte de cette plaque fragmentaire est incertaine : les inventaires enregistrent « Mosquée XIII », mais Bombaci indique « Court. West side, near the niche XIIIId ». Par conséquent, nous pouvons supposer que la plaque ait été trouvée à l'entrée de la mosquée et, probablement, à proximité de son accès méridional.

**Texte** : La lecture est compliquée par la présence de deux caractères sculptés dans la partie supérieure du bandeau épigraphique ; vraisemblablement, ces lettres s'insèrent dans le texte à la suite de la lettre qu'ils surmontent. Le mot *dawlat* est traduit par « fortune » à défaut d'un contexte qui nous permettrait de choisir parmi ses significations variées. Pour la suite du texte, nous avons repris la lecture de Monchi-Zadeh qui propose la présence de l'adverbe *ārī* « oui » : cette expression est attestée dans la poésie médiévale, bien que son emploi soit souvent associé à un verbe de parole. Les caractères à la marge gauche constituent le début d'un mot coupé qui ne peut pas être identifié. Puisque l'adverbe *čunīn* est souvent employé en début de vers (cf. n<sup>os</sup> 11-15), nous pouvons supposer que ce fragment préserve les sept premières syllabes d'un hémistiche en *mutaqārib*.

**Paléographie** : Nous avons déjà fait allusion au déplacement de deux caractères (*vāv* et *yā*) dans la partie supérieure du champ épigraphique ; ces signes ont des dimensions légèrement réduites par rapport aux autres lettres. Globalement, l'écriture répond au style courant du corpus, comme démontré par les trois demi-palmettes ornant les terminaisons des hampes. Nous suggérons d'identifier les caractères à la marge gauche avec un *kāf/gāf* suivi par une lettre de la série *jīm-ḥa* en position médiane ; cependant, le trait visible à la base du *kāf/gāf* pourrait correspondre aussi à l'appendice rébroussé d'un *yā* final (cf. n<sup>o</sup> 123).

## Salle XII

N<sup>o</sup> Inv. C1785

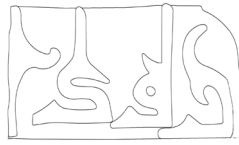
N<sup>o</sup> Cat. 48

<b>Lieu de découverte</b>	salle XII
<b>Dimensions</b>	31 × 21 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partie inf. et angle sup. droit manquants, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 11
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 398 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3912/2

48.

*Texte*

رود (?)

زود (?) ou

*Prosodie*

— √ (?)

*Traduction*

rivière (?)

ou têt (?)

**Texte** : Le bandeau épigraphique de ce fragment de plaque semble être complet, puisque les deux marges sont bien droites. Seul trois caractères sont visibles, ils pourraient correspondre aux mots *rūd* « rivière », *zūd* « têt, vite » ou bien à la partie finale d'un mot.

**Paléographie** : La moitié d'un complément graphique en forme de fleuron trilobé sur tige est visible à la marge gauche du bandeau. Ce motif occupe toute la hauteur du champ épigraphique ; cependant, sa forme le distingue du vase fleuri habituellement utilisé comme signe de fin de vers et nous avons tendance à le considérer comme un simple élément décoratif.

## Salle XI

N° Inv. C1198

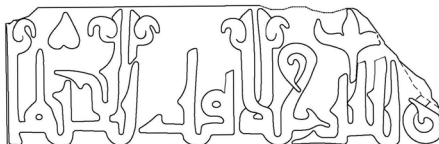
N° Cat. 49

<b>Lieu de découverte</b>	salle XI
<b>Dimensions</b>	74 × 41,5 × 7 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, fractures angles sup. et inf. gauche, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	Bombaci 1966, n° 91 ; Monchi-Zadeh 1967 ;
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 23
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 426 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3302/11

49.



Texte	ن پس (?) خلافت بعثما [ن] (?)	
Prosodie	[...] — √ — — √ — —	<i>mutaqārib</i>
Traduction	[...] ensuite (?) le califat à ‘Uṣmā[n](?)	

Bombaci	... <i>khilāfat</i> ... ‘ ... the califate ... ’
Monchi-Zadeh	[ <i>az ā</i> ]n pas <i>xilāfat</i> ba ‘ <i>uṭmā</i> [n √ — ] ( <i>mutaq.</i> ) afterwards the califate ... to Uthman ...

**Texte** : Le mot *ḥilāfat*, bien lisible au centre du bandeau épigraphique, pourrait être référé soit au « califat » comme institution politique soit à une simple charge de « lieutenance ». Le mot coupé à la marge gauche du bandeau semble valider la première interprétation : d’après la lecture proposée par Monchi-Zadeh, nous y reconnaissons une mention du troisième des califes « bien guidés », ‘Uṭmān b. ‘Affān (23-35/644-655), célèbre pour avoir fixé une version officielle du texte du Coran. La prosodie de l’inscription est conforme au mètre *mutaqārib*. Malgré les hypothèses de lecture et l’identification du mètre, il reste difficile de comprendre la place de ce segment à l’intérieur de l’inscription de la cour : faudrait-il imaginer qu’une partie du poème était consacrée à l’éloge des premiers califes ?

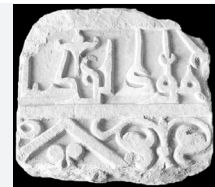
**Paléographie** : L’écriture du n° 49 est assez particulière et raffinée : le *ḥa* au sommet intraverti, le *lām-alif* portant deux demi-palettes adossées et le *‘ayn* avec prolongement à demi-palmette ne sont pas attestés ailleurs dans le corpus. La partie supérieure du champ épigraphique est ornée par cinq demi-palmettes (quatre unies à un caractère, une isolée) et par deux compléments graphiques en forme de fleuron trilobé et de feuille cordiforme.

## Salle X

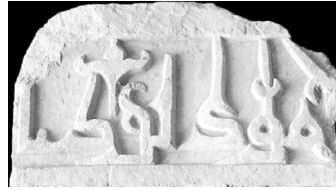
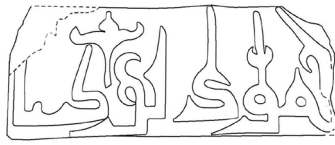
N° Inv. C1578

N° Cat. 50

<b>Lieu de découverte</b>	salle X
<b>Dimensions</b>	29,5 × 26 × 6,5 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partie inf. manquante, endommagement bord sup., érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 90 ; Allegranzi 2011, n° cat. 36
<b>description de l’objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 396 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2004)



<i>Texte</i>	[م-]حمود برد ا(?)	
<i>Prosodie</i>	[—] — √ — —	<i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	[Ma]ḥmūd emporta (1 lettre) (?)	

**Texte** : Le n° 50 correspond à la partie supérieure d'une plaque ; le bandeau épigraphique est probablement complet ou presque complet, malgré le fait que les mots aux deux marges soient coupés. Bombaci a publié l'inscription, mais il n'a pas fourni de traduction. D'après notre interprétation, le premier segment du texte peut être lu comme la partie finale du nom Maḥmūd ; en effet, le *mīm* montre clairement une ligature avec le caractère précédent, qui peut être identifié à un *ḥa* médian. La paléographie du texte se rapproche de celle de deux autres bandeaux contenant des mentions de Maḥmūd (n<sup>os</sup> 16, 158). L'épithète *šāh* est ici manquante, mais nous ne pouvons pas exclure que celle-ci précédait le nom, ce qui s'accorderait avec la prosodie. En ce qui concerne les quatre derniers caractères, ils semblent constituer une forme verbale que nous pouvons lire comme *burd* (...) « emporta » ou comme le début d'un composé, par ex. *bar dā[štan]* « enlever, abandonner ». Cependant, d'autres lectures sont également possibles.

**Paléographie** : L'écriture de ce segment de texte est conforme au style courant, malgré son apparence assez anguleuse. Nous signalons qu'aucune interruption du relief ne marque l'espace entre les sixième et septième caractères. Le champ épigraphique est orné par plusieurs prolongements des lettres qui atteignent la marge supérieure et par un complément graphique de dimensions remarquables en forme de fleuron trilobé sur tige.

N° Inv. C3310

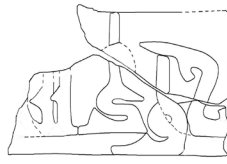
N° Cat. 51

<b>Lieu de découverte</b>	salle X
<b>Dimensions</b>	42,5 × 19,5 × 4 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partiellement reconstituée à partir de 3 fragments, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 37
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 394 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3878/4

51.

*Texte*

خودش

(؟) جود سد ou

*Traduction*

lui-même

ou générosité (?)

**Texte** : Le bandeau épigraphique, reconstitué à partir des deux fragments, a perdu l'angle supérieur gauche ; la section initiale de l'inscription pourrait également être manquante. Quatre lettres restent visibles, dont les trois premières pourraient composer le pronom réfléchi *hud* ou le substantif *jūd* « générosité ». Les deux dents à gauche du bandeau font probablement partie d'un *sīn/šīn*, nous n'excluons pas sa lecture en tant que pronom enclitique, ce qui donnerait *hud-aš* « lui-même ». En raison de son état fragmentaire, l'interprétation et l'analyse prosodique de l'inscription restent incertaines.

## Salle IX

N° Inv. C5769

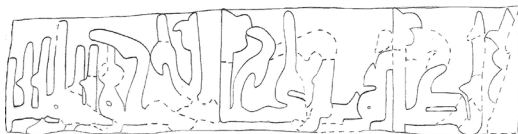
N° Cat. 52

<b>Lieu de découverte</b>	salle IX
<b>Dimensions</b>	63,5 × 60 × 5 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partie inf. manquante, inscription martelée
<b>Bibliographie</b>	
<i>déchiffrement du texte</i>	Allegranzi 2011, n° cat. 49
<i>description de l'objet</i>	Rugiadi 2007, n° cat. 390 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3329/2

52.



<i>Texte</i>	* نظام خدا لاحوسوس (?)	
<i>Prosodie</i>	* √ — — √ — — [...]	<i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	* L'ordre de Dieu (7 lettres) (?)	

**Texte** : Ce bandeau épigraphique apparaît très endommagé, alors que le relief du registre médian de la plaque est dans un assez bon état de conservation. En outre, l'inscriptions porte les marques d'un martèlement, ce qui fait penser à un effacement volontaire du texte. Les traces encore visibles des lettres nous permettent de proposer une lecture de la première partie de l'inscription : le signe de fin de vers est visible à la marge droite, probablement suivi par les mots *nizām* et *hudā*. Pour respecter le schéma métrique du *mutaqārib*, nous proposons qu'un *izāfa* reliait les deux termes dans l'expression *nizām-i hudā* « l'ordre de Dieu » (sur l'emploi du terme *nizām* « ordre » en relation à la politique religieuse ghaznavide, cf. n° 7). La section suivante ne peut pas être reconstituée avec certitude : nous distinguons les deux hampes d'un *lām-alif*, suivies par une série de lettres dont seules les terminaisons supérieures et inférieures sont visibles. Nous regrettons de ne pas pouvoir fournir une interprétation plus complète qui pourrait justifier la tentative d'effacer l'inscription.

**Paléographie** : Malgré les abrasions du relief, l'écriture se révèle assez raffinée, mais la distribution du texte n'est pas très régulière. Dans la première partie du bandeau, les caractères sont assez espacés et semblent avoir tous des terminaisons ornementales, parmi lesquelles on distingue une tige à terminaison bilobée qui prend naissance de la base de l'*alif* (cf. n° 4). Les hampes du *lām-alif* portent également des terminaisons végétales. En revanche, dans la partie finale du bandeau, les lettres sont très serrées et apparaissent peu ornées.

N° Inv. C2996

N° Cat. 53

**Lieu de découverte** mosquée XIII

**Dimensions** 6 × 6,5 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 46 ; Rugiadi 2007, n° cat. 402 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]سـ(?) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C5902

N° Cat. 54

**Lieu de découverte** mosquée XIII

**Dimensions** 15 × 10 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 47 ; Rugiadi 2007, n° cat. 400 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]سرر(?)\*



IsIAO (2004)

N° Inv. C5982

N° Cat. 55

**Lieu de découverte** salle XII

**Dimensions** 19 × 9 × 3,8 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 48 ; Rugiadi 2007, n° cat. 581 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]حو[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2989

N° Cat. 56

**Lieu de découverte** *īvān* ouest

**Dimensions** 16 × 15 × 5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 12 ; Rugiadi 2007, n° cat. 324 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]حد(...)[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2990

N° Cat. 57

**Lieu de découverte** *īvān* ouest

**Dimensions** 21 × 12,5 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 13 ; Rugiadi 2007, n° cat. 326 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]كر(...)[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C6008

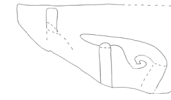
N° Cat. 58

**Lieu de découverte** salle IX

**Dimensions** 10 × 13,5 × 5,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 50 ; Rugiadi 2007, n° cat. 391 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (...) حـ [...]



IsIAO, DepCS 3839/10

N° Inv. C2105

N° Cat. 59

**Lieu de découverte** salle IX (en face)

**Dimensions** 13,5 × 7 × 3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 51 ; Rugiadi 2007, n° cat. 392 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (?) نس [...] ]



IsIAO (2004)



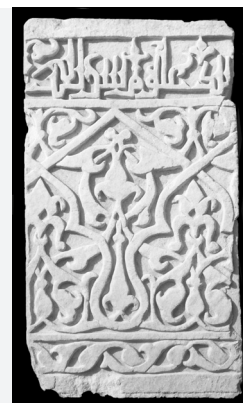
## PALAIS, côté sud-ouest de la cour

### Antichambre VIa

N° Inv. C2791

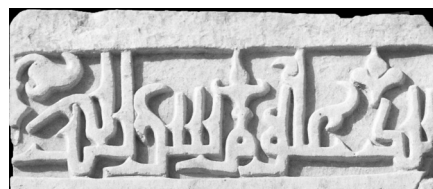
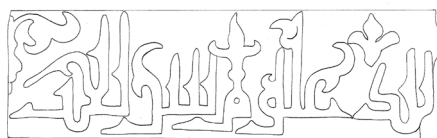
N° Cat. 60

- Lieu de découverte** Antichambre VIa, *ex situ*  
**Dimensions** 75 × 40 × 7 cm  
**Description** plaque complète, endommagements marges  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 93 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 53  
**description de l'objet** Scerrato 1959, p. 37, fig. 31 ; Baer 1998, fig. 21 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 353 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 630/6

60.



Texte

بَدِّ عِلْمِ شَرِيعَتِ

Prosodie

[... —] √ — — √ — —

*mutaqārib*

Traduction

(3 lettres) les sciences de la *šarī'a*

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh

... 'ulūm-i *šarī'at*  
'... the sciences of the canonic Law'

**Contexte archéologique** : Les inventaires MAIA indiquent comme lieu de découverte « sections 33-34 ; B20 » : ces secteurs de fouille se situent sans aucun doute dans la zone méridionale du palais et ils correspondent probablement à l'antichambre VIa qui fut incorporée dans un oratoire dans une phase d'occupation tardive du bâtiment.

**Texte** : Le texte épigraphique est très bien conservé et contient la partie finale d'un mot suivi par l'expression *'ulūm-i šarī'at* (cf. *'ilm-i dīn*, n<sup>os</sup> 3-4). D'après un procédé fréquent dans le corpus, deux mots issus du vocabulaire religieux arabe sont employés, adaptés au persan à travers l'insertion de l'*izāfa* et la substitution du *tā' marbūta* avec un simple *ta* (*tā' maftūha*). Les « sciences de la *šarī'at* » ou « sciences religieuses » désignent en général les disciplines juridiques et théologiques sur lesquelles est fondé le savoir religieux islamique.

**Paléographie** : L'écriture apparaît très raffinée et montre des décors variés : plusieurs caractères sont ornés par des terminaisons végétales et deux compléments graphiques isolés sont visibles aux deux extrémités du bandeau épigraphique. L'élément à la marge gauche correspond à une tige à terminaison bilobée issue d'un élément vasiforme dont n'est visible que la moitié de droite. Nous ignorons si un motif végétal symétrique était sculpté à la marge droite du bandeau suivant, ou si, comme dans le cas du n<sup>o</sup> 3, le complément graphique s'achevait à la fin du bandeau.

N<sup>o</sup> Inv. C2884

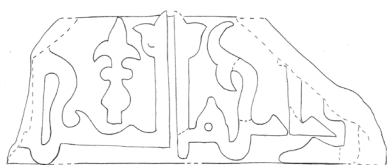
N<sup>o</sup> Cat. 61

<b>Lieu de découverte</b>	antichambreVIa, <i>ex situ</i>
<b>Dimensions</b>	31 × 32 × 6,5 cm
<b>Description</b>	fragment de plaque, inscription érodée
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 94 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 54
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 352 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2004)

61.



*Texte*

را(؟) جمال \* حد(؟)

*Prosodie*

— √ — · \* √ (?) [...]

*mutaqārib*

*Traduction*

(2 lettres) COD (?) la beauté \* (2 lettres)

Bombaci  
idem Monchi-Zadeh

... *jamāl*. † ...  
' ... beauty. † ... '

**Texte** : L'inscription visible sur cette plaque fragmentaire est endommagée aux deux marges et montre des érosions profondes de la surface. Le début du texte pourrait correspondre à la postposition *rā* ; ensuite, le substantif *jamāl* « beauté » est clairement lisible (cf. n<sup>os</sup> 5-6). Ce mot est suivi par l'indicateur de fin de vers et la prosodie nous confirme que le passage constitue la fin d'un distique en *mutaqārib*. Les deux premières lettres du distique suivant sont visibles, mais elles font partie d'un mot coupé dont nous ne pouvons pas fournir une lecture.

**Paléographie** : L'écriture répond au style couramment employé dans le répertoire. Les deux premiers caractères, fragmentaires, peuvent être identifiés avec un *ra* en angle droit et un *alif* en position isolée. Deux particularités à remarquer sont les positions du *lām*, dont la base ne descend pas au-dessous de la ligne de base (cf. n<sup>os</sup> 102, 103, 122, 157, 216) et de l'indicateur de fin de vers, réalisé en taille réduite et placé au-dessus des terminaisons inférieures des deux lettres qui le côtoient. Aucune séparation n'est visible entre ces deux caractères, mais cela est peut-être dû à la dégradation de la surface du relief.

## Salle XXI

N<sup>o</sup> Inv. C2856

N<sup>o</sup> Cat. 62

<b>Lieu de découverte</b>	salle XXI
<b>Dimensions</b>	38 × 43 × 5 cm
<b>Description</b>	fragment de plaque, partie inf. manquante, fractures angles sup.
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 92 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 55
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 404 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 630/8

62.



<b>Texte</b>	على جوان شد س(?)	
<b>Prosodie</b>	[...] — √ — — √ (?)	<i>mutaqārib</i>
<b>Traduction</b>	(3 lettres ?) rajeunit (1 lettre ?)	

Bombaci

... *juvān šhud* ...  
' ... he was young ... '

Monchi-Zadeh

... [*gē*]tī *javān šud* ... (= -- | v-- *mutaq.?* )  
... the world became young ...

**Contexte archéologique** : Le lieu de découverte de ce fragment de plaque, identifié à la salle XXI, est indiqué dans les inventaires originels comme « 53 » : il s'agit vraisemblablement du secteur de la zone méridionale du palais qui comprend la zone d'accès aux salles XXI et Ia (Pl. XXX.3).

**Texte** : Au milieu du bandeau épigraphique, nous lisons clairement le composé verbal *javān šud* « il rajeunit » ; malheureusement, les mots aux deux marges de l'inscription sont coupés et nous ignorons le sujet du verbe. La lecture proposée par Monchi-Zadeh ([*g*]tī *javān šud* « the world became young ») est supportée par la paléographie des trois premiers caractères et par la prosodie du *mutaqārib*. En outre, l'image du monde qui rajeunit est assez répandue dans la poésie persane de l'époque, où elle est souvent utilisée pour décrire le renouveau et la prospérité qui résultent de l'accession au pouvoir d'un roi juste. Néanmoins, d'autres lectures sont possibles : les deux dents visibles à la marge droite pourraient par exemple faire partie d'un *sīn/šīn*, comme c'est probablement le cas des dents du mot débutant à la marge gauche.

**Paléographie** : L'inscription montre une composition raffinée et bien équilibrée. Les motifs végétaux sont distribués le long de la section supérieure du champ épigraphique : deux demi-palmettes adossées sont sculptées au centre du bandeau, une feuille cordiforme et une ample terminaison bilobée apparaissent à droite, contrebalancées, à gauche, par une terminaison lancéolée ornée d'une bague. Malheureusement, les deux angles supérieurs sont cassés ; à droite, cela nous empêche d'observer la hauteur des deux dents visibles. Au contraire, à gauche, les deux dents sont bien serrées et de hauteur décroissante, ce qui nous suggère la présence d'un *sīn/šīn*.

## Salle Ia

N° Inv. C5509

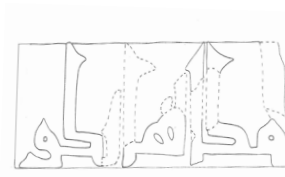
N° Cat. 63

<b>Lieu de découverte</b>	salle Ia
<b>Dimensions</b>	74 × 27 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque complète, arasements de l'inscription, bande lisse à gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 57
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 315 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3302/5

63.



Texte	مكاها نكو (?) مكاها بگو (?) ou	
Prosodie	∨ (?) — — ∨ —	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i>
Traduction	(5 lettres) bon ou (5 lettres) dis ! (?)	

**Contexte archéologique** : La plaque a été relevée *ex situ* dans la salle Ia qui côtoie à l'ouest l'*īvān* méridional. La bande verticale lisse à gauche du support pourrait indiquer sa localisation première à l'angle interne d'une antichambre.

**Texte** : Malgré l'arasement de certaines sections de l'inscription, le texte est entièrement lisible, mais son interprétation reste douteuse. Les cinq premières lettres constituent la partie finale d'un mot de lecture incertaine ; sa fin correspond probablement au suffixe du pluriel *-hā*. La section finale du texte pourrait correspondre à l'adjectif *nikū* « bon » ou à l'impératif du verbe *guftan* « dire » : *bigū* « dis ! ». Néanmoins, nous ne pouvons pas exclure que les trois lettres faisaient partie d'un mot qui continuait sur le bandeau suivant. La prosodie que nous avons reconstituée pourrait s'adapter à la fois au schème métrique du *mutaqārib* et du *mujtass*.

**Paléographie** : L'inscription se caractérise par la sobriété de l'écriture et de son ornementation, même s'il faut considérer que la terminaison supérieure du *mīm* à la marge droite est perdue et que celle du *ha* au centre du bandeau est endommagée. Le présence de hampes biseautées et l'absence d'ornements végétaux et du dispositif de la demi-palmette verticale distinguent l'écriture de ce bandeau du style courant du corpus.

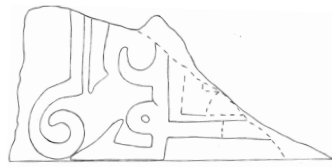
N° Inv. C2830

N° Cat. 64

<b>Lieu de découverte</b>	salle Ia
<b>Dimensions</b>	24 × 25 × 4,5 cm
<b>Description</b>	fragment du côté gauche d'une plaque
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 58
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 317 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 633/5



*Texte*

كون (?)

**Texte** : Seul les deux dernières lettres du bandeau son bien visibles, tandis que du caractère précédent ne restent que la ligature horizontale et une partie du corps, dont le relief est arasé. Nous proposons la lecture *-kūn/gūn*, mais le texte est trop fragmentaire pour fournir une traduction.

**Paléographie** : Bien que la partie conservée de la section centrale montre des motifs identiques à ceux des autres plaques du corpus, la graphie de l'inscription révèle des anomalies : l'appendice et le prolongement ornemental du *vāv* ainsi que la morphologie du *nūn* ne correspondent pas aux formes couramment employées. Malheureusement, la partie supérieure du champ épigraphique est manquante et nous ne pouvons pas observer les terminaisons supérieures des hampes, ce qui nous aiderait à mieux définir le style graphique de ce fragment.

# PALAIS, côté est de la cour

## Antichambre LI

N° Inv. C3448

N° Cat. 65

**Lieu de découverte** antichambre LI, *ex situ*  
**Dimensions** 28 × 26 × 6 cm  
**Description** fragment, angle sup. gauche d'une plaque, arasements du relief



**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 60  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 329 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 3888/11

65.



Texte

[...] حرا حو [...]

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque a été relevé *ex situ* dans l'antichambre LI, la première au nord de l'*ivān* oriental.

**Texte** : Cinq caractères sont bien visibles dans le bandeau épigraphique, mais nous ne pouvons pas proposer une interprétation du texte sans connaître les segments attenants. On pourrait lire les quatre premières lettres *čirā* « pourquoi » et les deux suivantes *čū* « comme, puisque », mais on ne peut pas exclure que les mêmes caractères faisaient partie de deux mots coupés.

**Paléographie** : L'écriture est conforme au style courant du corpus, comme démontré par les terminaisons végétales des lettres et par les demi-palmettes adossées qui occupent la partie supérieure du champ épigraphique. Dans l'angle supérieur droit, on aperçoit la trace d'un complément graphique dont nous ne pouvons pas distinguer la forme originelle, il s'agit probablement d'une variété de fleuron trilobé. Du côté opposé, est visible la terminaison inférieure d'un caractère, qui pourrait correspondre à une lettre de la série *jīm-ḥa*, précédée par un caractère sculpté sur un deuxième niveau (cf. vol. 1, Annexe E).

# Antichambre LIV

N° Inv. C5763

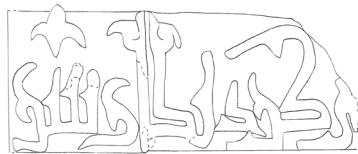
N° Cat. 66

**Lieu de découverte** antichambre LIV, en face  
**Dimensions** 49 × 32,5 × 7,5 cm  
**Description** plaque fragmentaire, partie inf. et angle sup. droit manquants, érosions du relief  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 63 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 69  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 346 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2002)

66.



**Texte** سی کرد (ou گرد) نگار سر (?)

**Prosodie**  $\underline{\vee} - \underline{\vee} \vee - \vee \underline{\vee}$  (?) **mujtass ?**

**Traduction** [...] il fit (ou autour ?) de la peinture sur (?)

*Bombaci*

... kard ...  
 ' ... he did ... '

*Monchi-Zadeh*

... kard nigār (?) ... (*mujt.*)  
 ... did paint (?) ...



**Contexte archéologique** : La plaque a été relevée sur le troittoir en face de l'antichambre LI.

**Texte** : L'inscription semble être complète, malgré la fracture de l'angle supérieur droit du bandeau épigraphique. Le texte est bien lisible, mais il se prête à des interprétations diverses. Après le *yā* final à la marge droite, nous pouvons identifier le verbe *kard* « il fit » ou bien le mot *gird* « autour de ». Dans la suite, nous reconnaissons le substantif *nigār* « peinture, idole », peut-être suivi par le mot *sar*, correspondant à la préposition « sur » ou bien au substantif « tête ». Mais il est également possible de lire dans ce passage l'expression *ba-kār* « en œuvre » suivie par le début d'un mot coupé. D'après la version que nous avons choisie, le passage semble mieux s'adapter au schéma prosodique du *mujtass* ; cependant, en l'absence du contexte, toute interprétation ne représente qu'une hypothèse.

**Paléographie** : L'écriture est assez raffinée, en dépit d'un rythme assez serré qui résulte de la présence de dix caractères sculptés sur un bandeau épigraphique de longueur assez réduite. Plusieurs lettres portent des terminaisons foliées et, au centre du bandeau, des demi-palmettes adossées surmontent les hampes du mot *nigār*. Étrangement, les trois dents du *sīn* ne sont pas de hauteur décroissante (mais cela peut être causé par l'arasement du relief) ; au-dessus de ce même caractère apparaît le seul complément graphique du bandeau, un motif en forme de fleuron trilobé aux pétales décurrentes.

N° Inv. C3555

N° Cat. 67

**Lieu de découverte** *īvān* est (L), surface

**Dimensions** 14 × 10 × 5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 59 ; Rugiadi 2007, n° cat. 327 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (؟) ۲ [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. IG140

N° Cat. 68

**Lieu de découverte** antichambre LI, *ex situ*

**Dimensions** 10,3 × 7 × 4,7 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 61 ; Rugiadi 2007, n° cat. 328 ;  
Rugiadi et Lazzarini 2013, p. 96, fig. 3 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. IG127

N° Cat. 69

**Lieu de découverte** antichambre LIII, niveau cour

**Dimensions** 10,5 × 9 × 2 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 57 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 345 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. IG125

N° Cat. 70

**Lieu de découverte** antichambres LIII-LIV, niveau cour

**Dimensions** 22,5 × 6,3 × 1,3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 68 ; Rugiadi 2007, n° cat. 282 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] <sup>a</sup>(؟) لم ou به [...]



<sup>a</sup> Nous remarquons l'absence de trou circulaire dans le corps du deuxième caractère

IsIAO (2006)

N° Inv. C5577

N° Cat. 71

**Lieu de découverte** antichambre LV, *ex situ*

**Dimensions** 19,5 × 17,5 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 70 ; Rugiadi 2007, n° cat. 348 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] مر(؟) ou هر بن [...]



IsIAO, DepCS 859/6

N° Inv. C5580

N° Cat. 72

**Lieu de découverte** antichambres LV, *ex situ*

**Dimensions** 18,5 × 18 × 5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 71 ; Rugiadi 2007, n° cat. 374 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] حصر(؟) [...]



IsIAO (2004)

## PALAIS, côté nord-est de la cour

### Antichambre LVII

N° Inv. C3539

N° Cat. 73

**Lieu de découverte** antichambre LVII, surface  
**Dimensions** 71 × 49,5 × 5 cm  
**Description** plaque complète, bord sup. et angle inf. gauche endommagés  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 61 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 76  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 350 ; *Islamic Ghazni*

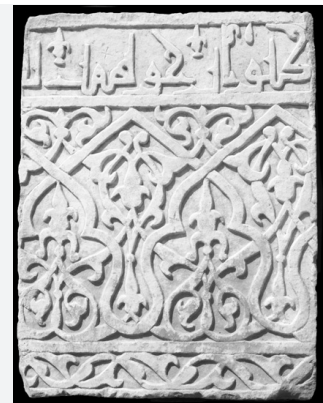


IsIAO, DepCS 3302/8

N° Inv. C3538

N° Cat. 74

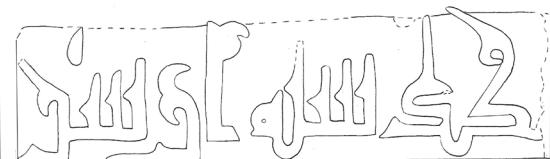
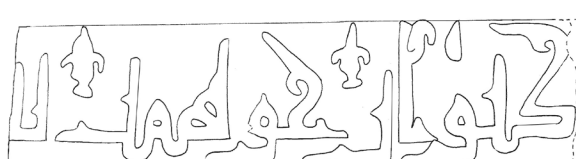
**Lieu de découverte** antichambre LVII, surface  
**Dimensions** 72 × 57 × 5 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 62 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 77  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 349 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3302/1

74.

73.



<i>Texte</i>	گذشته از سر \\ کیوان چو همت بد	
<i>Prosodie</i>	v – v – vv// – – v – v – (...)	<i>mujtass</i>
<i>Traduction</i>	dépassé le sommet de Saturne comme la noble élévation (2 lettres ?)	

<i>Bombaci</i>	<i>guzash̄ta</i> ... ; <i>Katvār</i> (?) <i>chu himmat</i> ... 'passed ...' ; 'Kath' iavār (?), as zeal ...'
<i>Monchi-Zadeh</i>	<i>gudašta az sar ī</i> [–   v–v–   vv–] ( <i>mujt.</i> ); <i>kaivān cu himmat</i> passed above the top (or : the end) ... ; ... Saturn, as zeal ...

**Contexte archéologique:** Les deux plaques proviennent du niveau superficiel de l'antichambre LVII du côté nord-est de la cour. La cohérence des motifs ornementaux des registres médians permet d'envisager que les n<sup>os</sup> 73, 74 étaient contigus dans leur emplacement d'origine ; seules les deux tiges de feuilles bilobées entrelacées des registres inférieurs ne s'adaptent pas parfaitement à la juxtaposition des deux éléments. Le texte et la prosodie des inscriptions semblent soutenir l'hypothèse d'une continuité originelle des plaques.

**Texte :** Le bandeau n<sup>o</sup> 73 semble contenir la partie initiale d'un hémistiche en mètre *mujtass*. Le verbe *guzāstan* suivi par la préposition *az* prend le sens de « dépasser, franchir » ; le mot suivant, *sar*, indique le « sommet » ou l'« extrémité » et est probablement suivi par un *izāfa* qui le lie à son déterminant. Nous signalons que Monchi-Zadeh mettait en parallèle le rythme des textes des n<sup>os</sup> 73 et 173 (trouvé dans la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm) et proposait que ces deux inscriptions faisaient partie d'un seul distique ou de deux distiques consécutifs. Malheureusement, nous ne disposons pas d'éléments suffisants pour vérifier cette hypothèse. En revanche, nous pouvons affirmer avec un bon degré de certitude que le vers débutant en n<sup>o</sup> 73 se poursuivait sur le bandeau n<sup>o</sup> 74. Le premier mot de cette inscription avait été identifié par Bombaci comme le toponyme « Kath' iavār », censément employé en référence aux campagnes militaires ghaznavides dans la région indienne du Gujarat. La lecture du même terme comme *kayvān* « Saturne », proposée par Monchi Zadeh, nous paraît plus adaptée au contexte, puisque cette planète est fréquemment associée à la notion de *himmat* dans la littérature ghaznavide. Cependant, pour accepter cette interprétation, il faut admettre que le dernier caractère de ce mot correspond à un *nūn* final en angle droit, soit à un modèle très rare dans le corpus (cf *Paléographie*). Le terme *himmat*, difficilement traduisible en français, correspond à une vertu qui réunit la noblesse, l'ambition et la générosité ; il est habituellement utilisé dans la littérature persane pour décrire l'élévation morale d'un souverain ou d'un autre personnage vertueux. Le rapport du concept de *himmat* avec l'idée d'« élévation » est souvent illustré par des images astronomiques, parmi lesquelles celle de Saturne qui correspond à la planète située dans la plus haute des sphères. D'après un trope répandu dans la poésie classique, le texte de l'inscription ferait donc l'éloge d'une vertu qui dépasse en hauteur le ciel de Saturne. Malheureusement, nous ne pouvons pas remonter au sujet de cette éloge, mais nous pouvons imaginer que l'extrait que nous avons reconstitué était issu du poème en *mujtass* dont une courte section était conservée *in situ* dans l'antichambre LVII (cf. n<sup>os</sup> 42-44).

**Paléographie** : Les deux bandeaux épigraphiques sont assez homogènes du point de vue paléographique, le relief est fin et certaines lettres montrent des affinités morphologiques (cf. en particulier le *kāf/gāf* initial à hampe oblique). La cinquième lettre du n° 74 est la seule à présenter une forme assez rare, à savoir celle d'une dent verticale avec appendice en angle droit descendant au-dessous de la ligne de base. Bombaci a lu ce caractère comme un *ra/za* ; cependant, son identification avec un *nūn* s'accorde mieux à l'interprétation globale du texte. Ce même signe apparaît dans deux autres inscriptions : dans un cas sa lecture est également incertaine (n° 37), dans l'autre, il correspond vraisemblablement à un *ra* (n° 132). Pour ce qui est des décors, un complément graphique en forme de goutte se répète dans les deux bandeaux ; en n° 74 sont également visibles deux motifs végétaux en forme de fleuron trilobé sur base vasiforme (cf. n° 39).

N<sup>os</sup> Inv. C3513, C3515

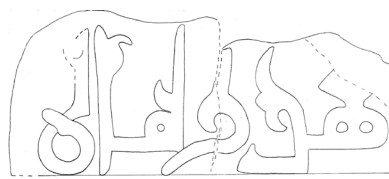
N° Cat. 75

<b>Lieu de découverte</b>	antichambre LVII
<b>Dimensions</b>	20 × 18 × 5,5 et 18,5 × 16 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, bandeau réconstitué à partir de deux fragments, érosions relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 78
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 331 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3889/8

75.



*Texte*

هر زمان

*Prosodie*

— √ —

*Traduction*

à chaque instant

**Contexte archéologique** : Les deux fragments de plaque proviennent de l'antichambre LVIII (« 1<sup>er</sup> *stratum* »). La surface du relief est érodée, la marge supérieure du champ épigraphique est manquante, mais le bandeau est probablement complet et mesure 34 cm de largeur.

**Texte** : Nous lisons clairement dans le texte l'expression temporelle *har zamān* « chaque époque, toujours », mais le manque du contexte dans lequel s'inséraient ces trois syllabes nous empêche d'en donner une interprétation certaine. En nous appuyant sur des correspondances dans la production poétique contemporaine, nous avons choisi de traduire « à chaque instant ».

**Paléographie** : Malgré l'érosion de la surface du relief, nous distinguons dans le bandeau une écriture conforme au style coufique couramment employé dans le corpus. La terminaison supérieure du premier caractère est perdue, elle devait correspondre à un fleuron trilobé ou bien à un motif en losange (cf. vol. 1, Annexe E). Deux demi-palmettes adossées ornent les hampes des deux dernières lettres ; aucun complément graphique isolé n'est visible.

## Antichambre LVIII

N° Inv. C3732

N° Cat. 76

<b>Lieu de découverte</b>	antichambre LVIII, en face (Pl. XXVI.1)
<b>Dimensions</b>	72 × 44,5 × 8 cm
<b>Description</b>	plaque complète, arasements de l'inscription
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 59 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 79
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 338 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3302/4

76.



<i>Texte</i>	بن دعارا برين	
<i>Prosodie</i>	— √ — — √ —	<b><i>mutaqārib</i></b>
<i>Traduction</i>	(2 lettres) la prière (COD) sur ceci (?)	

<i>Bombaci</i>	... <i>du'ārā bar-īn</i> ' ... invocation (acc.) on this '
<i>Monchi-Zadeh</i>	could also be : <i>du'ā zā'irīn</i> ... ... invocation, the pilgrims ...

**Contexte archéologique** : Au moment de sa découverte, la plaque était remployée avec les deux suivantes (n<sup>os</sup> 77, 78) dans le revêtement d'une paroi érigée en face de l'antichambre LVIII. Le texte et le décor des trois plaques démentent leur continuité originelle.

**Texte** : Le relief du bandeau épigraphique est arasé à plusieurs endroits ; néanmoins, le texte est entièrement lisible. Les deux premiers caractères correspondent à la fin d'un mot coupé ; nous lisons ensuite le terme *du'ā* « prière, invocation » accompagné par la postposition *rā*. La fin du texte correspond probablement à la proposition *bar* suivie par le démonstratif *īn* (pronom ou adjectif). Cette lecture reprend celle proposée par Bombaci. Monchi-Zadeh ajoute une lecture alternative des cinq dernières lettres en tant que *zā'irīn* « pèlerins » ; toutefois, la présence d'un pluriel arabe dans le poème nous apparaît peu probable. En raison de la perte des segments contigus de l'inscription, nous ne pouvons pas établir à quel genre d'invocation il est fait référence et qui est le sujet du texte.

**Paléographie** : L'écriture est parfaitement conforme au coufique fleuri attesté par les autres inscriptions du corpus. L'absence de tout complément graphique est compensée par les quatre terminaisons végétales qui atteignent le bord supérieur du champ épigraphique.

**Lieu de découverte** antichambre LVIII, en face (Pl. XXVI.1)

**Dimensions** 72 × 44,5 × 8 cm

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

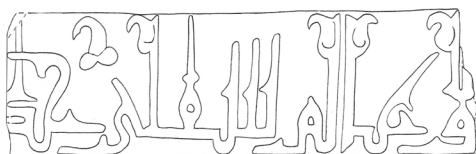
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 80

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 336 ; *Islamic Ghazni* ;  
Boisgirard Antonini 2013, [lot] 104.



IsIAO, DepCS 3302/9

77.



*Texte*

و عالم سفلى حد

*Prosodie*

∨ — ∨ ∨ — — ∨ [...]

*mujtass*

*Traduction*

et le monde inférieur (2 lettres)

**Contexte archéologique** : Cette plaque était remployée à côté de la précédente (n° 77), cependant, son inscription n'a pas été publiée par Bombaci. Ce choix pourrait être justifié par l'emploi d'un vocabulaire arabe ou par le style graphique particulier du bandeau.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est conservé dans un excellent état ; le texte débute par la conjonction suivie de deux mots d'origine arabe : *'ālam* « monde » et *sufḷā* « inférieur ». Les deux termes, connectés par l'*izāfa*, composent une expression assez répandue dans la poésie persane, qui indique « le monde d'ici bas », ou la dimension matérielle, en opposition au « monde supérieur » (*'ālam-i 'ulvā*). Dans le même distique figurait très probablement une référence au monde céleste ; cela semble être un thème récurrent dans le répertoire, comme le démontre l'expression *ḥuld-i barīn* « le paradis supérieur » qui apparaît sur les bandeaux n°s 132 et 199. Les deux derniers caractères du bandeau constituent probablement le début d'un mot coupé : une interprétation possible serait *jad[īd]* « nouveau », qui répondrait à l'image du renouvellement du monde terrestre (cf. n° 62). Néanmoins, nous ne pouvons pas exclure une lecture différente, les deux lettres pourraient correspondre par exemple au terme d'origine arabe *ḥadd* « limite ».

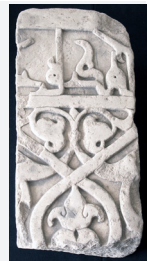


**Paléographie** : L'écriture du bandeau n° 77 montre des particularités par rapport aux inscriptions du corpus : le relief est fin et la verticalité des lettres très accentuée, en outre, certains caractères ont des formes inhabituelles. C'est le cas du *'ayn* initial qui montre des terminaisons très rapprochées et une ligature horizontale interrompue par un segment en arc de cercle ; nous observons le même type de ligature à droite du *sīn* du mot suivant (cf. n° 143). La demi-palmette qui surmonte le *vāv* faisait probablement partie d'un motif à hampes accolées attesté sur un *mīm* dans une autre occurrence (n° 129). Le complément graphique en forme de fleuron trilobé à sommet recourbé n'a pas de parallèles dans le corpus ; sa forme semble imiter celle d'une demi-palmette orientée à gauche.

N° Inv. C3734

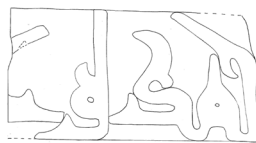
N° Cat. 78

**Lieu de découverte** antichambre LVIII, en face (Pl. XXVI.1)  
**Dimensions** 42 × 20 × 6,5 cm  
**Description** plaque fragmentaire, partie inf. manquante, érosions relief  
**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Allegranzi 2011, n° cat. 81  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 335 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

78.



Texte

[م]حمد(?) و ع

Prosodie

[V] – v – [...] (?)

*mujtass* (?)

Traduction

[Mu]ḥammad (?) et (1 lettre)

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque était remployé à gauche des deux éléments précédentes (n<sup>os</sup> 77, 78). La partie inférieure du support est perdue, mais le bandeau épigraphique semble complet, en dépit de sa largeur assez réduite et de l'état fragmentaire des caractères aux deux marges.

**Texte** : Le texte du bandeau est inédit et nous y distinguons cinq caractères. Les trois premiers pourraient constituer le mot *ḥamd* « louange » ; toutefois, la forme de la première lettre suggère qu'elle soit en position médiane, il faudrait donc imaginer que le mot soit précédé par une préposition (ex. [*ba*]-*ḥamd*). En considérant les trois lettres en tant que la partie finale d'un mot, l'une des lectures possibles est Mu[ḥammad], en ce cas, la prosodie du segment s'accorde au mètre *mujtass*. Ce nom pourrait correspondre à une mention du souverain Muḥammad b. Maḥmūd, du prophète de l'Islam ou d'un autre personnage historique. En l'absence du bandeau qui précédait l'inscription dans sa position originelle, aucune hypothèse d'interprétation ne peut être confirmée. Le dernier caractère complet est un *vāv* isolé qui correspond probablement à une conjonction. Les deux terminaisons feuillées visibles à la marge gauche indiquent assez clairement la présence d'un 'ayn initial, le terme dont il faisait partie est perdu avec la suite du texte.

**Paléographie** : Malgré la brièveté du texte, l'écriture montre une exécution raffinée ; la seule particularité par rapport au style courant des inscriptions est le diamètre très réduit des trous du *mīm* et du *vāv*. Le premier caractère correspond à une lettre de la série *jīm-ḥa* en forme médiane ; la lettre qui le précédait était probablement déplacée dans la moitié supérieure du champ épigraphique (cf. vol. 1, Annexe E). Le 'ayn initial à la marge droite représente l'un des rares cas où une seule lettre est divisée sur deux bandeaux (cf. n<sup>os</sup> 15-16, 85).

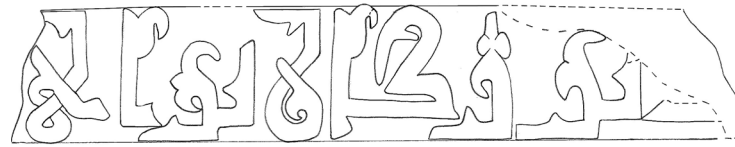
N<sup>o</sup> Inv. C3537

N<sup>o</sup> Cat. 79

<b>Lieu de découverte</b>	antichambre LVIII, en face
<b>Dimensions</b>	72 × 65,5 × 5 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement des deux angles sup.
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 58 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 82
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 351 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3302/7



Texte	بزرگان برای [...]	
Prosodie	[...] √ — — √ — √	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
Traduction	[...] les Grands pour (?)	

Bombaci	... <i>buzurgān</i> '... the greats'
Monchi-Zadeh	<i>buzurgān barāyī</i> (or : <i>ba rāy ō</i> ) [√ — —   √ —] ( <i>mutaq.</i> ) The greats for (or : through insight and) ...

**Contexte archéologique** : La plaque a été relevée en face de l'antichambre LVIII (« I<sup>er</sup> stratum »).

**Texte** : Le bandeau a une longueur considérable, nous y distinguons onze caractères, mais nous ne voyons que la terminaison inférieure de la première lettre, à cause de l'endommagement de l'angle supérieur droit du bandeau. Nous lisons ensuite le substantif pluriel *buzurgān* « les Grands », souvent utilisé dans la poésie et les chroniques de l'époque en référence à des personnages de haut rang. Le domaine dans lequel ces dignitaires excellaient n'est pas explicité : nous ignorons s'il est question de Grands de l'État (*buzurgān-i dawlat*, cf. Bayhaqī, II, p. 725 et III, p. 872), de l'armée (*buzurgān-i laškar*, cf. Firdawsī, *passim*), etc. Les cinq derniers caractères peuvent composer la préposition *barāy* « pour, afin », probablement suivie par un *izāfa*. D'après une lecture alternative proposée par Monchi-Zadeh, la préposition *ba* pourrait être suivie par le mot d'origine arabe *ra'y* « avis, opinion » (souvent transcrit *rāy* en persan). Cette deuxième version permet d'envisager que le texte se poursuivait avec une expression caractérisant les dignitaires susmentionnés, par exemple *ba rāy-i [nikū]* « de bonne opinion, avisés ».

**Paléographie** : L'écriture du n° 79 se caractérise par la taille des caractères et des terminaisons végétales : les deux tiers du bandeau sont occupés par les corps des lettres, tandis que la partie supérieure du champ épigraphique est comblée par les motifs feuillés, les fleurons et les demi-palmettes qui les ornent. Nous remarquons que la terminaison végétale bilobée du *gāf* et les extrémités des demi-palmettes verticales sont allongées et décurrentes, ce qui n'est pas fréquent dans le corpus. Les demi-palmettes sont en outre dépourvues d'incisions.

## Podium en face de LVI-LVIII

N° Inv. C5761

N° Cat. 80

**Lieu de découverte** remploi sur la face sud du podium  
(Pl. XXVI.2, 3)

**Dimensions** 72 × 65,5 × 5 cm

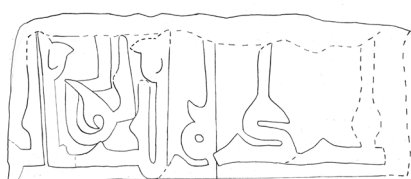
**Description** plaque complète, inscription  
partiellement arasée

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 82  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 359 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3336/6

80.



*Texte*

[سي]ف دولت بن ابر [هيم] (?)

*Prosodie*

[—] — — — ∨ — ∨ [— ∨] (?)

*mujtass* (?)

*Traduction*

[Say]f-i dawlat b. Ibr[ahīm] (?)

**Contexte archéologique** : Dans l'angle nord-est de la cour, en face des antichambres LVI-LVIII, un podium a été dressé à une époque tardive, dont la fonction originelle reste inconnue. Sur deux faces de ce podium étaient réemployés dix plaques qui provenaient vraisemblablement du décor mural des antichambres ; aucun indice n'indique une continuité de ces objets dans leur localisation première. Étrangement, Bombaci publie une photo du podium (Bombaci 1966, pl. XIII, fig. 21), mais il n'analyse pas toutes les inscriptions des plaques qui apparaissent sur la photo. La plaque n° 80, dont le bandeau épigraphique est inédit, était remployée à la marge droite de la face sud du podium.

**Texte** : L'inscription présente des arasements assez étendus de la surface, qui intéressent, en particulier, les deux marges et la partie supérieure du champ épigraphique. Néanmoins, le mot *dawlat* est clairement visible au centre du bandeau. Ce terme apparaît dans une autre inscription du corpus (n° 47), où il a été traduit « fortune ». Mais, dans le cas présent, *dawlat* semble plutôt désigner l'« État » et faire partie d'un titre officiel. La lettre finale du mot

précédant *dawlat* est partiellement visible à la droite du bandeau : nous proposons son identification à un *fa* final (cf. *Paléographie*) et la lecture du *laqab* [Say]f-i *dawlat* (ar. *Sayf al-dawla*). Ce titre peut être attribué à Maḥmūd b. Sebūktigīn, à son fils ‘Abd al-Rašīd ou à Maḥmūd b. Ibrāhīm. La lecture du titre comme *Šihāb al-dawla* serait également envisageable, mais la présence de ce *laqab* porté par Mas‘ūd b. Maḥmūd et Mawdūd b. Mas‘ūd semble contredite par la suite du texte. En effet, à la fin du bandeau, nous reconnaissons le mot *bin/ibn* (« fils de ») suivi par trois lettres fragmentaires qui pourraient correspondre au début du nom Ibrāhīm (voir *Paléographie*). Ce patronyme nous mène à identifier dans le texte une mention du fils aîné d’Ibrāhīm, Sayf al-dawla Maḥmūd. Toutefois, la présence du mot *bin* est problématique pour plusieurs raisons. En premier lieu, après un titre transcrit en persan, nous pourrions nous attendre à la substitution de *bin* par un *izāfa*. Mais l’insertion du mot arabe *bin* à l’intérieur d’un vers persan pourrait être due aux exigences du mètre qui semble suivre ici le schéma du *mujtass* : en effet, l’ajout d’une syllabe permet d’allonger d’un pied la séquence prosodique. En deuxième lieu, le *bin* est sculpté dans la partie supérieure du bandeau et montre des dimensions inférieures et un style plus grossier par rapport au restant de l’inscription. En se basant sur leur graphie, nous pourrions supposer que les deux caractères aient été ajoutés dans un deuxième temps, suite à un oubli du lapicide ou à une modification du texte. De toute façon, en l’état actuel des connaissances, ce titre fragmentaire pourrait nous amener à reporter le *terminus post quem* pour la composition des textes inscrits dans le palais, fixé à la mort de Mas‘ūd I<sup>er</sup> (432/1041, cf. n° 24), au dernier quart du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s., période dans laquelle Sayf al-dawla Maḥmūd exerça sa fonction de gouverneur de l’Inde.

**Paléographie** : Notre lecture du bandeau épigraphique n° 80, et, en particulier, des parties initiale et finale du texte, repose en grande partie sur l’analyse paléographique et la comparaison avec la graphie des autres inscriptions du corpus. Le premier caractère visible a été identifié à un *fa* par élimination, puisque nous ne disposons que de deux autres occurrences de cette lettre en position finale, où elle s’achève respectivement par un prolongement végétal (cf. n° 45) et par une queue ascendante (cf. n° 83). Ici, le fait que la terminaison repose sur la ligne de base nous mène à exclure le *ra/za* (cf. *Nāšir al-dawla*, *‘Izz al-dawla*, etc.), le *lām* (cf. *Jalāl al-dawla*, etc.), le *mīm* (cf. *Qawām al-dawla*), le *nūn* (cf. *Yamīn al-dawla*, etc.) et le *hamza/alif* (cf. *‘Alā’ al-dawla*, etc.), dont les terminaisons descendraient au-dessous de la ligne de base. De plus, la partie du relief encore visible semble suggérer une forme circulaire du corps du caractère (*fa/qāf*), mais nous ne sommes pas en mesure de réfuter la présence possible d’un *ba* (*Šihāb al-dawla*). En ce qui concerne les caractères partiellement conservés à la marge gauche, la hampe du *alif* est suivie par une dent prolongée jusqu’au bord supérieur du bandeau, mais ornée par un biseau triangulaire à peine visible près de la base. Comme les autres *ba* du corpus, la lettre est suivie par une très courte ligature horizontale qui aboutit en un trait semi-circulaire : bien que le corps du caractère suivant soit perdu, nous pouvons envisager la présence d’un *ra* avec un appendice descendant au-dessous de la ligne de base et une terminaison supérieure recourbée (cf. vol. 1, Annexe E). Nous avons déjà fait allusion à l’exécution grossière des deux caractères sculptés au-dessus du *ta* final de *dawlat*. Bien que l’observation des photos ne permette pas une analyse adéquate, une incision semble entourer le mot *bin*, comme si le support avait été creusé pour obtenir l’effet du bas-relief. En outre, le *nūn* a une forme bien plus anguleuse que dans l’écriture courante et aucun motif végétal ne semble orner sa terminaison supérieure. Au contraire, deux demi-palmettes sont portées par les deux hampes conservées dans le bandeau, où aucun complément graphique isolé n’est visible.

**Lieu de découverte** remploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.3)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète, inscription érodée

**Bibliographie**

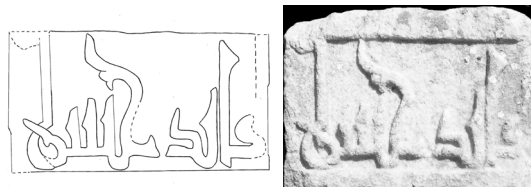
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 84

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 353 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3339/2

81.



**Texte**

قاید حسن (?)

**Prosodie**

— — √ √ — (?)

***mujtass* (?)**

**Traduction**

le commandant Ḥasan (?)


**Contexte archéologique** : La plaque n° 81 était remployée à gauche de la précédente (n° 80) dans le revêtement de la face sud du podium. Au moment des fouilles, elle était écroulée avec les deux pièces suivantes (n°s 82, 83) sur la marche du trottoir qui entourait la structure (Pl. XXVI.2). Les dimensions de la plaque ne sont pas enregistrées dans les inventaires, mais nous pouvons observer que sa largeur est assez réduite.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est conservé en bon état, à l'exception des érosions qui affectent la moitié droite du premier caractère et la terminaison supérieure du dernier *nūn*. Nous avons interprété le premier comme *qāyid* (ou *qā'id* – nous rappelons que le *hamza* n'est jamais noté dans les inscriptions du corpus), un terme arabe qui désigne un chef militaire et qui peut être traduit par « général » ou « commandant ». Nous remarquons que ce titre est assez rarement utilisé par les sources narratives ghaznavides, où le général est plutôt appelé *sarhang*, *salār*, etc. Le mot semble être accompagné ici par le nom propre Ḥasan qui ne suffit pas, à lui seul, à l'identification d'un personnage connu.

**Paléographie** : L'écriture du n° 81 se distingue par le relief assez fin et la forme allongée des lettres qui sont en nombre de sept dans un bandeau assez court. Le premier caractère, bien que fragmentaire, peut être identifié avec un bon degré de certitude avec un *fa/qāf* initial d'après la forme de la partie visible et de la ligature. Concernant les terminaisons ornementales, le *ḥa* présente une terminaison végétale trilobée, alors que la hampe du *alif* s'achève par un simple biseau triangulaire.

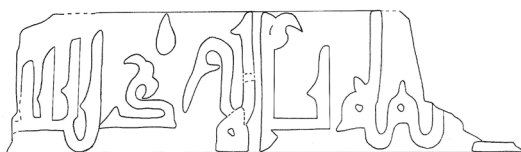
N° Inv. C5754

N° Cat. 82

<b>Lieu de découverte</b>	emploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.3)	
<b>Dimensions</b>	?	
<b>Description</b>	plaque reconstituée à partir de deux fragments, angle sup. droit cassé, marge gauche endommagée	
<b>Bibliographie</b>	Bombaci 1966, n° 64 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 85	
<b>déchiffrement du texte</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 364 ; <i>Islamic Ghazni</i>	
<b>description de l'objet</b>		

IsIAO, DepCS 3334/7

82.



Texte

[... هـ(?)]مه بالا دسس

Prosodie

[... √(?)] √ — — √ √

*mujtass* ?

Traduction

[(2 lettre ?) t]out (?) haut (?) (3 lettres)

<i>Bombaci</i>	... <i>bālā</i> ... ' ... above ... '
<i>Monchi-Zadeh</i>	<i>pālādan as[t]</i> (or: <i>pālād bas[t]</i> ?) (= --   v- <i>mutaq.</i> ) ... is straining (or: bound the horse)


**Contexte archéologique** : Les deux fragments qui composent la plaque n° 82 ont été relevés parmi les débris qui encombraient le trottoir entourant le podium (Pl. XXVI.2) ; leurs dimensions ne sont pas renseignées.

**Texte** : La perte de l'angle supérieur droit du bandeau épigraphique comporte probablement une lacune de deux caractères. Du premier nous apercevons la terminaison inférieure, du deuxième ne reste qu'une ligature semi-circulaire à gauche. La lecture [h]ama semble justifiée d'un point de vue linguistique et paléographique, néanmoins elle n'est pas certaine. Les huit lettres restantes sont bien visibles, mais posent plusieurs problèmes d'interprétation. Bombaci et Monchi-Zadeh ont proposé des lectures alternatives : la présence du mot *bālā* « haut, supérieur » nous paraît plus probable, mais la version *bālād/pālād* « cheval de bât » est également envisageable. En revanche, nous ne pouvons pas déchiffrer les derniers caractères visibles à la marge gauche du bandeau. Les incertitudes dans la lecture compliquent l'analyse prosodique du texte.

**Paléographie** : Malgré les difficultés d'interprétation, l'écriture est bien lisible et conforme au style courant du corpus. À la marge droite est à peine visible l'appendice d'un caractère qui pourrait correspondre à un *ra/za*, *sīn/sīn* (final), *mīm* (final) ou *vāv*. Le deuxième caractère a été identifié à un *ha*, mais, d'un point de vue paléographique, toute lettre admettant une ligature semi-circulaire à gauche pourrait le remplacer. Le *lām-alif* au centre du bandeau correspond à la seule occurrence de ce signe en position isolée conservée dans le répertoire : la première hampe porte un biseau triangulaire, la deuxième est recourbée et montre une terminaison feuillée. Un autre motif végétal orne le sommet du *dāl* qui est également surmonté par un complément graphique en forme de goutte.

N° Inv. C5752

N° Cat. 83

<b>Lieu de découverte</b>	remploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.3)	
<b>Dimensions</b>	40 × 32 cm	
<b>Description</b>	plaque reconstituée à partir de deux fragments (seul le fragment inf. a été relevé en 2004, Pl. XXVII.1), érosions du relief	
<b>Bibliographie</b>	Bombaci 1966, n° 68 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 86	
<b>déchiffrement du texte</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 371 ; <i>Islamic Ghazni</i>	
<b>description de l'objet</b>		

IsIAO, DepCS 3334/8



83.



Texte	عجم * بتوفيق (?)	
Prosodie	∨ — * ∨ — — ∨ [...]	<i>mutaqārib</i>
Traduction	persan * Par la grâce de (1 lettre) ou Perse * Au succès (1 lettre)	

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh

'*ajam*. † *Ba-tawfiq* ...  
' Persian † With the success '

**Contexte archéologique** : Comme la précédente (n° 82), la plaque n° 83 a été reconstituée à partir de deux fragments relevés sur le trottoir entourant le podium.

**Texte** : Malgré la dégradation qui affecte le relief de la plaque, le bandeau épigraphique apparaît presque intact dans les photos des fouilles : neuf caractères sont bien lisibles, tandis qu'une lettre est pratiquement disparue à la marge gauche. Le premier terme correspond à la fin d'un distique, comme le montre le signe sculpté à sa gauche. Il s'agit du mot '*ajam*' qui peut être utilisé pour désigner une ethnie (« persan ») ou un lieu (« pays des Persans »). Ce terme est habituellement utilisé dans la littérature arabe et persane en opposition à '*arab*' « arabe » ; de plus, ces deux ethnonymes sont associés dans la titulature des souverains Seljuqides et Ghūrides. Cependant, nous ne pouvons pas établir si dans l'inscription le mot '*ajam*' servait à décrire l'extension du pouvoir d'un souverain, où s'il figurait dans une autre image poétique. Le distique suivant débute avec un autre mot d'origine arabe, *tawfiq*, qui signifie en persan à la fois « grâce, faveur » et « prospérité, succès » ; nous ne pouvons pas déduire son sens exact en l'absence de la suite du texte. Toutefois, nous observons que, dans la littérature religieuse ainsi que dans la poésie contemporaine, le mot *tawfiq* est souvent utilisé pour se référer à une grâce accordée par Dieu.

**Paléographie** : Le bandeau épigraphique montre une écriture très raffinée. Nous remarquons, en particulier, la composition élégante du premier mot : le *'ayn* est déplacé dans la partie supérieure du champ épigraphique, sa base parallèle à celle du *jīm* ; les terminaisons végétales des deux premières lettres sont opposées, de manière à créer une sorte de palmette ailée, et le prolongement supérieur du *mīm* s'insère parfaitement dans le courbure du *jīm*. Le signe de fin de vers est sculpté au-dessus de la terminaison inférieure du caractère précédent, son sommet atteint le bord supérieur du bandeau, comme plusieurs prolongements supérieurs des lettres qui suivent. Dans la partie finale du bandeau, très endommagée, reste visible la terminaison du *qāf* : il s'agit de la seule occurrence du caractère en position finale muni d'une queue ascendante. De la dernière lettre ne restent que des traces, l'identification d'un signe de la série *ba-sa* reste pourtant incertaine.

N° Inv. C5756

N° Cat. 84

**Lieu de découverte** remploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.2, 3)

**Dimensions** 71 × 33,5 × 8 cm

**Description** plaque complète, endommagement marges et arasements du relief

**Bibliographie**

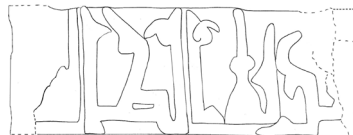
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 87

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 365 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3336/2

84.



*Texte*

(...) بره الظاهـ[ر] (?)

(...) بره الطاهـ[ر] (?) ou

*Traduction*

(4 lettres) l'appare[nt] (?)

ou (4 lettres) le pu[re] (?)

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée sur la face sud du podium ; elle a été relevée *in situ* à gauche de trois plaques écroulées au sol (nos 81-83).

**Texte** : Malgré l'arasement de plusieurs lettres, l'inscription est assez bien lisible, mais son texte comporte des problèmes d'interprétation. Le premier caractère n'est que partiellement visible et nous ne pouvons pas fournir une lecture des trois lettres suivantes ; le segment correspond vraisemblablement à la fin d'un mot. Au centre du bandeau nous reconnaissons l'article arabe *al-* suivi par un mot coupé duquel nous proposons des interprétations alternatives : il pourrait s'agir du terme *zāhi[r]* qui désigne dans la jurisprudence islamique le « sens externe, apparent » d'un discours ou d'une action – et, particulièrement, du texte révélé – et qui s'oppose à *bāṭin* « sens interne, caché ». *Al-Zāhir* correspond également à l'un des 99 noms de Dieu dans la tradition islamique. Une deuxième version est *al-ṭāhi[r]*, littéralement « pure », épithète qui est généralement accordée aux membres de la famille du Prophète et qui est souvent utilisée au pluriel (*al-ṭāhirīn*) dans les invocations religieuses. *Ṭāhir* existe aussi en tant que nom propre, mais dans ce cas il ne porte pas d'article. Nous regrettons de ne pas pouvoir trancher entre ces hypothèses. Quelle que soit la lecture correcte, la présence de l'article arabe est problématique : les formes *al-zāhir* et *al-ṭāhir(īn)* ne sont pas courantes dans le répertoire poétique ghaznavide et nous pourrions en déduire que le texte était réalisé en langue arabe. Cependant, le fait que le lexique arabe soit souvent utilisé dans les inscriptions pour les références à la théologie islamique et l'affinité du support et de l'écriture avec le reste du répertoire, nous mènent à garder cette inscription à l'intérieur du corpus.

**Paléographie** : L'écriture du n° 84 s'accorde au style courant des inscriptions persanes du palais et fait preuve d'une composition élégante et équilibrée. Nous ne pouvons pas identifier le premier caractère, dont il ne restent que la ligature horizontale reposant sur la ligne de base et une partie du contour du corps. Les abrasions de la surface du relief ont effacé les trous qui perçaient les corps des deux *ha* et nous distinguons ces deux caractères grâce à leur forme (le premier se distingue d'un *mīm* par le manque d'une terminaison inférieure, le deuxième par sa silhouette bombée, cf. vol. 1, Annexe E). La partie supérieure du champ épigraphique est comblée par les terminaisons ornementales des caractères et ne contient aucun complément graphique isolé.

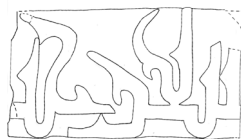
N° Inv. C5759

N° Cat. 85

<b>Lieu de découverte</b>	remploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.2, 3)
<b>Dimensions</b>	74,5 × 23 × 8 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement marge gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 65 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 88
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 366 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3336/8



<i>Texte</i>	شعر حد
<i>Prosodie</i>	— √ [...]
<i>Traduction</i>	poésie (2 lettres)

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*sh'ir ...*  
'poetry ...'

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée dans le revêtement du podium. Elle a été relevée *in situ* à gauche de la précédente (n° 84), mais les deux plaques n'étaient pas contiguës dans leur position originelle. Les motifs ornementaux du registre central pourraient suggérer une continuité possible entre les n°s 85 et 86, mais les textes des inscriptions ne semblent pas valider cette hypothèse.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est assez court et le texte de l'inscription est constitué de cinq caractères. Les trois premiers composent le mot *šī'r* « poésie » ; une lecture moins probable est *ša'r* « poil, cheveu ». Du terme suivant ne restent que les deux lettres initiales, dont nous ne pouvons pas proposer une interprétation. Par conséquent, nous ignorons si le mot *šī'r* était suivi par un *izāfa* ; de cette ambiguïté dérive l'incertitude de la prosodie. Nous ne pouvons malheureusement pas reconstituer le contexte dans lequel apparaissait cette référence à la poésie qui reste néanmoins très intéressante dans le cadre d'une inscription poétique.

**Paléographie** : D'après une pratique attestée ailleurs dans le répertoire (cf. n°s 15-16, 78), le premier caractère de l'inscription n° 85 était divisé sur deux bandeaux, par conséquent, la première dent du *šīn* est perdue. Le style de l'écriture est assez raffiné : les lettres sont rapprochées à cause de la longueur réduite du bandeau, mais la composition dans son ensemble apparaît bien équilibrée et les caractères sont ornés par d'amples terminaisons végétales.

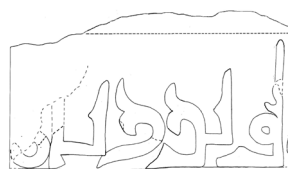
N° Inv. C5757

N° Cat. 86

**Lieu de découverte** remploi sur la face sud du podium (Pl. XXVI.2, 3)**Dimensions** 75 × 26 × 9,5 cm**Description** plaque complète, arasement  
bord sup. du bandeau**Bibliographie****déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 89**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 367 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 3336/5

86.

**Texte**

و بر زب[ان] (?)

**Prosodie**
 $\underline{v} - v -$ 
**mutaqārib**  
**ou mujtass ?****Traduction**

et sur la langue (?)

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée dans le revêtement du podium, la continuité apparente avec la plaque précédente (n° 85) est démentie par le texte des inscriptions. À la gauche du n° 86 était placée une plaque de typologie différente avec inscription cursive en arabe (n° inv. C5758).

**Texte** : Malgré l'arasement de la section supérieure et de la partie gauche du champ épigraphique, nous pouvons reconstituer les sept caractères qui composent le texte. D'après notre lecture, le premier correspond à la conjonction *u* « et », suivie par la préposition *bar* « sur » et par le mot *zabān* « langue ». Néanmoins, d'autres interprétations sont possibles : nous pouvons lire le deuxième et troisième caractères comme *pur* « plein » et la suite du texte comme *zanān* « femmes » ; d'autres lectures comme *zyān* « dégât », *žyān* « furieux » nous apparaissent moins probables, mais sont également envisageables.

**Paléographie** : L'écriture est conforme au style courant du répertoire. Des deux dernières lettres ne restent que les bases : nous reconnaissons le *alif* par son pédoncule et par l'absence de ligature à gauche, tandis que le trait circulaire à la fin du bandeau correspond sans doute à la partie inférieure d'un *nūn* final à queue ascendante. Les terminaisons supérieures de ces caractères sont perdus ; seul le prolongement du *vāv* atteint le bord supérieur du champ épigraphique, mais aucun complément graphique isolé n'est visible dans le bandeau.

N° Inv. C5760

N° Cat. 87

**Lieu de découverte** remploi sur la face sud du podium  
(Pl. XXVI.2, 3)

**Dimensions** 74 × 48 × 9 cm

**Description** plaque complète, endommagement bord sup.

**Bibliographie**

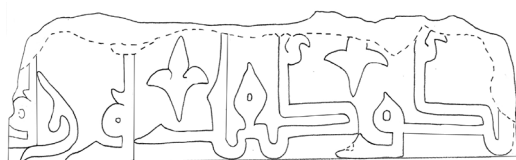
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 66 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 90

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 360 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3336/1

87.



<b>Texte</b>	[ن-]كو(?) گفت و رف- (ou رو) (?)	
<b>Prosodie</b>	[∇] - - √ - √ (?)	<b>mutaqārib ou mujtass ?</b>
<b>Traduction</b>	il dit du bien (?) et (2 lettres) (?)	

Bombaci

... *guft* ...  
'... said ...'

Monchi-Zadeh

Probably: *nikū guft v'ar b[ad √ - - | √ - ] (mutaq.)*  
He said well or not well

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge gauche de la face sud du podium, à gauche d'une plaque à inscription arabe (n° inv. C5758).

**Texte** : La partie centrale du texte est la seule qui ne pose pas de problèmes de lecture : la présence du verbe *guft* « il dit » avait déjà été suggérée par Bombaci. Monchi-Zadeh est allé plus loin dans l'interprétation : nous sommes d'accord avec sa lecture du premier mot, puisque le caractère partiellement visible à la marge droite correspond vraisemblablement à une dent et puisque le terme *nikū* « beau, bon » pourrait bien accompagner le verbe *guftan* pour faire référence à un éloge. Nous signalons néanmoins la lecture alternative *bigū* « dis ! » (impératif).

La juxtaposition de formes différentes dérivées du verbe *guftan* est courante dans les compositions poétiques qui font usage de la figure de style dite *su'āl u javāb* (« question-réponse ») ; cependant, dans ce cas, la première personne du passé est généralement employée (*guftam... guft...*). En ce qui concerne la partie finale du texte, l'identification du dernier caractère du bandeau comme un *fa/qāf* remet en cause les interprétations proposées jusqu'à présent. Cette lettre fait partie d'un mot coupé et la lecture de la section finale du texte reste douteuse (*raf[t] ; zi [...]* ?). Des incertitudes concernent également la prosodie du texte, qui peut alternativement s'adapter au schéma du *mutaqārib* ou du *mujtass*.

**Paléographie** : Les caractères qui composent le texte sont sculptés avec un relief assez mince et dans une forme étirée horizontalement, qui est probablement adaptée à la longueur considérable du bandeau épigraphique (74 cm). Les deux caractères aux marges du texte sont endommagés : nous identifions le premier avec un *ba* en raison du trait vertical encore visible et de sa proximité du caractère suivant, tandis que la dernière lettre semble correspondre à un *fa/qāf* (cf. le corps circulaire, le prolongement lancéolé, la ligature horizontale sur la ligne de base), mais elle pourrait également être identifiée à un *vāv* reposant sur la ligne de base. Malgré la présence de terminaisons à demi-palmette et de deux compléments graphiques en forme de fleurons trilobés, la taille des caractères, l'écriture effilée et la composition assez rigide du texte distinguent ce bandeau des autres inscriptions du corpus.

N° Inv. C5762

N° Cat. 88

**Lieu de découverte** remploi sur la face ouest du podium (Pl. XXVII.2)

**Dimensions** 80 × 35,5 × 7 cm

**Description** plaque complète, haute bande lisse horizontale à la base, endommagements bord et angles sup. bandeau, érosions du relief

**Bibliographie**

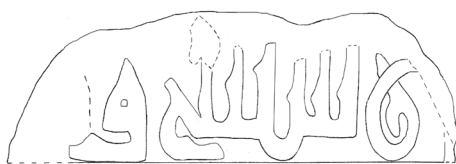
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 91

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 361 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3339/3

88.



<i>Texte</i>	[...] ن سينجى (?) و [...]	
<i>Prosodie</i>	[...] √ — √ √ [...]	<b>mutaqārib ou mujtass ?</b>
<i>Traduction</i>	[1 lettre ?] (1 lettre) transitoire (?) et [1 lettre ?]	

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge droite du côté ouest du podium (Pl. XXVI.2). À la base du support nous observons une bande lisse d'une hauteur remarquable, qui était entièrement enterrée pendant le remploi de l'objet.

**Texte** : L'inscription est très endommagée et la section supérieure du champ épigraphique a disparu, ce qui complique l'interprétation du texte. Le mot qui apparaît au centre du bandeau semblerait composé de deux *sīn/šīn* suivis par un *yā* final, mais cette lecture n'amène pas à une interprétation vraisemblable. Ainsi, nous proposons que la dernière dent avant le *yā* correspond à la base d'une lettre de la série *jīm-ḥa*, dont nous pouvons apercevoir la courbure du col en haut du bandeau. Cette lecture permet d'identifier le mot *sipanjī* « transitoire », très utilisé en poésie pour indiquer le caractère éphémère du monde matériel. Néanmoins, le déchiffrement proposé n'est qu'une hypothèse et nous ne pouvons pas fournir une interprétation certaine de ce segment de texte.

**Paléographie** : Le mauvais état de conservation de l'inscription fait obstacle à une observation approfondie du style de l'écriture. Nous estimons qu'au moins un caractère soit perdu à chaque extrémité du bandeau : à droite, nous pouvons apercevoir la base d'une hampe ; à gauche, la surface du relief est très érodée, mais nous devinons la présence d'un corps à proximité de la terminaison du *vāv*. En ce qui concerne les signes encore visibles, le premier correspond sans aucun doute au corps d'un *nūn* final, ensuite nous observons une série de six dents dont les terminaisons supérieures sont très endommagées. D'après notre lecture, la ligature semi-circulaire sépare un *sīn/šīn* initial de deux dents suivies par une lettre du group *jīm-ḥa*. La perte de la partie supérieure du champ épigraphique empêche de constater la présence éventuelle de terminaisons ornementales et de compléments graphiques.

N° Inv. C5755

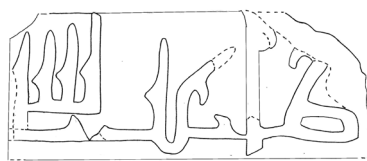
N° Cat. 89

<b>Lieu de découverte</b>	remploi sur la face ouest du podium (Pl. XXVII.2)
<b>Dimensions</b>	70 × 28,3 × 7 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, fractures angle inf. gauche et sup. droit, arasements du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 67 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 92
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 362 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3339/1





<i>Texte</i>	طاعت سح(?)
<i>Prosodie</i>	— — (...) ou — √ — (...)
<i>Traduction</i>	obéissance (2 lettres)
<i>Bombaci</i>	<i>tā'at</i> ... 'obedience ...'
<i>Monchi-Zadeh</i>	<i>tā'at-i subh[ān]</i> (= — √   — — <i>mujt.</i> ) obedience (or: worshipping) of glorified [God]

**Contexte archéologique** : Cette plaque est la dernière à être remployée dans le revêtement latéral du podium, où elle était mise en œuvre à gauche de la précédente (n° 88).

**Texte** : Le premier mot du texte est complet, il s'agit d'un terme d'origine arabe adapté ici à la graphie persane (le *tā' marbūta* est transcrit par un simple *ta*) : *tā'at* « obéissance, dévotion ». Ce substantif peut indiquer soit l'obéissance due à un souverain, soit – plus fréquemment – la soumission à Dieu. Le choix entre ses deux interprétations est compliqué par l'état fragmentaire de la section finale du texte. La version proposée par Monchi-Zadeh est digne d'intérêt, mais elle n'est pas pleinement justifiée par la graphie du texte encore visible (cf. *Paléographie*). En outre, bien que le mot *subhān* – généralement employé dans l'invocation *subhāna'llāh* « gloire à Dieu » – puisse avoir fonction d'épithète du nom divin (*hāliq-i subhān*, *īzād-i subhān*, etc.), il n'est jamais associée à *tā'at* dans la littérature contemporaine. Finalement, la dégradation du relief fait obstacle au déchiffrement de ce mot coupé à la marge gauche du bandeau (cf. *Paléographie*). Par conséquent, nous préférons laisser ouvertes la lecture de ce passage et son analyse prosodique qui varie en fonction de la présence éventuelle d'un *izāfa* après *tā'at*.

**Paléographie** : L'angle supérieur droit du bandeau est cassé et nous ignorons si cette section du champ épigraphique contenait la terminaison supérieure d'un caractère ou bien un complément graphique isolé ; le support est également endommagé au niveau du dernier caractère à la marge gauche. La présence d'une lettre de la série *jīm-ḥa* est justifiée par la forme de la terminaison inférieure à droite et par le déplacement du *sīn/šīn* précédent dans la partie supérieure du champ épigraphique. Néanmoins, nous ne pouvons pas établir si le *sīn/šīn* est suivi par une dent ou directement relié au *jīm-ḥa* (dans d'autres bandeaux deux lettres sont déplacées sur un deuxième niveau, cf. nos 90, 190, 198). En ce qui concerne les décors, nous suggérons que le *tā* s'achevait initialement par une feuille bilobée et que l'*alif* portait une demi-palmette, conformément au style courant du répertoire. Aucun complément graphique isolé n'est sculpté dans le fond du bandeau.

- Lieu de découverte** remploi dans un foyer, sur le podium  
(Pl. XXVII.3)
- Dimensions** 68,5 × 37 × 5,5 cm
- Description** plaque presque complète, bord sup., angles inf.  
et sup. gauche manquants, érosion du relief

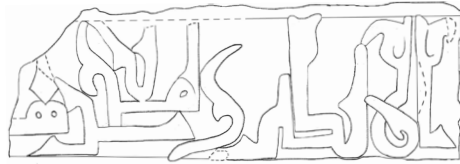
**Bibliographie**

- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 69 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 93
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 369 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

90.



<b>Texte</b>	ان یکی زمعجزه	
<b>Prosodie</b>	— √ — √ — — [...] ou — √ — √ — — [—] (?)	<b>mutaqārib</b> <b>ou mujtass</b> ?
<b>Traduction</b>	cela (?) un des miracles (?)	

*Bombaci*

... *yakī za mu'jiza*  
'... one of the miracles'

*Monchi-Zadeh*

*yakē zi mu'jizah[ā]*  
(= √ — √ — | √ √ — **mujt.**)

**Contexte archéologique** : Au moment de sa découverte, la plaque était remployée dans un foyer situé à l'angle nord-est de la cour centrale, sur la surface du podium. Le côté gauche du support, qui dépassait le bord du foyer, a subi des endommagements aux marges et des érosions du relief.

**Texte** : Le texte de l'inscription est entièrement visible. Les deux premières lettres peuvent constituer le pronom *ān* « cela » ou bien la partie finale d'un mot coupé. Nous lisons ensuite le mot *yak* avec un *yā* suffixe qui pourrait indiquer une fonction pronominale. Au centre du bandeau nous identifions la préposition *zi* (forme abrégé pour *az*) qui introduit le terme *mu'jiz* « miracle ». La forme *mu'jiza* (pl. *mu'jizāt*, cf. Bombaci) est plus fréquemment employée en arabe comme en persan classique ; néanmoins, dans l'inscription, le dernier caractère est un *ha* médian et non final, c'est pourquoi nous penchons vers la

lecture *mu'jiz* (sing.). Le dernier caractère à la marge gauche pourrait faire partie d'un suffixe du pluriel (*-h[ā]*), comme proposé par Monchi-Zadeh, ou bien correspondre à la lettre initiale d'un mot perdu. En ce qui concerne la prosodie, le schéma du *mutaqārib* serait respecté seulement en supposant que *yakī* consitute la fin d'un vers et le segment suivant (*zi mu'jiz [...]*) le début d'un nouveau hémistiche. Monchi-Zadeh a proposé que le passage soit issu d'un seul vers en mètre *mujtass*.

**Paléographie** : L'écriture du bandeau est conforme au style courant du répertoire, comme démontré par la morphologie des caractères et des terminaisons végétales. Toutefois, la composition du texte apparaît peu équilibrée : dans la moitié droite du bandeau le relief semble plus épais et la forme des lettres accentue leur axe vertical. Au contraire, dans la moitié gauche, le texte est distribué sur trois niveaux horizontaux, les caractères sont plus serrés et présentent plusieurs traits circulaires ou semi-circulaires. Le dernier caractère du bandeau est fragmentaire, néanmoins, nous pouvons reconstituer un *ha* en position initiale avec ligature horizontale à gauche et terminaison supérieure en forme de losange. L'usage de déplacer une à deux lettres sur un deuxième niveau d'écriture à droite d'une lettre de la série *jīm-ha* est attesté dans d'autres inscriptions du corpus (cf. n<sup>os</sup> 190, 198). La partie supérieure du champ épigraphique ne contient aucun complément graphique isolé.

N° Inv. C5780

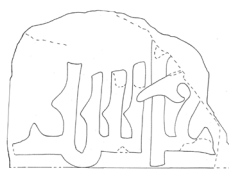
N° Cat. 91

<b>Lieu de découverte</b>	remploi sur la surface du podium (Pl. XXVII.4)
<b>Dimensions</b>	22,5 × 18,5 × 6 cm
<b>Description</b>	fragment, section sup. gauche d'une plaque
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 94
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 378 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2004)

91.



<i>Texte</i>	(?) خاست [...]
<i>Prosodie</i>	— ∨ [...]
<i>Traduction</i>	[...] se leva (?)

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque était remployé dans le dallage de la surface du podium. Les inventaires rapportent comme provenance « platea A, pavimento, LVII », ce qui pourrait indiquer une localisation de l'objet dans le secteur du podium situé en face de l'antichambre LVII.

**Texte** : Le fragment conserve la partie gauche d'un bandeau épigraphique, dont le bord supérieur est manquant. Cinq caractères sont visibles et correspondent probablement à la troisième personne du passé du verbe *hāstan* « se lever ». Une autre lecture possible est *čāšt*, référence temporelle au « milieu de la matinée », bien que la forme *čāštgāh* semble être utilisée davantage dans la littérature ghaznavide. La brièveté de l'inscription ne permet pas d'établir le sujet et l'interprétation correcte du texte.

**Paléographie** : Les lettres visibles dans ce fragment de bandeau sont bien serrées entre elles, cependant, l'écriture révèle une exécution assez raffinée. Nous remarquons, par exemple, comme la terminaison feuillée de la première lettre se superpose au relief des deux caractères suivants. L'endommagement de la partie supérieure du champ épigraphique a causé la perte de la terminaison supérieure de l'*alif* ; aucun complément graphique n'est visible.

N° Inv. C3493

N° Cat. 92

**Lieu de découverte** pilier LVI-LVII, *ex situ*

**Dimensions** 12,5 × 13 × 7 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 72 ; Rugiadi 2007, n° cat. 356 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]كـ(?) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C5751

N° Cat. 93

**Lieu de découverte** remploi dans le podium (remplissage)

**Dimensions** 17,5 × 12 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 95 ; Rugiadi 2007, n° cat. 368 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]ود(?) [...]  
[...]وكـ(?) [...] ou



IsIAO (2004)

## PALAIS, zone septentrionale

### Vestibule (XVII), côté est

N° Inv. C6093

N° Cat. 94

**Lieu de découverte** remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.1-3)

**Dimensions** 73 × 45,3 × 7 cm

**Description** plaque complète, endommagements angles sup. gauche et inf. droi, érosions relief

#### **Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 96

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 432 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3902/

94.



*Texte*

روی زمین رازکف (?)

*Prosodie*

— — ∨ — — ∨ — (?)

*mutaqārib*

*Traduction*

la face de la terre (COD)(?) (3 lettres)

**Contexte archéologique** : Cette plaque était remployée avec d'autres de typologies différentes dans le revêtement du côté oriental du vestibule d'entrée. Elle était mise en œuvre dans un angle créé par un pilier, à gauche d'une plaque à inscription arabe (n° inv. C6094) et à droite de trois plaques à inscription persane partiellement endommagées à cause d'un écroulement (Pl. XXVIII.2.a). Étrangement, Bombaci n'a pas étudié les inscriptions des toutes les plaques remployées dans le vestibule, bien qu'il ait publié la photo de ce secteur après la fouille (Bombaci 1966, pl. XIII, fig. 20).

**Texte** : L'inscription contient douze caractères qui composent sept syllabes d'un vers en *mutaqārib*. Les deux premiers mots correspondent à l'expression *rūy-i zamīn* « la face de la terre », souvent employée dans la littérature persane pour indiquer le monde dans sa totalité (cf. n° 35). Les cinq dernières lettres posent des problèmes d'interprétation : nous proposons la présence de la postposition *rā* après *zamīn*, mais d'autres lectures sont possibles. Nous pourrions par exemple lire le substantif *rāz* « secret » suivi par le début d'un mot qui pourrait correspondre à une forme dérivée de *guftan* « dire ». La perte des sections contiguës du poème nous empêche d'établir le sens originel du passage.

**Paléographie** : L'écriture du bandeau apparaît conforme au style courant du répertoire. Pour combler la partie supérieure du champ épigraphique, un complément graphique à deux hampes accolées portant des demi-palmettes est sculpté au-dessus du premier *yā* ; des motifs similaires sont utilisés comme terminaison ornementale ou décor isolé dans d'autres bandeaux (cf. n°s 9, 77, 129, 186). Dans la moitié gauche du champ, des demi-palmettes ornent les terminaisons supérieures de l'*alif*, du *nūn* et, vraisemblablement, du *kāf/gāf* (dont le relief a presque disparu). Le dernier caractère peut être identifié à un *fa/qāf* : malgré les érosions, nous distinguons son corps circulaire, un prolongement supérieur en forme de feuille lancéolée et une ligature semi-circulaire à gauche descendant sous la ligne de base.

N° Inv. C6092

N° Cat. 95

**Lieu de découverte** remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.1-3)  
**Dimensions** 70 × 34,5 × 5,3 cm  
**Description** plaque reconstituée à partir de trois fragments, bandeau incomplet

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte**  
**description de l'objet**

Allegranzi 2011, n° cat. 97  
 Rugiadi 2007, n° cat. 431 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3957/12

95.



*Texte*

[...] وند(?) گیر یکی  
 [...] وند(?) کبر یکی ou

*Prosodie*

[...] — √(?) — √ √ —

*mutaqārib*  
 ou *mujtass* ?

*Traduction*

[...] (3 lettres) prends! Un (?)  
 ou [...] (3 lettres) la fierté un (?)

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la gauche de la précédente (n° 94) sur le côté oriental du vestibule d'entrée. L'effondrement du mur auquel elle était adossée a probablement causé sa rupture (Pl. XXVIII.2.a). Le bandeau épigraphique, reconstitué à partir de deux fragments, est particulièrement endommagé.

**Texte** : Neuf caractères du texte originel sont visibles ou partialement visibles ; une lettre est peut-être perdue à la marge droite du bandeau épigraphique. Le début du texte pourrait correspondre à la fin d'un mot (-*vand* ?) ou bien à la conjonction suivie par un monosyllabe (*bad*, *yad* ?). Pour le segment suivant, nous proposons deux lectures alternatives : *gīr*, impératif de *giriftan* « prendre » (le verbe pourrait être utilisé en composition avec le mot précédent) ou *kibr* « fierté, grandeur ». Une forme *kabr* dérivée du pehlevi et désignant un « corselet » est également attestée chez Firdawsī. Le dernier mot peut être lu comme *yakī*, nous remarquons que l'emploi de ce pronom numéral est assez fréquent dans le répertoire (cf. n°s 90, 189, 194). Des doutes subsistent sur la prosodie de l'inscription qui pourrait être composée en mètre *mutaqārib* ou *mujtass*.

**Paléographie** : L'écriture du bandeau n° 95 apparaît assez anguleuse et serrée ; nous ne pouvons pas faire de remarques sur le décor des lettres, puisque toute terminaison supérieure est perdue avec la partie supérieure du champ épigraphique. Malgré le mauvais état de conservation de l'inscription, aucun doute ne se pose sur l'identification des caractères. Les signes les plus endommagés se situent aux deux marges du bandeau : ils correspondent à un *vāv*, dont le trou a quasiment disparu, et un *yā* final avec appendice en forme de huit, seul partiellement visible.

N° Inv. C6091

N° Cat. 96

<b>Lieu de découverte</b>	remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.1-3)
<b>Dimensions</b>	65 × 24,8 × 8,5 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, registre inf. manquant, érosions relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 98
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 430 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3905/4

96.



Texte

سان ور

Prosodie

— ̣ […]

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée sur le côté oriental du vestibule d'entrée, au niveau d'un secteur du mur qui s'était écroulé au sol (cf. Pl. XXVIII.2.a). Malgré l'effondrement, le n° 96 semble avoir subi moins d'endommagements que la plaque précédente (n° 95).

**Texte** : Le bandeau épigraphique est d'une longueur assez réduite et son texte se compose de cinq caractères. Les trois premiers pourraient correspondre soit à un monosyllabe soit à la partie finale d'un mot coupé. Dans ce dernier cas, nous pourrions reconnaître le pronom suffixe *-iṣān* ou bien le suffixe *-ān* du pluriel animé. Au contraire, en lisant le segment de texte comme un mot complet, nous obtiendrons *sān*, un terme polysémique qui a comme significations principales « coutume », « manière », « honneur », « parade », mais qui est également employé en composition pour indiquer une comparaison (ex. *falak-sān* « comme le ciel », *la'al-sān* « comme le rubis », etc.). D'autres lectures sont possibles, comme par exemple *ṣān* « rang », « dignité » (cf. arabe *ṣa'n*). L'interprétation des deux dernières lettres est incertaine : nous lisons une forme abrégée *var* qui remplace souvent *va agar* en poésie, ou bien la conjonction suivie par la lettre initiale d'un mot ; les deux signes peuvent également correspondre à la première syllabe d'un mot coupé.

**Paléographie** : L'écriture du bandeau est conforme au style courant du répertoire et ne présente pas de caractéristiques remarquables. Des dégradations du relief affectent la première et la troisième lettre. Nous regrettons que l'endommagement de la base du *sīn/šīn* nous empêche d'observer la présence éventuelle d'une ligature à sa droite.

N° Inv. C6090

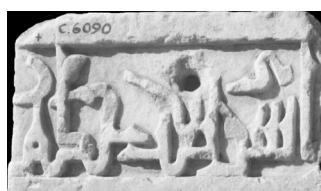
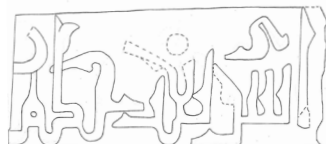
N° Cat. 97

<b>Lieu de découverte</b>	remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.1-3)
<b>Dimensions</b>	68 × 30,7 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, endommagements registre inf. et bandeau épigraphique
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 99
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 427 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3905/6

97.





Texte	ا ی (?) شریعت حکم	
Prosodie	[...] — √ (?) √ — √ — √ (?) ou — √ (?) √ — — √ — (?)	<b><i>mujtass</i></b> <b>ou <i>mutaqārib</i> ?</b>
Traduction	(2 lettres) la <i>šarī'a</i> jugement ou la <i>šarī'a</i> le Juge (?)	

**Contexte archéologique** : La plaque a été affectée, comme les deux précédentes (n<sup>os</sup> 95, 96), par l'effondrement du secteur du mur oriental du vestibule où elle était remployée (Pl. XXVIII.2.a). Une perforation, probablement obtenue avec un clou métallique, est visible au centre du bandeau épigraphique.

**Texte** : L'inscription contient neuf caractères reposant sur la ligne de base, une dixième lettre est sculptée dans la partie supérieure droite du champ, tandis que le trait semi-circulaire dans l'angle supérieur gauche faisait probablement partie d'un motif ornemental. À la marge droite, nous distinguons la hampe d'un *alif* qui devait constituer la fin d'un mot coupé. D'après notre interprétation, le *yā* sculpté sur un deuxième niveau suivait l'*alif*, peut-être pour indiquer la présence d'un *izāfa*. Ensuite, nous identifions le mot *šarī'at* (cf. n<sup>o</sup> 60), forme persane de l'arabe *šarī'a* qui indique la « loi religieuse » fondée sur la révélation. Le dernier mot serait également un emprunt de l'arabe : il peut être lu *ḥukm*, terme qui signifie en droit islamique « statut légal », « jugement », « décret », ou bien *ḥakam* « arbitre » qui correspond à un des 99 noms de Dieu, le « Juge » suprême (cf. n<sup>o</sup> 193). Ces lectures différentes affectent la prosodie du passage, dont nous ne pouvons pas donner une reconstitution sûre ; de plus, la présence possible d'un *izāfa* entre le deuxième et le troisième mot, ainsi qu'après ce dernier, rend davantage douteuse l'interprétation du texte.

**Paléographie** : L'écriture de l'inscription montre une exécution un peu grossière par rapport au style courant du répertoire. Les caractères sont assez serrés entre eux, en particulier vers la fin du bandeau, où la base du *ḥa* est déplacée au-dessus de la ligne de base et le corps du *kāf* a une taille réduite. La nécessité d'économiser l'espace pourrait également être à l'origine du déplacement du *yā* dans la partie supérieure du champ épigraphique ; nous signalons que la morphologie de ce caractère est inhabituelle (cf. vol. 1, Annexe E). Bien que l'appendice de la dernière lettre s'interrompe à la marge gauche du bandeau, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un *mīm* final et non médian en raison de la forme de son appendice. Quant au trait semi-circulaire sculpté en dessus du *mīm*, sa forme ne renvoie à aucun des compléments graphiques couramment employés dans le répertoire ; le seul parallèle est le prolongement supérieur en forme de crochet d'un *ra* (cf. n<sup>o</sup> 36). Plusieurs lettres s'achèvent par des terminaisons biseautées et une seule demi-palmette est visible au sommet du *kāf*, bien qu'une deuxième ornait peut-être le premier bras du *'ayn*, dont la terminaison supérieure est perdue.

N° Inv. C6088

N° Cat. 98

**Lieu de découverte** remploi côté est de XVII  
(Pl. XXVIII.1-3)

**Dimensions** 76,5 × 66,5 × 7,5 cm

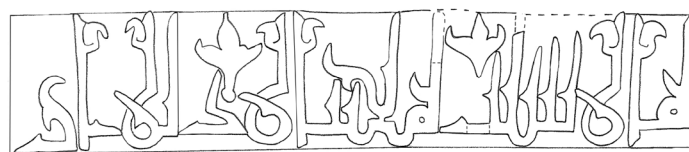
**Description** plaque presque complète, bande  
lisse à gauche, endommagements  
angle inf. gauche et bord sup.

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 70 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 100  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 429 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3904/2

98.



Texte

مان سنت معینان دین از  
ou مان سبب معینان دین از

Prosodie

— — √ — √ — — — — √  
— √ — — √ — — √ — √  
ou — √ — √ — — √ — —

***mujtass***  
**ou *mutaqārib* ?**

Traduction

(3 lettres) (de ?) la *sunna* les défenseurs de la religion. De  
ou (3 lettres) la cause. Les défenseurs de la religion de

Bombaci

*sunnat-i mu'īnān-i dīn*  
' ... the practice of the helpers of the religion ... '

Monchi-Zadeh

Could rather be a *mutaq.*: -*mān sabab* / *mu'īnān i dīn az* [ √ — — | √ — ]  
... the cause (or: means) / the helpers of the religion from (or: through)

**Contexte archéologique** : Cette plaque de dimensions considérables était remployée sur la face latérale d'un pilier sur le côté oriental du vestibule (Pl. XXVIII.2.b), à gauche d'une plaque à inscription arabe (n° inv. C6089). Le bandeau vertical lisse visible sur le côté gauche du support pourrait indiquer que la plaque était originellement placée à l'angle interne d'une antichambre.

**Texte** : Avec ses dix-sept caractères, le n° 98 correspond à l'un des bandeaux les plus longs de notre répertoire (un maximum de vingt caractères est atteint dans nos 5, 26). Les trois premières lettres constituent probablement la partie finale d'un mot ; le *mīm* semble être exécuté en position initiale, nous imaginons donc que la lettre précédente était un *alif*, *dāl/zāl*, *ra/za* ou *vāv*. Nous avons fourni deux lectures alternatives du texte qui se rapprochent des versions données par Bombaci et Monchi-Zadeh. Le texte peut être alternativement lu en *mujtass* ou en *mutaqārib*, puisque nous ne pouvons pas déterminer avec certitude l'emplacement des *izāfas* et de la césure entre les deux hémistiches. En ce qui concerne le lexique, nous remarquons la présence de plusieurs mots d'origine arabe transcrits en forme persanisée : le mot *sunnat* peut indiquer « le coutume », « la pratique », ou, dans un sens spécifiquement religieux, « la tradition juridique » basée sur les paroles et les actes du Prophète de l'Islam. La lecture *sabab* « cause » est également envisageable. Quant à l'expression *mu'īnān-i dīn* « assistants » ou « défenseurs de la religion », elle désigne sans doute une catégorie d'individus célèbres dans le poème en tant que partisans de la foi musulmane ; nous ignorons s'il s'agit d'autorités politiques ou religieuses et si l'auteur se réfère à des personnages du passé ou de son époque.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau épigraphique se distingue pour la minceur du relief et la verticalité accentuée des lettres qui apparaissent bien serrées entre elles. Six hampes portent des demi-palmettes (trois orientées vers la droite, trois vers la gauche) et plusieurs prolongements des caractères atteignent le bord supérieur du champ épigraphique. L'ornementation du bandeau est complétée par deux compléments graphiques en forme de fleurons trilobés, dont le second jaillit d'une tige à base circulaire.

N° Inv. C6087

N° Cat. 99

**Lieu de découverte** remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.1-3)

**Dimensions** 71,8 × 25 × 4 cm

**Description** plaque presque complète, endommagements base et bord sup.

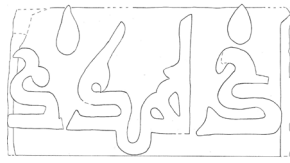
**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 72 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 101

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 428 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3905/5



<i>Texte</i>	دهد د
<i>Prosodie</i>	∨ — [...]
<i>Traduction</i>	donne (...)

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*dihad ...*  
' he gives ... '

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à gauche de la précédente (n° 98) à l'angle interne d'un renforcement dans le mur oriental du vestibule (cf. Pl. XXVIII.2.b).

**Texte** : Le bandeau épigraphique est assez court et ne contient que quatre caractères. Les trois premiers correspondent à la troisième personne au singulier du présent du verbe *dādan* « donner ». À la fin du bandeau nous distinguons la lettre initiale d'un mot coupé.

**Paléographie** : Malgré la longueur réduite de l'inscription, un certain raffinement de l'écriture est démontré par la variation dans l'exécution des *dāl* qui s'achèvent par trois terminaisons végétales différentes. Les deux compléments graphiques en forme de goutte aux deux côtés du champ épigraphique donnent un sens de symétrie à l'ensemble. Nous ignorons la fonction des deux traits verticaux visibles aux deux marges du bandeau : ces traits ne ressemblent pas à des hampes et ne peuvent correspondre aux bandes verticales lisses qui sont habituellement sculptées d'un seul côté du support et qui occupent toute sa hauteur. La pratique d'encadrer le texte du bandeau épigraphique latéralement a une seule autre occurrence dans le répertoire (cf. n° 192).

N° Inv. C6084

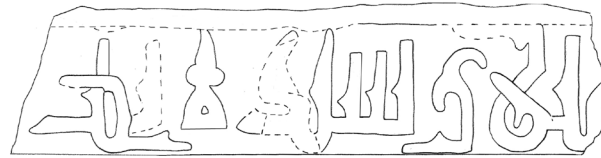
N° Cat. 100

<b>Lieu de découverte</b>	remploi côté est de XVII (Pl. XXVIII.3)
<b>Dimensions</b>	71,8 × 67 × 7,5 cm
<b>Description</b>	plaque fargmentaire, fractures angles inf. droit et sup. gauche, arasements de l'inscription
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 73 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 102
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 433 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO; DepCS 3905/8

100.



<i>Texte</i>	[...] (؟ بخت ou) مين رسیده تخت	
<i>Prosodie</i>	— √ — √ — √ [...]	<i>mujtass</i>
<i>Traduction</i>	(3 lettres) atteint le trône (ou la fortune ?) [...]	

<i>Bombaci</i>	... <i>rasīda takht</i> '... arrived, the throne'
<i>Monchi-Zadeh</i>	Rather: <i>rasīda baxt</i> (= √—√—   √ <i>mujt.</i> ?) fortune arrived ...

**Contexte archéologique** : Cette plaque était remployée sur le côté oriental du vestibule, environ à 3 m. au nord du groupe précédent de plaques (n<sup>os</sup> 94-99), duquel elle était séparée par deux grandes marches probablement dressées dans une phase de construction tardive. La plaque a des dimensions considérables mais elle est conservée dans un état fragmentaire.

**Texte** : La partie finale de l'inscription est manquante ; la marge droite du bandeau épigraphique est aussi endommagée, mais aucune lettre ne semble être perdue de ce côté. Onze lettres sont encore visibles, bien que le relief soit presque complètement arasé à la hauteur du septième et du neuvième caractère. Le premier segment du texte correspond à la partie finale d'un mot ([z]amīn ?), suivi par le participe passé de *rasīdan* « arriver, atteindre ». Bombaci et Monchi-Zadeh ont lu les trois derniers lettres respectivement *takht* « trône » et *baht* « fortune » ; les deux versions sont possibles et laissent invariée la prosodie du texte qui semble répondre au schéma du *mujtass*.

**Paléographie** : L'écriture est cohérente avec celle du restant du répertoire, nous remarquons néanmoins la taille considérable des lettres : les corps occupent en hauteur les trois quarts du champ épigraphique. Cela permet de combler au moins en partie le fond, malgré l'absence de hampes et de compléments graphiques isolés. Le premier caractère, fragmentaire, correspond sans doute à un *mīm* par sa forme et sa ligature étroite et semi-circulaire à gauche. La terminaison supérieure du *nūn*, le *dāl* de *rasīda* et la première dent du dernier mot ont presque complètement disparu, mais leur trace se distingue encore sur le fond du bandeau.

## Vestibule (XVII), côté ouest

N° Inv. C6106

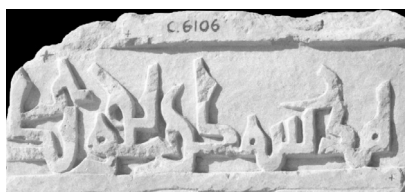
N° Cat. 101

- Lieu de découverte** remploi côté ouest de XVII (Pl. XXIX.1, 2)  
**Dimensions** 70 × 38,5 × 7,5 cm  
**Description** plaque complète, endommagement angles sup. gauche et inf. droit, érosions de l'inscription  
**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Allegranzi 2011, n° cat. 103  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 434 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3905/7

101.



<i>Texte</i>	مدرسه كرىوى بك (?)	
<i>Prosodie</i>	— √ — [ √ √ — (?) ... ]	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
<i>Traduction</i>	madrasa (8 lettres)	

**Contexte archéologique** : Cette plaque était remployée avec la suivante n° 102 et sept autres plaques (ou fragments de plaque) à inscription arabe (n°s inv. C6103, C6104, C6107-C6111) dans le revêtement du mur occidental du vestibule, au nord des deux larges marches donnant accès à la salle XVIII. Nous observons que certaines sections du bas-relief à droite du registre médian du support n'ont pas été achevées.

**Texte** : L'inscription est bien lisible, mais le texte pose des problèmes d'interprétation : dans la première moitié du bandeau épigraphique nous reconnaissons le terme *madrasa*, tandis que pour le segment suivant du texte plusieurs lectures sont possibles. Nous pouvons lire les deux caractères après *madrasa* comme *kaz* (abr. *ki az*) ou *gar* (abr. *agar*) ; ils pourraient correspondre également au début d'un mot, servant peut-être à désigner la *madrasa* dont il est question. Un autre problème concerne le *yā* sculpté dans la partie supérieure du champ épigraphique, à gauche : ce caractère pourrait être rattaché au segment précédent du texte ou bien aux deux dernières lettres (on obtiendrait ainsi *yakī*). La traduction et l'analyse prosodique de l'inscription restent incertaines, néanmoins la référence à une *madrasa* est très significative, puisque elle pourrait concerner un institut réellement existant à Ghazni.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau épigraphique présente des caractéristiques bien distinctes du restant du répertoire : deux lettres seulement présentent des terminaisons végétales (cf. septième et neuvième caractères) et aucune floraison ni complément graphique isolé n'orne le fond du champ. Nous remarquons également que les trois dents du *sīn* de *madrasa* sont dépourvues de biseaux et qu'aucun prolongement n'atteint le bord supérieur du champ. En revanche, deux lettres sont exécutées sur un deuxième niveau d'écriture : nous remarquerons que le *ra* de *madrasa* est déplacé de façon similaire dans une autre occurrence de ce mot (cf. n° 189). En outre, le huitième caractère est sculpté au-dessus de la ligne de base à droite d'une lettre de la série *jīm-ḥa*. En raison de cette superposition des caractères, la moitié gauche du bandeau épigraphique apparaît bien plus comblée que la section précédente de l'inscription.

N° Inv. C6105

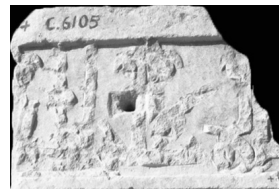
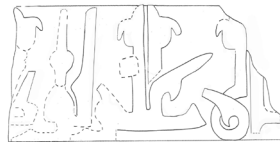
N° Cat. 102

<b>Lieu de découverte</b>	remploi côté ouest de XVII (Pl. XXIX.1, 2)
<b>Dimensions</b>	73,5 × 27,5 × 5,5 cm
<b>Description</b>	plaque reconstituée à partir de deux fragments, fracture angle sup. droit, inscription martelée
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 104
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 435 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3903/6

102.

*Texte*

ان علی بود(?)(...)

*Prosodie*

— √ — — √(?) [...]

*mutaqārib ?**Traduction*

(2 lettres) 'Alī fut (?) (3 lettres)

**Contexte archéologique** : Cette plaque, cassée en deux fragments mais complète, était remployée à gauche de la précédente (n° 101) dans le mur ouest du vestibule. Les motifs ornementaux de la section centrale des deux supports semblent coïncider (cf. Pl. XXIX.2.b) ; cependant, l'inscription du n° 102 se différencie de la précédente par son écriture et par le martèlement qu'elle a subi à une époque inconnue. Ces observations nous mènent à exclure une continuité originelle des deux plaques.

**Texte** : Un endommagement intentionnel du bandeau épigraphique rend peu lisible le texte de l'inscription. Notre interprétation s'appuie sur les traces encore visibles des lettres et sur la comparaison avec un dessin de l'inscription conservé dans les archives de la mission (Pl. XXIX.4.a). Les contours des deux premiers caractères sont assez nets et nous distinguons la partie finale d'un mot coupé ou bien le suffixe du pluriel animé (-ān). Au centre du bandeau nous lisons le prénom 'Alī (ou la préposition arabe 'alā « sur, d'après »). Nous ignorons qui était le personnage mentionné dans l'inscription ; une hypothèse est qu'il puisse s'agir de 'Alī b. Abū Ṭālib, cousin du Prophète et quatrième calife, puisque son prédécesseur 'Uṣmān était probablement cité dans le bandeau n° 49. Cependant, le texte est trop court pour pouvoir en fournir une interprétation sûre.

**Paléographie** : L'endommagement du bandeau empêche une analyse paléographique approfondie. Cependant, nous remarquons que, étrangement, la ligature à gauche du *lām* ne semble pas descendre au-dessous de la ligne de base (un *lām* isolé avec terminaison reposant sur la ligne de base est attesté dans n°s 61, 103, 122, 157, 216). Quant à la section finale du texte, nous apercevons une dent suivie par un *vāv* et un caractère fragmentaire qui pourrait correspondre à un *dāl/zāl*, *ṣād/zād* ou *ṭā/zā*. Nous pouvons également observer les traces d'une ornementation assez riche dans la partie supérieure du champ épigraphique : quatre motifs en forme de demi-palmette sont visibles, dont le deuxième est porté par une demi-hampe ornementale adossée au *lām*. Deux autres prolongements verticaux des caractères atteignent le bord supérieur, une perle ou une bague décorait probablement la terminaison supérieure du *vāv*. Ces caractéristiques paléographiques distinguent le bandeau n° 102 du précédent (n° 101), qui est quasiment dépourvu de décors végétaux, tout en le rapprochant du style courant du répertoire.

N° Inv. C6100

N° Cat. 103

**Lieu de découverte** remploi côté ouest de XVII (Pl. XXIX.3)

**Dimensions** 72,7 × 19 × 5,5 cm

**Description** plaque complète, arasements du relief

**Bibliographie**

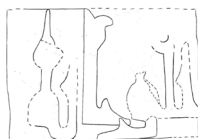
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 105

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 437 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3904/10

103.



Texte

حلوانه (?)



**Contexte archéologique** : Cette plaque était réemployée sur le côté occidental du vestibule, au sud des marches qui donnaient accès à la salle XVIII. Au moment du relèvement, elle était placée à l'horizontal et son côté gauche reposait sur d'autres fragments de plaques.

**Texte** : Le texte de l'inscription est presque complètement arasé, mais, différemment du bandeau précédent (n° 102), ici les marques du marteau ne sont pas visibles et nous pouvons supposer que l'endommagement de l'inscription ne soit pas intentionnel. Les traces du relief encore visibles et un dessin du bandeau conservé dans les archives de la mission (Pl. XXIX.4.b) nous ont permis de fournir une transcription du texte ; mais nous ne pouvons proposer aucune interprétation satisfaisante de l'inscription.

**Paléographie** : Les seules parties conservées du relief de l'inscription correspondent à la terminaison inférieure d'un *vāv*, le sommet d'une hampe avec terminaison à demi-palmette et la partie supérieure d'un prolongement vertical orné d'une perle. Ces détails nous permettent de rapprocher l'écriture de ce bandeau du style de coufique fleuri couramment employé dans le répertoire.

N° Inv. C6095

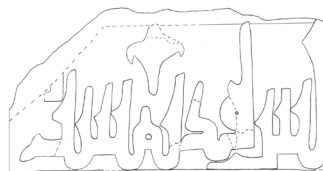
N° Cat. 104

<b>Lieu de découverte</b>	remploi côté ouest de XVII (Pl. XXX.1)
<b>Dimensions</b>	66 × 27 × 7,5 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, endommagements base, marge gauche et bord sup., inscription dégradée
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 71 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 106
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 436 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3905/3

104.



*Texte*

لش (?) قديمست

*Prosodie*

— v — — v

*mutaqārib*

*Traduction*

son [...] (?) est ancien (1 lettre ?)

*Bombaci*

... *qadīm ast*  
'... is ancient'

*Monchi-Zadeh*

[*Dā*]*t-aš qadīm ast* (= \_ \_ | \_ \_ \_ | \_ *mutaq.* )  
... His essence is uncreated ...

**Contexte archéologique** : La plaque était réemployée sur le côté occidental du vestibule, à quelques mètres plus au sud de la précédente (n° 103).

**Texte** : Malgré les endommagements subis par le côté gauche du support, le texte de l'inscription semble être complet ou presque complet. Les huit caractères visibles incluent la partie finale d'un mot suivi par l'adjectif *qadīm* « ancien », auquel est lié le verbe *-ast*. La lecture de Monchi-Zadeh ne semble pas s'accorder à la paléographie du texte (le premier caractère à droite est un *lām* et non un *ta*) et la traduction « uncreated » pour *qadīm* n'est pas pleinement justifiée par le contexte. Néanmoins, nous sommes d'accord sur la présence possible du pronom personnel suffixe *-aš* à la fin d'un mot coupé et sur l'identification du schéma métrique du *mutaqārib*. Le texte de cette inscription se rapproche de celui du bandeau n° 134 et nous pouvons supposer que les deux extraits faisaient partie d'un même distique ou qu'ils rimaient ensemble.

**Paléographie** : La dégradation de la surface du relief ne fait pas obstacle à la lecture de l'inscription. Sauf au bord de la fracture à la marge gauche du bandeau, où nous apercevons un trait en forme d'angle droit presque complètement effacé, qui pourrait correspondre à une lettre sculptée sur un deuxième niveau ou à un complément graphique isolé. L'écriture du bandeau est remarquable pour la densité du texte et pour l'absence de décors végétaux des lettres : les terminaisons sont bisautées et elles atteignent le bord supérieur à deux reprises. Néanmoins, un complément graphique fragmentaire en forme de fleuron trilobé est sculpté dans la partie supérieure du champ épigraphique. Le style paléographique du n° 104 se rapproche de celui du n° 134 (cf. par exemple la forme identique du *qāf* superposé à la terminaison inférieure du caractère précédent). Nous avons déjà remarqué l'affinité dans le contenu des deux bandeaux et les caractéristiques graphiques renforcent l'hypothèse que les deux textes soient issus d'une même section de l'inscription.

N° Inv. C1566

N° Cat. 105

**Lieu de découverte** vestibule, tranchée

**Dimensions** 10,5 × 10,5 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 107 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 314 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3900/5

# PALAIS, cour centrale

## Secteur sud-est

N° Inv. C2971

N° Cat. 106

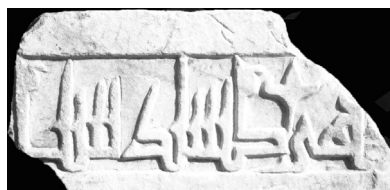
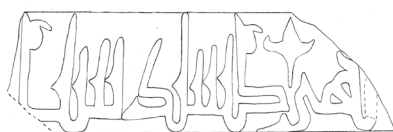
**Lieu de découverte** cour centrale, angle sud-est  
**Dimensions** 34 × 38 × 5 cm  
**Description** fragment, une section du bandeau épigraphique et du registre médian conservée



**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 57 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 112  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 312 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS1216/8

106.



Texte

[...] هـی کشید سپا [ه] (?)

Prosodie

(...) — √ — √ √ — (?)

*mujtass* ?

Traduction

[...](3 lettres) conduisit l'armé[e](?)

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh

... *kašīda-st* ...  
'... he has drawn ...'

**Contexte archéologique** : D'après les inventaires de la mission, le fragment de plaque a été relevé sur le trottoir qui entourait la cour centrale du palais, dans l'angle sud-est.

**Texte** : En dépit des fractures des angles supérieur droit et inférieur gauche du bandeau épigraphique, l'inscription semble être complète. Le premier caractère à la marge droite est perdu, il ne reste que sa ligature semi-circulaire ; les deux lettres suivantes sont bien lisibles, mais nous ne pouvons pas proposer une interprétation de ce mot coupé. Dans la suite, nous reconnaissons une forme dérivée du verbe *kašīdan* « tirer » : d'après Bombaci il s'agirait du passé composé *kašīda-st*. Au contraire, selon notre hypothèse de lecture, le verbe serait conjugué à la troisième personne du passé simple (*kašīd*) et les deux lettres suivantes feraient

partie du mot *sipā[h]* « armée ». En effet, nous ne distinguons aucune interruption entre la dernière dent et l'*alif* à la marge gauche du bandeau, de plus, une ligature horizontale et étirée très similaire relie ces mêmes caractères dans le bandeau n° 82. L'expression *sipāh kašīdan* est communément utilisée dans les sources littéraires de l'époque dans le sens de « conduire l'armée » ou « mener une expédition militaire ». Malheureusement, nous ne disposons d'aucun indice contextuel qui puisse confirmer notre lecture qui, contrairement à la version de Bombaci, amène à lire le passage en *mujtass*.

**Paléographie** : L'inscription montre une composition raffinée : l'écriture est mince et assez dense, deux prolongements verticaux atteignent le bord supérieur du champ épigraphique et contribuent – avec le complément graphique en forme de fleuron trilobé sur la droite – à combler les espaces vides du fond. La demi-palmette qui surmonte le *kāf* semble dépourvue d'incision sur sa surface ; il en va de même pour celle portée par la dernière hampe, mais, en ce cas, nous pouvons imputer cela à une abrasion superficielle.

N° Inv. C2972

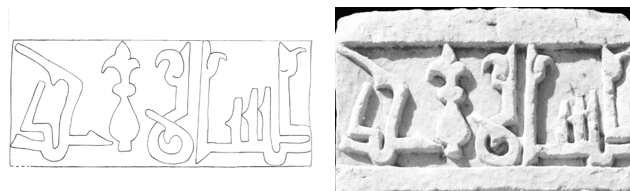
N° Cat. 107

<b>Lieu de découverte</b>	cour centrale, angle sud-est
<b>Dimensions</b>	74 × 28 × 8 cm
<b>Description</b>	plaque complète
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 56 ; Allegranzi 2011, n° cat. 113
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 313 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1216/4

107.



<b>Texte</b>	كسان * حد	
<b>Prosodie</b>	∨ — * ∨ [...]	<b>mutaqārib</b> <b>ou mujtass ?</b>
<b>Traduction</b>	les individus * (2 lettres)	

**Contexte archéologique** : La plaque, conservée dans un excellent état, provient de l'angle sud-est de la cour centrale, et, en particulier, d'un secteur que les archéologues ont nommé « péristyle » dont nous ignorons la localisation exacte.

**Texte** : Le bandeau épigraphique contient six caractères qui composent la fin d'un vers et le début du suivant. Bombaci n'a proposé aucune traduction du texte, mais nous pouvons identifier le premier mot avec le pluriel animé de *kas* « personne, compagnon ». La forme *kasān* est couramment utilisée dans la poésie de l'époque, mais le texte inscrit pourrait également correspondre à la fin d'une expression telle que *nākasān* « ignobles, vils » ou *yaksān* « égal, semblable ». Les deux dernières lettres semblent composer le début d'un mot coupé.

**Paléographie** : L'écriture est conforme au style courant du répertoire, comme démontré par les trois terminaisons en forme de demi-palmettes (une isolée et deux adossées) et par le signe de fin de vers sculpté à gauche du *nūn*, qui occupe toute la hauteur du bandeau.

N<sup>os</sup> Inv. C3543 ; C2970

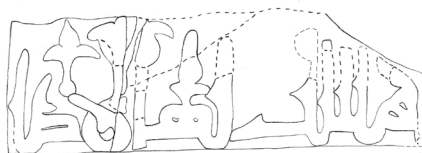
N<sup>o</sup> Cat. 108

**Lieu de découverte** antichambre LVIII ; angle sud-est de la cour  
**Dimensions** 72,5 × 39 × 5,5 ; 28 × 14 × 4,5 cm  
**Description** plaque reconstituée à partir de deux fragments (Pl. XXX.2), fracture angle sup. droite, inscription dégradée  
**Bibliographie**  
*déchiffrement du texte* Bombaci 1966, n<sup>os</sup> 60, 55 ; Allegranzi 2011, n<sup>o</sup> cat. 108  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n<sup>o</sup> cat. 288 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2002)

108.



Texte

[ب-] هشت (?) نهان صد

Prosodie

[V] – ̣V – [...]

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

Traduction

[le p]aradis caché (?) (2 lettres)

**Contexte archéologique** : Deux fragments composent la plaque n° 108, le principal, à droite (cf. n° inv. C3543), était remployé en face de l'antichambre LVIII dans le secteur nord-est du palais, tandis que celui de gauche (n° inv. C2970) a été relevé dans l'angle sud-est de la cour centrale.

**Texte** : Bombaci a publié séparément les deux fragments et il n'a pas donné une traduction du texte. Grâce à la reconstitution du bandeau, l'inscription est entièrement lisible, en dépit des arasements qui intéressent sa partie supérieure droite : nous identifions en premier lieu la partie finale d'un mot qui pourrait correspondre à *[bi]hišt* « paradis ». Selon qu'un *izāfa* se trouve inséré ou non entre *[bi]hišt* et l'adjectif suivant, *nihān* « caché », nous pouvons lire respectivement le texte en *mutaqārib* ou en *mujtass*. Malheureusement, nous ne pouvons pas fournir une traduction du mot coupé à la marge gauche, ni reconstituer le contexte dans lequel apparaissait cette référence possible au paradis.

**Paléographie** : L'inscription montre une écriture très ornée, bien que plusieurs terminaisons supérieures des lettres soient perdues ou endommagées. Aucune incision n'est visible sur la surface des deux demi-palmettes adossées conservées aux deux marges de la fracture de la plaque. Des traces sur la surface du fond semblent suggérer que le *ta* final était surmonté par un motif ornemental ou bien par un complément graphique isolé. En revanche, le fragment qui contient la partie finale du bandeau est en très bon état et montre un *ṣād/ẓād* avec terminaison feuillée (il s'agit d'un caractère assez rare dans le répertoire) suivi par une dent et surmonté par un complément graphique à fleuron trilobé sur base circulaire.

## Cour centrale, côté nord

N° Inv. C1582

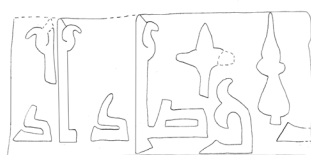
N° Cat. 109

<b>Lieu de découverte</b>	cour centrale, côté nord
<b>Dimensions</b>	75 × 32,5 × 9 cm
<b>Description</b>	plaque reconstituée à partir de deux fragments, bande lisse à gauche, endommagements marges
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 95 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 110
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 309 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1215/4

109.



Texte	رضا داد * [...]	
Prosodie	[...] * √ — — √	<i>mutaqārib</i>
Traduction	[...] * Il consentit	

Bombaci  
idem Monchi-Zadeh

† Rizā dād  
' † He consented '

**Contexte archéologique** : Cette plaque a été découverte dans le secteur septentrional de la cour centrale, près de la zone de l'entrée. Une fracture diagonale au registre central montre que la pièce est cassée en deux fragments. La présence, sur le côté gauche du support, d'une bande verticale lisse de largeur remarquable nous suggère que la plaque était à l'origine mise en œuvre à l'angle interne d'une antichambre.


**Texte** : À la droite du bandeau sont visibles la terminaison inférieure d'un caractère et le signe de fin de vers. Ce signe nous indique que l'inscription correspond au début d'un distique qui semble composé en *mutaqārib*. Nous lisons dans le texte le composé verbal *rizā dād* « il consentit », mais nous ne pouvons déterminer l'agent ni l'objet de l'action.

**Paléographie** : Malgré la présence de terminaisons et de compléments graphiques de nature végétale, l'écriture du n° 109 se distingue nettement du style courant du répertoire en raison de la forme anguleuse des lettres (cf. en particulier les *dāl* et le *zād*) et de la minceur du relief. Seul le *ra* et le complément graphique en forme de fleuron trilobé à sa gauche répondent aux modèles répandus dans le corpus, tandis que les trois demi-palmettes et le signe de fin de vers ont une forme allongée et stylisée qui diffère de celle attestée dans la plupart des inscriptions (cf. vol. 1, Annexe E).

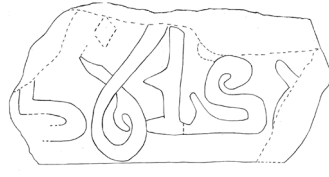
## Cour centrale, secteur central

N° Inv. C2280

N° Cat. 110

<b>Lieu de découverte</b>	cour centrale, centre	
<b>Dimensions</b>	22 × 15 × 4,5 cm	
<b>Description</b>	fragment, section centrale bandeau, relief érodé	
<b>Bibliographie</b>		
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 117	
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 308 ; <i>Islamic Ghazni</i>	

IsIAO (2004)



*Texte*

[...]ن دينك [...]

*Traduction*

[...](1 lettre) religion (1 lettre)[...]

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque provient du secteur central de la cour ; son texte n'a pas été publié par Bombaci.

**Texte** : Au centre de la portion conservée du bandeau épigraphique, nous identifions le mot *dīn* « religion » qui apparaît à plusieurs reprises dans le repertoire (cf. nos 3-4, 99, 206). À la marge droite nous observons un trait qui faisait sans doute partie d'un *nūn* final, tandis qu'à la marge gauche nous distinguons nettement le corps d'un *kāflgāf* en position initiale. Nous ne pouvons pas reconstituer le contexte duquel est issu ce segment de texte ; néanmoins, la séquence des caractères nous amène à exclure la présence d'un titre officiel et nous suggère que le mot *dīn* était employé à l'intérieur d'un passage narratif.

**Paléographie** : L'érosion du relief et la perte de la partie supérieure du champ épigraphique et de tout motif ornemental empêchent une analyse approfondie de l'écriture. Cependant, nous remarquons quelques particularités dans l'exécution : notamment, la démesure de la pointe triangulaire du *yā* et la forme ovale du corps du *nūn* final.



N° Inv. C2960

N° Cat. 111

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 30 × 17 × 4 cm

**Bibliographie** Bombaci 1966, n° 53 ; Allegranzi 2011, n° cat. 111 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 305 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant**

[...](...)(؟)هرد[...]



IsIAO, DepCS 971/4

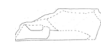
N° Inv. IG106

N° Cat. 112

**Lieu de découverte** cour centrale, côté nord-est

**Dimensions** 17 × 13,5 × 2,3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 109 ; Rugiadi 2007, n° cat. 289 ;  
Rugiadi et Lazzarini 2013, p. 96, fig. 3 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. C2281

N° Cat. 113

**Lieu de découverte** cour centrale, centre

**Dimensions** 13 × 11 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 118 ; Rugiadi 2007, n° cat. 306 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant**

[...](...)(؟)سب[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2025

N° Cat. 114

**Lieu de découverte** cour centrale, centre

**Dimensions** 8 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 119 ; Rugiadi 2007, n° cat. 307 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C3282(?)

N° Cat. 115

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 8 × 6 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 120 ; Rugiadi 2007, n° cat. 568 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]حو[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C3297

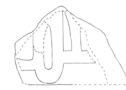
N° Cat. 116

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 6 × 11 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 121 ; Rugiadi 2007, n° cat. 567 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]سب(?) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C3281

N° Cat. 117

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 11 × 7,5 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 122 ; Rugiadi 2007, n° cat. 267 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]←[...]



IsIAO, DepCS 3890/9

N° Inv. C3280

N° Cat. 118

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 14,5 × 8 × 4,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 123 ; Rugiadi 2007, n° cat. 268 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]ند(?) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C3279

N° Cat. 119

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 8 × 7 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 124 ; Rugiadi 2007, n° cat. 565 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C3296

N° Cat. 120

**Lieu de découverte** cour centrale

**Dimensions** 9 × 8 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 125 ; Rugiadi 2007, n° cat. 259 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

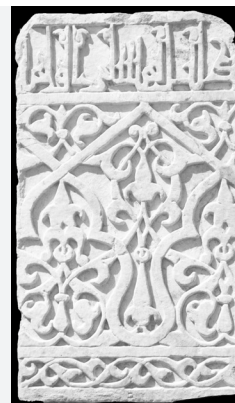
## PALAIS, zone méridionale

### Salle IIa

N° Inv. C5556

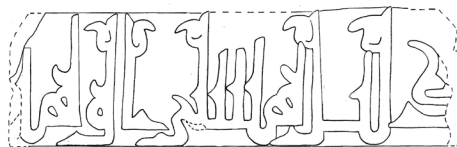
N° Cat. 121

**Lieu de découverte** salle IIa  
**Dimensions** 70 × 40.5 × 6,5 cm  
**Description** plaque complète  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 89 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
 Allegranzi 2011, n° cat. 126  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 320 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3301/1

121.



*Texte*

دلیل هستی او هد

*Prosodie*

∨ – √ – √∨ – [...](?)

*mujtass*

*Traduction*

la preuve de Son existence (?) (2 lettres)

*Bombaci*

*dalīl hastī ...*  
 ‘ you are guide ... ’

*Monchi-Zadeh*

*dalīl i hastī i [ – – | ∨ – ∨ – | – – ] (mujt.?)*  
 the proof for [His] existence [...]

**Contexte archéologique** : Cette plaque parfaitement conservée a été retrouvée dans la salle IIa, située sur le côté ouest de la salle du trône, mais nous ignorons quelle était sa localisation première.

**Texte** : L'inscription n° 121 est entièrement lisible, toutefois, la polysémie des paroles qui la composent entraîne des problèmes d'interprétation. En effet, le premier mot visible, *dalīl*, peut être traduit par « preuve », « raison » ou bien par « guide ». En théologie islamique, ce terme indique la « preuve à partir d'un signe » ou la « preuve scripturale ». L'interprétation de *hastī* est également incertaine : ce mot peut correspondre au substantif « existence » ou encore à la deuxième personne du présent du verbe « être ». D'après notre version, qui se rapproche de la lecture donnée par Monchi-Zadeh, le passage poétique indiquerait une « preuve » de l'existence de Dieu, auquel se réfère peut-être le pronom personnel qui suit *hastī*. Nous remarquons que la présence de ce pronom était seulement supposée par Monchi-Zadeh, puisque Bombaci ne l'avait pas transcrit dans sa traduction. Les deux dernières lettres du bandeau correspondent au début d'un mot coupé. La prosodie de ce segment de texte est incertaine, puisque nous ne pouvons pas déterminer avec certitude la longueur des deux *izāfas* probablement apposés aux termes *dalīl* et *hastī* ; néanmoins, le rythme semble être conforme au schéma métrique du *mujtass*.

**Paléographie** : Le style graphique de l'inscription est extrêmement raffiné et la présence de plusieurs hampes et prolongements des caractères donne de l'élan à l'écriture. Cinq motifs à demi-palmette ornent les sommets des lettres : les trois premiers sont tournés vers la gauche, les deux autres sont adossés. La partie supérieure du champ épigraphique est parfaitement remplie par cette « bordure » végétale et n'abrite aucun complément graphique isolé.

## Appartement III

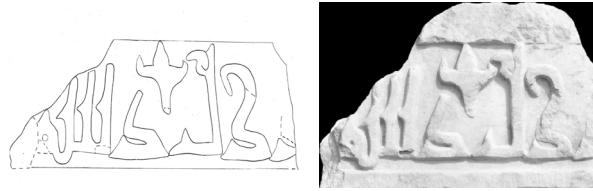
N° Inv. C2827

N° Cat. 122

<b>Lieu de découverte</b>	appartement III (cour III, 2A-3A)
<b>Dimensions</b>	28 × 41 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partie inf. manquante, fracture angles sup. gauche, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 88 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 130
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n. cat. 385 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 633/7



<i>Texte</i>	[...]-د(?) دل دشمن-ن]	
<i>Prosodie</i>	[...] √ √ – [-(?)]	<i>mujtass</i> ?
<i>Traduction</i>	(...) le coeur de l'ennem[i]	

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

... *dil-i dušma[n]*  
' ... the heart of the enemy '

**Contexte archéologique** : Cette plaque fragmentaire a été probablement mise au jour dans la cour carrée située au centre de l'appartement III, dans le secteur sud-ouest du palais. Cette zone a été l'objet de fouilles pendant les premières campagnes de la mission et les indications de provenance des inventaires originels sont parfois obscures. Une reconstitution du plan de la première fouille (Pl. XXX.3) nous permet de localiser les secteurs « 2A-3A » dont semble provenir n° 122.

**Texte** : La marge droite du bandeau montre des érosions de la surface et la lecture du premier caractère, dont seulement la terminaison inférieure est visible, est douteuse. En ce qui concerne la suite du texte, nous acceptons la lecture de Bombaci *dil-i dušma[n]*. La partie finale du deuxième mot était probablement sculptée dans la partie gauche du bandeau épigraphique, perdue, ou bien au début du bandeau contigu. La prosodie du texte est ambiguë : le segment semble être composé en *mujtass*, mais une lecture en *mutaqārib* est envisageable à condition que le *nūn* final de *dušman* soit suivi par un *izāfa*, une conjonction ou encore par le suffixe *-ān* du pluriel animé. L'expression *dil-i dušman* est assez répandue dans le répertoire littéraire de l'époque, où elle est utilisée tantôt dans des scènes de bataille, tantôt dans des passages qui font allusion de manière plus générale aux ennemis du royaume.

**Paléographie** : En dépit de l'état fragmentaire du bandeau, nous reconnaissons dans l'inscription un style conforme au restant du répertoire. Le caractère partiellement visible à la marge droite peut être identifié à un *dāl/zāl* sur la base de son similitude avec la lettre suivante. Celle-ci montre une terminaison supérieure en forme de crochet attestée ailleurs dans le *corpus* (cf. vol. 1, Annexe E). Le sommet du *lām* est orné d'une demi-palmette ; étrangement, la terminaison inférieure de ce caractère ne descend pas au-dessous de la ligne de base (cf. nos 61, 102, 103, 157, 216). Un complément graphique en forme de fleuron trilobé est visible dans la partie supérieure du champ épigraphique.

N° Inv. C2857

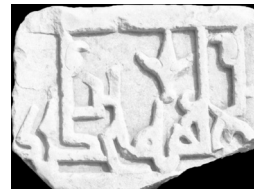
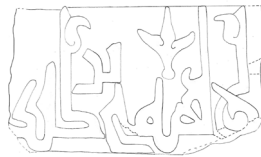
N° Cat. 123

**Lieu de découverte** appartement III (3A)  
**Dimensions** 24 × 21 × 4,5 cm  
**Description** fragment, bandeau presque complet  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 78 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
 Allegranzi 2011, n° cat. 131  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 275 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 632/8

123.

*Texte*

ن همی پر کند  
 ن همی بر کند *ou*

*Prosodie*

[...] √ — — √ —

*mutaqārib**Traduction*

(...) il remplit  
*ou* (...) il extrait

*Monchi-Zadeh*

*hamē bar kanaḍ* (or: *pur kunaḍ*?) [ — | √ — — | √ — ] (*mutaq.*)  
 [he] uses to dig up (or : to fill?) ...

**Contexte archéologique** : Le lieu de découverte de ce fragment – enregistré dans les inventaires comme « 3A » – se situait sans aucun doute dans la zone méridionale du palais et, vraisemblablement, dans le secteur sud-occidental de l'appartement III (Pl. XXX.3).

**Texte** : Malgré sa largeur assez réduite, le bandeau épigraphique semble être complet. Après un *nūn* final, qui devait compléter le texte du bandeau précédent, nous reconnaissons un composé verbal qui se prête à deux lectures différentes : il pourrait en effet correspondre à une forme dérivée de *pur kardan* « remplir » ou bien de *bar kandan* « extraire ». La présence de *hamī*, qui met habituellement l'accent sur la valeur durative du verbe, n'aide pas à choisir entre ces deux formes verbales qui décriraient mieux des actions ponctuelles. En absence du contexte, nous laissons ouverte l'interprétation, puisque chacun des deux composés verbaux a des correspondances dans la littérature de l'époque.

**Paléographie** : L'exécution de ce bandeau est marquée par un effort d'économie d'espace : les caractères sont bien serrés et deux d'entre eux sont sculptés en taille réduite dans la partie supérieure du champ épigraphique. À la marge droite, nous observons un trait court qui pourrait correspondre à la terminaison d'un caractère sculpté sur un deuxième niveau ou faire partie d'un complément graphique. L'écriture est ornée par deux terminaisons à demi-palmette et par un complément graphique en forme de fleuron trilobé sur base circulaire ; les trois motifs végétaux présentent des incisions très fines sur la surface.

N° Inv. C2808

N° Cat. 124

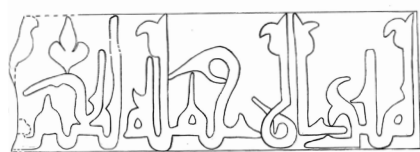
**Lieu de découverte** appartement III (passage)  
**Dimensions** 70 × 44 × 6,5 cm  
**Description** plaque complète, endommagement des marges, bande lisse à droite

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 84 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 132  
**description de l'objet** : Gullini 1960, n° 210 ; Rugiadi 2007, n. cat. 278 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 635/4

124.





Texte	ميزان جمله نعم ا (?) ميران جمله بغم ا (?) ou	
Prosodie	--- ∨ --- ∨ --- (?) ou - - - - ∨ - [...] (?)	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
Traduction	la mesure de tout bien (1 lettre) (?) ou les emirs attaque pour la suffrance (1 lettre)(?)	

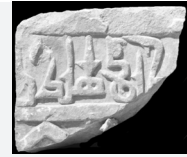
Bombaci	<i>mīrān jumla ...</i> ' all the <i>amīrs</i> ... '
Monchi-Zadeh	[ ~ - -   ~ ] <i>mīzān i jumla-i ni'am</i> ... the rule (or: the right mesure) of all blessings.

**Contexte archéologique** : La plaque provient des fouilles de l'appartement III, mais nous ne pouvons pas remonter au lieu exact de relèvement, qui est décrit dans les inventaires en tant que « passage » (« passaggio »). Le bandeau vertical lisse sur le côté droit de la plaque indique qu'elle était originellement mise en œuvre dans l'angle interne d'une antichambre.

**Texte** : Les treize caractères qui composent l'inscription sont assez bien lisibles ; néanmoins, le texte se prête à plusieurs interprétations. Nous proposons deux lectures alternatives : la première reprend la version de Monchi-Zadeh, d'après laquelle le mot *mīzān* (litt. « mesure, balance ») serait suivi par un *izāfa*, dans le respect du schéma métrique du *mutaqārib*. La deuxième lecture se rapproche de celle donnée par Bombaci et identifie les cinq premières lettres avec le substantif pluriel *mīrān* « *amīrs* ». En ce cas, il faudrait lire le texte comme issu d'un vers en *mujtass*. En outre, nous signalons comme variante possible de *jumla* « tous, l'ensemble », le mot *hamla* « attaque » : ce terme pourrait se référer à une action militaire conduite par un (ou plusieurs) commandant(s) (*mīr ān/mīrān*). L'interprétation du dernier mot est également incertaine, à cause des variantes de lecture possibles. En effet, le terme *ni'am* peut véhiculer un éventail de significations (« bien », « prospérité », « délicatesse », etc.) ; notre traduction vise à mettre en évidence la valeur positive de ce mot, mais seul le contexte du fragment poétique pourrait nous faire remonter à son sens exact. Finalement, nous avons noté une lecture alternative des trois caractères comme *ba-ġam* « pour la souffrance ».

**Paléographie** : L'écriture montre un haut degré de raffinement : les caractères, serrés entre eux, sont sculptés avec un relief assez mince et ornés par plusieurs motifs végétaux. Malgré les érosions superficielles, toutes les lettres sont bien visibles sauf les deux dernières : l'endommagement de la marge gauche a fait disparaître la terminaison inférieure du *mīm* et la hampe du caractère suivant. Nous observons néanmoins un trait en relief qui semblerait correspondre à la base d'un *alif* superposée à l'appendice d'un *mīm* final. Cinq demi-palmettes occupent la partie supérieure du bandeau, aucune incision n'est visible sur leur surface, mais cela pourrait être dû à l'abrasion du relief. Un motif en forme de fleuron trilobé est sculpté dans la partie gauche du bandeau, son pétiole pose sur le prolongement supérieur gauche du *ayn*.

- Lieu de découverte** appartement III (passage)  
**Dimensions** 24,5 × 28 × 6 cm  
**Description** fragment, partie gauche du bandeau conservée  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 81 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
 Allegranzi 2011, n° cat. 133  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 280 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 629/5



<i>Texte</i>	[...سلا(?)] طين هند ر	
<i>Prosodie</i>	[... √ – ] – (√ ?) – √ [...]	<b><i>mutaqārib</i></b> <b>ou <i>mujtass</i> ?</b>
<i>Traduction</i>	[... sul]tans (de ?) l'Inde (1 lettre)	

*Bombaci*... hind ...  
' ... India ... '*Monchi-Zadeh*[ √ – – | √ – – salā]fīn i hind (*mutaq.*)  
... kings of India.

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque a été relevé dans le même secteur de fouille que le précédent n° 124, à savoir un « passage » (« passaggio ») qui devait se situer à l'intérieur de l'appartement III, dans la zone sud-ouest du palais.

**Texte** : Sept caractères sont conservés sur la partie gauche du bandeau épigraphique, mais nous ignorons combien de lettres composaient le début du texte, perdu. À la marge droite, trois caractères, dont le premier fragmentaire, sont visibles. Ensuite, nous distinguons le terme *hind* « Inde », suivi par un *ra/za* dont les terminaisons supérieure et inférieure sont perdues. Le trois premières lettres peuvent être lues comme un mot isolé – *ḥīn* indique en arabe l'« argile » – ou comme la partie finale d'un mot. Monchi-Zadeh a proposé la lecture *[salā]ḥīn-i hind* « ... Kings of India » et identifié dans le texte la deuxième moitié d'un hémistiche en *mutaqārib*. Cette interprétation n'est pas invraisemblable compte tenu des rapports, souvent belliqueux, qui sont attestés entre les Ghaznavides et les souverains des régions indiennes. Nous remarquons toutefois que, dans la littérature contemporaine, les souverains de l'Inde (*hind* ou *hindūstān*) sont habituellement appelés *rāyān* ou *šāhā*, tandis que le mot *sultān* (pl. *salātīn*) désigne de préférence un monarque musulman. Par conséquent, nous pouvons supposer que le mot *[salā]ḥīn* n'était pas suivi par l'*izāfa* et que le poème traitait des campagnes des souverains ghaznavides en Inde. Naturellement, d'autres lectures sont envisageables pour le mot incomplet à la marge droite et des doutes subsistent sur l'interprétation ainsi que sur la prosodie du texte. De toute façon, la référence à la destination principale des expéditions de *ḡazw* menées par les Ghaznavides est un indice important sur le contenu des inscriptions poétiques du palais.

**Paléographie** : Le deux premiers caractères et le dernier sont fragmentaires, nous pouvons cependant les identifier avec un bon degré de certitude. La lettre à la marge droite peut se confondre avec un *kāḥ/gāf* ou une lettre du group *jīm-ha*, mais l'angle droit à peine visible au bord de la fracture montre que le corps de ce caractère était fermé. Il devait donc correspondre à celui d'un *ḥā/zā* ; le prolongement supérieur du même caractère est orné par une ample terminaison bilobée. Une demi-palmette sans incision de la surface est placée au sommet du *nūn* final. Ce signe présente une forme inhabituelle, puisque sa queue ascendante n'est pas droite mais interrompue par un segment en arc de cercle. L'écriture du mot *hind* apparaît assez anguleuse, ce qui est aussi vrai pour le fleuron trilobé qui surmonte le *ha* ; la dernière lettre correspond à un *ra* en forme d'angle droit. Dans la section supérieure gauche du champ épigraphique est visible un complément graphique très endommagé, qui avait probablement la forme d'une feuille cordiforme.

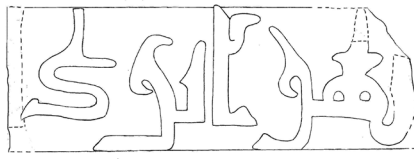
N° Inv. C2950

N° Cat. 126

<b>Lieu de découverte</b>	appartement III (II cour, puits)
<b>Dimensions</b>	72 × 37 × 4,5 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement marges gauche et inf., angle sup. droit cassé
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 77 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 137
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n. cat. 279 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1215/1



<i>Texte</i>	بهر ایزد (...)	
<i>Prosodie</i>	— √ — — [...]	<i>mutaqārib ?</i>
<i>Traduction</i>	pour Dieu (1 lettre)	

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*bahr-i īzad*  
' for God '

**Contexte archéologique** : D'après les indications des archéologues, la plaque aurait été relevée au niveau d'un puits situé dans la cour intérieure de l'appartement III (l'indication « II cortile » pourrait correspondre au secteur 2a dans la Pl. XXX.3).

**Texte** : L'inscription est partiellement endommagée aux deux marges : à droite, nous reconnaissons la partie inférieure d'un *ba* ; à gauche, n'est visible qu'un trait horizontal qui peut correspondre à une hampe ou bien à une dent. Le terme *bahr* (litt. « part ») est souvent utilisé dans le sens de « pour, en faveur de » dans la poésie de l'époque. L'emploi du mot typiquement persan *īzad* pour « Dieu » est également courant. Tout en acceptant l'interprétation de Bombaci, nous remarquons que d'autres lectures sont possibles : par exemple, nous pouvons isoler au centre du bandeau le mot *abr* « nuage », qui serait précédé et suivi par des mots coupés.

**Paléographie** : L'inscription montre une écriture assez grossière, accentuée par la disproportion des caractères : les corps occupent les trois-quarts du bandeau épigraphique et égalent en hauteur la hampe de l'*alif*. La présence d'un motif à demi-palmette et de trois terminaisons végétales (sur le *ha* et les deux *ra*) rapproche l'écriture de celle des autres inscriptions du corpus ; cependant, la terminaison supérieure du deuxième *ra* et le *dāl* dans la partie gauche du champ présentent des formes inhabituelles.

N° Inv. IG89

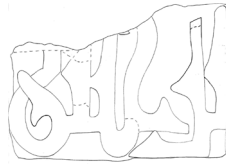
N° Cat. 127

**Lieu de découverte** appartement III (sondage 12,3)  
**Dimensions** 13,5 × 14,5 × 3,2 cm  
**Description** fragment de la section inf. d'un bandeau  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 138  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 279 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

127.

*Texte*

[...] س چنين [...]

*Prosodie*

[...] ∨ – [...]

*Traduction*

[...] tel [...]

**Contexte archéologique** : Ce fragment de bandeau épigraphique, relevé au cours d'un sondage dans la cour de l'appartement III (« corte III saggio 12,3 »), n'a pas été enregistré dans les inventaires.

**Texte** : Le premier signe visible est un *sīn/šīn* final dont la première dent est manquante. Les quatre lettres suivantes composent vraisemblablement le démonstratif *čunīn* « tel ». Nous remarquons que le même terme est répété au début des deux hémistiches d'un distique en *mutaqārib* qui était inscrit sur des plaques relevées *in situ* (cf. n<sup>os</sup> 11, 13).

**Paléographie** : Bien que seule la partie inférieure du bandeau épigraphique soit conservée, l'observation de la graphie des lettres, nous permet d'affirmer que l'écriture correspond au style courant du répertoire. Ce fragment nous offre un témoignage exceptionnel, puisque nous pouvons encore observer sur le fond du champ épigraphique (à droite du corps du *čā*) des traces de l'ancienne coloration en rouge.

N° Inv. C2896

N° Cat. 128

**Lieu de découverte** appartement III, *īvān* est (?) (1, petite fontaine)

**Dimensions** 32,5 × 26,5 × 7 cm

**Description** fragment, bandeau presque complet, fracture angle sup. droit

**Bibliographie**

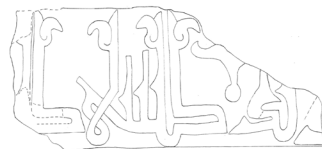
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 80 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 136

**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 277 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 696/9

128.



*Texte*

(...) بد کسی ک (...)

*Prosodie*

(...) √ √ — (...)(?)

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

*Traduction*

(3 lettre) aucun (2 lettres)

*Monch-Zadeh*

[*bi-dā*]nad (or: [*na dā*]nad) kasē k- [ — | √ — — | √ — ] (*mutaq.*)  
Does know (or: Does not know) the one who ...

**Contexte archéologique** : À l'époque des fouilles, ce fragment était probablement remployé dans une petite fontaine située dans l'*īvān* est de l'appartement III (Pl. XXX.3), comme l'indiquent les inventaires (« 1, fontanina ») et Bombaci.

**Texte** : Malgré l'état fragmentaire de la plaque, le bandeau épigraphique semble être presque complet. La partie initiale du texte correspond probablement à la fin d'un mot coupé. Le pronom indéfini *kasī* (litt. « quelqu'un ») est bien visible au centre du bandeau. Ce pronom est habituellement utilisé à l'intérieur d'une phrase négative dans le sens de « aucun ». À sa gauche nous pouvons lire un *kāf/gāf* qui correspond peut-être au relatif *ki* « qui, que », mais d'autres hypothèses de lecture sont également possibles (cf. *Paléographie*).

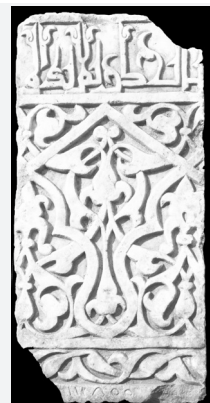
**Paléographie** : Des endommagements importants intéressent les deux marges du bandeau, et, en particulier, ses angles supérieur droit et inférieur gauche. La terminaison inférieure visible à la marge droite, descendant au-dessous de la ligne de base, peut correspondre à celle d'un *ra*, d'un *vāv* ou d'un *mīm* final, mais non à la base d'un *alif*, comme le demanderait l'interprétation de Monchi-Zadeh. Les corps des deux caractères suivants sont restés entiers, mais leurs terminaisons supérieures sont perdues. Du dernier caractère à la gauche du bandeau ne reste qu'une hampe évasée dans sa partie inférieure s'achevant par une demi-palmette. Ces caractéristiques renvoient à la morphologie d'une lettre du type *ba*, *fa*, *mīm*, *ha*, *vāv* ou à un *yā* final tressé. Cinq demi-palmettes, dont quatre adossées, ainsi qu'une partie d'un fleuron trilobé sur base circulaire sont visibles sur le bandeau.

## Zone sud-ouest

N° Inv. C2788

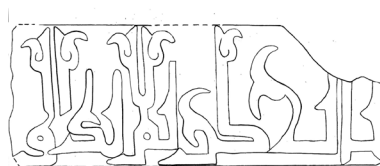
N° Cat. 129

<b>Lieu de découverte</b>	zone sud-ouest (section 2 sud)
<b>Dimensions</b>	73 × 34,5 × 5,5 cm
<b>Description</b>	plaque complète, fractures angle sup. droite et inf. gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 85 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 129
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n. cat. 393 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1215/6

129.



<i>Texte</i>	باب كريم بدو (?)	
<i>Prosodie</i>	— — √ — · √ — — — √ — √ — √	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
<i>Traduction</i>	(3 lettres) généreux envers lui (?)	

<i>Bombaci</i>	... <i>karīm bad-ū</i> ' ... generous to him '
<i>Monchi-Zadeh</i>	<i>bāb i karīm / badō</i> (= — —   √ — ; √ — <i>mutaq.</i> ) or (= — —   √ — √ — <i>mujt.</i> ) ... the generous father to him ...

**Contexte archéologique** : La plaque provient d'un secteur de fouilles qui se situait sans aucun doute dans la zone méridionale du palais, mais que nous ne pouvons pas localiser précisément. L'indication des inventaires (« sezione 2 sud ») peut correspondre à la salle IIa (Pl. XXX.3).

**Texte** : En dépit de la fracture de l'angle supérieur droit et de la dégradation du relief à la marge gauche du bandeau épigraphique, l'inscription semble être complète. Les trois premiers caractères correspondent vraisemblablement à la partie finale d'un mot coupé, puisque les traces d'une ligature sont visibles à la base de la première lettre. La lecture de ce mot reste incertaine, tandis que dans le mot suivant nous reconnaissons clairement l'adjectif d'origine arabe *karīm* « généreux ». Dans l'imaginaire littéraire, cette épithète peut décrire une qualité divine (dans la tradition islamique, *al-karīm* est l'un des 99 noms de Dieu), aussi bien qu'une vertu humaine. En particulier, la générosité était considérée à l'époque parmi les vertus fondamentales du bon souverain. En outre, bien que cela ne corresponde pas à un titre officiel, le ghaznavide Mas'ūd III b. Ibrāhīm est parfois appelé *sultān-i karīm* dans certaines sources narratives. De toute façon, à défaut du contexte, nous ne pouvons pas déterminer le sujet originel de ce passage. Dans la partie finale de l'inscription, Bombaci a lu le syntagme *ba-d-ū* « à lui » : cette lecture est admise si nous suivons la prosodie du *mutaqārib*, en ce cas, le mot *karīm* doit se placer à la fin d'un hémistiche. En revanche, si nous lisons le texte en *mujtass*, les trois dernières lettres doivent composer deux syllabes longues, peut-être le mot *bad* « méchant » ou *bud* « fut » suivi par la conjonction.

**Paléographie** : L'écriture de l'inscription révèle un style très élégant qui se manifeste surtout dans les décors végétaux. Du troisième caractère jaillit une tige s'achevant par un motif végétal bilobé à base bombée ; dans une seule autre occurrence (cf. n° 175), un tel motif est issu d'une lettre de la série *ba-sa*. Une demi-palmette isolée orne le sommet du *kāf*, tandis qu'un motif à hampes accolées surmonté par des demi-palmettes coiffe le *mīm* et des demi-palmettes adossées se répètent au-dessus du *vāv*. Nous pouvons imaginer que d'autres demi-palmettes étaient sculptées dans la section manquante à la droite du bandeau : cela aurait produit une bordure ornementale assez régulière dans la partie supérieure du champ épigraphique.



N° Inv. C2798

N° Cat. 130

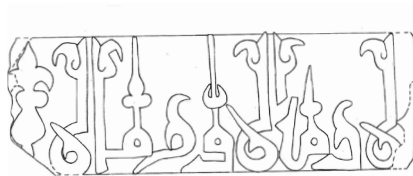
**Lieu de découverte** zone sud-ouest (secteur 36)  
**Dimensions** 26 × 38 × 6 cm  
**Description** fragment, bandeau presque complet, érosions relief



**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 82 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 143  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 418 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 630/5

130.

*Texte*

\* بن زمين و زمان

*Prosodie*

— ∨ — — ∨ — \*

*mutaqārib**Traduction*

(2 lettres) la terre et le temps [= l'univers] \*

Bombaci  
 idem Monchi-Zadeh

... zamīn u zamān †  
 '... space and time. †'

**Contexte archéologique** : Les inventaires enregistrent la provenance de ce fragment de plaque comme « secteur 36 » (Pl. XXX.3), alors que Bombaci indique la salle XXVI, située à l'angle sud-ouest de la cour, au nord de l'appartement III.

**Texte** : Le bandeau épigraphique semble être complet, sauf pour les endommagements aux deux marges ; il contient la fin d'un distique en *mutaqārib*. Le relief du premier caractère est très endommagé, mais nous proposons son identification comme une dent qui compose, avec le *nūn* suivant, la partie finale d'un mot coupé. La suite du texte contient l'expression *zamīn u zamān* litt. « la terre et le temps ». Chacun des deux mots apparaît dans d'autres inscriptions du répertoire (cf. *zamīn* dans n<sup>os</sup> 35, 94 et *zamān* dans n<sup>o</sup> 75), mais leur association renvoie à une expression souvent utilisée dans la poésie ghaznavide pour désigner « l'univers ». Cette image poétique indique dans la plupart des cas la sphère d'influence du pouvoir temporel du souverain ; cependant, l'image de l'espace-temps peut également faire référence à la création de Dieu dans son ensemble.

**Paléographie** : La surface du relief est érodée, néanmoins, l'inscription montre encore une écriture raffinée. L'élégance de la composition se reflète dans l'alternance de formes sinueuses et anguleuses (cf. les deux *za*) et dans la richesse de l'ornementation des caractères. Seul, nous remarquons que le lapicide a omis la ligature entre le troisième et quatrième caractères du mot *zamīn*. Les prolongements supérieurs du *vāv* et du deuxième *mīm*, ornées par un prolongement vertical agrémenté d'une bague et par un fleuron trilobé, atteignent le bord supérieur du champ épigraphique. Dans la partie haute du bandeau se situent aussi cinq demi-palmettes, dont quatre adossées ; la deuxième demi-palmette est portée par une demi-hampe ornementale, qui, avec le vase fleuri marquant la fin du vers, constitue le seul complément graphique isolé.

N<sup>o</sup> Inv. C2823

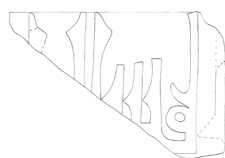
N<sup>o</sup> Cat. 131

<b>Lieu de découverte</b>	zone sud-ouest (39)
<b>Dimensions</b>	19 × 16 × 6 cm
<b>Description</b>	fragment, angle sup. droit bandeau
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 75 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 134
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n. cat. 274 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 631/11

131.



Texte

[...](?)سا (...)

**Contexte archéologique** : Les inventaires indiquent comme lieu de découverte de ce fragment « 39 » ; ce secteur se situait sans doute dans la zone sud-ouest du palais, probablement dans la partie nord-ouest de l'appartement III (Pl. XXX.3).

**Texte** : Le texte est très fragmentaire et nous ne pouvons pas proposer une lecture sûre. Le premier caractère, très érodé, semble correspondre à une lettre de la série *ba-sa* ou bien à la base d'une hampe. Le caractère suivant avait été identifié par Bombaci avec un *vāv* ; or, sa forme renvoie plutôt à un *fa/qāf* initial, mais la fracture du bandeau empêche de déterminer sa position par rapport à la ligne de base, ainsi que la présence d'une ligature à sa gauche. La lettre suivante correspond sans doute à un *sīn/šīn*, mais nous ne pouvons pas établir s'elle était en position médiane ou finale. Dans la suite nous distinguons un *alif* grâce à l'orientation de sa terminaison supérieure ; la base de ce caractère a disparu, comme tous les corps des lettres sculptées dans la partie gauche du bandeau.

**Paléographie** : Malgré les difficultés dans la lecture du texte, ce fragment de bandeau n'est pas sans intérêt aux fins d'une analyse paléographique globale du corpus. En effet, aucun motif végétal n'est visible et les terminaisons supérieures des caractères sont bisautées alors que nous pourrions nous attendre à la présence d'au moins une demi-palmette. Ces caractéristiques se manifestent dans un groupe assez restreint de bandeaux épigraphiques et témoignent de la variété des styles graphiques adoptés dans le corpus.

N° Inv. C2880

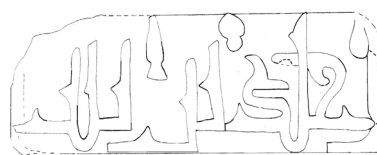
N° Cat. 132

- Lieu de découverte** zone sud-ouest (40 sud)  
**Dimensions** 36 × 27 × 5,5 cm  
**Description** fragment, bandeau presque complet  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 76 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
 Allegranzi 2011, n° cat. 135  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 276 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 629/1

132.



Texte	(...) خلد برينت (...)	
Prosodie	(...) — √ √ — — (...)	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
Traduction	(2 lettres ?) ton paradis sublime (1 lettre)	

Bombaci  
idem Monchi-Zadeh

... *khuld-i barīnat*  
' ... your superior Paradise '

**Contexte archéologique** : Bombaci indique comme provenance de ce fragment de plaque l'appartement III et la notice enregistrée dans les inventaires (« 40 Sud ») semble correspondre à l'angle nord-ouest de ce complexe (Pl. XXX.3).

**Texte** : Malgré l'état fragmentaire du support, le texte de l'inscription est probablement complet. Le déchiffrement des signes visibles à la marge droite du bandeau est incertain : nous pouvons envisager la présence d'un *lām* en position finale ou bien de la terminaison inférieure d'un caractère surmontée par une hampe. Pour la suite du texte, nous reprenons la lecture de Bombaci, qui s'accorde à la prosodie du *mutaqārib*. Le mot *huld* signifie en arabe « éternité » et apparaît dans le Coran (XXV,15) en tant qu'épithète du jardin du paradis (*jannat al-huld*). Dans la poésie persane, l'expression *huld-i barīn* est utilisée pour décrire le paradis en tant que lieu perpétuel et élevé qui s'oppose au monde d'ici-bas, domaine de la temporalité. La perte du contexte nous empêche d'établir la valeur exacte du pronom suffixe de deuxième personne au singulier lié à l'adjectif *barīn* (« le plus haut, sublime »), qui pourrait cacher une allusion à un souverain ou, éventuellement, à Dieu. Dans la production panégyrique ghaznavide, des références au paradis sont souvent employées pour célébrer l'action du souverain, capable de transformer le monde terrestre en un « paradis supérieur ». Dans cette perspective, le texte du n° 132 peut être mis en parallèle avec d'autres inscriptions du répertoire, notamment celles qui se réfèrent au « monde inférieur » (cf. *ālam-i suflā* dans le n° 77 et *rūy-i zamīn* dans le n° 94) et à l'« univers » (cf. *zamīn u zamān* dans le n° 130). En outre, l'expression *huld-i barīn* se répète dans l'inscription d'une plaque trouvée en dehors du site du palais (cf. n° 199).

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau se distingue pour son relief assez mince, la forme anguleuse des caractères et la stylisation des motifs végétaux. En effet, le *lām* de *huld* s'achève par un biseau qui remplace le motif courant de la demi-palmette. Nous pouvons imaginer qu'une demi-palmette était sculptée à la marge droite du bandeau, mais la morphologie du relief suggère plutôt la présence d'un élément en forme de goutte juxtaposé à une hampe. Nous signalons en outre que la forme du *ra* en angle droit à segment vertical non brisé est assez rare dans le corpus et que, dans deux autres occurrences, nous pouvons attribuer au même signe la valeur d'un *nūn* final (cf. n°s 37, 74). Le trait en relief visible à la marge gauche faisait probablement partie d'une lettre perdue. Dans la partie supérieure du champ, nous observons deux motifs en forme de feuille, le premier plus arrondi et issu d'une base circulaire, le deuxième plus étiré et reposant sur un pédoncule trapézoïdal.

N° Inv. C2831

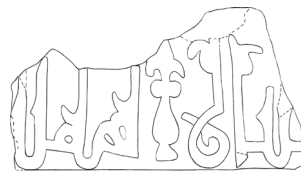
N° Cat. 133

- Lieu de découverte** zone sud-ouest (47 sud)
- Dimensions** 27 × 19 × 6,5 cm
- Description** fragment, section inférieure du bandeau conservée
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 86 ; Allegranzi 2011, n° cat. 142
- description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 387 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 633/2

133.

*Texte*

(...)يان \* همد(?)

*Prosodie*

[...] √ — \* √ — [...] (?)

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque provient du secteur « 47 sud ». Bombaci indique comme lieu de découverte la salle IVd, tandis que, dans la reconstitution du plan de la première campagne de fouille, « 47 » correspond à IVe (Pl. XXX.3) ; les deux salles faisaient partie d'un petit complexe (IV) situé à nord-ouest de l'appartement III.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est endommagé aux deux marges et dépourvu du bord supérieur. Huit caractères sont visibles, entre le quatrième et le cinquième s'insère le signe de fin de vers. Le début de l'inscription correspond à la partie finale d'un mot ; l'*incipit* du vers suivant coïncide aussi avec un mot coupé, la dernière dent visible peut correspondre à une lettre de la série *ba-sa* ou bien à la première partie d'un *sīn/šīn*. Dans le respect du schéma métrique du *mutaqārib*, nous proposons la lecture *hamī[ša]* « toujou[rs] » (cf. n° 208) ; au contraire, une lecture en *mujtass* admettrait la présence du mot *himmat[aš]* « sa noble aspirati[on] » (cf. n° 74). Cependant, d'autres lectures sont possibles et l'interprétation du texte reste ouverte.

**Paléographie** : L'état fragmentaire de l'inscription empêche une analyse paléographique approfondie. Le premier caractère à la marge droite, dont n'est visible que la base, pourrait correspondre à une dent, à une lettre de la série *ba-sa* ou bien à un *lām*. Les seules terminaisons ornementales conservées sont les deux demi-palmettes adossées au sommet de l'*alif* et du *nūn* final, aucune incision n'est visible sur la surface de ces motifs. La forme du signe de fin de vers et, en général, le style graphique de l'inscription, sont conformes à l'écriture courante du répertoire.

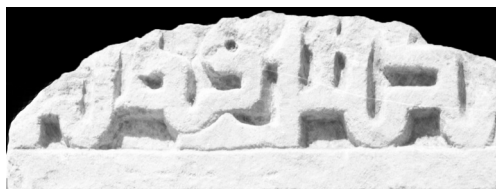
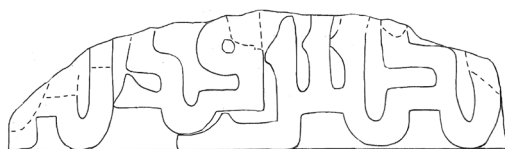
**Lieu de découverte** zone sud-ouest (49 nord)  
**Dimensions** 23 × 49 × 6 cm  
**Description** plaque fragmentaire, registre inf. et bord sup. manquants, érosions du relief

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 87 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 141  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 388 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 630/11

134.



<i>Texte</i>	عكس (?) قديم (ست ?)	
<i>Prosodie</i>	(...) – (?) ∨ – [– ∨] (?)	<i>mutaqārib ?</i>
<i>Traduction</i>	(3 lettres) [est (?)] ancien	

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

... *qadīm*  
 ‘ ... ancien ’

**Contexte archéologique** : La provenance « 49 nord », enregistrée dans les inventaires, semble correspondre à la salle IVg, indiquée aussi par Bombaci comme lieu de découverte de la plaque (Pl. XXX.3).

**Texte** : Seule la section inférieure du bandeau épigraphique est conservée, l'inscription est visible dans toute sa longueur, mais les marges du texte sont très endommagées. Les trois premiers caractères semblent correspondre à la partie finale d'un mot coupé, mais la ligature à droite de la première dent a disparu. Dans la deuxième partie du texte, l'adjectif *qadīm* est clairement lisible. Nous observons que le *mīm* pourrait être exécuté en forme médiane ou finale. La similarité du texte avec celui d'une autre inscription du corpus (n° 104) nous mène à formuler l'hypothèse que dans le n° 134 était répétée l'expression *qadīm-ast* « est ancien » qui apparaît dans la susdite inscription. Cette lecture est validée par le fait que le mot précédant *qadīm* se termine dans les deux cas par un *sīn/šīn*, correspondant peut-être au pronom suffixe *-aš* « lui, son ». Nous proposons ainsi que les inscriptions n°s 104 et 134 faisaient originellement partie d'un même distique ou de deux distiques rimant ensemble.

**Paléographie** : La partie supérieure du bandeau épigraphique est perdue et l'inscription est très endommagée aux deux marges. Ainsi, le caractère fragmentaire à droite du bandeau pourrait correspondre à une lettre de la série *ba-sa* ou bien à la base d'un *lām*. En outre, comme nous l'avons déjà remarqué, le dernier *mīm* pourrait s'achever par un appendice ou par une ligature à gauche. Même si toute terminaison supérieure est perdue, nous remarquons que la forme et la distribution des caractères se rapprochent de celles de l'inscription n° 104, caractérisée par l'absence de terminaisons végétales.

N° Inv. C2782

N° Cat. 135

**Lieu de découverte** salle II (section 33 = salle du trône)

**Dimensions** 23 × 11,5 × 6,5 cm

**Bibliographie** Bombaci 1966, n° 83 ; Allegranzi 2011, n° cat. 128 ; Rugiadi 2007, n° cat. 406 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant**

[...](?)سب[...]



IsIAO, DepCS 430/12

N° Inv. C2794

N° Cat. 136

**Lieu de découverte** salle I (?) (secteur 33, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 19,5 × 14,5 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 152 ; Rugiadi 2007, n° cat. 415 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]ان[...]



IsIAO, DepCS632/9

N° Inv. C2774

N° Cat. 137

**Lieu de découverte** salle II (?) (section 3, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 10 × 20 × 4,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 156 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 405 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 430/10

N° Inv. C2775

N° Cat. 138

**Lieu de découverte** salle II (?) (section III, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 10 × 13 × 5,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 157 ; Rugiadi 2007, n° cat. 412 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]كند(1lettre)[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2847

N° Cat. 139

**Lieu de découverte** salle II-IIa (?) (2/3 barrière, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 12 × 16 × 5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 158 ; Rugiadi 2007, n° cat. 226 ;  
*Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]حى(?) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2874

N° Cat. 140

**Lieu de découverte** salle II-IIa (?) (2/3 barrière, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 11 × 12 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 159 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 225 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)



N° Inv. C1768

N° Cat. 141

**Lieu de découverte** appartement III (cour sud)

**Dimensions** 9 × 9 × 3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 115 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 293 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C1769

N° Cat. 142

**Lieu de découverte** appartement III (cour sud)

**Dimensions** 7 × 6 × 2,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 116 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 294 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C1775

N° Cat. 143

**Lieu de découverte** appartement III (cour sud)

**Dimensions** 16 × 6,5 × 3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 114 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 292 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]حا[...]



IsIAO, DepCS 443/6

N° Inv. C2986

N° Cat. 144

**Lieu de découverte** appartement III (II cour)

**Dimensions** 14 × 14 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 139 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 569 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]→[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2853

N° Cat. 145

**Lieu de découverte** appartement III (2A, cf. Pl. XXX.3)

**Dimensions** 14 × 16,5 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 127 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 228 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] لم\* [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C5901

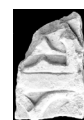
N° Cat. 146

**Lieu de découverte** salle IV

**Dimensions** 12 × 7,5 × 3,3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 140 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 386 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (1 lettre) ر [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2892

N° Cat. 147

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (35 nord)

**Dimensions** 18 × 10 × 4,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 146 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 553 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (3 lettres ?) ؟\* [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2795

N° Cat. 148

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (secteur 36)

**Dimensions** 27,5 × 13,5 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 153 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 416 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] ی [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C5983

N° Cat. 149

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (secteur 37 nord)

**Dimensions** 7,5 × 6 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 154 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 419 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C2835

N° Cat. 150

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (38)

**Dimensions** 9 × 12 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 147 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 555 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (1 lettre) ن [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2850

N° Cat. 151

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (38)

**Dimensions** 12 × 13 × 3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 148 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 238 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] ريك [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2872

N° Cat. 152

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (38)

**Dimensions** 10 × 8 × 2 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 149 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 554 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C2804

N° Cat. 153

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (secteur 50 nord)

**Dimensions** 9,5 × 9 × 1,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 155 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 587 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** ن[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2837

N° Cat. 154

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (53)

**Dimensions** 10,5 × 10,5 × 6,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 150 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 250 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]سى[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C2860

N° Cat. 155

**Lieu de découverte** zone sud-ouest (54)

**Dimensions** 15 × 31 × 5,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 151 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 252 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...]علم(?) (1 lettre)



IsIAO, DepCS 632/10

## PALAIS, provenances inconnues

N° Inv. C3454

N° Cat. 156

**Lieu de découverte** salle XXVIII (?)  
**Dimensions** 26 × 22 × 6 cm  
**Description** fragment, bandeau endommagé aux marges

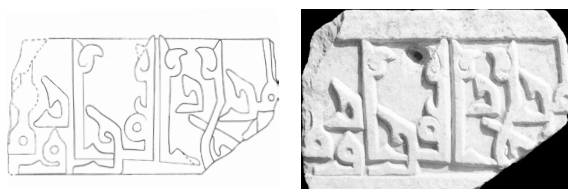


### Bibliographie

**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 144  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n. cat. 440 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 3889/1

156.



Texte

مرين را قرار (؟) و م

Prosodie

∨ — — ∨ — ∨ [...]

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

Traduction

ceci (COD) stabilité (?) et (1 lettre)

**Contexte archéologique** : Les plans du palais dont nous disposons ne nous permettent pas de localiser avec précision la salle XXVIII, d'où proviendrait ce fragment de plaque. Elle pourrait se situer à proximité du complexe IV (où existe une salle XXVII) ou bien dans la cour occidentale du palais, sur laquelle ouvrent plusieurs salles numérotées de XX à XXX. Le bandeau épigraphique est presque complet, mais son angle inférieur droit est cassé et le supérieur gauche endommagé ; en outre, une cavité est visible dans la partie supérieure du bandeau épigraphique.

**Texte** : Malgré la longueur assez réduite du bandeau, douze caractères sont visibles, dont quatre sculptés sur un deuxième niveau au-dessus de la ligne de base. Cette disposition rend moins nettes la séquence des lettres et l'espacement entre les mots, au détriment de la compréhension du texte. Pour la première partie de l'inscription nous proposons la lecture *mar īn rā* « ceci (COD) » ou « à ceci ». La construction *mar [...]* *rā* encadrant un complément d'objet direct ou d'attribution est couramment employée dans la poésie de l'époque : bien que le plus souvent un substantif soit placé entre les deux particules, l'inclusion du pronom démonstratif a des attestations sporadiques. Nous signalons que les quatre premières lettres pourraient

également être associées à l'adjectif *muzaiyan* « orné ». Dans la deuxième moitié du texte, nous identifions le mot *qarār* « stabilité, accord » suivi par la conjonction et le début d'un mot coupé. D'autres version sont également possibles, comme par exemple : *firār* « fuite », *farā* « en avant ». En l'absence d'un contexte, l'interprétation de ce fragment de poème reste incertaine.

**Paléographie** : Une forte tendance à l'économie d'espace émerge de la distribution du texte sur le bandeau épigraphique : comme nous l'avons déjà remarqué, quatre caractères (dont trois *ra* de forme similaire) sont sculptés dans la partie supérieure du champ. En outre, deux lettres sont partiellement superposées à l'appendice du signe précédent (cf. neuvième et douzième signes). Quatre motifs à demi-palmette avec orientation différente en plus du prolongement supérieur du dernier caractère, probablement orné d'une perle, contribuent au remplissage et à l'ornementation du bandeau. L'écriture répond au style courant du répertoire, mais autant de caractères ne sont déplacés sur un deuxième niveau dans aucune autre inscription du corpus .

N° Inv. C1583

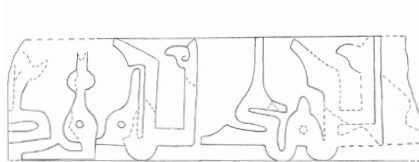
N° Cat. 157

**Lieu de découverte** ?  
**Dimensions** 73 × 42 × 5 cm  
**Description** plaque complète, fracture angle inf. gauche, arasements de l'inscription  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 145  
**description de l'objet** : Rugiadi 2007, n. cat. 315 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3833/7

157.



*Texte*

الحمد لله و د(?)

*Prosodie*

— — √ — √ √ [...]

*Traduction*

louange à Dieu et (1 lettre)

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

**Contexte archéologique** : Cette plaque provient du site du palais, mais aucun lieu de découverte n'est indiqué dans les inventaires de la mission. Le relief de l'inscription est très dégradé.

**Texte** : Malgré les arasements qui intéressent la partie droite du bandeau, nous distinguons nettement le texte de la *ḥamdala* ; cette formule est suivie par la conjonction et la lettre initiale d'un mot coupé. L'invocation *al-ḥamdu li-llāh*, « louange à Dieu », apparaît dans la première sourate et est répétée à plusieurs reprises dans le Coran. Toutefois, nous excluons que le texte de l'inscription contienne une citation coranique, puisque les deux dernières lettres du bandeau ne figurent dans aucun des versets contenant la *ḥamdala*. Par conséquent, nous avons tendance à croire que cette formule arabe de louange et de remerciement du Seigneur, prononcée par les musulmans au moment de la prière et à plusieurs autres occasions, était insérée à l'intérieur d'un vers persan. Certaines *qaṣīdas* de la même époque contiennent des citations de la *ḥamdala* ; cependant, nous ne pouvons pas établir quel était le contexte dans lequel figurait ce segment de poème.

**Paléographie** : L'écriture de l'inscription semble être conforme au style courant du corpus. En ce qui concerne la paléographie des caractères, nous remarquons que le *lām* de l'article est sculpté sur un deuxième niveau au-dessus de la ligne de base, et que les deux *lām* suivants montrent deux ligatures de forme différente : à angle droit sur la ligne de base (cf. n<sup>os</sup> 61, 102, 103, 122, 215) et semi-circulaire sous la ligne de base. Le caractère fragmentaire à la marge gauche du bandeau peut correspondre à un *dāl/zāl* ou, éventuellement, à un *kāf/gāf*. En ce qui concerne les terminaisons ornementales, les deux premiers *lām* portent des demi-palmettes orientées vers la gauche, le *vāv* a un prolongement supérieur orné d'une perle. Finalement, au-dessus du dernier caractère, il nous semble apercevoir le contour d'un motif à fleuron trilobé ; néanmoins, cette trace se confond avec les abrasions du fond. Aucun complément graphique isolé n'est visible dans la partie supérieure du champ épigraphique.

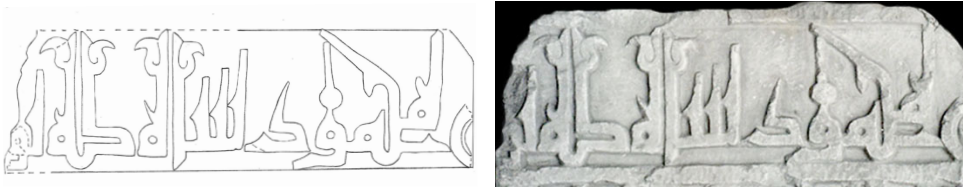
N° Inv. IG6

N° Cat. 158

<b>Lieu de découverte</b>	? (Pl. XXX.4)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque fragmentaire, partie inf. manquante, endommagements des marges
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 216
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 535 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1061/1



<i>Texte</i>	(... محمود شاه كه نو (?))	
<i>Prosodie</i>	(...) — — √ — √ — — (?)	<i>mujtass</i>
<i>Traduction</i>	(1 lettre) Maḥmūd Šāh qui (?) (2 lettres)	

**Contexte archéologique** : Nous ignorons le lieu de découverte exact de ce fragment de plaque, mais une photo de la mission indique qu'il provient du site du palais (« Scavo del palazzo ») et le montre encadré dans une alcôve avec un élément en marbre de typologie différente.

**Texte** : En dépit de l'endommagement des deux marges (pour l'identification des caractères fragmentaires cf. *Paléographie*) et du bord supérieur du bandeau épigraphique, trois mots complets sont clairement lisibles et ils nous livrent un nom accompagné du titre honorifique *šāh*. L'inscription se réfère probablement au célèbre Maḥmūd b. Sebüktegīn, mentionné dans un bandeau relevé *in situ* dans le palais (n° 16, à cette occurrence, l'épithète *šāh* précédait le nom) et, vraisemblablement, dans deux autres inscriptions fragmentaires (n°s 50, 174). Mais nous pouvons également admettre une allusion à Maḥmūd b. Ibrāhīm, dont une partie de la titulature semble conservée sur un bandeau épigraphique très endommagé relevé *ex situ* dans le palais (n° 80). La monosyllabe qui suit ce titre pourrait correspondre au relatif *ki* « qui » ou bien à la forme abrégée *gah* de *gāh* « temps, moment ». D'après l'analyse prosodique, le texte semble composé sur le mètre *mujtass*.

**Paléographie** : Nous n'avons pas fourni une lecture du premier caractère fragmentaire à la marge droite, qui renvoie par sa forme à un *fa/qāf* ou à un *nūn* en position finale. En revanche, à l'extrémité gauche du bandeau nous identifions une dent probablement suivie par un *vāv*. Le premier *mīm* de Maḥmūd est déplacé sur un deuxième niveau d'écriture et les terminaisons supérieures des lettres qui composent ce nom ont des formes variées : cette exécution se rapproche de celle que nous observons dans l'inscription du palais mentionnant Maḥmūd, bien que, dans le bandeau n° 16, une faute de graphie affecte le nom du souverain. L'inscription révèle une écriture assez raffinée, ce qui émerge en particulier de la présence de deux couples de demi-palmettes adossées dans la moitié gauche du bandeau.



N° Inv. C3726

N° Cat. 159

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** 14 × 12 × 3,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 161 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 255 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] ح (1lettre) [...]



IsIAO, DepCS 3890/10

N° Inv. C5904

N° Cat. 160

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** 19 × 9,8 × 3,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 162 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 562 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (1lettre) و (1lettre) [...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C5905

N° Cat. 161

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** 7,5 × 22,5 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 163 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 558 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3893/3

N° Inv. C5918

N° Cat. 162

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** 11,5 × 9 × 3,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 164 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 901 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. C5919

N° Cat. 163

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** 8 × 8 × 2,8 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 165 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 561 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

N° Inv. IG1845

N° Cat. 164

**Lieu de découverte** A S

**Dimensions** ?

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 166 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 257 ;  
*Islamic Ghazni*



IsIAO (2006)

N° Inv. C2995

N° Cat. 165

**Lieu de découverte** A1 S II

**Dimensions** 13,5 × 6 × 4 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 167 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 563 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] ن[...]



IsIAO (2004)

N° Inv. C284

N° Cat. 166

**Lieu de découverte** surface

**Dimensions** 11,5 × 8 × 2 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 168 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 423 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] \*



IsIAO, DepCS 3891/6

N° Inv. C5909

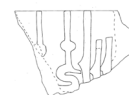
N° Cat. 167

**Lieu de découverte** ?

**Dimensions** 17 × 16 × 6 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 170 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 473 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (1 lettre) (?) سید [...]



IsIAO (2002)

N° Inv. C5915

N° Cat. 168

**Lieu de découverte** sondage 64,3

**Dimensions** 14,5 × 12 × 3,5 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 160 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 422 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] س [...] [...]



IsIAO (2002)

N° Inv. C6007

N° Cat. 169

**Lieu de découverte** mur I nord

**Dimensions** 10,5 × 13 × 4,3 cm

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 169 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 425 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] (?)\* (2 lettres) [...]



IsIAO (2004)



### **III. Plaques inscrites relevées dans la zone de Ghazni**



## GHAZNI, remploi dans des *ziyāras*

### *Ziyāra* de Sultān Ibrāhīm

N° Inv. C2902

N° Cat. 170

**Lieu de découverte** *ziyāra* Ibrāhīm, remploi sur le fond de l'*ivān* (Pl. XXXII.2)

**Dimensions** 72 × 57 × 8.5 cm

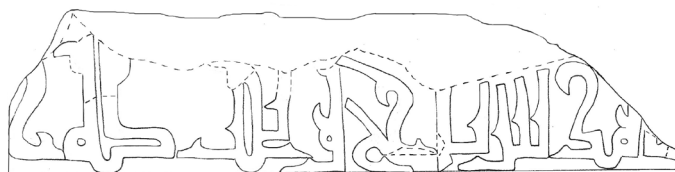
**Description** plaque presque complète, bord sup. très endommagé

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 48 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 172  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 443 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 1216/11

170.



**Texte** آمدش تاج و تخت که (?) ح

**Prosodie** — √ — — √ — · √ [...]

*mutaqārib*

**Traduction** vinrent à lui (?) la couronne et le trône. Lorsque (?) (1 lettre)

**Bombaci** ... *tāj* u *takht* ki ... ' ... the crown and the throne which ... '

**Monchi-Zadeh** [ √ — — | √ — ā ] *mad-aš tāj u taxt / gah ī* ... (*mutaq.* ?)  
 It came ... crown and throne to him, at the time of ...

**Contexte archéologique** : Au moment de la découverte, la plaque était encastrée sur le mur du fond de l'*īvān* de la *ziyāra*, à droite de l'entrée, et penchée sur son côté gauche. Quatre autres plaques du même type étaient remployées sur le fond de l'*īvān* : deux conservent le bandeau épigraphique (n<sup>os</sup> 172, 173), les deux autres sont fragmentaires et leurs inscriptions sont perdues (n<sup>os</sup> inv. C2914, C2916).

**Texte** : L'*incipit* de l'inscription est assez fragmentaire, mais nous pouvons y reconnaître les bases d'un *alif* et d'un *mīm*. Notre lecture *āmad-aš* concorde avec celle proposée par Monchi-Zadeh. Nous supposons que le verbe précède son sujet : en effet, s'agissant d'objets inanimés, le groupe *tāj u taht* demande un verbe au singulier. En revanche, il est impossible de déterminer à qui se réfère le pronom suffixe de ce verbe, bien que nous puissions supposer qu'il faisait référence à un souverain, investi des symboles classiques de la royauté. Le dernier mot complet peut correspondre à l'expression temporelle *gah i* « lorsque, quand » ou bien au pronom/adverbe *ki* « qui, que, parce-que, etc. ». Nous signalons que *gah* (forme abrégée de *gāh*) pourrait être utilisé à l'intérieur de l'expression *taht-gah* « trône » ; cependant, cela impliquerait la présence de deux syllabes brèves en fin de vers, ce qui contredit le schéma métrique du *mutāqarib*. Il nous paraît plus vraisemblable que le mot *ki/gah* figure au début d'un nouvel hémistiche. Bien que nous ne puissions pas reconstituer le contexte d'origine de ce fragment d'inscription, les références à la couronne et au trône représentent un motif récurrent dans la poésie panégyrique : ces objets évoquent le cérémoniel royal en usage chez les Ghaznavides et établissent un lien idéal avec les anciennes monarchies d'Iran.

**Paléographie** : L'inscription se compose de quinze lettres entières ou fragmentaires et montre une écriture serrée et un relief assez mince ; malheureusement, l'endommagement de la partie supérieure du champ épigraphique a entraîné la perte de certaines terminaisons ornementales. Deux demi-palmettes adossées sont encore visibles, malgré leurs arasements, à la gauche du bandeau ; vraisemblablement, d'autres motifs à demi-palmette surmontaient le *alif* et le *vāv* dans la portion précédente du texte.

N<sup>o</sup> Inv. C2905

N<sup>o</sup> Cat. 171

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Ibrāhīm, remploi sur le fond de l' <i>īvān</i> (Pl. XXXII.2)
<b>Dimensions</b>	75 × 54 × 7 cm
<b>Description</b>	plaque complète, fratire angle sup. droit, endommagement marge droite
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 50 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 175
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 446 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1216/6



N° Inv. C2903

N° Cat. 172

- Lieu de découverte** ziyāra Ibrāhīm, remploi sur le fond de l'ṭvān (Pl. XXXII.2)
- Dimensions** 74 × 52 × 6 cm
- Description** plaque complète, fractures angles sup. et inf. droits, endommagement marge droite
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 52 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 173
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 444 ; *Islamic Ghazni*

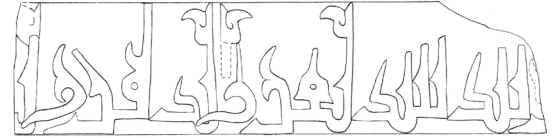
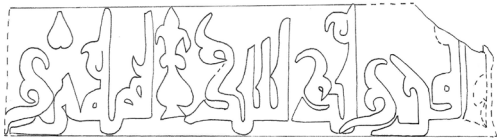


IsIAO, DepCS 1216/12

172.



171.

*Texte*

ر[؟] شد  
 \* بفرزند فرزندان [د] فرزند شد  
 همی ر[فت] ... (n° cat. 8)

*Prosodie*

[...] — √ (?) —  
 √ — — √ — — // √ — — √ — \* *mutaqārib*  
 √ — [— √ ... (n° cat. 8)]

*Traduction*

(...) fut (?)  
 au fils du fil[s] du fils fut. \*  
 Se transm[ettait] ... (n° cat. 8)

*Bombaci*

... *shud ba-farzand farzan[d]* '... was the son to the son'  
 ... *farzand shud* † *Hamī* 'was the son † ...'

*Monchi-Zadeh*

[√ — — | √ — — | √ — —] *nd šud* / *ba-farzan[d] i farzand i farzand šud* † *hamē* ... (*mutaq.*)  
 ... [it] became (or : went) / it has gone to the son of son's son † Always ...

**Contexte archéologique** : Les deux plaques étaient remployées sur le mur du fond de l'*ṭvān* de la *ziyāra* : le n° 171 à gauche de l'entrée et penchée sur son côté droit, le n° 172 au-dessus de la porte. La cohérence du texte et du décor révèlent que les deux plaques étaient contigües dans leur localisation originelle. En outre, le texte, le décor et les dimensions du n° 172 permettent de le juxtaposer à droite du n° 8, trouvé *in situ* dans l'antichambre XI (Pl. XX.4) : nous pouvons affirmer ainsi que les n°s 171 et 172 revêtaient à l'origine la partie droite du mur nord de l'antichambre XI (Pl. XXI.1, 2). D'ailleurs, une telle localisation explique le remploi dans la *ziyāra*, érigée sur les fondations de l'*ṭvān* ouest qui côtoyait l'antichambre XI.

**Texte** : La partie initiale de l'inscription n° 171 correspond probablement à la fin d'un hémistiche en *mutaqārib*. Nous reconnaissons la troisième personne du passé du verbe *šudan* que nous avons traduit par « fut » mais qui pourrait avoir d'autres significations (« alla », « devint », etc.). Les trois lettres conservées à droite pourraient être lues *band* « lien », *pand* « conseil » ou bien correspondre à la fin d'un mot coupé. Les traces visibles à la marge droite suggèrent la présence d'un *ra/za*, mais cette lecture ne peut pas être confirmée, en raison de la perte du bandeau contigu. Monchi-Zadeh avait déjà lu en séquence les textes des bandeaux n°s 171 et 172 : d'après son interprétation, ce passage cacherait une référence à Mas'ūd III b. Ibrāhīm b. Mas'ūd b. Maḥmūd. Compte tenu de la probable continuité originelle des bandeaux n°s 170, 172 et 8, nous pouvons bien interpréter le texte comme une généalogie, d'autant plus que l'inscription n° 8 fait référence à un « héritage » (*mīrās*). La section du poème sculptée sur les parois de l'antichambre XI était consacrée à l'éloge de Maḥmūd b. Sebūktigīn (cf. n° 16), et, en comptant trois générations à partir de ce souverain, le texte nous renverrait effectivement à Mas'ūd III.

**Paléographie** : Les caractères composant l'inscription n° 171 apparaissent minces, anguleux et serrés ; l'absence de hampes fait que les terminaisons de certains lettres basses soient prolongées jusqu'au bord supérieur du champ. Dans trois cas, ces prolongements verticaux sont ornés par des demi-palmettes tournées vers la gauche. Une demi-palmette orientée à droite était portée par une demi-hampe ornementale dont le relief a quasiment disparu : il s'agit du seul complément graphique isolé visible dans le bandeau. En comparant la paléographie de l'inscription avec celle du n° 172, plusieurs différences sautent aux yeux : l'écriture bien effilée et assez sobre du n° 171, cède la place en n° 172 à un relief plus épais et arrondi et à une ornementation beaucoup plus riche et variée, cf. notamment la tige à terminaison bilobée du *dāl*, l'ample demi-palmettes sur le *mīm*, les terminaisons végétales des *ra* et des *dāl*, le complément graphique en forme de feuille cordiforme. Cependant, la séquence d'un *ra* en angle droit, un *za* sinueux et un *nūn* orné d'une demi-palmette (visible dans le mot *farzand*) compense les variations stylistiques et donne une certaine uniformité aux deux bandeaux. Nous signalons finalement que du *dāl* sculpté à cheval des n°s 171 et 172 ne restent que des traces indistinctes aux deux marges des bandeaux.

N° Inv. C2904

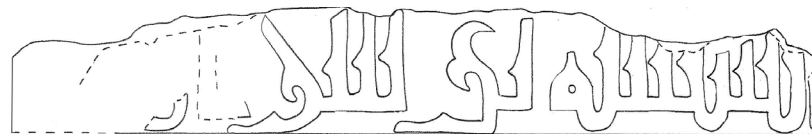
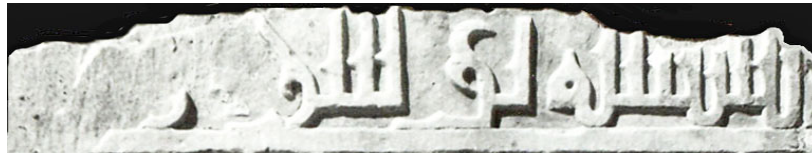
N° Cat. 173

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	68 × 66 × 6 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, bord sup. et angles inf. manquants, arasement de l'inscription à gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 51 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 174
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 445 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1215/7

173.



<b>Texte</b>	[...]نشسته بر سر [ان (?)] [...]	
<b>Prosodie</b>	v – v – √ [√ ...]	<b><i>mujtass</i></b>
<b>Traduction</b>	[1 lettre ?] Assis au sommet de [ce (?) ...]	

<i>Bombaci</i>	<i>nishasta</i> ... ‘ seated ... ’
<i>Monchi-Zadeh</i>	<i>nišasta bar sar-ī</i> ... [ – –   v – v –   v v – ] ( <i>mujt.</i> ) seated on the top ...

**Contexte archéologique** : Cette plaque de dimensions considérables provient de la ziyāra de Sulṭān Ibrāhīm, mais nous ignorons sa localisation exacte au moment de la découverte. Elle était vraisemblablement remployée à l'intérieur du mausolée, duquel nous ne possédons aucune documentation photographique.

**Texte** : Malgré la perte de la partie supérieure du bandeau épigraphique, les deux premiers tiers de l'inscription sont assez bien lisibles. Le trait vertical partiellement visible à la marge droite semble correspondre à un fragment de caractère, peut-être la base d'un *alif*. Nous lisons ensuite le participe passé du verbe *nišastan* qui signifie « s'asseoir » mais aussi, plus généralement, « s'installer ». Nous signalons que le composé *bar nišastan* peut être utilisé dans le sens de « monter à cheval », « partir » ; toutefois, dans ce texte, la préposition *bar* suit le verbe et fait vraisemblablement partie de la locution prépositive *bar sar-i* « au sommet de ». Dans la partie gauche du bandeau, le relief est presque complètement arasé ; le retour orthogonal propre du *alif* et le segment semi-circulaire encore visibles suggèrent la présence du démonstratif *ān*, utilisé comme adjectif ou pronom. Une lecture alternative serait *nišasta bar sar-īr* « assis sur le trône », mais la présence d'un *yā* n'est pas pleinement justifiée par l'observation de la trace laissée par le texte disparu. Monchi-Zadeh avait déjà reconnu dans le texte le schéma prosodique du *mujtass* et avait rapproché cette inscription de la n° 73 (*guzašta az sar-i*) en raison des similarités dans la syntaxe, tout en suggérant que les deux passages étaient issus d'un même *bayt* ; néanmoins, cette hypothèse ne peut être confirmée par aucun indice concret.

**Paléographie** : La perte de la partie supérieure du champ épigraphique empêche un commentaire détaillé du style de l'écriture. Nous observons que les caractères composant le mot *nišasta* sont plus serrés, tandis que dans la suite du texte les lettres sont plus amples et espacées. Les seules terminaisons végétales conservées sont deux motifs bilobés différents au sommet des *ra*. Nous avons déjà fait allusion dans le commentaire du texte aux difficultés dans l'identification des caractères fragmentaires aux deux marges du bandeau : la base d'une hampe isolée semble apparaître à la fois à la marge droite et à gauche du mot *sar* ; quant au trait semi-circulaire visible à la fin du bandeau, il pourrait faire partie de l'appendice d'un *nūn* final ou d'un *ra/za*.

N° Inv. C2907

N° Cat. 174

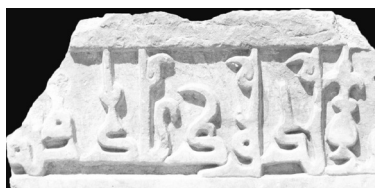
**Lieu de découverte** *ziyāra Ibrāhīm*  
**Dimensions** 39 × 37 × 5 cm  
**Description** fragment, partie inf. du support  
 et angle sup. gauche manquants

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 46 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
 Allegranzi 2011, n° cat. 176  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 448 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 1216/1

174.



<i>Texte</i>	س(؟) * بدو داد محم-[ود(؟)]	
<i>Prosodie</i>	[...] * √ — — √ — [— √] (?)	<i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	(1 lettre) * Maḥm[ūd] (?) lui donna	

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

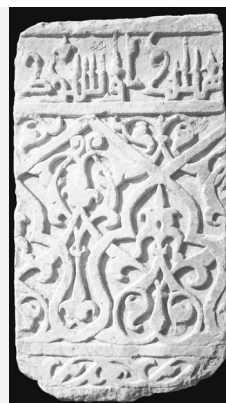
... *bad-ū dād Maḥm[ūd]* (?) ... ‘ ... Maḥmūd gave to him ’

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque provient de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm, mais nous ignorons le lieu exact de son emploi. L’endommagement de la marge gauche du support laisse supposer que la section finale du bandeau épigraphique soit perdue.

**Texte** : À la marge droite du bandeau est visible l’appendice d’un caractère incomplet. Le segment suivant correspond à la partie initiale d’un distique : l’ordre syntaxique du persan est altéré pour des raisons stylistiques et prosodiques, nous lisons ainsi le complément d’attribution *ba-d-ū* « lui » suivi par le passé du verbe *dādan* « donner » (cf. n° 3 pour l’insertion un *dāl* euphonique après la préposition *ba*). Le mot coupé à la marge gauche constitue sans doute le sujet de l’action et semble correspondre à la première partie du nom de Maḥmūd, se référant probablement au célèbre fils de Sebūktigīn (cf. nos 16, 50, 158, 228). Une mention de Maḥmūd b. Ibrāhīm (cf. n° 80) serait également envisageable ; en revanche, la lecture du dernier mot comme Muḥamm[ad] est contredite par la prosodie. En l’absence de la suite du texte, nous ne pouvons pas déterminer l’objet de cette concession accordée, semble-t-il, par un membre de la dynastie ghaznavide.

**Paléographie** : L’écriture de l’inscription apparaît mince, serrée et bien ornée. Les motifs à demi-palmette (deux tournées vers la gauche et un vers la droite) s’alternent à d’autres terminaisons supérieures de nature diverse ; nous remarquons qu’une tige ornementale prend naissance de la base de l’*alif* (cf. n° 223). Le signe de fin de vers est sculpté dans sa forme habituelle de vase fleuri, mais il repose sur l’appendice du caractère précédent ; ce dernier semble correspondre à un *yā*, mais la présence d’un *mīm* final serait également envisageable. Le début du mot Maḥmūd montre l’habituel déplacement du *mīm* initial sur un deuxième niveau ; cette lettre était probablement coiffée d’un prolongement supérieur orné d’une perle dont le profil circulaire est encore visible dans l’angle supérieur gauche du champ.

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	73 × 41 × 6.5 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement base
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 49 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 177
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 449 ; <i>Islamic Ghazni</i>

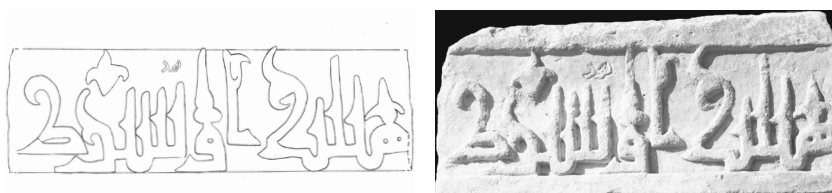


IsIAO, DepCS 1217/3

<b>Texte</b>	هيبت او سپرد هيبت او شير د (?) ou	
<b>Prosodie</b>	— √ — — √ — · ou — √ — — — √ [...] (?)	<b>mutaqārib</b> ou <b>mujtass</b> ?
<b>Traduction</b>	sa majesté confia ou sa majesté le lion (1 lettre) (?)	

<b>Bombaci</b>	<i>haibat-i ū</i> ... ' his majesty ... '
<b>Monchi-Zadeh</b>	[√ — —   √ — ] <i>haybat i ō sipurd</i> (or : <i>sipard</i> ) ( <i>mutaq.</i> ) ... his majesty entrusted (or : tramped)

175.



**Contexte archéologique** : La plaque provient de la ziyāra de Sulṭān Ibrāhīm, elle était probablement remployée à l'intérieur du mausolée.

**Texte** : Notre première lecture correspond à celle proposée par Monchi-Zadeh et s'accorde au mètre *mutaqārib* ; nous remarquons que le rapport syntaxique entre la première partie du texte (*haybat-i ū*) et le verbe final (*sipurd*) n'est pas clair. Une version alternative consiste à lire le mot *šīr* « lion » suivi par l'initiale d'un mot coupé à la marge gauche du bandeau. Cette lecture trouve des parallèles dans la

littérature : en effet, l'image du lion est assez souvent associée au terme *haybat* par les poètes ghaznavides. La présence du mot *šīr* impliquerait une altération dans la prosodie du texte, qui correspondrait en ce cas à un passage en *mujtass*. En dépit des incertitudes concernant le contenu de l'inscription, nous remarquons que le terme *haybat* pourrait bien s'insérer à l'intérieur de la description d'un souverain, auquel renverrait le pronom personnel *ū*.

**Paléographie** : La surface du relief montre des érosions, mais l'inscription et ses décors sont bien lisibles. Les trois dents du mot *haybat* pourraient être confondues avec celles d'un *sīn/šīn*, mais leur hauteur variable et non décroissante, en plus de l'appendice du dernier signe, qui repose sur la ligne de base, ne laissent pas de doutes sur la présence de trois lettres distinctes. En revanche, la lecture du dernier caractère à la marge gauche est incertaine : sa forme se rapproche de celle d'un *ṭāl/zā*, mais ses dimensions et l'absence apparente d'une ligature à gauche nous mènent à envisager plutôt la présence d'un *dāl* avec terminaison en crochet. En ce qui concerne le décor du champ épigraphique, une tige s'achevant par un ample motif bilobé à base bombée prend naissance de la terminaison inférieure du *ta*. Des terminaisons ornementales diverses ornent les sommets des caractères et un complément graphique isolé en forme de fleuron trilobé est sculpté à la droite du bandeau. Finalement, au-dessus du *sīn*, des signes sont incisés sur le fonds : nous pouvons les identifier à des lettres composant les mot *būd*, mais ils ont probablement été ajoutés à une époque postérieure à la réalisation de l'inscription principale.

N° Inv. C2911

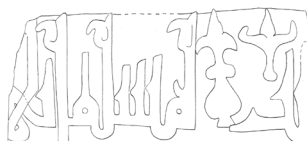
N° Cat. 176

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	59 × 30 × 8 cm
<b>Description</b>	fragment de plaque, section inf. manquante, érosion de l'inscription
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 47 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 179
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 451 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1216/5

176.



Texte	ب * مسلمانی	
Prosodie	— * √ — — √	<i>mutaqārib</i>
Traduction	(...) * Un musulman	

Bombaci  
idem Monchi-Zadeh

... *muslimānī* ‘... a Moslem’  
[could be ‘being Moslem’ too]

**Contexte archéologique** : La plaque provient de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm. La partie inférieure du support est cassée, le relief de l’inscriptions est érodé aux deux marges et sur l’ensemble de la surface, mais l’inscription est complète.

**Texte** : À la droite du bandeau, sont visibles deux dents composant la dernière syllabe d’un distique ; ces signes faisaient partie d’un mot coupé que nous ne pouvons pas reconstituer. L’*incipit* du distique suivant correspond au terme *musalmānī* « un musulman » ; sur la base de l’analyse prosodique, nous corrigeons la transcription donnée par Bombaci (*muslimānī*) qui ne répond pas au schéma du *mutaqārib*. Nous ignorons qui est le « musulman » auquel l’inscription fait référence, toutefois, l’hypothèse qu’il s’agisse d’un souverain n’est pas à exclure. En effet, nous pouvons mettre en parallèle ce texte avec un passage du poème trouvé *in situ*, où l’éloge de Mas‘ūd I<sup>er</sup> prend la forme d’une série de trois épithètes suivies par l’article indéfini (cf. nos 31-33).

**Paléographie** : L’écriture est conforme au style courant du répertoire, les caractères sont assez serrés et le fond présente peu d’espaces vides. Le signe de fin de vers repose sur la ligne de base, à sa droite est sculpté un ample complément graphique en forme de fleuron trilobé issu d’une tige à base circulaire. Dans la partie gauche du bandeau, trois demi-palmettes tournées vers la gauche ornent les sommets des hampes et le prolongement d’un caractère. La terminaison supérieure du *yā* final tressé est perdue à cause de l’endommagement de l’angle gauche du bandeau.

N° Inv. C2898

N° Cat. 177

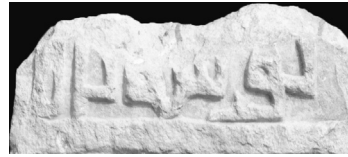
<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	33 × 26.5 × 6.5 cm
<b>Description</b>	fragment, section inf. et bord sup. manquants
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 171
<b>description de l’objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 442 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1217/4



177.



Texte

نوسه (?) نا (2 lettres ?)

**Texte** : La brièveté du texte et la perte de la partie supérieure du bandeau épigraphique compliquent le déchiffrement de l'inscription. Celle-ci est probablement conservée dans toute sa longueur, mais nous ne pouvons pas exclure qu'une portion soit perdue à la marge gauche. Certains signes ne peuvent pas être identifiés d'une manière univoque : c'est le cas des dents en première et cinquième position et de la quatrième lettre qui pourrait correspondre à un *ha* final mais aussi à la base d'un *lām-alif*. Il est également compliqué de définir les espacements entre les mots : ainsi, pour la première partie du texte, les lectures *tu šah* « toi, le roi » et *būsa* « baiser » ne sont que deux des versions possibles (l'acte de baiser le sol, *zamīn būsa dādan*, est inclus par la littérature de l'époque dans le cérémoniel royal). Dans la suite du texte, nous pouvons isoler la préposition *bā* « avec » ou encore considérer ces deux caractères comme l'*incipit* d'un mot.

**Paléographie** : L'endommagement du bandeau a causé la perte de toutes les terminaisons supérieures des caractères, ce qui complique l'identification des lettres et empêche l'observation du décor originel de l'écriture. Le déchiffrement de la dernière partie du texte est particulièrement problématique, nous croyons déceler deux signes : le premier pourrait être une dent ou bien un *lām*, tandis que le deuxième ne peut pas être déchiffré.

N° Inv. C2910

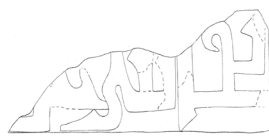
N° Cat. 178

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	67 × 30 × 5.5 cm
<b>Description</b>	plaque presque complète, bandeau fragmentaire, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 178
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 450 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1216/2

178.



Texte

[...](...)(...)

**Contexte archéologique** : La plaque provient de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm ; les sections inférieures du support sont presque complètes, malgré la dégradation du relief. Au contraire, le bandeau épigraphique est très endommagé : la section supérieure ainsi que la partie finale de l'inscription sont entièrement perdues.

**Texte et paléographie** : Le texte de la partie droite du bandeau peut être reconstitué en observant la forme des bases des caractères, mais nous ne pouvons pas proposer de traduction. Les deux derniers caractères visibles à gauche semblent correspondre à la terminaison inférieure d'une lettre de la série *jīm-ha*, suivie par l'appendice en angle droit d'un *ra/za* ou d'un *vāv*. Tout élément du décor est perdu avec la section supérieure du champ épigraphique.

N° Inv. C2942

N° Cat. 179

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	20 × 17 × 4 cm
<b>Description</b>	fragment de bandeau
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 180
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 465 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2004)

179.



*Texte*

[... مذهب-]ب (?) [...]

*Traduction*

[...] doctri[ne (?) ...]

**Texte et paléographie** : Sur ce fragment de bandeau seules deux lettres sont entièrement visibles. De plus, nous observons la terminaison d'un caractère à la marge droite et une lettre fragmentaire à la marge gauche, que nous avons identifiée à un *ha*. Nous proposons la lecture *mazh[ab]* « doctrine », « école juridique », mais le texte est trop court pour fournir une interprétation certaine.

N° Inv. C2943

N° Cat. 180

- Lieu de découverte** ziyāra Ibrāhīm
- Dimensions** 15 × 14 × 4 cm
- Description** fragment de bandeau, angle sup. droit conservé
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 181
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 466 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 971/10

180.



Texte

س د [...]

**Texte et paléographie** : Trois caractères sont conservés sur ce fragment de bandeau : les deux premiers semblent constituer un mot complet, probablement l'adverbe *pas* « ensuite » ou *bas* « beaucoup » ; la dernière lettre serait l'initiale d'un mot coupé. La section inférieure du bandeau épigraphique, contenant la terminaison inférieure du *sīn*, est perdue. En revanche, dans la partie supérieure du champ est visible un complément graphique en forme de fleuron trilobé sur base circulaire.

N° Inv. C2944

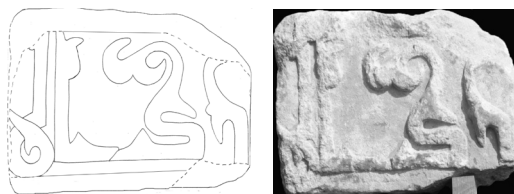
N° Cat. 181

- Lieu de découverte** ziyāra Ibrāhīm
- Dimensions** 16 × 23 × 6.5 cm
- Description** fragment de bandeau, relief érodé
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 45 ; Allegranzi 2011, n° cat. 182
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 467 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 971/9

181.



Texte

ردان

**Texte et paléographie** : Ce fragment d'inscription peut correspondre à un bandeau épigraphique complet (bien que de largeur assez réduite), mais une partie de l'inscription peut également être perdue sur l'un des deux côtés de la section conservée. Bombaci a transcrit le texte de l'inscription mais il n'a pas proposé de traduction. En effet, la séquence des caractères se prête à plusieurs lectures : le deux premières lettres pourraient faire partie d'un mot coupé ou bien correspondre à *zad*, troisième personne du passé de *zadan* qui signifie littéralement « frapper » mais qui acquiert des sens divers en composition. La partie finale du texte peut contenir le démonstratif *ān* ou bien la fin d'un mot. Nous ne pouvons pas proposer une interprétation certaine de l'inscription, nous remarquons néanmoins le raffinement de l'écriture, qui émerge en particulier de la tige à terminaison bilobée issue du sommet du *dāl*. Le *alif* porte une demi-palmette, tandis que la terminaison supérieure du *nūn* est perdue.

N° Inv. C2945

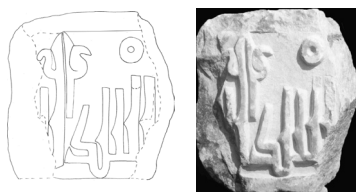
N° Cat. 182

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	18 × 16 × 6 cm
<b>Description</b>	fragment de bandeau
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 183
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 468 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 971/7

182.



Texte

[...](...)-سید(?) [...]

Traduction

[...]*sayyid*(?) (2 lettres ?)[...]

**Texte et paléographie** : L'état fragmentaire de l'inscription empêche une interprétation certaine du texte. Nous proposons l'identification du titre honorifique *sayyid* qui pourrait faire référence à un souverain ou à un autre personnage éminent de l'entourage ghaznvide. Les trois premiers caractères peuvent également être lus *sitad* (passé de *sitadan* « prendre ») ou bien faire partie d'un mot coupé. Nous pouvons en outre supposer qu'une dent précédait le *sīn/šīn* au lieu de le suivre, ce qui augmenterait les variantes de lecture. Les deux dents partiellement visibles à la marge gauche pourraient faire partie de deux lettres distinctes ou bien de la partie initiale d'un *sīn/šīn*. En ce qui concerne la paléographie, le relief est assez mince et anguleux, mais un certain raffinement de l'écriture émerge des éléments décoratifs : le complément graphique isolé en forme de perle évidée visible au-dessus de la première lettre n'a pas de correspondant dans le corpus ; au contraire, l'insertion d'une hampe ornementale portant une demi-palmette, adossée à une lettre s'achevant par le même décor, est un procédé courant dans le répertoire.

N° Inv. C2983

N° Cat. 183

<b>Lieu de découverte</b>	en face de la <i>ziyāra</i> Ibrāhīm
<b>Dimensions</b>	18 × 18 cm
<b>Description</b>	fragment de bandeau, relief arasé à droite
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 54 ; Allegranzi 2011, n° cat. 184
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 472 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1217/12

183.

*Texte*

[...] و در [...] (deux lettres)[...]

**Texte et paléographie** : Ce fragment, relevé en face de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm, semble correspondre à la section finale d'un bandeau épigraphique ; toutefois, nous ne pouvons pas exclure la possibilité qu'une partie du texte soit perdue à la marge gauche. A droite, le relief est presque complètement arasé : nous distinguons à peine le sommet d'un motif végétal (une demi-palmette ?) et une terminaison inférieure qui faisaient probablement partie de deux caractères distincts. Trois lettres bien lisibles sont conservées à gauche du champ épigraphique, mais le texte est trop court pour proposer une traduction. Nous remarquons que l'écriture est serrée et que des terminaisons végétales fréquentes comblent la partie supérieure du champ ; en particulier, du dernier caractère jaillit une tige sinueuse s'achevant par un ample motif végétal bilobé.

N° Inv. C2913

N° Cat. 184

**Lieu de découverte** ziyāra Ibrāhīm  
**Dimensions** 64 × 41 × 6 cm  
**Description** plaque fragmentaire, bande très endommagée, fracture angle inf. gauche  
**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 187 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 452 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2002)



184.

N° Inv. C2947

N° Cat. 185

**Lieu de découverte** ziyāra Ibrāhīm  
**Dimensions** 10.5 × 14.5 × 6 cm  
**Bibliographie** Allegranzi 2011, n° cat. 188 ;  
Rugiadi 2007, n° cat. 469 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2004)

## Ziyāra de Pīr-i Fālīzvān

N° Inv. PF50

N° Cat. 186

- Lieu de découverte** ziyāra Fālīzvān, remploi sur la face est du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.a)
- Dimensions** ?
- Description** plaque complète, bande lisse à droite
- Bibliographie**
- déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 101 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 192
- description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 502 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3996/9

186.



Texte

صحابی بسی مر (?)

Prosodie

∨ — — ∨ — — (?)

*mutaqārib*

Traduction

un Compagnon plusieurs (?) (2 lettres)

Bombaci

[a]ṣḥābī basī ... ‘ many companions ... ’

Monchi-Zadeh

ṣaḥābī basē (?) (= ∨ — — | ∨ — — *mutaq.*)  
numerous companions (of Prophet, or their descendents)

**Contexte archéologique** : La plaque a été relevée au cours des prospections dans la ziyāra dite de Pīr-i Fālīzvān. Nous ignorons à quelle époque les plaques qui revêtaient le cénotaphe (n°s 187-95) ont été aménagées dans le mausolée ; nous observons néanmoins que leur positionnement ne respectait pas leur séquence originelle, comme le montre la discontinuité du texte et des motifs ornementaux. La plaque n° 186 était remployée à la marge droite de la face orientale du cénotaphe. La bande verticale lisse du côté droit du support semble indiquer qu’à l’origine elle était mise en œuvre dans un angle.

**Texte** : Les dix caractères qui composent l'inscription sont bien lisibles et correspondent à deux pieds d'un vers en mètre *mutaqārib*. Nous avons lu le premier terme comme une forme singulière *ṣahābī* (pl. *ṣahāba*), attestée en arabe et en persan pour désigner « un des Compagnons du Prophète ». Notre interprétation s'écarte en cela des lectures précédentes par Bombaci et Monchi-Zadeh qui avaient identifié ce même mot comme un pluriel interne du mot arabe *ṣāhib* « compagnon », en s'appuyant aussi sur l'accord possible entre ce substantif et l'adjectif *basī* « plusieurs, nombreux ». Néanmoins, nous pouvons imaginer que *basī* se réfère plutôt au mot suivant (trop fragmentaire pour être lu) ou bien qu'il soit utilisé en tant que pronom indéfini « beaucoup (de gens) » ou adverbe « très, beaucoup ». En tout cas, nous pouvons affirmer que ce fragment faisait mention d'un ou de plusieurs « compagnons » et que le poète se référait par ce terme aux membres de l'entourage du Prophète de l'Islam.

**Paléographie** : Malgré la distribution irrégulière du texte, qui devient assez dense à compter du cinquième caractère, l'inscription montre une composition élégante. La première lettre est parfaitement insérée entre la terminaison inférieure du caractère suivant et un ample fleuron trilobé sur base circulaire. Le *ḥa* avec prolongement supérieur courbé vers le bas et le *mīm* surmonté par un motif à hampes accolées portant deux demi-palmettes correspondent à des formes assez rares à l'intérieur du répertoire (cf. n<sup>os</sup> 129, 213).

N<sup>o</sup> Inv. PF51

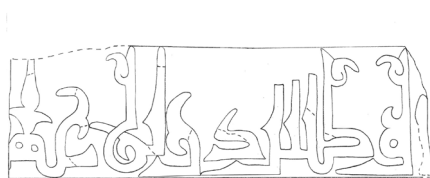
N<sup>o</sup> Cat. 187

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Fālīzvān, remploi sur la face est du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.a)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, érosions de l'inscription
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 102 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n <sup>o</sup> 61 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 193
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 501 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3996/11

187.



*Texte*

[...] و کس درین عهـ[د(?)]

*Prosodie*

— — ∨ — — [∨ (?)]

*mutaqārib*

*Traduction*

[...] et personne à cette époq[ue](?)



Bombaci	<i>va kas dar ān 'ah[d]</i> ‘and every one (or: no one!) in that epoch’
Monchi-Zadeh	Perhaps: ... <i>u kas / dar ān 'ah[d _ _   v _ _   v _ _]</i> ( <i>mutaq.</i> )

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à gauche de la précédente sur la face orientale du cénotaphe situé au centre de la *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān.

**Texte** : Neuf caractères sont visibles sur le bandeau épigraphique ; à la marge droite nous observons les traces d’un trait en relief qui correspond probablement à la partie d’une lettre disparue. Le texte conservé débute probablement par la conjonction *u* « et », suivie par le pronom indéfini *kas* que nous traduisons dans son sens le plus commun d’« aucun, personne », malgré la perte du verbe négatif duquel il dépendait. Dans la partie suivante du texte, nous identifions l’expression temporelle *dar ān 'ahd* « à cette époque », obtenue grâce à l’intégration du dernier caractère. Dans la lecture de Bombaci – reprise par Monchi-Zadeh – le démonstratif *ān* remplace *īn*, mais les caractéristiques graphiques du sixième caractère montrent bien qu’il s’agit d’une dent et non d’un *alif*. Monchi-Zadeh a proposé de lire la formule temporelle comme l’*incipit* d’un hémistiche en *mutaqārib*. Par conséquent, le mot *kas* correspondrait à la dernière syllabe du vers précédent. Cette hypothèse n’est pas invraisemblable, puisque la rime en *-kas* est attestée par un distique complet retrouvé *in situ* dans le palais (n<sup>os</sup> 13, 15) ; néanmoins, le fragment de texte dont nous disposons est trop court pour définir sa position à l’intérieur d’une composition poétique.

**Paléographie** : Les érosions superficielles du relief n’empêchent pas d’observer les caractéristique graphique du texte. Nous remarquons que l’écriture est conforme au style courant du répertoire, comme le montrent les terminaisons en forme de demi-palmettes et les autres motifs végétaux. Aucun décor indépendant des lettres n’est utilisé pour combler les espaces vides dans le fond du champ épigraphique.

N° Inv. PF52

N° Cat. 188

**Lieu de découverte** *ziyāra* Fālīzvān, remploi sur la face est du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.a)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète

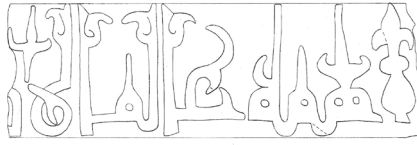
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte**

**description de l’objet**

Bombaci 1966, n° 103 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 194 ; Rugiadi 2007, n° cat. 497 ; Allegranzi et Rugiadi 2012 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3997/1



<i>Texte</i>	همه عالمان ر(?) *	
<i>Prosodie</i>	* √ — — √ — (...)	<i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	* Tous les savants (1 lettre)	

Bombaci

† Hama ‘ālimān ‘ † All doctors ’

Monchi-Zadeh

Or: † Hama-i ‘ālamān [-|√—-|√-] (*mutaq.?*)

† The whole world (pl.) ...

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée au centre de la face orientale du cénotaphe placé au centre de la *ziyāra*.

**Texte** : Le bandeau épigraphique contient deux mots complets suivis par une lettre fragmentaire à la marge gauche ; le texte correspond au début d’un distique en *mutaqārib*. Nous sommes d’accord avec Bombaci pour la lecture du deuxième terme, ‘ālimān, correspondant au pluriel du mot arabe ‘ālim « savant ». La forme persane du pluriel animé en -ān aurait été choisie à la place du pluriel interne ‘ulamā’, plus commun, pour respecter la prosodie. L’interprétation alternative proposée par Monchi-Zadeh nous paraît moins probable du point de vue de la forme et du contenu : d’une part, l’insertion de l’*izāfa* altérerait la prosodie, et, d’autre part, l’apposition du pluriel animé au mot ‘ālam « monde » pose des problèmes d’interprétation. Les sources narratives et notre corpus épigraphique témoignent de l’importance accordée à la science (*‘ilm*) à la cour ghaznavide : à l’époque, les savants par excellence étaient sans doute les experts en sciences religieuses (cf. nos 3, 4 ‘ilm-i dīn et n° 60 ulūm-i šarī‘at).

**Paléographie** : L’inscription est en très bon état de conservation et montre une écriture très élégante. Nous remarquons un fort équilibre dans la distribution du texte et dans l’alternance de lettre basses et prolongement verticaux qui atteignent le bord supérieur du champ épigraphique. Quatre demi-palmettes adossées par couples ornent la moitié gauche du texte. Au signe de fin de vers qui apparaît au début de l’inscription fait pendant un complément graphique en forme de fleuron trilobé placé à l’autre extrémité du bandeau.

N° Inv. PF53

N° Cat. 189

**Lieu de découverte** ziyāra Fālīzvān, remploi sur la face est du cénopathe (Pl. XXXIII.1.a)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

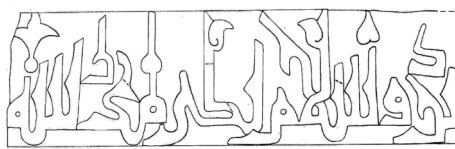
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 104 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 195

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 500 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3997/3

189.



**Texte**

[ند]برد(?) و سلام یکی مدرسه

**Prosodie**

[v] — — (?) v — · v — — v —

***mutaqārib***

**Traduction**

[la ba]taille (?) et la paix. Une madrasa

**Bombaci**

... *va salām yakī madrasa* ' ... and peace ; a madrasah '

**Monchi-Zadeh**

[v — — | v — — | v] *burd u salām / yakī madrasa* [ — | v — — | v — ] (***mutaq.?***)  
... [he] brought ... and greetings ; a madrasah ...

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée dans le revêtement de la face orientale du cénopathe. En observant les motifs qui ornent la section centrale des supports, nous pourrions supposer que soit le n° 187 soit le n° 188 était originellement placé à la droite du n° 189 ; mais le contenu et la prosodie des inscriptions contredisent cette hypothèse.

**Texte** : Le texte inscrit sur ce bandeau se compose de seize lettres dont deux sculptées dans la partie supérieure du champ épigraphique. D'après l'analyse prosodique, il semble que le mot *salām* marque la fin d'un hémistiche et que la partie suivante du texte constitue le début de la deuxième moitié du distique. Nous supposons que les deux segments faisaient partie d'un même distique en raison de l'absence du signe de fin de vers. À la marge droite de l'inscription nous pouvons lire le mot *[na]bard* (« bataille, guerre »), peut-être utilisé en opposition avec *salām* (« paix », « salut », « salutation »). Mais les trois premiers caractères pourraient correspondre aussi aux verbes *burd* « emporta », *bi-zad* « frappa », ou bien à la fin d'un mot coupé. La deuxième partie du texte contient le numéral *yakī* suivi par le mot *madrasa*. Nous ne pouvons pas établir avec certitude la valeur du *yā* suffixe à *yak*, mais nous remarquons que la forme *yakī* est assez fréquente à l'intérieur du répertoire (cf. n<sup>os</sup> 90, 95, 194). En ce qui concerne la référence à une école de droit islamique, nous pouvons imaginer que le passage se réfère à une institution religieuse sponsorisée par les Ghaznavides. Le mot *madrasa* apparaît aussi dans l'inscription d'une plaque remployée *ex situ* à l'intérieur du palais (n<sup>o</sup> 101) ; il est intéressant de noter que, malgré les différences dans la graphie de ces textes, dans les deux cas la lettre *ra* est déplacée sur un deuxième niveau d'écriture. De plus, nous pouvons mettre en relation le texte du n<sup>o</sup> 189 avec une autre inscription provenant de la *ziyāra* Pīr-i Fālīzvān, contenant la référence à une mosquée (n<sup>o</sup> 190).

**Paléographie** : Le texte de l'inscription est assez serré et le déplacement du *dāl* et du *ra* dans la partie supérieure du champ épigraphique pourrait être justifié par une exigence d'économie d'espace. En plus de ces deux caractères, réalisés à une échelle réduite, le fond du champ contient plusieurs terminaisons ornementales et deux compléments graphiques en forme de feuille cordiforme et de fleuron trilobé sur base circulaire. Cette riche ornementation permet de contrebalancer la densité du texte et de combler les espaces vides de la partie supérieure du bandeau.

N<sup>o</sup> Inv. PF54

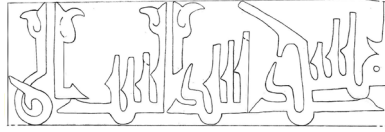
N<sup>o</sup> Cat. 190

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Fālīzvān, remploi sur la face est du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.a)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, fracture angle inf. droit
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n <sup>o</sup> 105 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n <sup>o</sup> 61 ; Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 196
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 499 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 3997/6

190.

*Texte*

مسجد شدست آن

*Prosodie*

— — ∨ — —

*mutaqārib**Traduction*

c'est devenu (?) mosquée

*Bombaci**masjid shuda-st ān* 'it became a mosque'*idem* Monchi-Zadeh

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge gauche de la face orientale du soubassement rectangulaire du cénotaphe.

**Texte** : Le texte de l'inscription est entièrement lisible, le premier mot *masjid* « mosquée » est suivi par le verbe *šud[a]st* (cf. n° 208) qui peut être traduit « est devenu », ou bien « est allé, s'est rendu », d'après les significations principales du verbe *šudan* en persan classique. En ce qui concerne le démonstratif *ān* « ce, cela » qui conclut le texte, il pourrait constituer aussi bien le sujet de ce verbe que d'une nouvelle phrase. Malgré les incertitudes sur son interprétation, nous pouvons sans doute affirmer que ce passage est issu d'un vers en *mutaqārib* et qu'il fait référence à une mosquée, dont nous ignorons malheureusement la localisation et la taille. Nous remarquons à ce propos que le mot *masjid* renvoie de préférence à une petite salle de prière plutôt qu'à une Grande mosquée, communément appelée *masjid-i jāmi'* ou *jāmi'* tout court. Le texte peut être mis en relation avec celui du précédent n° 189, contenant la référence à une madrasa ; cependant, nous excluons que ces plaques étaient contiguës dans leur emplacement originel.

**Paléographie** : L'inscription montre une composition très équilibrée, créée par la répétition régulière de trois *sīn/šīn* dans les trois premiers quarts du bandeau et de deux couples de demi-palmettes adossées dans la moitié supérieure gauche du champ épigraphique. La première demi-palmette est portée par une demi-hampe ornamentale placée au centre du bandeau. Les deux premiers caractères sont déplacés au-dessus de la terminaison inférieure du *jīm* de *masjid*, d'après un procédé assez fréquent dans le corpus. Le profil du *mīm* initial de *masjid*, permet d'imaginer la présence d'une ligature à sa droite : ainsi, nous n'excluons pas qu'une lettre (la dent de la préposition *ba* « à » ?) précédait le substantif, même si, dans le reste du répertoire, un nombre maximum de deux lettres est déplacé sur un deuxième niveau d'écriture à droit d'un *jīm-ḥa*.

N° Inv. PF44

N° Cat. 191

**Lieu de découverte** ziyāra Fālīzvān, remploi sur la face sud du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.b)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète, fracture angle sup. gauche

**Bibliographie**

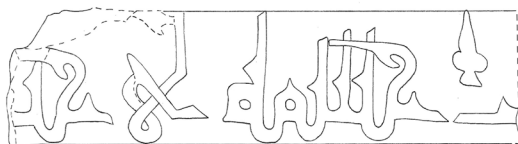
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 108 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 197

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 505 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 4694/10

191.



*Texte*

(... ) چشمه ی حیوان [وان] (?)

*Prosodie*

[...] -- v - [-] (?)

*mutaqārib ?*

*Traduction*

(1 lettre) la source de v[ie] (?)

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*chashma-i ... ' a fountain ... '*

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge droite de la face sud du soubassement rectangulaire du tombeau placé au centre de la ziyāra. Nous ne connaissons pas ses mesures exactes, mais le support semble avoir des dimensions considérables.

**Texte** : Dans le bandeau épigraphique un seul mot complet est visible, précédé par la terminaison inférieure d'un caractère perdu et suivi par un mot coupé. Bombaci a traduit ce passage « a fountain » et a supposé qu'il figurait à l'intérieur d'une description du palais. Toutefois, l'étude du répertoire littéraire ghaznavide montre que le mot *čašma* est souvent utilisé dans la poésie de l'époque dans le sens de « source » (source d'eau, source de lumière, etc.) ; en outre, nous avons considéré l'hypothèse que le *yā* suffixe à ce mot puisse avoir la fonction d'*izāfa* plutôt que d'article indéfini. La lecture que nous proposons, *čašma-yi hay[vān]* « source de v[ie] », est soutenue par la graphie des deux lettres visibles à la marge gauche et s'appuie sur un certain nombre d'occurrences dans le répertoire littéraire. Une variante possible serait *čašma-yi hay[āt]*, expression qui signifie également « source de vie », mais qui est moins fréquente en poésie. Celui de la « source d'immortalité » est un motif récurrent dans la littérature persane classique, souvent associé à l'histoire d'Alexandre et à la figure de *Hiẓr*, le prophète « verdoyant ». À ce propos, nous signalons qu'un fragment d'inscription en provenance du palais pourrait être interprété comme une mention de *Hiẓr* (cf. n° 72), mais son texte est trop court pour pouvoir confirmer cette hypothèse. Bien qu'il soit difficile de déterminer dans quel contexte pouvait apparaître une référence à l'eau de vie, nous n'excluons pas l'hypothèse que cette image contribuait à la description idéalisée d'un palais ghaznavide, comparé à un lieu paradisiaque.

**Paléographie** : Comme nous l'avons déjà observé, la plaque semble avoir une largeur considérable ; cependant, seuls sept caractères entiers plus un fragmentaire sont sculptés sur le bandeau épigraphique. L'écriture apparaît bien espacée et étirée et montre une certaine angulosité des formes (cf. les biseaux triangulaires des caractères et la rigidité de la ligne de base). La partie supérieure du champ épigraphique est ornée, à droite, par un complément graphique en forme de fleuron trilobé lancéolé. Les terminaisons supérieures des lettres situées dans la partie finale de l'inscription sont perdues.

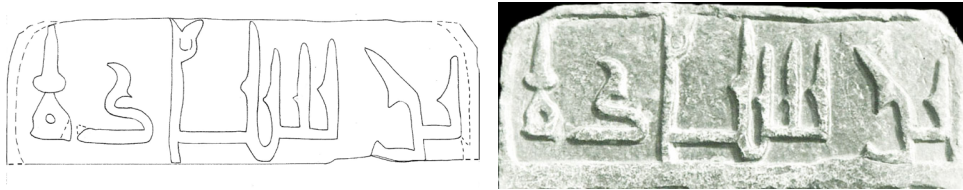
N° Inv. PF41

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Fālīzvān, remploi sur la face sud du cénotaphe (Pl. XXXIII.1.b)
<b>Dimensions</b>	69 × 40 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagements des marges
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 110 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 198
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 498 ; Christie's 2001, [lot] 287 ; <i>Islamic Ghazni</i>

N° Cat. 192



IsIAO, DepCS 468/7



<i>Texte</i>	(?...?) بر ستاده (?)	
<i>Prosodie</i>	— ∨ — — (?)	<i>mutaqārib ?</i>
<i>Traduction</i>	(2 lettres) emporté (?) ou (2 lettres) debout (?)	

Monchi-Zadeh

*bar sitād* (or: *parastād*) (?) ... stood up ... (or: worshipped, served)

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à gauche de la précédente sur la face sud du cénotaphe.

**Texte** : Les sept caractères qui composent l'inscription admettent plusieurs lectures alternatives et cela complique l'interprétation du passage. Bombaci a transcrit le texte mais il n'a pas fourni de traduction ; sa lecture ne tient pas compte de la dernière lettre du bandeau, cachée par une couche d'enduit au moment du remploi. Monchi-Zadeh a repris la lecture de Bombaci et proposé deux versions de ce texte. La lecture que nous proposons intègre le *ha* final visible à la fin du bandeau : nous obtenons un participe passé, vraisemblablement dérivé du verbe *satādan* « emporter, saisir » ou bien de *sitādan*, forme alternative d'*istādan* « être debout, s'arrêter » souvent utilisée en poésie. La première partie du texte semble correspondre à *bar*, mais nous ne pouvons pas établir la valeur exacte de cette préposition associée aux deux verbes susmentionnés. En outre, même si l'endommagement de la marge du bandeau nous empêche une observation détaillée, le trait visible près de l'angle inférieur droit du premier caractère pourrait faire partie d'une ligature, ce qui indiquerait que les trois premières lettres correspondent à la fin d'un mot coupé.

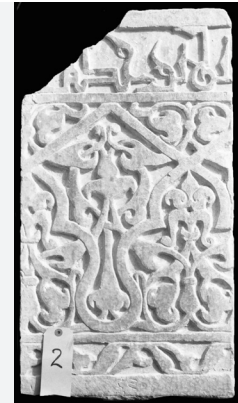
**Paléographie** : L'inscription montre des caractéristiques assez particulières : premièrement, il semblerait que deux bandes verticales encadrent le champ épigraphique des deux côtés, ce qui est très rare dans le reste du répertoire (cf. n° 99). Deuxièmement, l'écriture apparaît assez grossière et peu ornée : les lettres ont des dimensions considérables et sont assez espacées et leurs décors végétaux ont des formes stylisées. Cependant, certaines irrégularités de la graphie peuvent être imputées à l'érosion du relief de l'inscription.



N° Inv. PF42

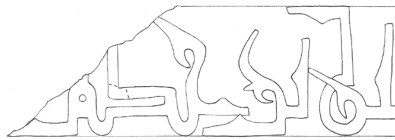
N° Cat. 193

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Fālīzvān, remploi sur la face ouest du cénopathe (Pl. XXXIII.2.a)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque presque complète, fracture angle sup. gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 106 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 189
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 506 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 4694/5

193.



Texte

[...] سن بر حکم

Prosodie

[...] — — — ∨ (?)

***mujtass* ?**

Traduction

(2 lettres) sur ordre (?) [...]

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh... *ḥukm* ‘ ... order ’

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge gauche de la face ouest du soubassement rectangulaire du tombeau au centre de la ziyāra Pīr-i Fālīzvān.

**Texte** : Les sept premières lettres de l’inscription sont visibles, mais la fracture à l’angle du bandeau a probablement causé la perte d’au moins un signe à la marge gauche. À droite nous identifions la dernière syllabe d’un mot coupé. La suite du texte se compose de la préposition *bar* « sur » suivie par le mot d’origine arabe *ḥukm* « statut légal », « jugement » ou « ordre » (cf. n° 97). En l’absence du contexte, nous ignorons quel était l’« ordre » dont il est question et s’il émanait d’un souverain, d’une autre autorité temporelle, ou bien directement de Dieu. Nous ne pouvons pas reconstituer avec certitude la prosodie de ce court passage, mais nous signalons qu’une lecture alternative du dernier mot comme *ḥakam* « arbitre » amènerait à lire le passage en *mutaqārib*. Dans la tradition islamique, *al-ḥakam* correspond à l’un des 99 noms de Allah.

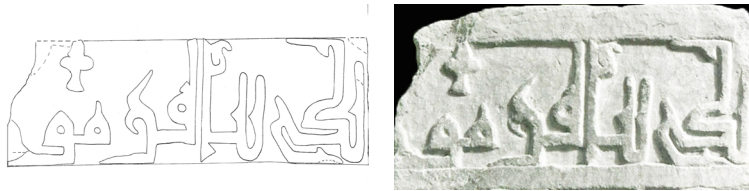
**Paléographie** : L’écriture de ce bandeau épigraphique est conforme au style courant du corpus. Les caractères apparaissent anguleux et plutôt étirés en largeur. Trois terminaisons foliées sont conservées, tandis qu’aucun complément graphique n’est visible sur le fond du champ épigraphique ; les terminaisons supérieures des deux dernières lettres sont perdues.

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Fālīzvān, remploi sur la face ouest du cénotaphe (Pl. XXXIII.2.a)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque presque complète, endommagements angles sup. gauche et inf. droit
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 107 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 190
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 510 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 4694/7

194.



<b>Texte</b>	يكي (?) بنا فرمو [د]	
<b>Prosodie</b>	v – v – – – [v (?)]	<b><i>mujtass</i></b>
<b>Traduction</b>	un (?) ordonna la construction	

<b>Bombaci</b>	... <i>binā farmū[d]</i> ‘ ... he built ’
<b>Monchi-Zadeh</b>	[v – v –   v v – – ] <i>yakē binā farmū[d]</i> ( <b><i>mujt.</i></b> ?) He ordered [to built] a building ...

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à gauche de la précédente sur la face ouest du cénotaphe. À sa gauche étaient agencées deux plaques en marbre de typologie différente (n<sup>os</sup> inv. PF45, PF46) : la première porte une inscription fragmentaire en écriture cursive et langue arabe, la deuxième est anépigraphie.

**Texte** : L'inscription se compose de dix caractères complets, auxquels nous intégrons un *dāl* dont quelques traces sont encore visibles à la marge gauche du bandeau. L'interprétation du premier mot, correspondant au numéral *yakī* « un », est problématique : d'après la lecture de Monchi-Zadeh, il serait un article indéfini référé à *binā* (« a building »), mais *yakī* pourrait avoir aussi une fonction pronominale. L'expression *binā farmūd* apparaît comme un calque d'une des formules communément employées en épigraphie arabe dans les textes de fondation :

*amara bi-binā*’. Cependant, nous avons tendance à croire que l’extrait conservé sur le bandeau n° 194 ne soit pas issu d’un texte de fondation proprement dit, mais qu’il constituait le passage d’un poème panégyrique (le texte semble répondre à la prosodie du *mujtass*). L’inscription faisait sans doute référence à l’activité de construction sponsorisée par les Ghaznavides ; malheureusement, nous ne pouvons pas identifier le « bâtiment » dont il est question. Nous remarquons que deux autres plaques remployées dans la *ziyāra* Pīr-i Fālīzvān contiennent des références à une madrasa (n° 189) et à une mosquée (n° 190). Toutefois, les textes de ces deux bandeaux semblent composés en mètre *mutaqārib* et faisaient probablement partie d’une composition poétique différente.

**Paléographie** : Le style de l’écriture apparaît assez sobre et peu orné. Néanmoins, la deuxième et la troisième lettre révèlent une composition élégante et inhabituelle dans le corpus : en effet, le *kāf* porte une hampe courbe brisée par un segment vertical, et, au-dessous de sa base s’insère parfaitement l’appendice rébroussé du *yā* final. Le seul complément graphique isolé est un fleuron trilobé sur base trapézoïdale.

N° Inv. PF47

N° Cat. 195

**Lieu de découverte** *ziyāra* Fālīzvān, remploi sur la face ouest du cénotaphe (Pl. XXXIII.2.a, b)

**Dimensions** ?

**Description** plaque complète

**Bibliographie**

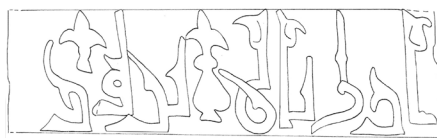
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 111 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 191

**description de l’objet** Rugiadi 2007, n° cat. 504 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 3996/4

195.



**Texte**

از زیان (?) \* بروز (?)

**Prosodie**

— v — \* v — [— (?)]

*mutaqārib*

**Traduction**

pour la perte (?) \* Le jour de (?)

<i>Bombaci</i>	<i>az zabān. † Ba-zūr (?)</i> ‘ from the tongue † With force (?) ’
<i>Monchi-Zadeh</i>	Perhaps : [ _   _   _ ] <i>ar zyān † ba rōz</i> [ _   _   _ ] ( <i>mutaq.</i> ) ... or damage † on the day ...

**Contexte archéologique** : La plaque était remployée à la marge droite de la face ouest du cénotaphe ; deux éléments de typologie différente la précédaient (n<sup>os</sup> inv. PF45, PF46). Nous observons que le support a été renversé au moment du remploi et que le bandeau épigraphique se trouvait placé sens dessus dessous au niveau du sol. Cela démontre bien comment, à cette époque, aucun intérêt n’était porté au contenu ni à la lisibilité de l’inscription. À gauche du n<sup>o</sup> 194, sur la face nord du cénotaphe, était remployée une plaque de la même typologie que celle à inscription persane, mais ayant perdu son bandeau épigraphique (n<sup>o</sup> inv. PF48, Pl. XXXIII.2.b).

**Texte** : L’inscription contient la fin d’un distique en *mutaqārib* et le début du vers suivant. Le texte est entièrement lisible, mais son interprétation est compliquée par le fait que chaque mot peut correspondre à plusieurs homographes. La traduction que nous avons proposée ne tient pas compte d’un certain nombre de variantes que nous allons expliciter ici. Les deux premiers caractères peuvent correspondre à la préposition *az* « de, par », à la conjonction *ar* « si » (forme abrégée de *agar*) ou encore à la fin d’un mot coupé. Le mot suivant peut être lu *ziyān* « dommage, perte », *zabān* « langue », *zanān* « femmes » (dans ce cas, le *az* pourrait avoir fonction de partitif) ; nous avons tendance à exclure *zyān* « féroce », puisqu’à l’époque ce terme était utilisé presque exclusivement en tant qu’épithète de *šīr* « lion » ou *pīl* « éléphant ». Nous sommes d’accord avec Monchi-Zadeh sur la lecture du premier mot après le signe de fin de vers, en effet, l’expression *ba rūz-i [...]* « le jour de [...] » est un *incipit* assez fréquemment exploité dans la poésie de l’époque. Cependant, la lecture *ba-zūr* « par la force » (cf. Bombaci) est également envisageable, et, en l’absence d’un contexte, nous ne pouvons pas trancher sur l’interprétation correcte.

**Paléographie** : L’inscription montre une exécution assez raffinée, même si les lettres ne sont pas régulièrement distribuées sur le bandeau épigraphique : le texte est plus serré dans la moitié droite de l’inscription, tandis que les quatre dernières lettres apparaissent plus amples et étirées ; un espace vide précède la marge gauche. En ce qui concerne la graphie employée, les quatre *ra/za* nous permettent d’observer un certain effort visant à la variation des formes. Dans la première partie du bandeau, trois demi-palmettes (dont deux adossées) ornent les terminaisons des lettres, tandis qu’à gauche un complément graphique isolé en forme de fleuron trilobé semble reproduire la partie supérieure du vase fleuri visible sur le même bandeau.

N° Inv. PF9 ; PF8

N° Cat. 196

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra Fālīzvān, remploi sur une surface (Pl. XXXIV.2)
<b>Dimensions</b>	35 × 39 cm
<b>Description</b>	plaque complète cassée en trois fragments (seuls les deux supérieurs conservés en 2002), inscription érodée
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 109 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Giunta 1999, n° 61 ; Allegranzi 2011, n° cat. 199
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 508 ; <i>Islamic Ghazni</i>

IsIAO (2002) ;  
IsIAO DepCS 7290/10

196.



<b>Texte</b>	اتش(?) هزار انا	
<b>Prosodie</b>	— — √ — √ √ (?)	<b>mutaqārib</b> <b>ou mujtass ?</b>
<b>Traduction</b>	le feu (?) mille (3 lettres)	

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh... *hazār* ... ‘ ... thousand ... ’

**Contexte archéologique** : Les trois fragments qui composent cette plaque étaient tous remployés dans la ziyāra de Pīr-i Fālīzvān. Une photo prise à l'époque des prospections montre que les deux éléments supérieurs revêtaient l'angle d'une surface horizontale rehaussée par rapport au sol.

**Texte** : Malgré l'état fragmentaire du support, le bandeau épigraphique est complet et les dix caractères qui composent l'inscription sont bien lisibles. Cependant, le texte donne lieu à plusieurs variantes de lecture : nous avons lu *ātīš* « feu » au début du texte, mais les trois caractères peuvent constituer aussi bien la fin d'un mot coupé, se terminant peut-être par le pronom suffixe *-aš*. Au centre du bandeau Bombaci a identifié le numéral *hazār* « mille », mais il est également possible de lire le déterminant *har* « chaque » suivi par le début d'un mot. Finalement, les trois dernières lettres faisaient probablement partie d'un mot coupé qui se prête à des lectures diverses. La prosodie du passage reste incertaine.

**Paléographie** : L'inscription a subi des abrasions superficielles, qui rendent moins nets les contours et les détails paléographiques de certaines lettres. De toute façon, l'écriture n'apparaît pas très raffinée, et cela émerge en particulier de la distribution irrégulière du texte : les caractères au centre du bandeau sont très amples et espacés, tandis qu'aux deux marges la graphie est plus serrée. Les incisions des demi-palmettes ont peut-être disparu suite à l'arasement de leur surface, tandis que la présence d'un simple motif triangulaire au sommet de la dernière hampe est probablement due au manque d'espace.

N° Inv. PF12

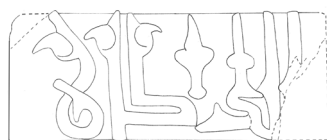
N° Cat. 197

**Lieu de découverte** ziyāra Fālīzvān  
**Dimensions** 24.7 × 31.7 cm  
**Description** fragment, angle supérieure gauche conservé  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 200  
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 507 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 7291/2

197.



*Texte*

بندگان [...]

*Prosodie*

[...] — √ —

*Traduction*

[...] les sujets

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque provient de la ziyāra de Pīr-i Fālīzvān, mais le lieu exact de sa découverte n'a pas été renseigné par la mission. L'inscription est le seul texte en persan en provenance de ce mausolée à ne pas avoir été publié par Bombaci.

**Texte** : La première partie du bandeau épigraphique est manquante et nous ignorons quelle était la longueur originelle du texte. Cinq caractères complets plus un fragmentaire sont visibles : ils composent vraisemblablement le substantif pluriel *bandigān*. Ce mot peut être traduit par « esclaves » ; cependant, l'étude des sources littéraires montre que la même expression est fréquemment utilisée pour indiquer les « sujets » d'un souverain ou encore les « créatures » soumises à l'autorité de Dieu.

**Paléographie** : En dépit de l'état fragmentaire de l'inscription, son écriture apparaît extrêmement raffinée : toute terminaison supérieure des lettres atteint le bord supérieur du champ épigraphique et les trois dernières lettres s'achèvent par des demi-palmettes. Deux demi-palmettes sont adossées, tandis que la dernière est penchée vers la gauche et a des dimensions plus grandes. La surface de ces motifs est sculptée sur plusieurs niveaux, d'après un procédé que nous n'observons nulle part ailleurs à l'intérieur du répertoire. Le seul espace vide du fond est comblé par un complément graphique en forme de fleuron trilobé lancéolé.

# Ziyāra d'Imām Šāhib

N° Inv. IG75

N° Cat. 198

**Lieu de découverte** ziyāra Šāhib, remploi sur un tombeau (Pl. XXXIV.3.a)

**Dimensions** 74,2 × 43,1 × 10

**Description** plaque complète, arasements de l'inscription

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 115 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 203

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 496 ; Allen 1989, p. 42,43, fig. 2 ; *Asian Art Museum* 1994, p. 18 ; *Islamic Ghazni*



Photo Rugiadi (2009)

N° Inv. IG154

N° Cat. 199

**Lieu de découverte** ziyāra Šāhib, remploi sur un tombeau (Pl. XXXIV.3.b)

**Dimensions** 72,8 × 61,1 × 8,5 cm

**Description** plaque complète, endommagement marge gauche, érosions du relief

**Bibliographie**

**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 114 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 201

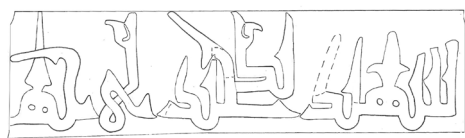
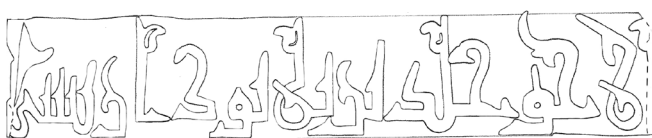
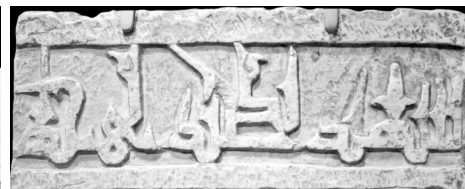
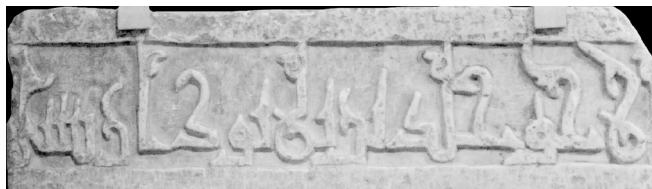
**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 546 ; Kalter, Pavaloi 1987, fig. 62 ; *Islamic Ghazni*



Photo Rugiadi (2009)

199.

198.





Texte	شهيد يکچندی(?) جهان چو خلد برين بود از بسی
Prosodie	∨ – ∨ – —(?) ∨// – ∨ – ∨∨ – — ∨ – ∨ – <i>mujtass</i>
Traduction	le martyr quelque temps (?) Le monde était comme le paradis sublime par l'abondance de

Bombaci	<i>shahīd yak-čandī</i> ... ; ... <i>chū khuld-i barīn būd</i> ' martyr some ones ... ' ; ' ... was a superior Paradise '
Monchi-Zadeh	[∨ – ∨ –   ∨] <i>amīr i šahīd yak candē (mujt.)</i> ... the Martyr Emir for a while ... [∨ – —   ∨ – —] <i>cu xuld i barīn / buvad ar basē</i> [–   ∨ – —   ∨ –] ( <i>mutaq.?</i> ) ... like the upper paradise / may be if many ...

**Contexte archéologique** : À l'époque des prospections de la mission à Ghazni, les deux plaques étaient remployées sur la face supérieure du soubassement d'un tombeau. Les inventaires indiquent comme provenance une *ziyāra* dite d'Imām Šāhib, située dans les nécropoles occidentales de la ville. La localisation exacte de ce mausolée nous est inconnue. La continuité des motifs sculptés dans les deux registres inférieurs, ainsi que la cohérence des deux textes nous permettent d'affirmer que les plaques étaient contigües dans leur contexte d'origine, où le n° 198 était placé à la droite du n° 199. La sculpture d'une petite section du relief du registre médian du n° 199 (en haut à droite) a été laissée inaccomplie.

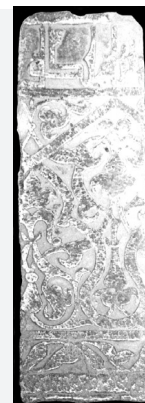
**Texte** : Les deux bandeaux épigraphiques contiennent le texte de deux hémistiches incomplets en mètre *mujtass*. L'inscription n° 198 se compose de douze caractères : à droite apparaît le terme *šahīd* « martyr » que nous avons déjà rencontré à l'intérieur du titre *Amīr-i šahīd*, attribué à Mas'ūd I<sup>er</sup> (n° 25). Monchi-Zadeh suggère que dans ce passage était répété le même titre, se référant toujours à Mas'ūd b. Maḥmūd. Mais le mot pourrait également désigner un autre personnage défunt. Au centre du bandeau est probablement sculptée la locution pronominale *yak-čandī* : nous traduisons « quelque temps », puisque cette forme a le plus souvent une valeur temporelle. Il est également possible de supposer que le dernier mot de l'hémistiche soit un nom propre, peut-être introduit par le titre turc *bik* (*beg*). Néanmoins, la perte du contexte nous empêche de remonter au sens originel du passage. Le mot *jahān* « monde », divisé entre les deux bandeaux, constitue le début d'un nouvel hémistiche. Il est suivi par l'expression *khuld-i barīn* qui désigne en poésie persane le paradis, lieu perpétuel et élevé souvent opposé au monde d'ici-bas. La même expression est employée dans une autre inscription du corpus (n° 132), mais ici la conjonction *čū* indique clairement que l'image du paradis sert de comparant. D'après la prosodie du *mujtass*, le verbe suivant est conjugué au passé simple *būd* « fut, était ». La partie finale de l'inscription peut être interprétée en tant que complément circonstanciel de cause : *az basī* « par l'abondance de [...] ». Le texte s'interrompt à la marge droite du n° 199 et les deux ou trois syllabes qui constituaient la fin de l'hémistiche sont perdues.

**Paléographie** : La graphie des deux bandeau est plutôt cohérente et élégante. Dans le n° 198, la distribution du texte apparaît plus équilibrée et le déplacement de deux lettres – dont la deuxième, un *kāf*, réalisée en taille réduite – dans la partie supérieure du champ épigraphique (à droite du *ča*) sert à combler les espaces vides du fond. Des arasements du relief affectent le troisième, le quatrième et le septième caractère. Dans le n° 199, les lettres (dix-huit complètes plus une fragmentaire) sont minces et serrées entre elles, et leurs dimensions se réduisent dans la partie finale du bandeau, probablement pour des raisons d'économie d'espace. Nous observons que les demi-palmettes qui ornent les hampes offrent une nervure incisée plus épaisse que dans le reste du répertoire. À la marge gauche du n° 199 est visible un complément graphique qui représente la moitié droite d'un fleuron trilobé sur tige.

N° Inv. IG59

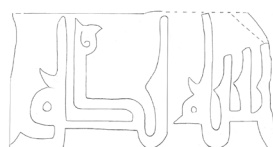
N° Cat. 200

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra Šāhib</i> , remploi dans un tombeau (Pl. XXXIV.3.c)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, endommagements des marges, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 113 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 202
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 495 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 594/9 ;  
4647/4

200.



Texte

سه نكو (?)

Prosodie

∨ ∨ —

Traduction

(2 lettres) bon (?)

Monchi-Zadeh

*šah nikū* (?) ... king, good ...

**Contexte archéologique** : La plaque a été relevée dans la même *ziyāra* d'où proviennent les précédentes n<sup>os</sup> 198, 199 ; elle était probablement réemployée dans le revêtement du même tombeau.

**Texte** : L'inscription est complète mais de longueur assez réduite. Elle contient cinq caractères dont les deux premiers correspondent à la fin d'un mot coupé ; la lecture *šah*, proposée par Monchi-Zadeh, est contredite par la présence d'une ligature à droite du *sīn/šīn*. Nous avons identifié l'adjectif *nikū* « bon, beau » dans la partie finale du texte, mais d'autres lectures sont possibles (nous pouvons lire *bigū* « dis ! » ou encore la partie initiale d'un mot coupé). Nous signalons que ces trois caractères apparaissent également à la fin d'une autre inscription du corpus (n<sup>o</sup> 63).

**Paléographie** : Le relief de l'inscription a subi une érosion superficielle, néanmoins, nous observons une écriture conforme au style courant du répertoire. Plusieurs prolongements verticaux atteignent le bord supérieur du champ épigraphique ; aucun complément graphique isolé n'est sculpté sur le fond du bandeau.

# Ziyāra de Ḥ'āja Bulgār, Rawza

N° Inv. IG152

N° Cat. 201

**Lieu de découverte** ziyāra Bulgār, remploi (Pl. XXXIV.4.a)

**Dimensions** ?

**Description** fragment, partie sup. d'une plaque conservée, endommagement marges, érosions du relief



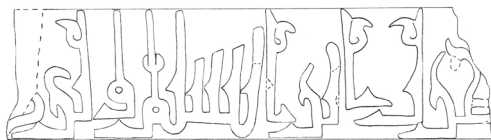
### Bibliographie

**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 205

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 488 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 491/7

201.



**Texte** [...] طرب (ou حرب ؟) أنرا بسيم و بزرر (؟)

**Prosodie** [...] √ √ — — √ — — √ — (?) *mutaqārib ?*

**Traduction** (3 lettres) la joie (?) de cela d'argent et d'or (?)

**Contexte archéologique** : Le fragment de plaque était remployé dans le revêtement de la partie inférieure d'un mur ou d'un cénotaphe dans la ziyāra de Ḥ'āja Bulgār. Dans ce sanctuaire situé à Rawza, env. 1,5 km au nord du mausolée de Maḥmūd, étaient remployés de nombreux éléments de décor architectural en marbre. Cette inscription et les autres en provenance de la ziyāra (n<sup>os</sup> 202, 203) n'ont pas été publiées par Bombaci.

**Texte** : Les quinze caractères qui composent l'inscription sont bien lisibles, à l'exception du premier à la marge droite, dont l'identification avec un *ṭā* n'est pas certaine (voir Paléographie). Nous pouvons lire au début du bandeau le mot *ṭarab* « joie » qui est associé dans la littérature de l'époque à ses synonymes *nišāṭ* et *ḥurramī* et souvent employé pour décrire une scène de banquet. Pour rester dans le contexte du *bazm*, nous pouvons également proposer la lecture [*mu*]*trib* « ménestrel » qui semblerait mieux s'accorder à la prosodie du *mutaqārib*. Les quatre lettres suivantes semblent correspondre au démonstratif *ān* suivi par la postposition *rā*, mais nous pouvons lire aussi *āb rā* (« l'eau » *COD*). Dans la deuxième moitié du bandeau, nous avons identifié des références à l'argent (*sīm*) et à l'or (*zar*) ; les deux termes sont précédés par la préposition *ba* et séparés par la conjonction. Malheureusement, il est difficile de remonter au contexte où pouvait figurer la mention de ces métaux précieux : s'agissait-il de la description d'un butin de guerre ou bien du service de coupes à vin d'une résidence royale ? Et est-ce que cette allusion désignait des trésors réels ou allégoriques ?

**Paléographie** : L'inscription est globalement dans un bon état de conservation, mais elle a subi des endommagements aux deux marges. Ainsi, les lettres sculptées aux extrémités du bandeau sont fragmentaires : celle de droite semble correspondre à un *ṭā/zā*, mais pourrait également être identifiée à une lettre de la série *jīm-ḥā* avec ligature à droite ; nous remarquons néanmoins que ces caractères en position médiane ont généralement un col droit et non courbé (cf. vol. 1, Annexe E). La lettre visible à la marge gauche correspond sans doute à un *ra/za* en forme sinueuse. L'écriture apparaît particulièrement mince et serrée, en outre, la base de certaines lettres repose sur la terminaison inférieure du caractère qui les précède. Plusieurs prolongements verticaux atteignent le bord supérieur du champ épigraphique, quatre sont ornés par des demi-palmettes. Aucun complément graphique isolé n'est sculpté dans la partie supérieure du bandeau.

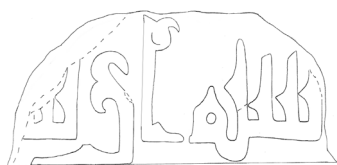
N° Inv. IG46

N° Cat. 202

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Bulgār
<b>Dimensions</b>	27 × 33
<b>Description</b>	fragment, partie supérieure d'une plaque, bord sup. et marges manquants
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 204
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 490 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 493/8



Texte

[...]سه ار سد [...]

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque provient de la *ziyāra* de Ḥ'āja Bulgār, mais aucune photo ne montre le lieu exact de son emploi.

**Texte** : L'inscription est conservée dans un état fragmentaire, le bord supérieur du champ épigraphique est manquant et deux portions du texte sont probablement perdues aux marges du bandeau. Le texte subsistant est trop court pour en donner une lecture : les trois premiers caractères peuvent composer un substantif complet (par ex. une forme abrégée *sipah* pour *sipāh* « armée » ou *siyah* pour *siyāh* « noir ») ou la partie finale d'un mot coupé. Les deux lettres suivantes peuvent composer les monosyllabes *az* « de » ou *ar* « si », ou bien correspondre au début d'un mot dont ferait également partie le caractère fragmentaire visible à la marge gauche.

**Paléographie** : En dépit du mauvais état de conservation, la paléographie de l'inscription semble être conforme au restant du corpus. Les seuls décors visibles sont le motif à demi-palmette porté par l'*alif* et la terminaison bilobée du *ra/za*.

N° Inv. IG153

N° Cat. 203

<b>Lieu de découverte</b>	<i>ziyāra</i> Bulgār, emploi (Pl. XXXIV.4.b)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	fragment, partie inf. manquante, endommagement bord sup., érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 206
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 487 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 491/1

203.



<i>Texte</i>	* (؟) ن و ایمان رسید * (؟) ن و ایمان رشید <i>ou</i>	
<i>Prosodie</i>	[...] √ — — √ — . *	<i>mutaqārib</i>
<i>Traduction</i>	(1 lettre) et la foi arriva (?) * (1 lettre) et la foi, guide (?) *	

**Contexte archéologique** : Le fragment était remployé en position renversée dans la ziyāra de Ḥ'āja Bulgār, dans le revêtement d'un mur ou d'un tombeau.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est conservé dans toute sa longueur, mais son angle supérieur droit est cassé et plusieurs arasements affectent le relief de l'inscription. Malgré cela, le texte est entièrement lisible : il se compose de onze caractères plus le signe de fin de vers sculpté à la marge gauche. Le *nūn* final d'un mot perdu et la conjonction précédent le mot *īmān* « foi », ce dernier correspond à un terme d'origine arabe, comme c'est souvent le cas pour les mots dérivés du vocabulaire religieux utilisés dans le corpus. À la fin du bandeau (et du *bayt*), nous lisons le passé du verbe *rasīdan* « arriver, atteindre » ; faute de contexte, nous ignorons quel était le rapport de ce verbe avec le substantif précédent, même si nous pouvons imaginer une référence à l'arrivée de la foi dans une terre d'infidèles. Une lecture alternative du dernier mot serait *rašīd* « le guide » ; en revanche, la lecture *īmān-i rašīd* « la foi orthodoxe » n'est pas envisageable, puisque la présence de l'*izāfa* altérerait la prosodie du *mutaqārib*.

**Paléographie** : Malgré son mauvais état de conservation, nous reconnaissons dans cette inscription l'écriture couramment employée dans le corpus. Deux couples de demi-palmettes adossées ornent la partie supérieure du champ épigraphique ; des motifs comparables surmontaient peut-être les deux lettres initiales du mot *īmān*. Nous avons en outre restitué dans notre dessin le prolongement en forme de feuille lancéolée trilobée qui prend naissance du *vāv*, ainsi que la partie supérieure du signe de fin de vers.

## Ziyāra de Sayyid Aḥmad al-Makkī

N° Inv. IG29

N° Cat. 204

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra al-Makkī, remploi dans un mur (Pl. XXXV.1.a)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	fragment, partie supérieure d'une plaque, endommagements des marges, érosions du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 207
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 511 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 4726/3

204.



Texte

کرد برد [...]

**Contexte archéologique** : Le fragment était inséré dans le renforcement d'un mur de la ziyāra dédiée à un certain Aḥmad al-Makkī, probablement située au sud-ouest de la ville ancienne de Ghazni. Des éléments en marbre de typologies diverses, à décor épigraphique, géométrique et végétal, étaient remployés dans les parois de ce même mausolée (Pl. XXXV.1).

**Texte** : La section conservée du bandeau épigraphique pourrait correspondre à la partie finale d'une inscription ou bien à un bandeau complet endommagé à la marge droite. Les six caractères qui composent le texte sont bien lisibles mais ils se prêtent à plusieurs interprétations : nous pouvons lire *kard* « il fit » ou *gar* « si » au début du texte, *dīr* « tard » au centre, *burd* « il emporta » ou *bar d*[...] « sur [...] » à la fin. Nous ne sommes donc pas en mesure de fournir une lecture certaine de l'inscription.

**Paléographie** : L'inscription montre un style paléographique assez particulier : l'écriture est mince et bien serrée et les lettres ainsi que les motifs ornementaux sont caractérisés par des terminaisons très effilées. Outre les terminaisons végétales des caractères, nous observons deux compléments graphiques isolés : une demi-hampe ornementale surmontée par une demi-palmette et un motif en forme de fleuron trilobé.



N° Inv. IG28

N° Cat. 205

**Lieu de découverte** ziyāra al-Makkī, remploi dans un mur (XXXV.1.b)**Dimensions** ?**Description** fragment, angle sup. droit d'une plaque (?), arasements du relief**Bibliographie****déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 208**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 512 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO, DepCS 4726/5

205.

*Texte*

[...] (....) فرس (....) [...]

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque était remployé dans le revêtement d'un mur perpendiculaire à la paroi où était aménagé l'autre fragment relevé dans la même ziyāra (n° 204, Pl. XXXV.1.a).

**Texte** : La section initiale d'une inscription semble être conservée dans ce fragment, mais le relief est arasé à la marge droite, tandis que la partie supérieure gauche du champ épigraphique est cachée par une couche d'enduit (cf. Pl. XXXV.1.b). Trois caractères sont bien visibles – *fa/qāf*, *ra/za*, *sīn/šīn* – dont le premier et les dernier présentent des ligatures avec des sections perdues du texte.

**Paléographie** : Du premier caractère sculpté à la droite du bandeau ne restent qu'une partie de la terminaison supérieure et une ligature semi-circulaire à gauche, plusieurs lettres pourraient s'adapter à ces caractéristiques : *jīm-ḥa* ; *tā/zā* ; *kāf/gāf* ; *lām*. L'identification du caractère fragmentaire à la marge gauche est également très douteuse, la forme arrondie de la ligature et du corps pourraient faire penser à un *mīm* ou à un *ha*, mais la petite dent visible au-dessus de la lettre pourrait également suggérer la présence d'un *dāl/zāl*. Deux prolongements ornementaux en forme de feuille lancéolée et de demi-palmette sont visibles dans la partie supérieure du champ épigraphique.

## Ziyāra d'Abū Muḥammad A' rābī

N° Inv. IG363

N° Cat. 206

<b>Lieu de découverte</b>	ziyāra A' rābī, remploi dans un tombeau (Pl. XXXV.2)
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement marges, arasements de l'inscription
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 209
<b>description de l'objet</b>	Islamic Ghazni



IsIAO, DepCS 642/1

206.



Texte

[...] دین هدی را

Prosodie

[...] — — √ — —

*mutaqārib*

Traduction

[...] la religion du droit chemin (COD ?)

**Contexte archéologique** : Cette plaque était remployée, tournée sur son côté droit, dans le revêtement latéral d'un tombeau dans la ziyāra d'Abū Muḥammad A' rābī (cf. « Ali Mohammad bu Abi Said Mohammad Arabi » dans les archives MAIA). Ce sanctuaire se situe probablement à l'ouest de la ville ancienne de Ghazni. La plaque a été inventoriée récemment, elle n'est donc pas incluse dans les études de Bombaci (1966) ni de Rugiadi (2007). La photo dont nous disposons montre que le support est en bon état de conservation, même si sa marge droite est partiellement enterrée, tandis que le relief de l'inscription est presque complètement arasé dans la partie initiale du bandeau épigraphique (Pl. XXXV.2).

**Texte** : D'après les traces encore visibles sur le fond du champ épigraphique, nous avons pu reconstituer les deux premières lettres de l'inscription, mais nous pouvons supposer qu'une courte partie de texte soit perdue à la marge droite. Nous proposons la lecture de l'expression *dīn-i hudā* « la religion du droit chemin » : le terme *hudā*, d'origine arabe, désigne la « direction droite » indiquée par Dieu aux créatures à travers Sa révélation. À la marge droite du bandeau nous avons identifié la postposition *rā* (du dernier *alif* ne restent que la base et la terminaison supérieure), mais nous pouvons également supposer que les deux caractères composaient le début d'un mot coupé.

**Paléographie** : Les motifs ornementaux du support et la graphie de l'inscription sont tout à fait conformes à la typologie courante du répertoire, ainsi, nous avons pu reconstituer avec un bon degré de certitude les deux signes arasés à la droite du bandeau (*dāl*, *yā*) et l'*alif* à la marge gauche. L'écriture est assez raffinée et montre un bon équilibre entre lignes droites et courbes. La partie supérieure du champ épigraphique est ornée par quatre motifs à demi-palmette (dont un est porté par une demi-hampe ornementale) ; de plus, le prolongement supérieur du *ha* et, probablement, celui du *dāl* initial atteignent le bord supérieur du bandeau.

## Ziyāra de Muḥammad Čawgal, Bahlūl

N° Inv. IG248

N° Cat. 207

**Lieu de découverte** ziyāra Čawgal (Bahlūl II), remploi dans un mur (Pl. XXXV.3)

**Dimensions** ?

**Description** plaque fragmentaire, dégradation relief

**Bibliographie**

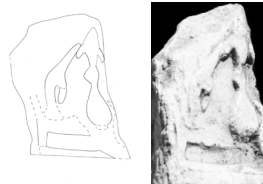
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 210

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 479 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 485/2

207.



*Texte*

[...](?)ع \* [...]

**Contexte archéologique et texte** : Cette plaque a été documentée pendant les prospections dans le petit village de Bahlūl (600 m. nord-est de la citadelle de Ghazni), dans une ziyāra dédiée à un certain Muḥammad Čawgal ou Ḥʿāja Čawgal. La plaque était insérée horizontalement dans un mur ; son côté gauche est dégagé, mais les marges et la surface du relief apparaissent très endommagées. Nous avons reconnu dans le bandeau épigraphique le vase fleuri qui marque la fin d'un distique, suivi par une lettre qui correspond probablement à un 'ayn/ġayn initial.

## Ziyāra sur la route Ghazni-Kandahar

N° Inv. IG65

N° Cat. 208

**Lieu de découverte** ziyāra anonyme, remploi (Pl. XXXVI.1)

**Dimensions** 71,4 × 32,5 × 8,9

**Description** plaque complète, érosions du relief

**Bibliographie**

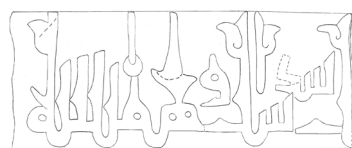
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 112 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 211

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 492 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO (2009)

208.



**Texte**

ب شدست و همیشه

**Prosodie**

[...] ∨ — — ∨ — —

*mutaqārib*

**Traduction**

(1 lettre) est devenu (?) et toujours

Bombaci

idem Monchi-Zadeh

... *hamīsha* ‘... always’

**Contexte archéologique** : Cette plaque est documentée par une seule photo de la mission, où figure l’indication de provenance « Ziyarat, strada verso sud ». Bombaci nous informe que le sanctuaire où elle était remployée se situait sur la route Ghazni-Kandahar et qu’il avait été détruit après 1957. Le format de la photo ne nous permet pas de définir le contexte du remploi, la plaque était probablement placée horizontalement à la base d’un mur.

**Texte** : Malgré les érosions de la surface du relief, l'inscription est entièrement lisible. La lettre finale d'un mot coupé est probablement suivie par le verbe *šud[a]st* (cf. n° 190) ; *šud* est sculpté sur un deuxième niveau et le *dāl* a presque disparu. Nous traduisons « est devenu », mais le verbe *šudan* peut signifier également « aller » ou encore être utilisé en composition avec des significations diverses. Dans la suite du texte nous identifions la conjonction *u* « et », sculptée dans la partie supérieure du bandeau, et l'adverbe *hamīša* « toujours ». L'inscription semble contenir deux pieds d'un vers en *mutaqārib*, mais nous ne pouvons pas remonter au contexte dans lequel était inséré cet extrait.

**Paléographie** : L'inscription se caractérise par une écriture assez particulière : premièrement, trois lettres sont sculptées dans la partie supérieure du champ épigraphique, au-dessus de la terminaison de la lettre précédente. Celle-ci correspond, dans les deux cas, à une lettre de la série *ba-sa* en position finale. La forme des *sīn/šīn* avec terminaisons supérieures dépourvues de biseaux et le déplacement d'une partie du texte sur un deuxième niveau d'écriture pourraient rapprocher la graphie de l'inscription de celle du n° 101. Cependant, à la différence du n° 101, le n° 208 montre un riche répertoire ornemental. Nous observons quatre motifs à demi-palmette, dont un porté par une demi-hampe isolée, un prolongement supérieur en forme de fleuron trilobé et un autre orné par une bague.

## GHAZNI, provenances inconnues

N° Inv. IG77

N° Cat. 209

**Lieu de découverte** ? (Pl. XXXVI.2)

**Dimensions** ?

**Description** plaque presque complète, cassée en deux fragments, endommagements base, angles inf. et sup. gauches

**Bibliographie**

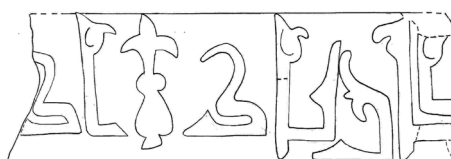
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 116 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 217

**description de l'objet** Flury 1925, pl. X, fig. 2 ; Rugiadi 2007, n° cat. 534 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 4647/5

209.



**Texte**

کار باد (?) \* اد

**Prosodie**

— √ — · (?) \* √ [...]

*mutaqārib ?*

**Traduction**

(3 lettres) soit (?) \* (2 lettres)

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*az yād* (or: *az bād*) ... ‘ from the memory (or: from the wind) ... ’

**Contexte archéologique** : Cette plaque a été documentée par Godard pendant ses prospections à Ghazni en 1923, sa photo est publiée par Flury (1925) qui ne fournit aucun déchiffrement du texte. Bombaci a inséré le bandeau épigraphique dans son corpus d’inscriptions persanes, mais la plaque n’a jamais été directement observée par la mission archéologique italienne. Nous ignorons la provenance originelle de l’objet aussi bien que ses déplacements ultérieurs.

**Texte** : Malgré l'endommagement de la marge gauche du bandeau épigraphique, l'inscription est probablement complète et se compose de huit caractères ; entre la sixième et la septième lettre est inséré le signe de fin de vers. Bombaci ne lit pas la première lettre fragmentaire à la marge droite, que nous identifions à un *kāf/gāf* ; en outre, la photo semble suggérer la présence d'une ligature semi-circulaire à droite de cette lettre, ce qui nous fait supposer que les trois premiers caractères correspondent à la partie finale d'un mot coupé (les lectures *-kār* et *-gār* sont également vraisemblables). Toutefois, nous ne pouvons pas exclure que le groupe soit isolé et qu'il compose le mot *kār* « travail, affaire » ou encore une forme abrégée *kāz* pour *ki az*. Quant aux trois caractères suivants, précédant le vase fleuri, nous proposons leur identification avec l'ancienne forme optative de *būdan*, *bād* « soit » qui figure souvent en fin de vers dans le répertoire littéraire de l'époque. Mais les deux versions proposées par Bombaci, *yād* « mémoire, souvenir » et *bād* « vent » restent des variantes de lecture possibles. En revanche, nous ne pouvons proposer aucune interprétation des deux dernières lettres qui constituent l'*incipit* d'un nouveau distique.

**Paléographie** : En dépit de la dégradation du relief, l'inscription montre une exécution assez raffinée et une écriture parfaitement conforme à celle des plaques en provenance du palais. Nous remarquons une distribution régulière des caractères et un fort équilibre entre les pleins et les vides : les lettres basses occupent, avec leurs prolongements ornementaux, les trois quarts du bandeau épigraphique et le signe de fin de vers remplit le champ dans toute sa hauteur. La section supérieure est ornée par quatre terminaisons en forme de demi-palmette, dont deux adossées.

N° Inv. IG481

N° Cat. 210

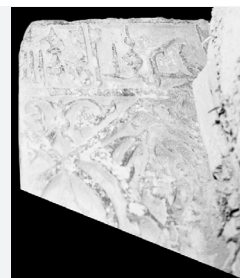
**Lieu de découverte** ? , remploi sur un tombeau (Pl. XXXVI.3)

**Dimensions** ?

**Description** plaque partiellement visible

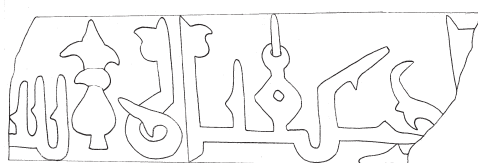
**Bibliographie**

*description de l'objet* *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 575/5

210.





Texte	از(?) عقیان * س(?)	
Prosodie	— √ √ — * (...)	<i>mujtass</i> ?
Traduction	en or pur * (2 lettres)	

**Contexte archéologique** : Une seule photo dépourvue d'indication de provenance montre cette plaque remployée sur la face supérieure d'un tombeau. La pièce a été inventoriée à l'occasion d'une revue récente des archives IsIAO, pour cette raison, elle n'est pas insérée dans les études précédentes (Bombaci 1966, Rugiadi 2007, Allegranzi 2011). Malheureusement, le support n'est que partiellement visible sur la photo dont nous disposons : son côté droit est caché par le couronnement du tombeau, tandis que la partie inférieure sort du cadre.

**Texte** : La surface de l'inscription est très érodée, mais son texte est entièrement lisible. Au début du texte nous avons identifié la préposition *az* qui introduit probablement un complément de matière. En effet, le suivant *'iqyān* signifie « or pur ». La seule occurrence de ce mot signalée par Dihhudā est issue du *Dīvān* de Farrūhī (n° 160, v. 6320), où *'iqyān* apparaît à la fin d'un distique en *mujtass*. Ce mètre semble également avoir été adopté dans le poème épigraphique. Nous ne pouvons pas fournir une lecture du mot coupé à la fin du bandeau, qui constitue l'*incipit* d'un nouveau distique.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau est conforme au style courant du répertoire, ainsi, l'analyse paléographique a permis le déchiffrement du début et de la fin du texte : du premier caractère n'est visible qu'une partie de la terminaison supérieure en forme de demi-palmette, mais l'orientation de ce motif vers la droite implique la présence d'un *alif* ou bien d'un *kāf/gāf*. Quant aux trois dents visibles à la marge gauche, la ligature semi-circulaire de la première suggère qu'il s'agit d'une lettre de la série *ba-sa* suivie par un *sīn/sīn*. Les trois demi-palmettes qui ornent le sommet des hampes ne montrent aucune incision sur la surface, mais cela peut être dû à l'érosion du relief ; le signe de fin de vers occupe toute la hauteur du champ épigraphique.

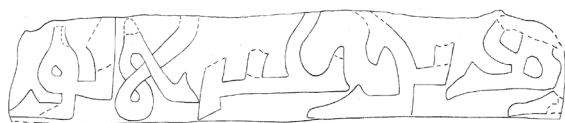
N° Inv. IG180

N° Cat. 211

<b>Lieu de découverte</b>	?, remploi sur un tombeau (Pl. XXXVI.4)
<b>Dimensions</b>	69 × 32 cm ?
<b>Description</b>	plaque presque complète, fractures angle inf. gauche et partie sup. du bandeau ; arasements du relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 219
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 525 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2002)



Texte

(...) بر حای (?) نو

**Contexte archéologique** : Au moment de la découverte, la plaque était insérée dans l'amoncellement de terre qui revêtait un tombeau en plein air, nous ignorons le lieu exact du remploi, l'indication de provenance fournie par la mission étant très vague : « Ghazni. Monuments divers » (« Ghazni. Monumenti vari »).

**Paléographie** : La section supérieure du bandeau épigraphique a entièrement disparu et le relief est arasé à plusieurs endroits. La difficulté d'établir la valeur exacte des lettres et l'espacement entre les mots fait obstacle à l'interprétation du texte. À la marge droite, nous reconnaissons les terminaisons inférieures de deux caractères, mais nous avons des difficultés à identifier les deux éléments circulaires visibles à l'angle du bandeau : ils pourraient correspondre à un *dāl/zāl* final dont les traits se mêlent à ceux du signe précédent. La suite du texte comporte moins de problèmes de déchiffrement, mais seule la base des deux caractères suivant la lettre de la série *jīm-ḥa* est visible.

N° Inv. M0013

N° Cat. 212

**Lieu de découverte** ?

**Dimensions** 35 × 40 cm

**Description** fragment, partie sup. d'une plaque conservée, endommagement bord sup., érosions du relief

**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte**

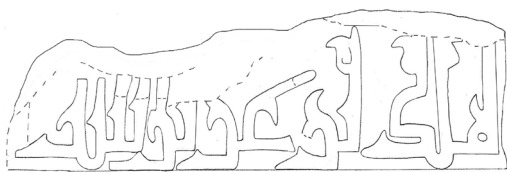
Bombaci 1966, n° 98 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 220

**description de l'objet**

Rugiadi 2007, n° cat. 551 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 433/5



<i>Texte</i>	ملک پر عزیزست [...] ] ملک بر عزیزست [...] ] <i>ou</i>	
<i>Prosodie</i>	∨ — — ∨ — — ∨ [...] ] <i>ou</i> — ∨ — ∨ — — ∨ [...] ]	<b><i>mutaqārib</i></b>
<i>Traduction</i>	le roi est très cher [...] ] <i>ou</i> au royaume, est cher (?) [...] ]	

*Bombaci*

'azīz-ast ... ' is dear ... '

*Monchi-Zadeh* *malik pur* 'azīz-ast [∨— | ∨— ] or: [∨— | ∨— | ∨— *mulk bar* / 'azīz-ast — | ∨— | ∨— ]  
(*mutaq.*) The king is very dear ... or: ... upon the kingdom, is dear

**Contexte archéologique** : Nous ignorons la provenance de ce fragment de plaque qui faisait partie des collections de l'Antiquarium de Rawza à l'époque des fouilles (1957).

**Texte** : Le bandeau épigraphique est conservé dans toute sa longueur mais le bord supérieur est perdu et le relief présente des érosions. À l'exception d'un caractère très fragmentaire à la marge gauche, le texte est entièrement lisible, mais il se prête à deux lectures alternatives qui répondent toutes deux au mètre *mutaqārib*. En effet, les trois premières lettres peuvent être lues *malik* « roi » ou *mulk* « royaume » (cf *mamlakat*, n° 227). Les deux lettres suivantes sont également ambiguës et elles pourraient correspondre à l'adjectif *pur* « plein » (ayant peut-être ici la fonction d'adverbe) ou bien à la préposition *bar* « sur ». La partie finale du texte, la seule à être traduite par Bombaci, correspond sans doute à l'expression 'azīz-ast « est cher ».

**Paléographie** : La paléographie de l'inscription semble être conforme à l'écriture courante du répertoire, mais l'endommagement de la section supérieure du champ épigraphique a causé la perte de certaines terminaisons supérieures. Nous remarquons que le troisième caractère correspond au seul *kāf* en position finale attesté dans le corpus. Trois demi-palmettes sont visibles à la droite du bandeau, les incisions ornementales des deux premières ont probablement disparu à cause de la dégradation du relief. Des arasements affectent la marge gauche du bandeau, où nous observons la trace de la base d'un caractère.

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, endommagements marge droite et angle sup. gauche
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 99 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 221
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 544 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 433/5

213.



<b>Texte</b>	جود و سخا [...]	
<b>Prosodie</b>	[...] — √ √ —	<b><i>mutaqārib</i></b> <b>ou <i>mujtass</i> ?</b>
<b>Traduction</b>	générosité et munificence	

Bombaci  
*idem* Monchi-Zadeh

... *jūd u saḥā* ‘ ... generosity and munificence ’

**Contexte archéologique** : La plaque affiche un excellent état de conservation ; elle a été documentée à l’Antiquarium de Rawza pendant la campagne de 1957, mais son lieu de découverte reste inconnu.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est complet, bien qu’un caractère et un complément graphique fragmentaires soient visibles à la marge droite. L’inscription contient deux synonymes d’origine arabe qui composent une hendiadys : *jūd u saḥā* « générosité et munificence ». Des expressions comparables sont utilisées avec une certaine fréquence dans le répertoire littéraire persan pendant toute la période ghaznvide ; nous signalons que la forme *saḥāvat* remplace parfois *saḥā*, ainsi nous pouvons supposer que le deuxième mot de l’inscription soit coupé et qu’il continuait dans le bandeau suivant (*saḥā[vat]*).

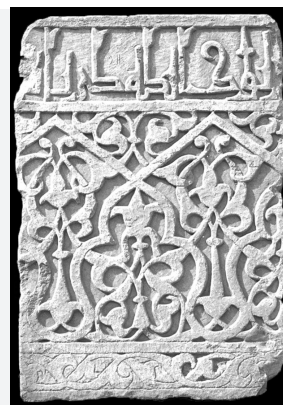
L'éloge de la générosité du mécène est un thème très courant dans la poésie panégyrique, c'est pourquoi nous avons tendance à croire que ce passage s'insérait à l'intérieur de l'éloge d'un souverain ou bien d'une personnalité politique influente.

**Paléographie** : L'inscription révèle une écriture extrêmement raffinée, en ce qui concerne à la fois la distribution et l'ornementation des caractères. Le *jīm* avec terminaison supérieure en forme de demi-palmette en biais constitue un *unicum* à l'intérieur du corpus. Le déplacement du *sīn* du mot *saḥā* sur un deuxième niveau d'écriture, ainsi que la forme de son *ḥa* à col recourbé vers le bas constituent également des solutions graphiques assez rares (cf. nos 190 et 186). En plus des trois terminaisons à demi-palmette, dans la partie supérieure du champ nous observons la moitié d'un fleuron trilobé, à droite, et un complément graphique en forme de feuille cordiforme, à gauche. Au début du bandeau est également visible la terminaison inférieure d'un caractère perdu ; la forme et la fonction originelles du trait vertical visible entre cet appendice et le fleuron restent incertaines.

N° Inv. M0025

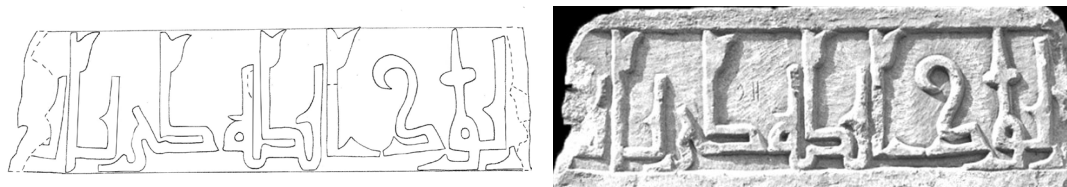
N° Cat. 214

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	plaque complète, endommagement marges, sculpture registre inf. inachevée
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 100 ; Monchi-Zadeh 1967 ; Allegranzi 2011, n° cat. 222
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 537 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 434/9

214.



<b>Texte</b>	[...] بود آنگه (?) کی باد	
<b>Prosodie</b>	[...] — — √ — — [...] ou [...] √∇ — — √ — [...]	<b>mutaqārib</b> ou <b>mujtass</b> ?
<b>Traduction</b>	ce fut alors que (?) (3 lettres ?)	

**Contexte archéologique** : Nous ignorons le lieu de découverte de cette plaque, observée par les archéologues dans l'Antiquarium de Rawza. Ses dimensions sont également inconnues, mais la largeur du support apparaît considérable. Nous observons que le bas-relief du registre inférieur du support est resté inachevé, mais le dessin des tiges de feuilles bilobées a été entièrement incisé.

**Texte** : Le bandeau épigraphique est endommagé aux deux marges, où sont visibles deux caractères fragmentaires. Au début du texte nous reconnaissons le verbe *būdan* « être » conjugué à la troisième personne du passé (*būd*) ou bien au présent (*buvad*), comme proposé par Monchi-Zadeh. Le mot suivant correspond probablement à la forme abrégée *āngah* pour *āngāh* « à ce moment là, alors ». La lecture *ānki* « celui qui » est également admissible, mais elle serait redondante si nous lisons le mot suivant comme un pronom relatif. Le monosyllabe *kī* pourrait en effet correspondre à la forme archaïque du relatif « qui, que », mais nous pouvons le lire aussi comme un pronom interrogatif : *kay* « quand ? » ou *kī* « qui ?, quoi ? ». Les trois derniers caractères visibles constituent le début d'un mot coupé dont nous ne pouvons pas fournir une lecture. L'absence du contexte rend l'interprétation du texte de l'inscription très douteuse.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau se caractérise par la minceur du relief et par la stylisation des motifs ornementaux. Nous ne pouvons pas identifier avec certitude le caractère fragmentaire à la marge droite, que Bombaci avait lu comme un *yā* final, mais qui pourrait également correspondre à un *ra/za*. Au contraire, à gauche de la dernière hampe nous distinguons clairement une dent ; nous ne pouvons pas exclure qu'une autre lettre effacée ne soit sculptée à la fin du bandeau. Les caractères qui composent le premier mot du texte montrent des prolongements supérieurs de formes variées (verticale simple, à feuille lancéolée et en crochet). Dans le reste du bandeau, la partie supérieure du champ est ornée par des demi-palmettes orientées vers la droite, assez minces et dépourvues d'incisions ornementales, qui se répètent de manière régulière au sommet des hampes des caractères.

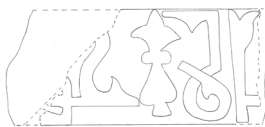
N° Inv. M0029

N° Cat. 215

**Lieu de découverte** ?**Dimensions** ?**Description** plaque presque complète, endommagements  
marge droite et angle sup. gauche**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 223**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 541 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO (2004)

215.

*Texte*

ان \* حو [...]

*Prosodie*

— \* √ (?)

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

**Texte** : En dépit de l'endommagement de l'angle supérieur gauche et de la longueur réduite du bandeau épigraphique, le texte de l'inscription peut être entièrement reconstitué. Il se compose de deux lettres qui constituent la fin d'un mot et d'un distique (-ān), et de deux autres caractères fragmentaires que nous pouvons identifier comme une lettre de la série *jīm-ḥa* et un *vāv*. Ce dernier segment du texte peut correspondre à *čū*, forme abrégée de *čūn* « comme, quand » souvent utilisée en début de vers dans le répertoire littéraire de l'époque.

**Paléographie** : La brièveté de l'inscription n'empêche pas d'observer une écriture semblable à celle du restant du répertoire (cf. les terminaisons ornementales des lettres et la forme du signe de fin de vers). La demi-palmette portée par le *alif* ne montre pas d'incisions sur la surface.

N° Inv. IG178

N° Cat. 216

**Lieu de découverte** ?**Dimensions** ?**Description** fragment, partie inf. manquant, endommagements marge et angle sup. gauche**Bibliographie***déchiffrement du texte* Allegranzi 2011, n° cat. 218*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 527 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO (2002)

216.



Texte	ی رسول	
Prosodie	∪ ∪ — ∪	<i>mutaqārib</i> ou <i>mujtass</i> ?
Traduction	(1 lettre) envoyé	

**Texte** : L'inscription a une longueur assez réduite (cinq caractères) et contient la lettre finale d'un mot coupé (*yā*) suivie par le terme *rasūl* « envoyé, messenger ». Ce mot est employé avec des significations diverses dans le répertoire littéraire ghaznavide : il peut désigner l'envoyé de Dieu, Muḥammad (*rasūl-i ḥudā*, *rasūl Allāh*), aussi bien qu'un « ambassadeur » chargé des échanges diplomatiques entre deux cours, ou encore être utilisé dans un sens métaphorique. À défaut du contexte, nous ne pouvons pas donner une interprétation certaine de l'extrait.

**Paléographie** : Malgré la brièveté de l'inscription, l'écriture de ce bandeau révèle un certain raffinement dans l'exécution, qui émerge en particulier de l'ornementation du texte. En effet, trois terminaisons végétales diverses et un complément graphique isolé sont visibles ; chacun de ces éléments montre des incisions ornementales de la surface. Le dernier caractère est fragmentaire, mais son identification est assez sûre, puisque un *lām* final dont l'appendice repose sur la ligne de base est attesté dans d'autres inscriptions du corpus (cf. n<sup>os</sup> 61, 102, 103, 122, 157).

N<sup>o</sup> Inv. IG181

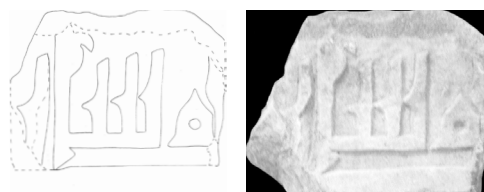
N<sup>o</sup> Cat. 217

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	?
<b>Description</b>	fragment, angle sup. droit partiellement conservé, dégradation relief
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n <sup>o</sup> cat. 225
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n <sup>o</sup> cat. 518 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO (2002)

217.





Texte

[...](؟)سه سان[...]

**Paléographie** : Le fragment de plaque, dont nous ignorons la provenance, contient la partie initiale d'un bandeau épigraphique ; le relief du premier caractère à la marge droite est très endommagé. Les décors de la section centrale du support sont conformes à ceux du restant du répertoire, mais l'écriture apparaît rigide et anguleuse et le motif à demi-palmette n'est pas orné par l'habituelle nervure incisée.

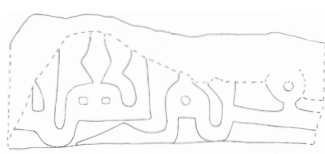
N° Inv. RM32

N° Cat. 218

**Lieu de découverte** ?**Dimensions** 46 × 20 cm**Description** fragment, bandeau et du registre médian partiellement conservés, dégradation relief**Bibliographie****déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 226**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 539 ; *Islamic Ghazni*

IsIAO (2004)

218.



Texte

[...](؟)هس[...]

**Texte et paléographie** : Six lettres sont partiellement visibles sur ce bandeau épigraphique, dont la partie supérieure est entièrement perdue. Même si nous ne pouvons pas fournir une lecture certaine de l'inscription, nous remarquons que le mot coupé à gauche pourrait correspondre à *bihišt* « paradis ». L'écriture est assez mince et apparaît conforme à celle du restant du corpus, mais toute terminaison ornementale a disparu, à l'exception de la base d'un prolongement en losange sur le *ha*.

N° Inv. IG323

N° Cat. 219

**Lieu de découverte** ?

**Dimensions** ?

**Description** plaque presque complète, endommagements bandeau, marges et base

**Bibliographie**

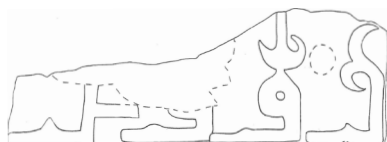
**déchiffrement du texte** Allegranzi 2011, n° cat. 224

**description de l'objet** *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 1073/3

219.



*Texte*

رو وير (ou نل) (?) [...]

**Paléographie** : L'inscription est très fragmentaire : la section supérieure et la partie finale du bandeau épigraphique sont manquantes, tandis que le fond du champ est endommagé par une cavité (à droite) et par des arasements superficiels (à gauche). La graphie des deux premières lettres montre une exécution peu raffinée : l'écriture est anguleuse et ornée par des motifs végétaux plutôt stylisés. Le déchiffrement des deux derniers caractères, dont il ne reste que la partie inférieure, est incertain.

N° Inv. IG182

N° Cat. 220

**Lieu de découverte** ?

**Dimensions** ?

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n. cat. 227 ;  
Rugiadi 2007, n. cat. 524 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] ی [...] ]



IsIAO (2002)

N° Inv. IG306

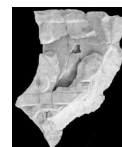
N° Cat. 221

**Lieu de découverte** ?

**Dimensions** ?

**Bibliographie** Allegranzi 2011, n. cat. 228 ;  
Rugiadi 2007, n. cat. 548 ; *Islamic Ghazni*

**Texte survivant** [...] وى [...]



IsIAO (2002)

N° Inv. Sp32

N° Cat. 222

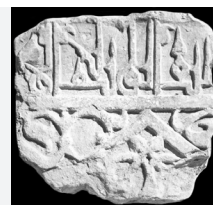
**Lieu de découverte** ? (acheté à Ghazni en 1958)

**Dimensions** 30 × 32 cm

**Description** fragment, partie inf. manquante,  
érosions du relief

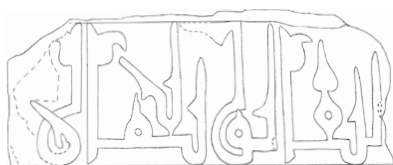
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bombaci 1966, n° 97 ; Monchi-Zadeh 1967 ;  
Allegranzi 2011, n° cat. 214

**description de l'objet** Rugiadi 2007, n° cat. 516 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 572/4

222.



*Texte*

شقایق نعمان

*Prosodie*

∨ — ∨ — — —

*mujtass*

*Traduction*

anémone

*Bombaci*  
*idem Monchi-Zadeh*

*shaqā'iq-i nu'mān* ' the anemone '

**Contexte archéologique** : Ce fragment de plaque a été acheté à Ghazni par la mission italienne en 1958 ; nous ignorons sa localisation originelle.

**Texte** : L'inscription affiche deux mots qui composent le nom d'une fleur : *šaqāyiq-i nu 'mān* (ar. *šaqā'iq al-nu 'mān*) correspondant à « l'anémone couronnée ». Dans le répertoire poétique ghaznavide, le *šaqāyiq-i nu 'mān* est décrit comme une fleur sauvage qui pousse dans les steppes et sur les montagnes. La couleur rouge foncé de ses pétales est souvent associée à celle du sang et, en particulier, au sang de l'ennemi qui arrose le champ de bataille. C'est pourquoi nous avons tendance à refuser l'hypothèse de Bombaci, selon laquelle la référence à l'anémone s'insérerait dans une description du palais. Nous proposons plutôt que cette expression soit utilisée dans un sens métaphorique dans le contexte d'une scène de bataille. Nous remarquons finalement que la prosodie de ce fragment de texte semble répondre à celle du mètre *mujtass*.

**Paléographie** : Les deux marges et le bord supérieur du bandeau épigraphique sont endommagés, ainsi la première dent du *šīn* est perdue et certaines terminaisons supérieures des caractères sont fragmentaires. Malgré l'érosion de la surface du relief, nous reconnaissons une écriture très raffinée, comme le démontrent l'équilibre dans la distribution du texte et la variation des motifs végétaux qui ornent les lettres. Nous remarquons que les trois motifs à demi-palmette ne sont pas ornés par des nervures incisées. En outre, dans la partie finale de l'inscription, à gauche du *nūn* final, il semble que le lapicide n'ait pas terminé de niveler le fond du champ épigraphique.

N° Inv. Sp30

N° Cat. 223

<b>Lieu de découverte</b>	? (acheté à Ghazni en 1958)
<b>Dimensions</b>	30 × 32 cm
<b>Description</b>	fragment, angle sup. droit du bandeau conservé
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Bombaci 1966, n° 96 ; Allegranzi 2011, n° cat. 215
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi 2007, n° cat. 515 ; <i>Islamic Ghazni</i>



IsIAO, DepCS 1218/5

223.



Texte

[...] (2 lettres) اوکـ

**Paléographie** : Nous ne pouvons identifier que trois lettres sur ce fragment d'inscription, qui montre pourtant une écriture très ornée : la base de l'*alif* a un prolongement végétal en forme de tige (cf. n° 174) et la lettre suivante (vraisemblablement un *vāv*) est surmontée par un motif à feuille trilobée lancéolée. En outre, quatre terminaisons en forme de demi-palmettes sont visibles dans la partie supérieure du champ épigraphique.

N° Inv. Sp102

N° Cat. 224

**Lieu de découverte** Rawza ?  
**Dimensions** 19.7 × 13 cm  
**Description** fragment de bandeau  
**Bibliographie**  
*description de l'objet* Rugiadi 2007, n° cat. 481 ; *Islamic Ghazni*



IsIAO, DepCS 8899/6

224.



Texte

[...] [حو]ست (?) [...]

**Texte et paléographie** : Nous avons reconstitué les deux premières lettres de ce fragment d'inscription d'après la forme des terminaisons supérieures et inférieures encore visibles. La lecture du segment suivant du texte est moins ambiguë : nous suggérons la présence du verbe *ast* dans sa forme abrégée *-st*, attestée ailleurs dans le corpus (cf. n°s 5, 104, 134, 190, 208).

## Provenances inconnues

N° Inv. mxd87

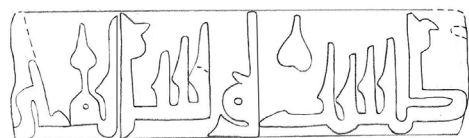
N° Cat. 225

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	72 × 46 × 8 cm
<b>Description</b>	plaque complète, traces d'enduit sur la surface et endommagement des marges
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 212 ; Bayani, dans Rugiadi (sous presse)
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi (sous presse), p. 8-11



Rugiadi (sous presse)

225.



Texte

گشت (?) و سایه ی

Prosodie

— √ — √ √

*mutaqārib*  
ou *mujtass* ?

Traduction

tourna (?) et l'ombre de

Bayani

گشت (کشت؟) و سایه  
' Became (or: killed) and the shadow of...'

**Contexte archéologique** : Cette plaque et la suivante (n° 226) font partie de la Collection de Nasser David Khalili à Londres. Nous n'avons aucune indication de provenance concernant ces objets, mais l'affinité étroite du décor et des techniques employées nous permet de les inclure à l'intérieur du répertoire des marbres ghaznavides à inscription persane. Les traces d'enduit blanc visibles sur la surface du n° 225 pourraient dériver du remploi de la plaque dans un monument funéraire, voir Rugiadi (sous presse).

**Texte** : Malgré l'endommagement des deux extrémités du bandeau et les érosions du relief dans la partie supérieure du champ épigraphique, l'inscription est entièrement lisible. Neuf caractères sont conservés (le *yā* final à la marge gauche n'a pas été pris en compte dans la lecture de Bayani) et composent deux mots complets séparés par une conjonction. Au début du texte, nous pouvons identifier le passé du verbe *gaštan* qui signifie littéralement « tourner », mais qui est souvent employé dans le sens de « devenir » ou en composition avec des significations variées. La lecture *kušt* « il assassina » est également possible, même si elle nous paraît moins probable. À la droite du bandeau est sculpté le mot *sāya* « ombre », suivi par un *yā* suffixe qui a probablement fonction d'*izāfa* (cf. *čašma-yi* dans n° 191). La perte de la suite du texte nous empêche d'établir quel type d'image était véhiculée par ce passage poétique ; en effet, le terme *sāya* est employé dans le répertoire littéraire persan avec des significations allégoriques très diverses. Pour donner quelques exemples, il pourrait s'agir d'une ombre protectrice ou, au contraire, d'un signe de danger ; d'une marque de royauté (dans la tradition épique, l'oiseau mythique appelé *humāy* projette son ombre sur le souverain désigné), ou encore de l'effet d'un phénomène astronomique, etc.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau est conforme à celle du restant de notre corpus. Dans la partie supérieure du champ épigraphique sont visibles des prolongements de lettres (érodés à plusieurs endroits) et des compléments graphiques divers. Nous remarquons que les deux demi-palmettes sont dépourvues de détails incisés sur la surface et que le motif feuillé qui surmonte le *ha* se rapproche par sa forme du motif à feuille cordiforme visible dans la partie droite du champ.

N° Inv. mxd249

N° Cat. 226

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	77 × 35 × 8 cm cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagements marge droite et angle inf. droit
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	Allegranzi 2011, n° cat. 213 ; Bayani, dans Rugiadi (sous presse)
<b>description de l'objet</b>	Rugiadi (sous presse), p. 8-11.



Rugiadi (sous presse)

226.



<i>Texte</i>	ا رهينش کند [...] از هيبش کند [...] <i>ou</i> ار هبتش کند [...] <i>ou</i>	
<i>Prosodie</i>	— √ — — √ — <i>ou</i> — √√ — √ —	<i>mutaqārib</i> <i>ou mujtass?</i>
<i>Traduction</i>	[...] ( <i>1 lettre</i> ) lui fait une promesse <i>ou</i> [...] par peur de lui, il fait <i>ou</i> [...] s'il lui confère	

*Bayani*

‘... would make him/her a pledge ...’ ا رهينش کند...  
 Or: ‘out of his bestowing, he would...’ از هيبش کند  
 Or: ‘out of his fear, he would...’ ار هبتش کند

**Contexte archéologique** : Voir n° 225.

**Texte** : L’inscription est entièrement lisible mais elle pose des problèmes d’interprétation, et, en l’absence d’un contexte plus large, plusieurs variantes de lecture sont possibles. Nous pouvons lire au centre du bandeau le mot *rahīn* « obligation, promesse » suivi par le pronom suffixe de troisième personne. Cependant, ce mot est rarement construit avec le verbe *kardan*, visible en fin du bandeau, et cette interprétation impliquerait que le *alif* isolé à la fin du texte constitue la fin d’un mot coupé. Les deux premières lettres de l’inscription pourraient également correspondre à la préposition *az* « de, par », ou bien à la conjonction *ar* « si » qui justifierait la présence du subjonctif *kunad*. Dans ces deux cas, le mot suivant peut être lu *hayb* « peur » ou *habt/hibat* « pardon, don » dont dérive le verbe composé *hibat kardan* « conférer ». Nous n’avons indiqué que les significations principales de ces mots, sans compter les nuances de sens connues pour chacun d’entre eux, qui rendent encore plus incertaine l’interprétation de ce passage. Du point de vue prosodique, la première version respecterait le schéma métrique du *mutaqārib*, tandis que les deux autres lectures semblent s’adapter au mètre *mujtass*.

**Paléographie** : L’inscription montre une exécution assez raffinée ; l’écriture est serrée et, dans certains cas, les terminaisons inférieures des caractères se chevauchent. Bien que le texte soit composé principalement par des lettres basses, la partie supérieure du fond est remplie par des motifs ornementaux divers : une terminaison à demi-palmette, un prolongement vertical, un prolongement courbe à terminaison biseautée et, enfin, un complément graphique en forme de fleuron trilobé sur pédoncule. À droite de la demi-palmette portée par l’*alif*, nous apercevons la trace d’une terminaison végétale, mais nous ne pouvons pas reconstituer le signe dont elle faisait partie.



N° 253

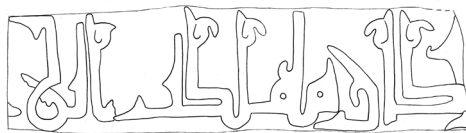
N° Cat. 227

**Lieu de découverte** ?  
**Dimensions** 73 × 50 cm  
**Description** plaque complète, arasement registre inf.  
**Bibliographie**  
**déchiffrement du texte** Bonhams 2003, [lot] 253, p. 85.  
**description de l'objet** Ibid.



Bonhams 2003

227.



*Texte*

[...] کار مملکت این [...]

*Prosodie*

[...] — √ — √ √ — [...]

*mujtass*

*Traduction*

[...] les affaires du royaume ce (?) [...]

*Bonhams*

possibly: ' The affairs of the kingdom of Iran '

**Contexte archéologique** : Cette plaque est présentée dans un catalogue de vente Bonhams (1er mai 2003), où elle a été identifiée comme « An important Ghaznavid marble Panel from the palace of mas'ud III ». Bien que cet objet n'ait jamais été documenté à Ghazni par les archéologues, sa similarité avec les plaques de notre corpus laisse peu de doutes sur sa provenance de la capitale ghaznavide.

**Texte** : Les onze lettres qui composent l'inscription sont bien lisibles ; aux deux marges du bandeau épigraphique nous observons les terminaisons inférieures de deux caractères, qui étaient probablement sculptés sur les plaques contiguës. La première partie de la traduction donnée dans le catalogue *Bonhams* est correcte : *kār-i mamlakat* correspond en effet aux « affaires du royaume ». En revanche, les trois dernières lettres ne peuvent pas être lues comme la partie initiale du mot *Īr[ān]*, mais elles semblent plutôt composer le démonstratif *īn* « ce, ceci » ; malheureusement, nous ignorons à qui ou à quoi se référerait ce morphème, et s'il avait la fonction d'un adjectif ou d'un pronom. L'inscription semble composée en mètre *mujtass*, mais des incertitudes dans l'analyse prosodique sont dues à la valeur quantitative variable de l'*izāfa* qui s'insérerait entre le premier et deuxième mot et, peut-être, entre le deuxième et le troisième.

**Paléographie** : L'écriture de ce bandeau épigraphique est parfaitement conforme à celles des plaques en provenance du palais de Ghazni : cinq demi-palmettes (dont deux adossées) ornent le sommet des lettres et d'autres types de terminaisons végétales sont également visibles. La moitié d'un motif ornemental en forme de fleuron trilobé sur tige est sculptée à la marge droite du bandeau.

N° 307

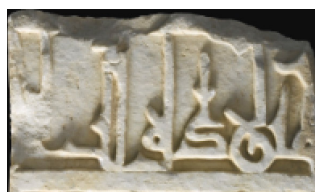
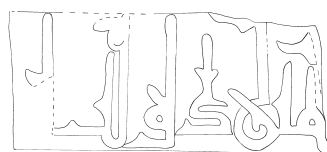
N° Cat. 228

<b>Lieu de découverte</b>	?
<b>Dimensions</b>	72.5 × 31.6 cm
<b>Description</b>	plaque complète, endommagements bord sup., arasemens aux marges du bandeau
<b>Bibliographie</b>	
<b>déchiffrement du texte</b>	<i>Sotheby's</i> 2015, lot 307, p. 99.
<b>description de l'objet</b>	<i>Ibid.</i>



*Sotheby's* 2015

228.



<i>Texte</i>	[پ-مین دولت (و؟)]	
<i>Prosodie</i>	[∨] – ∨ – ∨ [∨]	<i>mujtass</i> ?
<i>Traduction</i>	[Ya]mīn-i dawlat et	

Sotheby's

possibly: *dawlat* 'government' or *do lab* 'two lips'

**Contexte archéologique** : Nous ne disposons d'aucune documentation de cette plaque avant sa publication dans le catalogue de vente *Sotheby's* (7 octobre 2015). Dans ce catalogue, est indiquée une provenance générale d'Asie centrale, mais nous pouvons affirmer sans aucun doute que la pièce faisait partie du corpus de plaques en marbre à inscription persane de Ghazni.

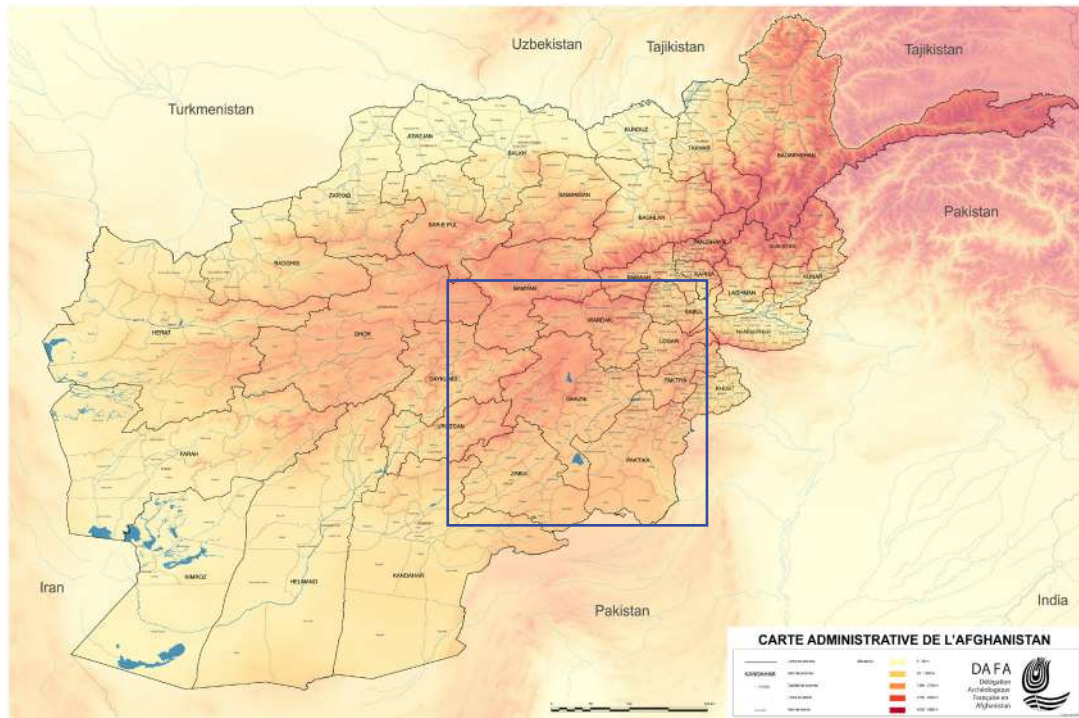
**Texte** : L'inscription n'est que partiellement déchiffrée dans le Catalogue de *Sotheby's*. Or, en dépit de la brièveté du bandeau, nous distinguons clairement le titre officiel [ya]mīn-i dawlat (forme persane de l'arabe *yamīn al-dawla*). Parmi les souverains ghaznavides, seuls Maḥmūd b. Sebūktigīn et Baḥrām Šāh b. Mas'ūd III portent ce *laqab*. Nous constatons que le nom de Maḥmūd apparaît à plusieurs reprises dans les inscriptions du corpus (cf. nos 16, 50, 158, 174). En revanche, une référence à Baḥrām Šāh impliquerait que la tradition de réaliser des plaques inscrites imitant le modèle de celles du palais de Ghazni, vraisemblablement antérieures, se poursuivait à l'époque de ce souverain. Malheureusement, nous ne pouvons pas établir la localisation première de cette plaque, ni compléter son texte. À titre d'hypothèse, nous pouvons suggérer que le titre continuait sur le bandeau épigraphique suivant dans la forme *yamīn-i dawlat* [u dīn], d'après un usage récurrent dans les sources littéraires faisant référence à Maḥmūd.

**Paléographie** : L'écriture est parfaitement conforme à celle du restant du corpus ; la forme effilée des caractères et la variété des décors révèlent une exécution assez raffinée. Malgré l'endommagement du bord supérieur et des deux marges du bandeau épigraphique, le texte est entièrement lisible. À droite du premier *mīm* nous distinguons une partie de la ligature en arc de cercle qui liait cette lettre au *yā* initial (perdu). Nous devinons également la présence d'un *vāv* à la fin du bandeau, où le relief est arasé, et cela grâce à la forme de la terminaison supérieure du caractère. Cependant, cette lettre pourrait correspondre également à un *fa/qāf*, *mīm* ou *ha* initial. La composition du mot *dawlat* est comparable à celle que nous observons dans le bandeau n° 80, une demi-palmette orientée à gauche orne le sommet du *lām*. Au-dessus du premier caractère est visible un complément graphique fragmentaire en forme de fleuron trilobé.

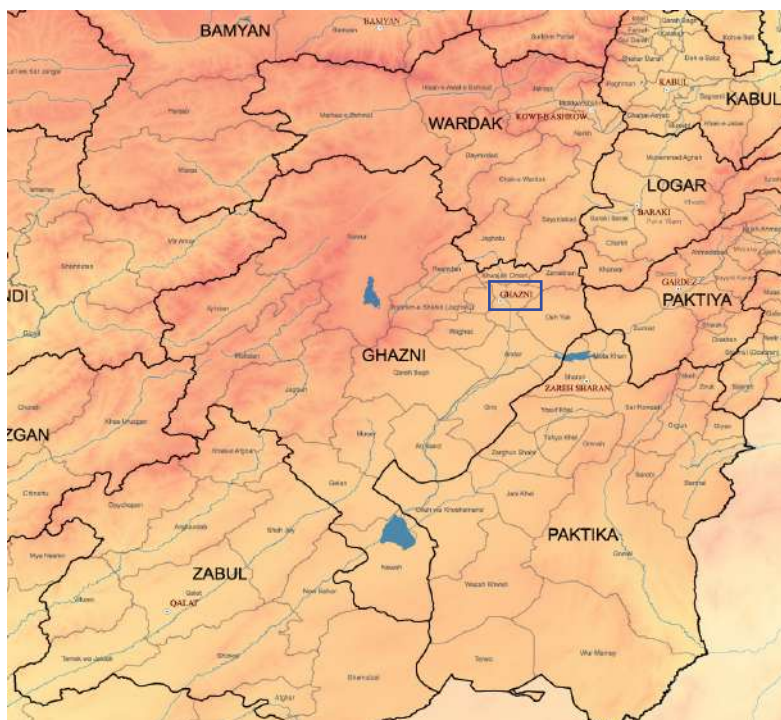


# PLANCHES

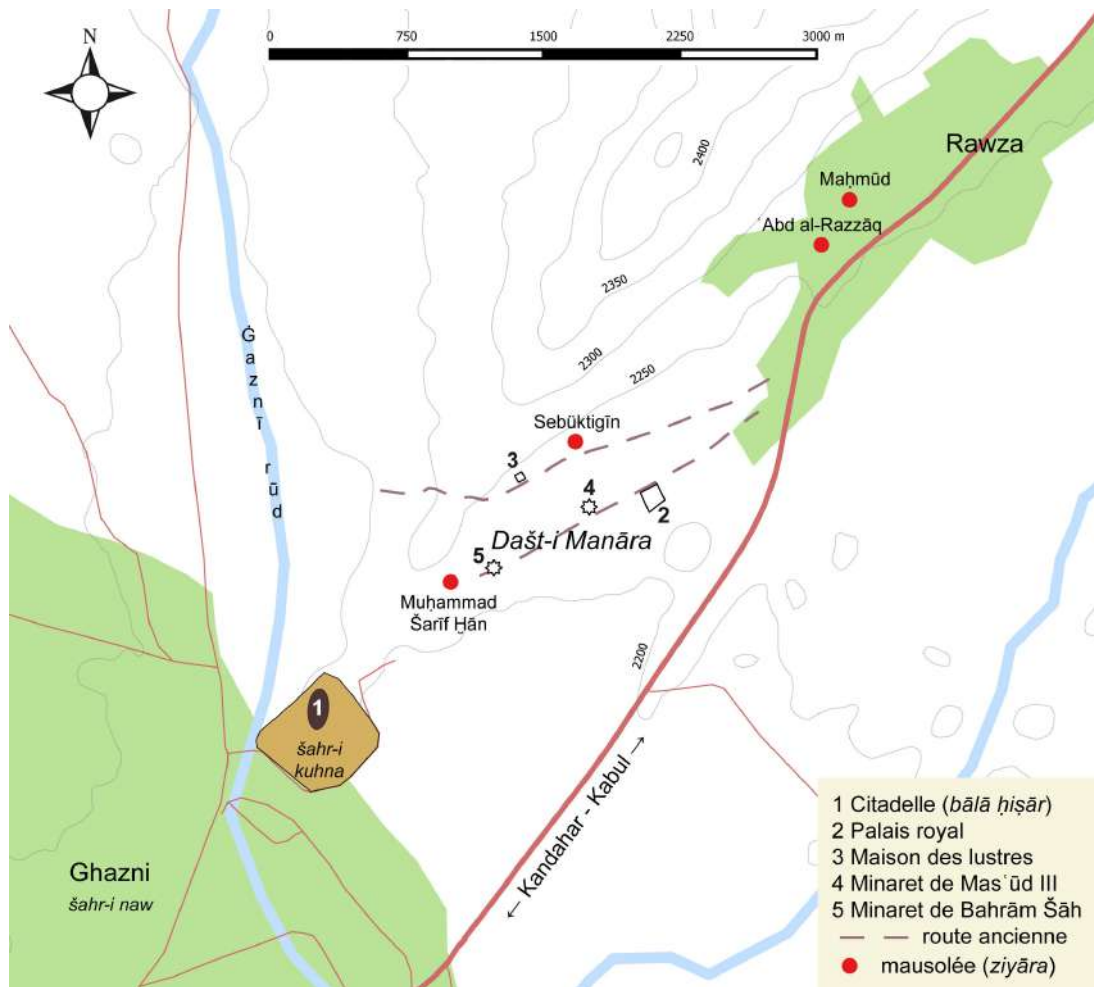




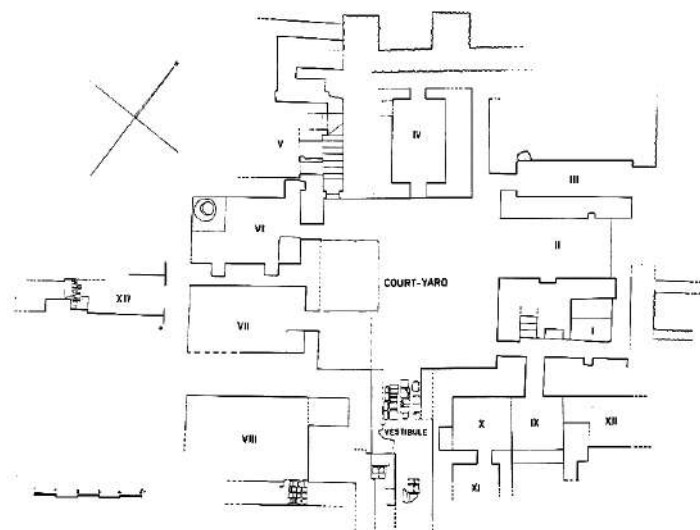
1. Carte de l'Afghanistan  
© T. Lorain/DAFA (2016)



2. Carte de la province de Ghazni  
© T. Lorain/DAFA (2016), détail

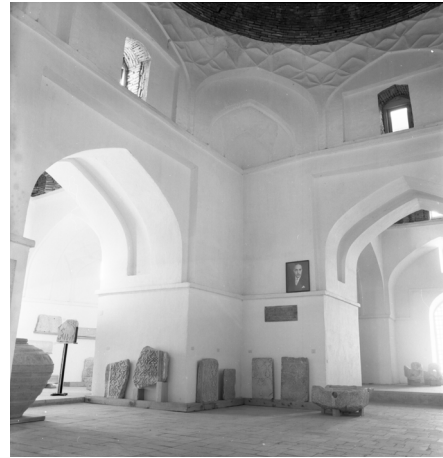


1. Carte du site archéologique de Ghazni  
V. Allegranzi et M.M. Lamberti (2014)



2. Plan de la « Maison des lustres »  
D'après Scerrato 1959, p. 44, pl. II





1. Le Musée d'art islamique de Rawza (1966)

© IsIAO, DepCS 1091/12, 4700/11



2. Les marbres stockés dans le « nouveau dépôt » du *šahr-i naw* à Ghazni

© IsIAO (2013)



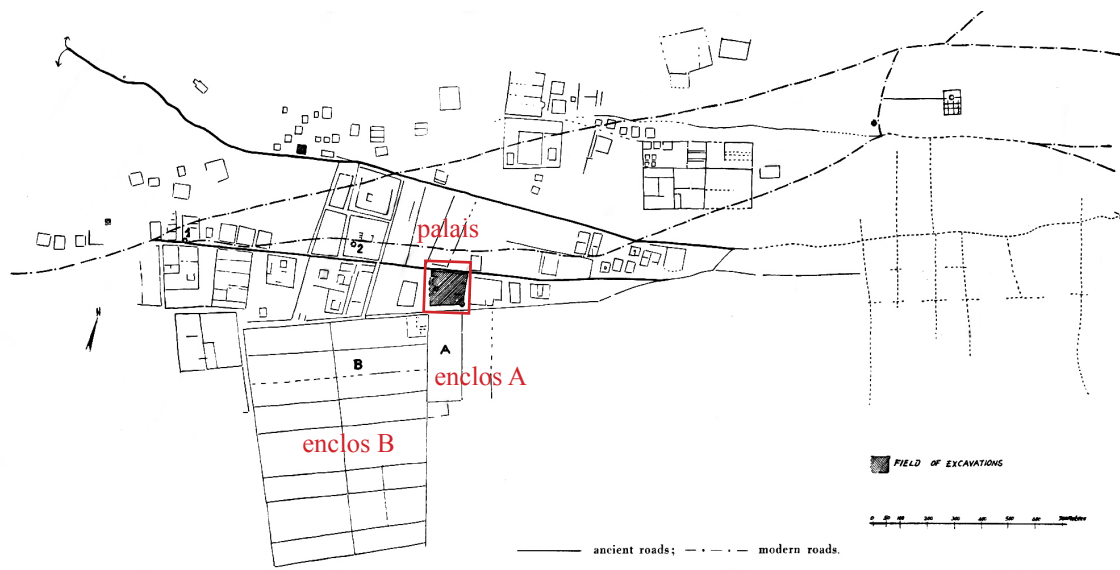
a.



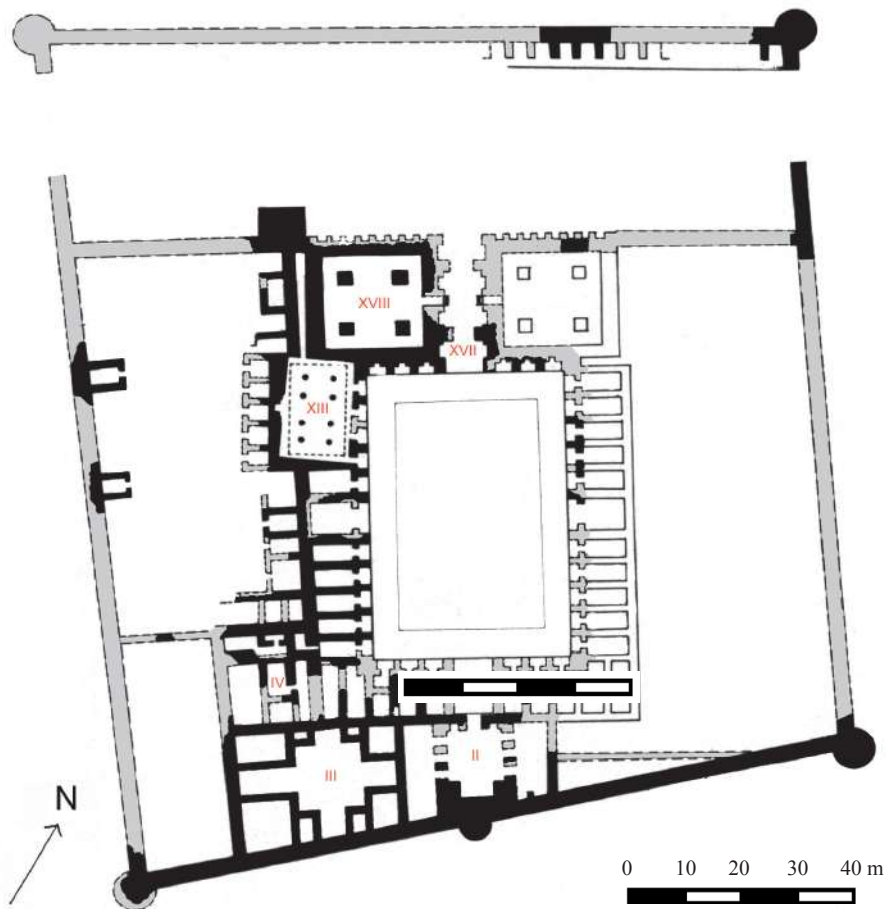
b.

3. Le Musée islamique de Ghazni en 2013 (a.) et sa destruction en 2014 (b.)

Photos A. Yār



1. Plan de la zone occidentale de Ghazni, tracé à partir d'une photo aérienne  
D'après Scerrato 1959, p. 36, fig. 17 ; marques en rouge ajoutées par l'auteur

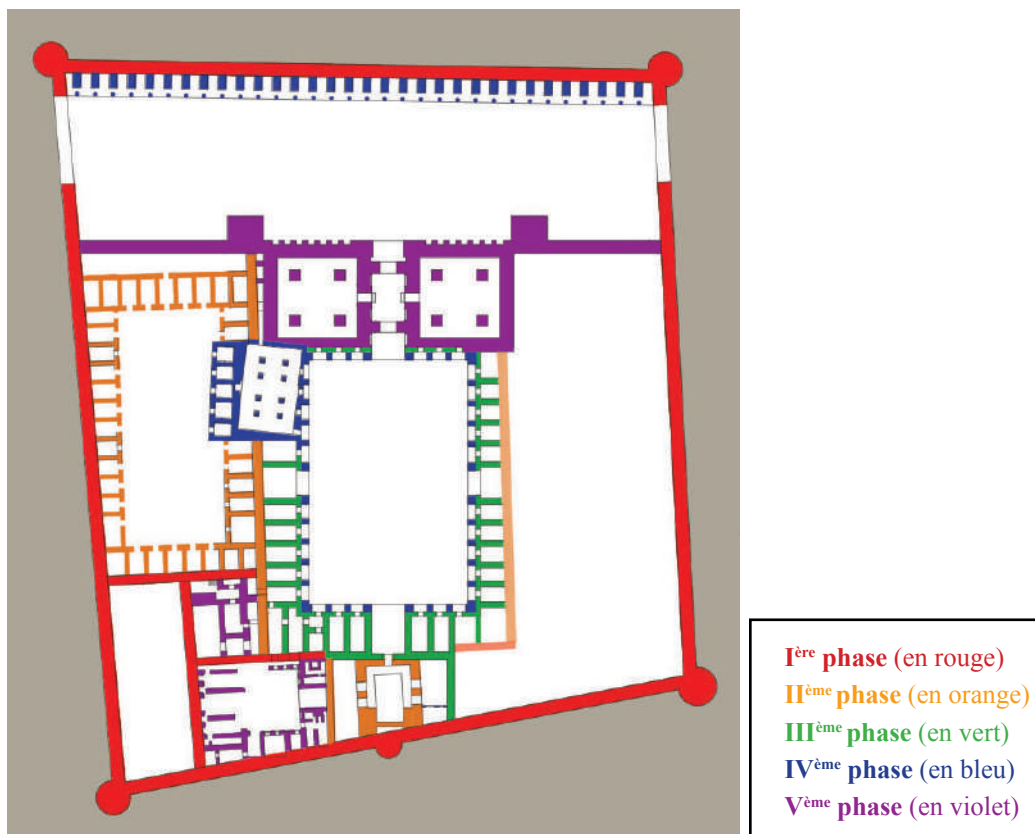


2. Plan du palais

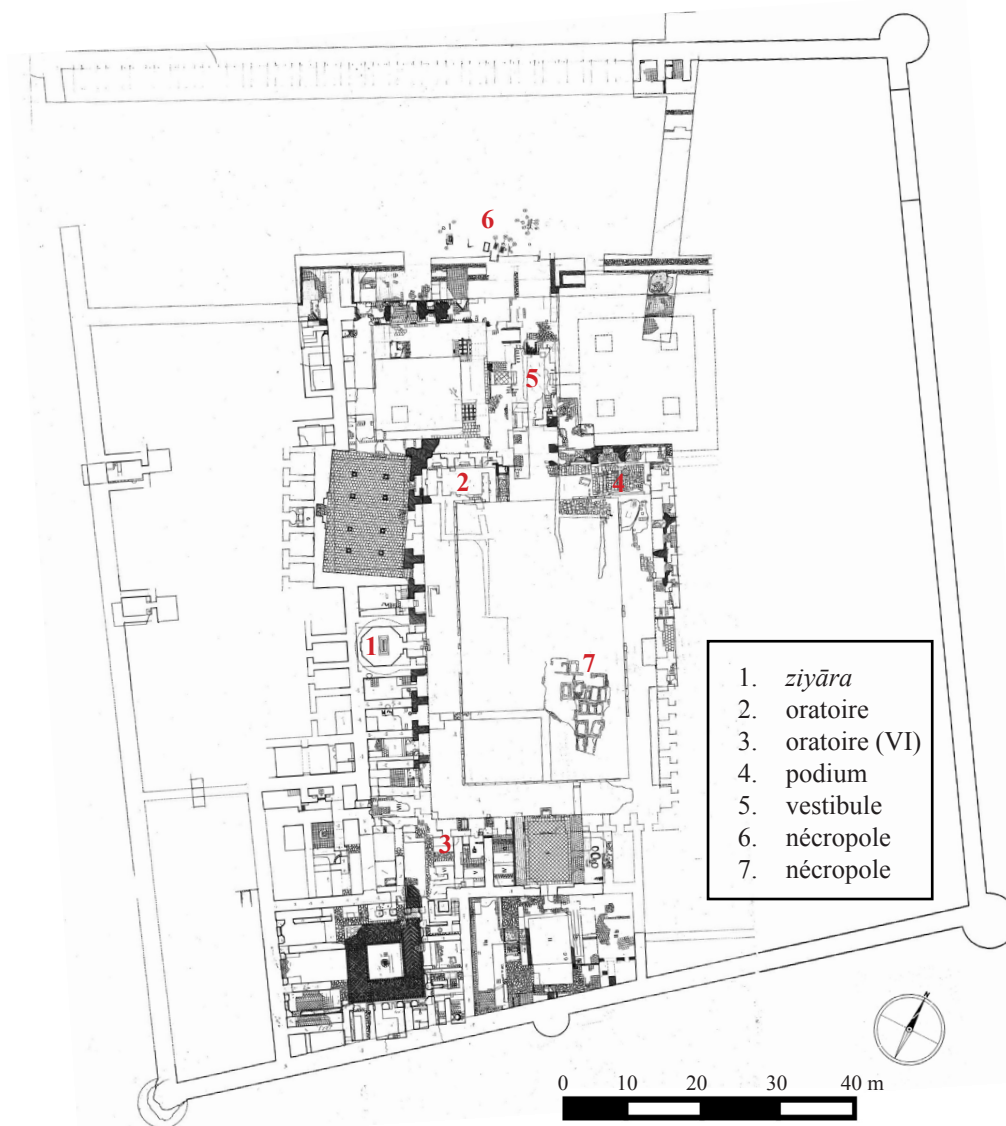
T. Tamagnini (1966) ; marques en rouge ajoutées par l'auteur



1. La cour centrale pavée en marbre (a.) ;  
l'appartement III avec  
un sol en briques cuites (b.)  
© IsIAO, DepCS 2951/2, 2935/5



2. Hypothèse de reconstitution planimétrique des phases de construction du palais  
R. Giunta et C. Passaro (2016)



1. Plan de la dernière phase montrant les traces des interventions tardives  
G. Ioppolo (1966) ; marques en rouge ajoutées par l'auteur



a.

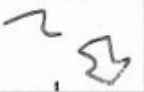

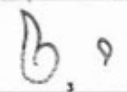

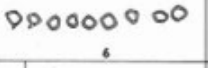





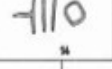


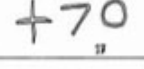


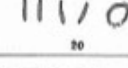
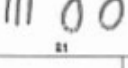
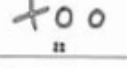
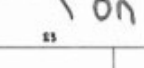
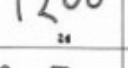
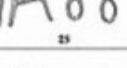
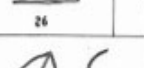

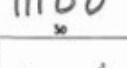

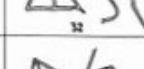
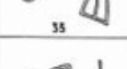


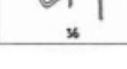
2. Les bases de colonnes de la mosquée  
trouvées *in situ*

a. © IsIAO, DepCS 809/1 (n° inv. C6179)

b. © IsIAO, DepCS 3801/4/875



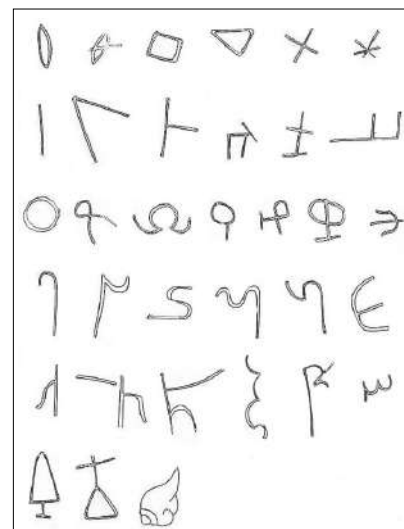
b.

1. Les marques de séquence des plaques du type « dado 14 »  
D'après Bombaci 1966, pl. XXXVI

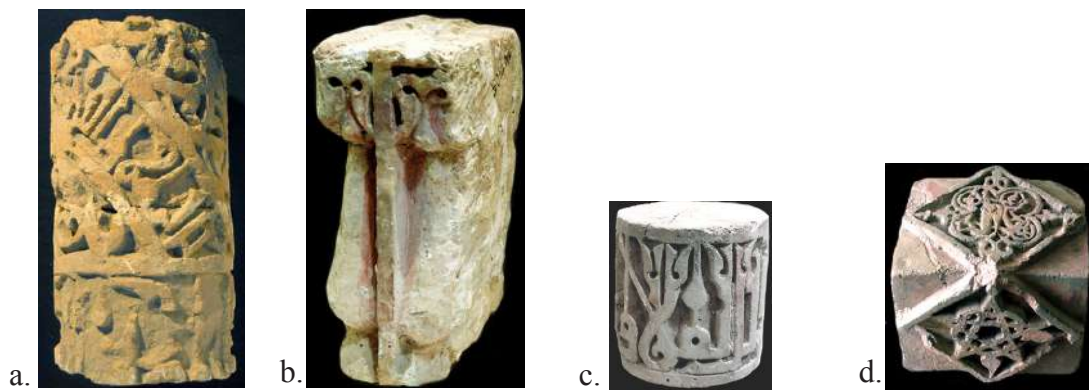


a.



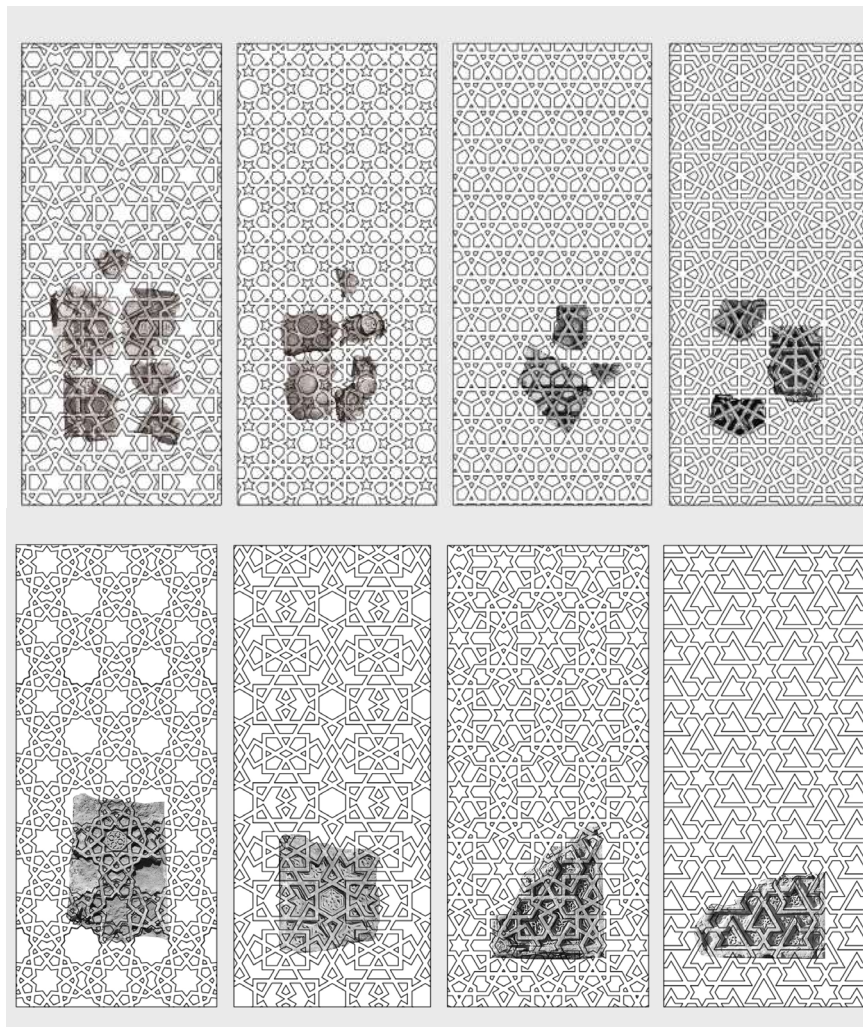
b.

2. Les dalles de pavage de la cour centrale et leurs marques de tâcheron  
a. © IsIAO (2002, n° inv. IG189) ; b. Séquence reconstituée, d'après Rugiadi 2011, fig. 5.



1. Éléments architecturaux divers en brique cuite

a. © IsIAO (2004, n° inv. C1623) ; b. © IsIAO (2007, n° inv. C1649)  
 c. © IsIAO (2007, n° inv. C1121) ; d. © IsIAO (2004, n° inv. C1122)

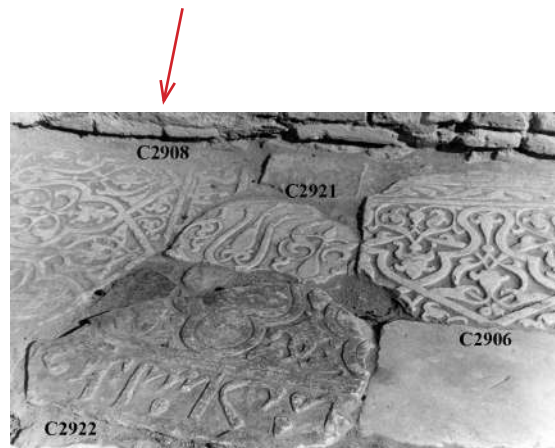


2. Reconstitution graphique des panneaux en brique cuite et stuc

C. Passaro (2014)



1. Le lieu de découverte de la plaque  
à la *basmala* (Palais, zone méridionale)  
© IsIAO, DepCS 566/4 (n° inv. C2908)



2. Plaques remployées dans le sol  
de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm  
© IsIAO, DepCS 1216/7



a.

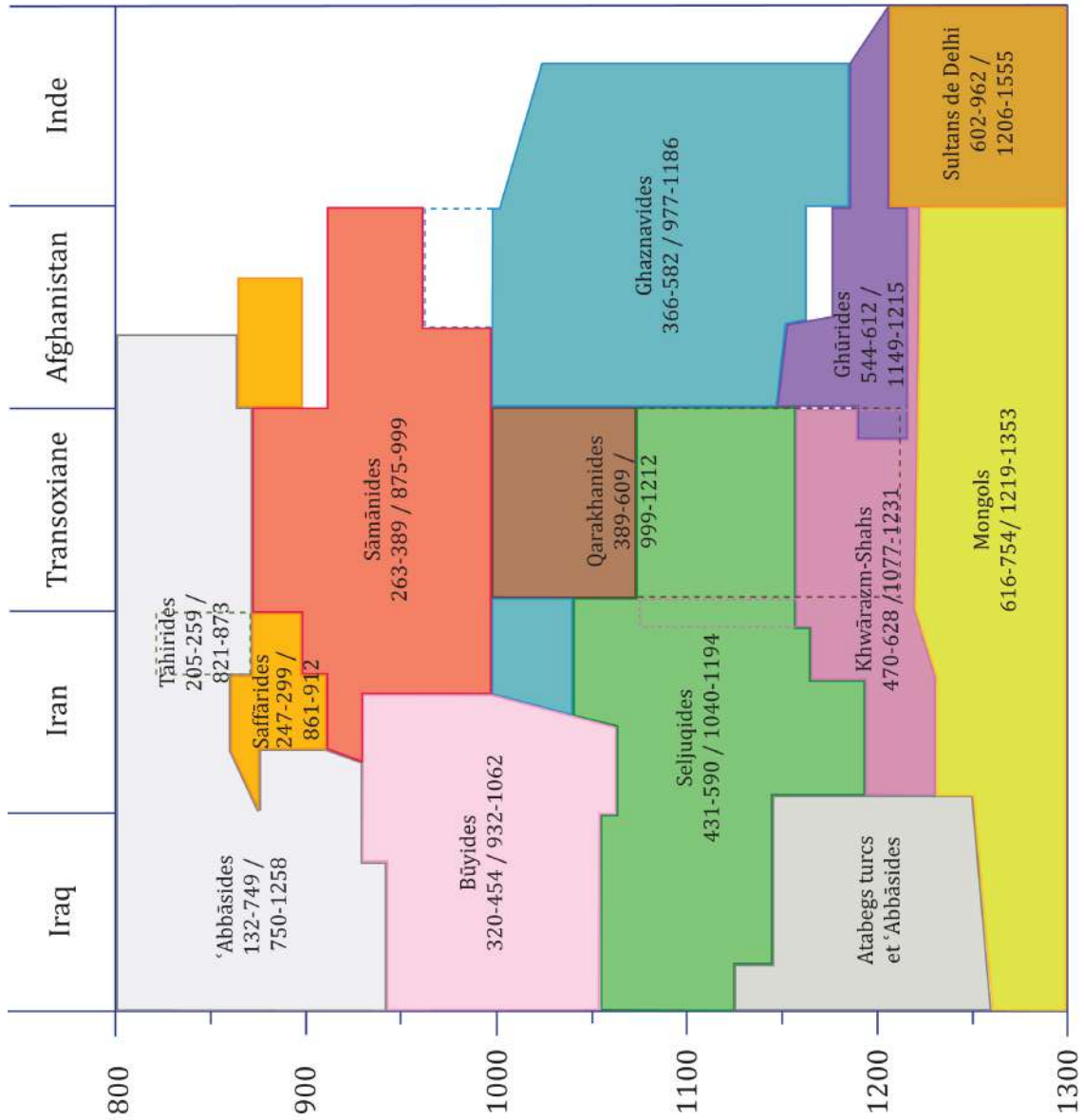


b.

3. Bloc de couronnement de tombeau au nom de « Majdūd al-Sanā'ī »  
D'après Nuhzat 1356s./1977



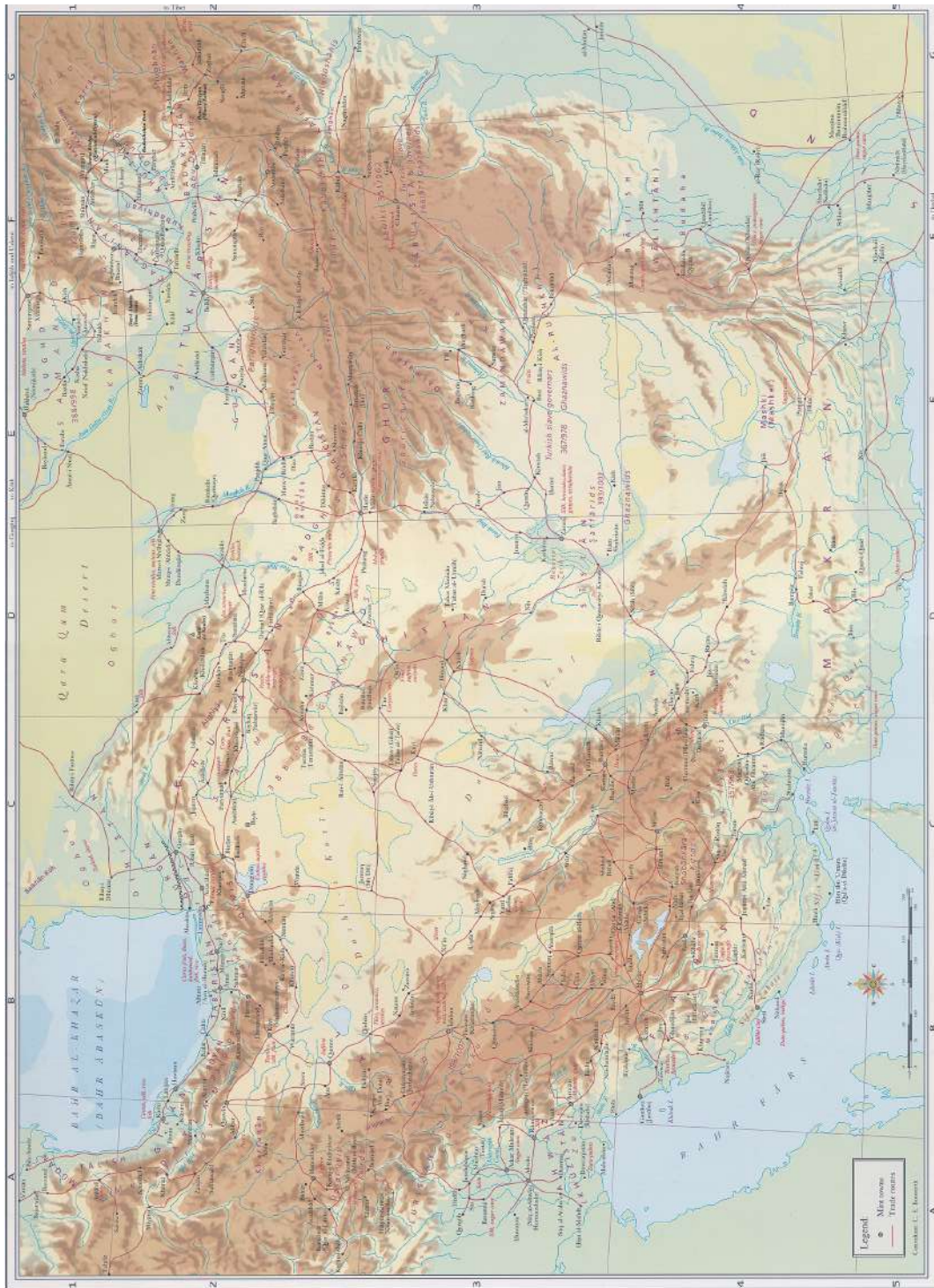
4. La *ziyāra* de Ḥakīm Sanā'ī  
Photo Safihulla-Rahel (2009), téléchargée depuis Google Maps en 2016



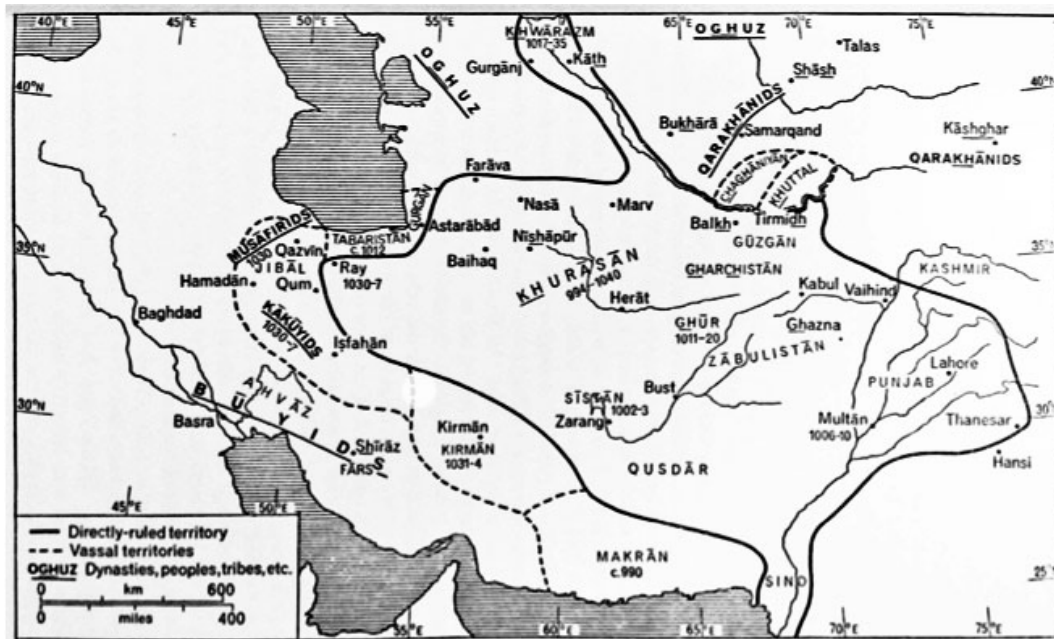
1. Tableau chronologique des dynasties musulmanes d'Orient (III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> s.)

Réélabéré par l'auteur à partir du tableau publié dans Ettinghausen, Grabar et Jenkins-Madina 2001 et des chronologies établies par Bosworth 1996a. Les pouvoirs vassaux sont en pointillé.



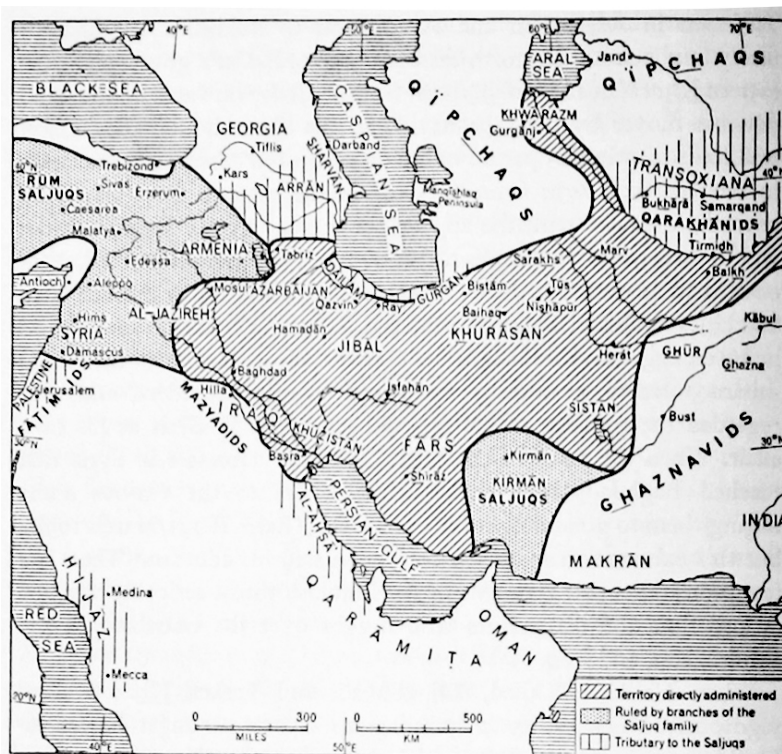


1. Le monde iranien aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>/X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles  
D'après Kennedy 2002, pl. 34, 35



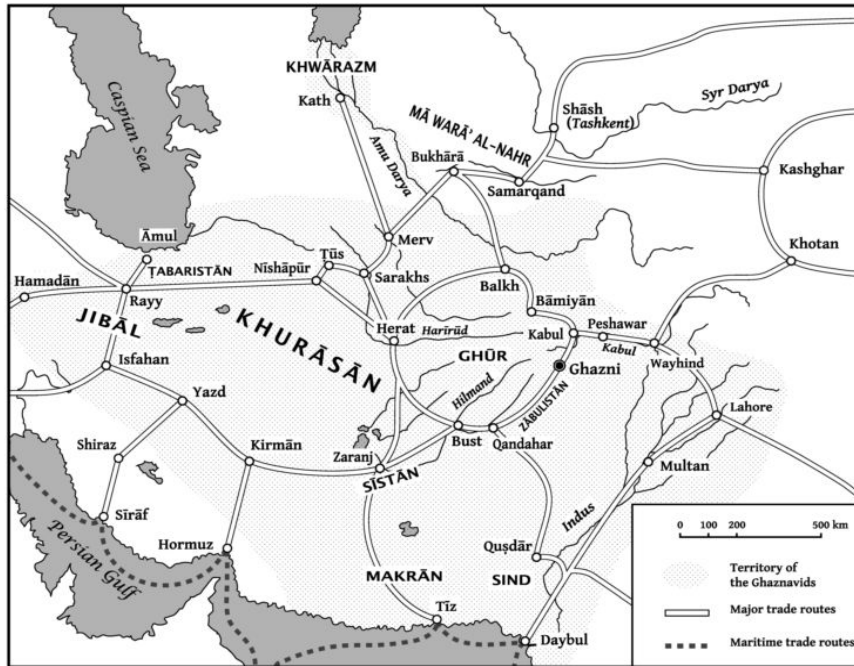
1. L'extension maximale de l'État ghaznave (421/1030)

D'après Bosworth 1975b, p. 167

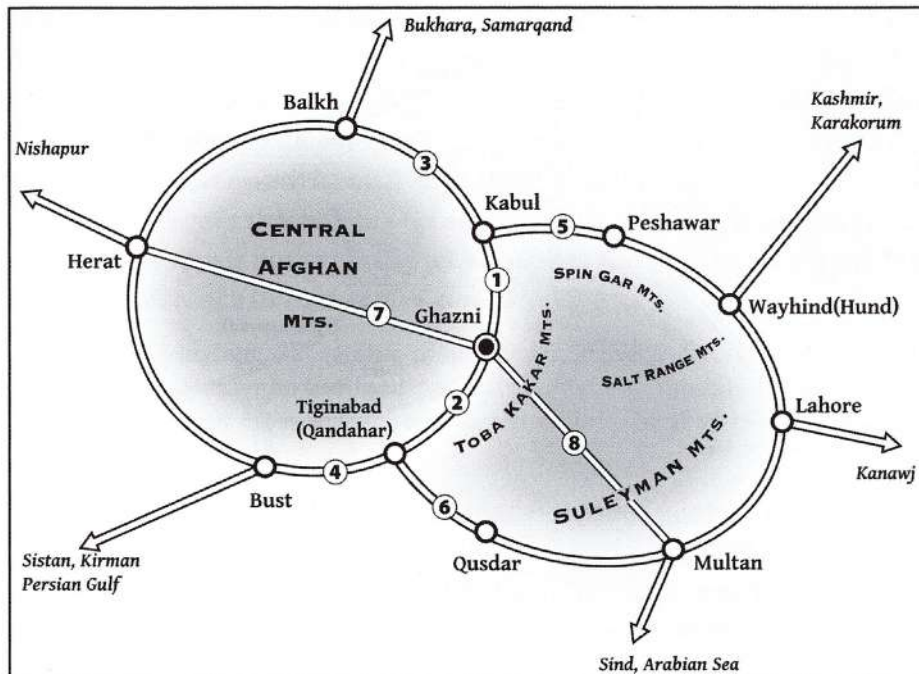


2. L'expansion des Seljuquides (485/1092)

D'après Bosworth 1968a, p. 104



1. Le territoire des premiers Ghaznavides et les routes commerciales  
D'après Inaba 2013, p. 76, fig. 1



2. Le réseau routier en forme de huit autour de Ghazni  
D'après Inaba 2013, p. 81, fig. 2



1. La ville ancienne et la citadelle de Ghazni

Photo A. Zielinsky (2012), téléchargée depuis Google Maps en 2015



2. La « Plaine des minarets » (*Dašt-i Manāra*) :  
le minaret de Bahrām Šāh (à gauche) le minaret de Mas‘ūd III (au fond)

© IsIAO (2004)



3. Le minaret de Mas‘ūd III

© IsIAO (2004)



4. Traces de structures anciennes  
autour du minaret de Mas‘ūd III

Photo M. Lamiesz et A. Dolatowska 2010



1. Le tombeau de Sebüktigīn (m. 387/997)  
© IsIAO, DepCS 539/8



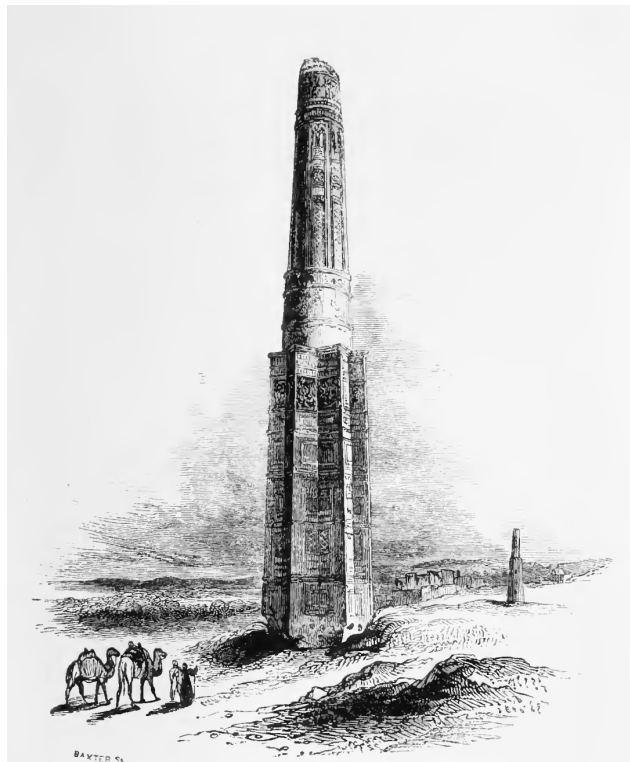
2. Le tombeau de Maḥmūd (m. 421/1030)  
© IsIAO, DepCS 2160/8



3. Le mausolée de 'Abd al-Razzāq  
© IsIAO (2013)



1. Le mausolée de Šarīf Ḥān (avant et après restauration)  
Photos A.A. Abassi (2013)



2. Illustration des minarets de Ghazni au début du XIX<sup>e</sup> siècle  
D'après Vigne 1843, p. 125



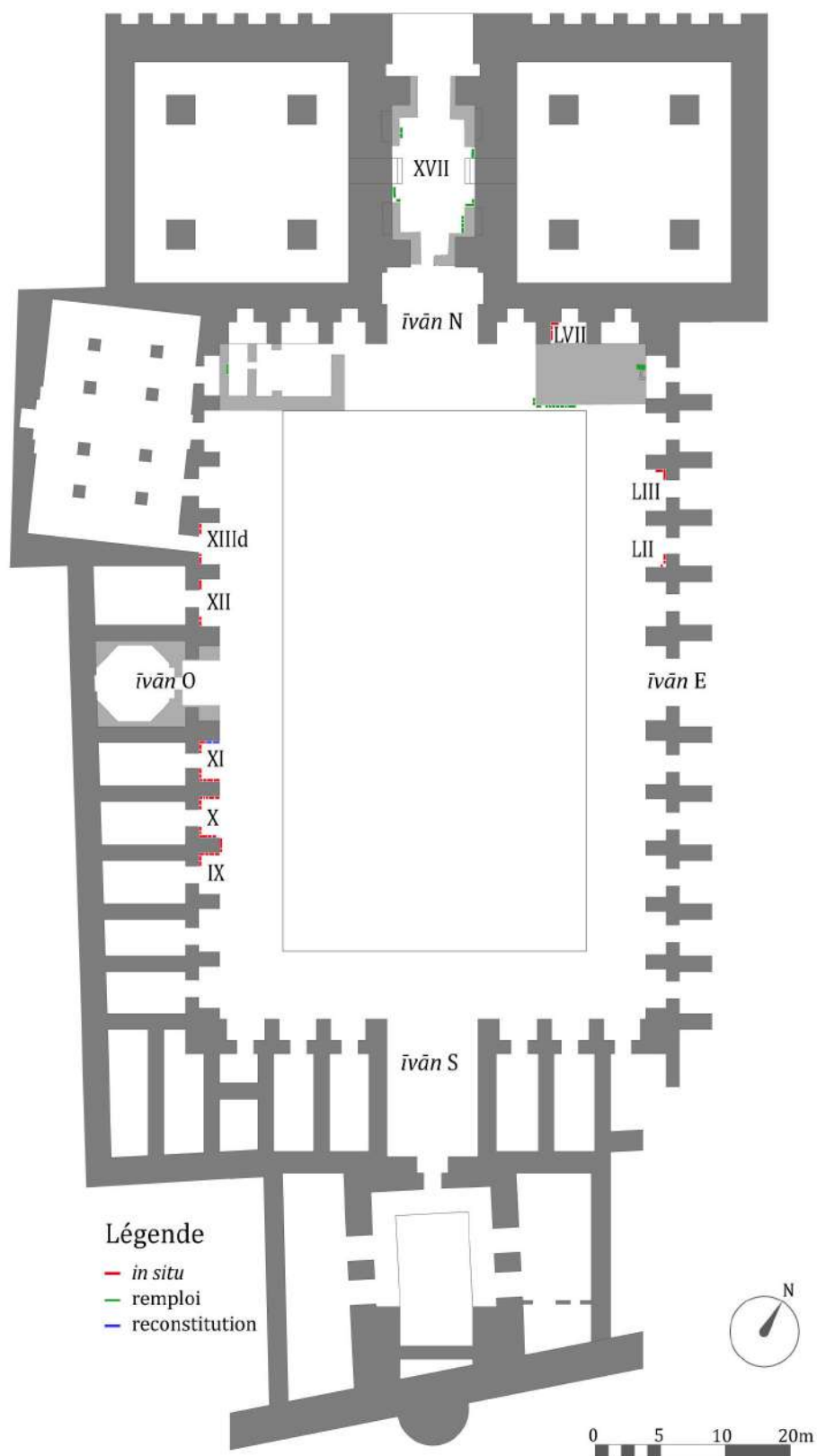
1. Panneau au nom d'Ibrāhīm avec inscriptions en cursif et en coufique carré  
© IsIAO, DepCS 3949/1 (n° inv. RM15)



2. Arc au nom de Mawdūd daté de 436/1044-45  
© IsIAO, DepCS 6259 (n° inv. IG76)



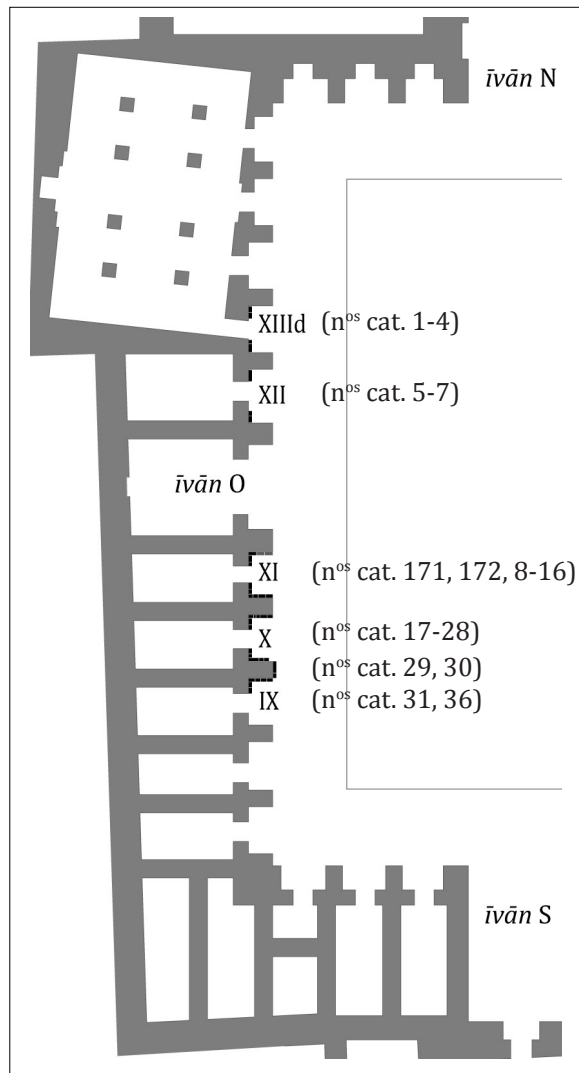
3. Panneau à décor de niche daté de 450/1058  
© IsIAO, DepCS 463/7 (n° inv. IG56)



1. Plan de la cour centrale du palais avec localisation des plaques du corpus relevées *in situ* et remployées

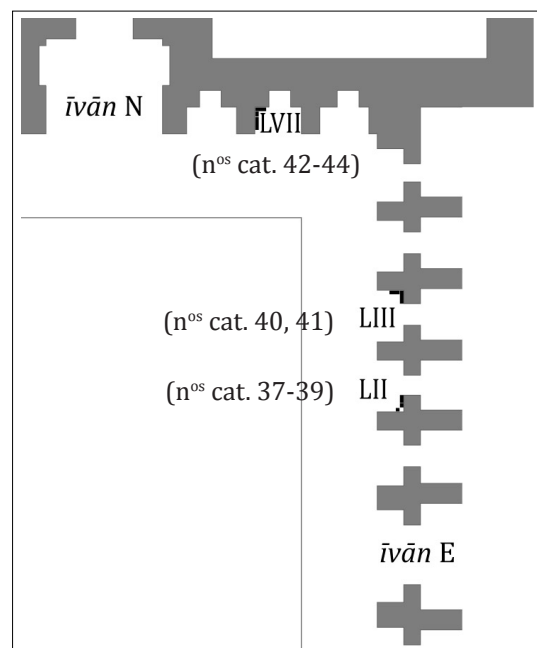
V. Allegranzi et C. Passaro (2016)

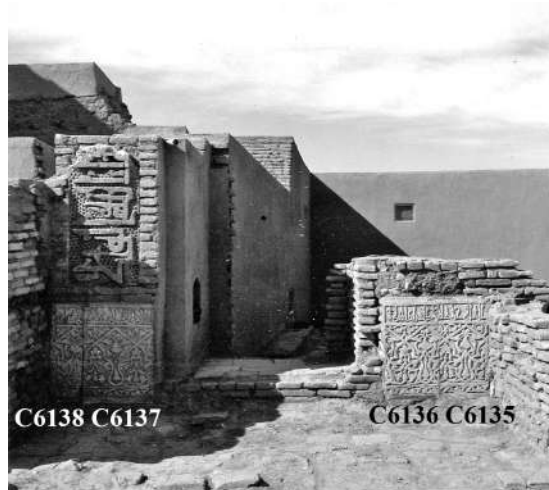




1. Localisation des plaques relevées *in situ* sur le côté ouest de la cour  
V. Allegranzi et C. Passaro (2016), détail

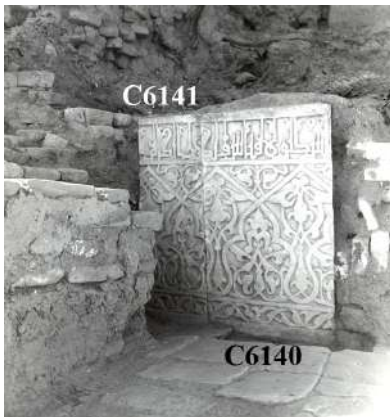
2. Localisation des plaques relevées *in situ* sur les côtés est et nord-est de la cour  
V. Allegranzi et C. Passaro (2016), détail





1. Vue de l'antichambre XIIIId avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 1-4)

© IsIAO, DepCS 3621/9 ; numéros d'inventaire ajoutés par l'auteur (ici et dans les photos suivantes)



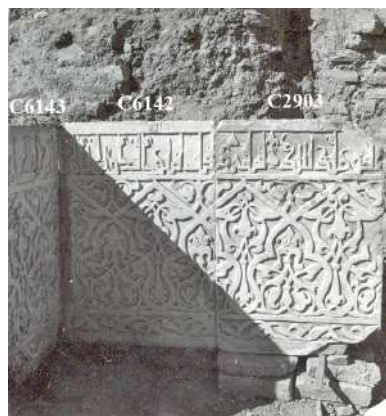
2. Angle sud-ouest de l'antichambre XII avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 6, 7)

© IsIAO, DepCS 816/10



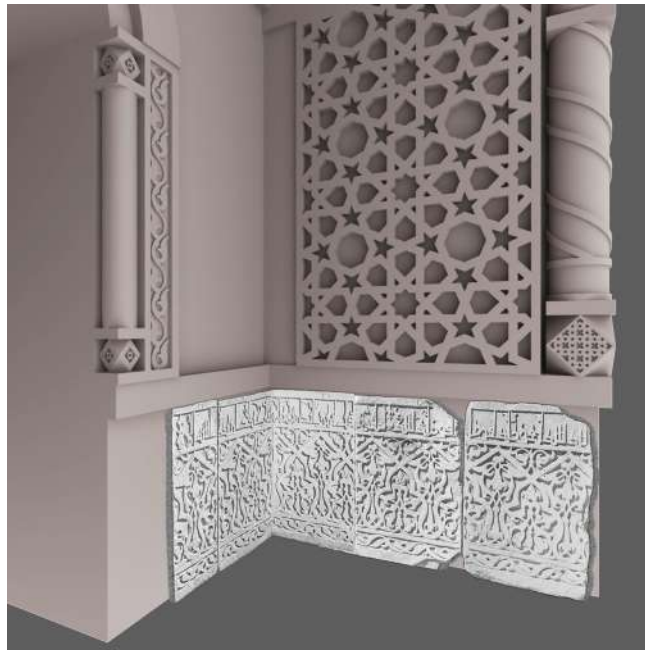
3. Angle nord-ouest de l'antichambre XI avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 8-10)

© IsIAO, DepCS 816/10

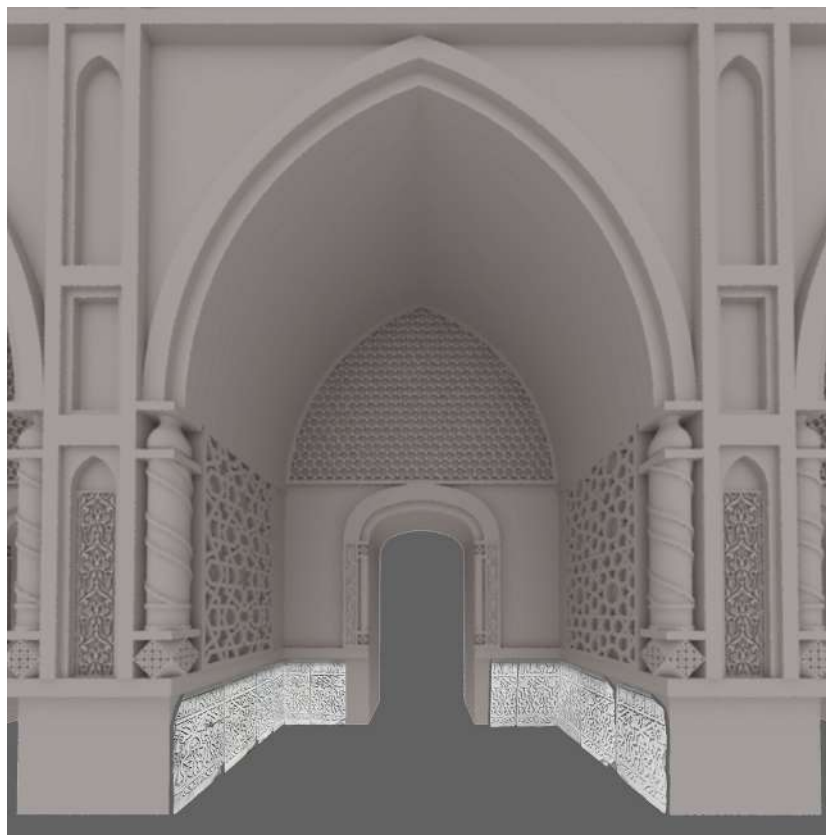


4. Angle nord-ouest de l'antichambre XI : la plaque n<sup>o</sup> cat. 172 (à droite) est ici repositionnée sur son emplacement d'origine

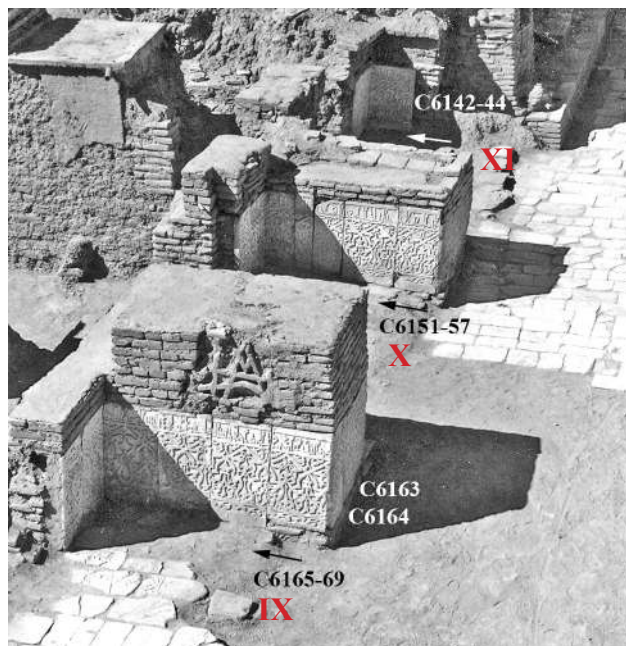
© IsIAO, DepCS 1041/9



1. Restitution de l'angle nord-ouest de l'antichambre XI :  
proposition de remise en contexte des deux plaques n<sup>os</sup> cat. 171, 172  
C. Passaro (2016)



2. Restitution du lambris complet de l'antichambre XI  
C. Passaro (2016)



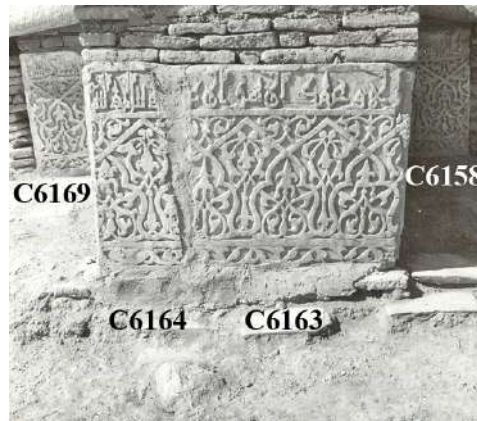
1. Vue des murs nord des antichambres IX, X, XI  
© IsIAO, DepCS 820/1



2. Vue de l'antichambre X avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 17-29)  
© IsIAO, DepCS 816/5



3. Angle sud-ouest de l'antichambre X  
avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 24-28)  
© IsIAO, DepCS 2934/11



1. Le pilier entre les antichambres X et IX avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 29, 30)  
 © IsIAO, DepCS sans n<sup>o</sup> neg.



2. Le mur nord de l'antichambre IX avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 31-34)  
 © IsIAO, DepCS sans n<sup>o</sup> neg.



3. Angle nord-ouest de l'antichambre IX avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 35, 36)  
 © IsIAO, DepCS sans n<sup>o</sup> neg.



4. La plaque n<sup>o</sup> cat. 20 cassée en deux fragments  
 © IsIAO (2002, n<sup>o</sup> inv. C6154)



5. La plaque n<sup>o</sup> cat. 27 cassée en trois fragments  
 © IsIAO (2002, n<sup>o</sup> inv. C6161)

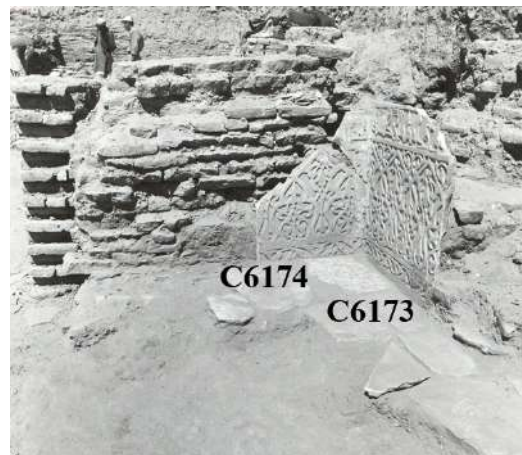


6. La plaque n<sup>o</sup> cat. 32 cassée en deux fragments  
 © IsIAO (2002, n<sup>o</sup> inv. C6166)



1. Angle sud-est de l'antichambre LII avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 37-39)

© IsIAO, DepCS 807/17



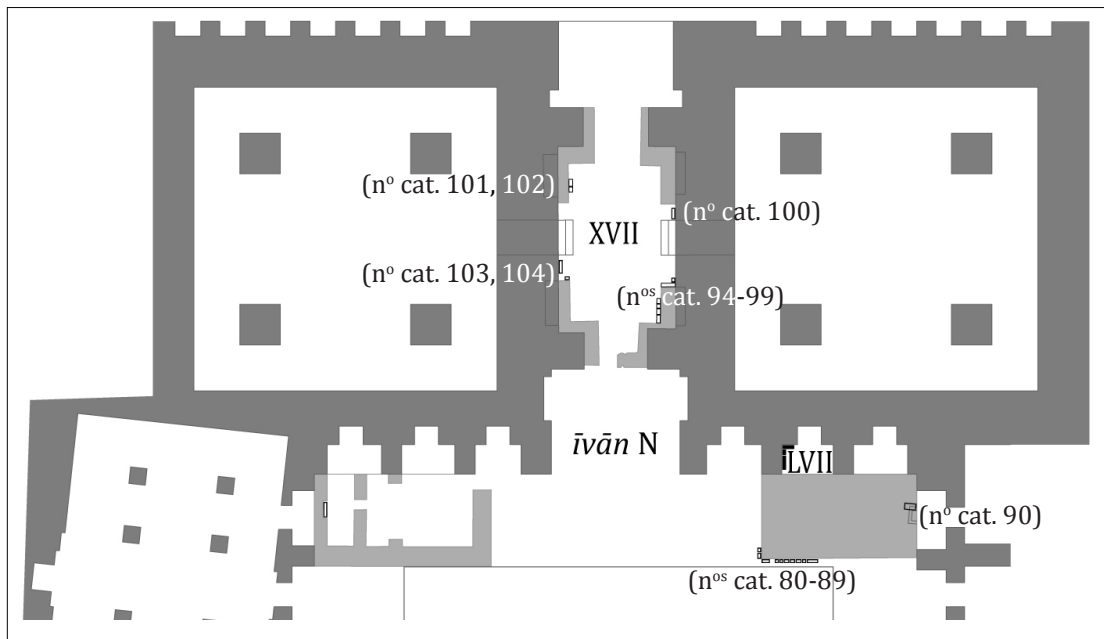
2. Angle nord-est de l'antichambre LIII avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 40, 41)

© IsIAO, DepCS 29436/6

3. Vue de l'antichambre LVII  
avec plaques *in situ* (n<sup>os</sup> cat. 42-44)

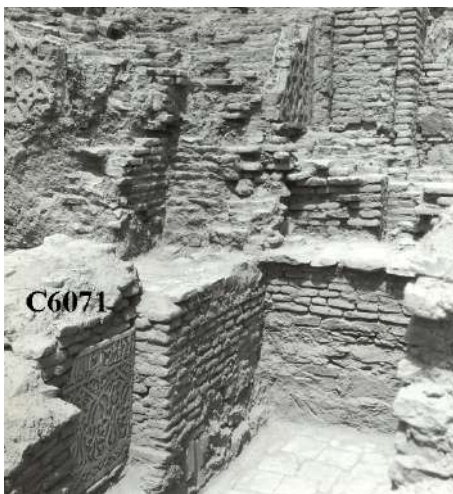
© IsIAO, DepCS 824/2





1. Localisation des plaques employées dans des structures tardives dans la zone septentrionale du palais

V. Allegranzi et C. Passareo (2016), détail



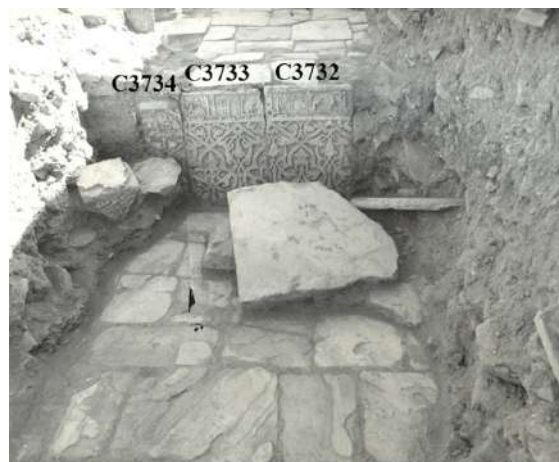
2. Remploi de la plaque n° cat. 45 dans l'oratoire situé en face des antichambres XIV-XIIIa

© IsIAO, DepCS 1988/12

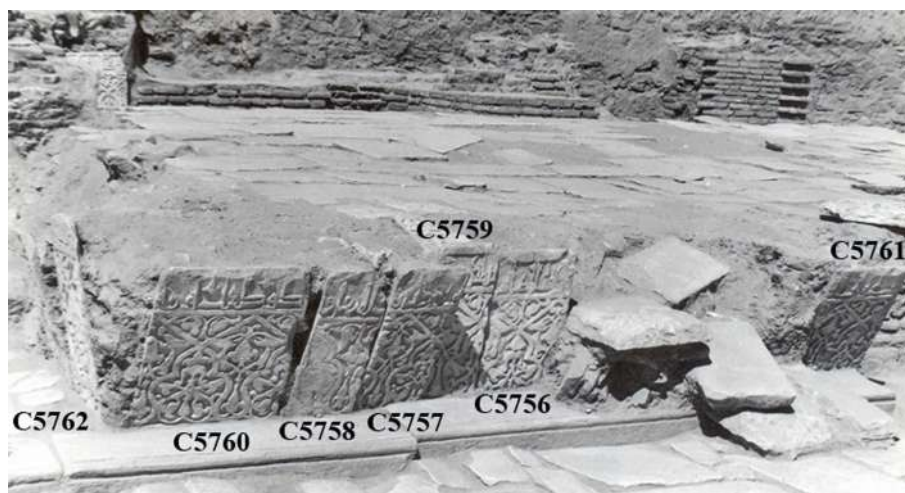
3. La plaque n° cat. 45 cassée en deux fragments

© IsIAO (2002, n° inv. C6071)

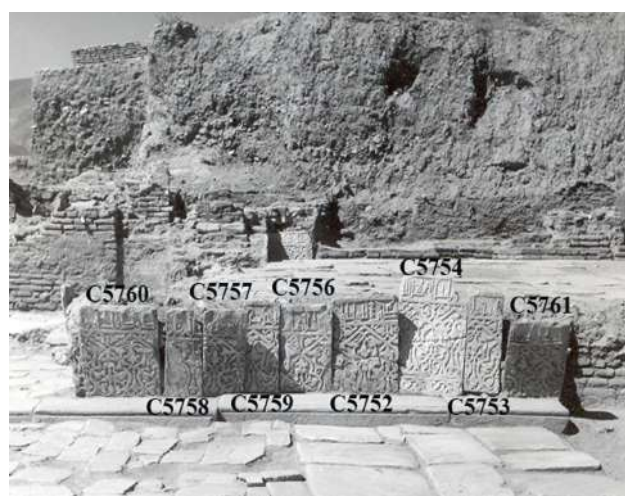




1. Remploi des plaques n<sup>os</sup> cat. 76, 77, 78 en face de l'antichambre LVIII  
© IsIAO, DepCS 2484/2



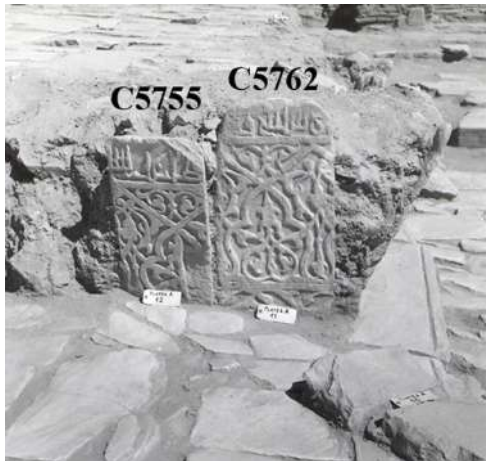
2. Vue du podium situé en face des antichambres LVI-LVIII (n<sup>os</sup> cat. 80-89)  
© IsIAO, DepCS 808/5



3. Vue de la face sud du podium (n<sup>os</sup> cat. 80-87)  
© IsIAO, DepCS 2933/9

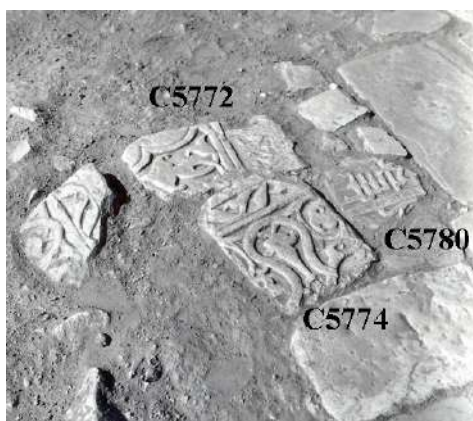


1. Partie inférieure de la plaque n° cat. 83  
© IsIAO (2004, n° inv. C5752)



2. La face ouest du podium (n°s cat. 88, 89)  
© IsIAO, DepCS 2949/9

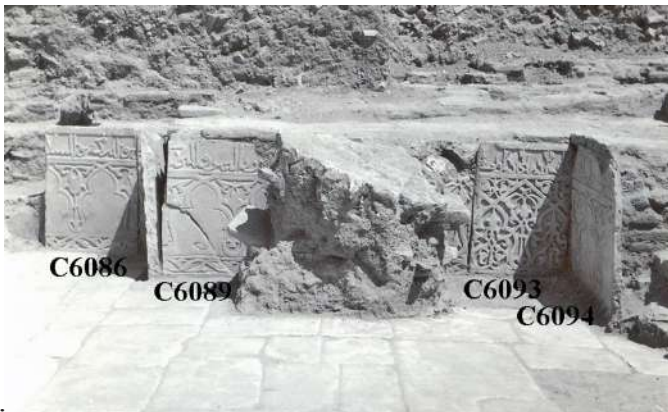
3. Remploi de la plaque n° cat. 90  
dans un foyer  
© IsIAO, DepCS 831/4



4. Remploi du n° cat. 91 et d'autres  
fragments sur la surface du podium  
© IsIAO, DepCS 832/1



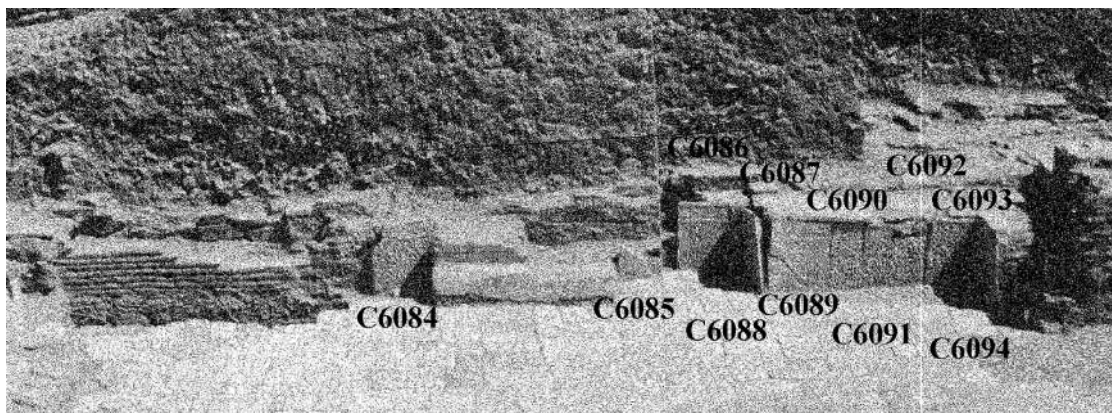
1. Plaques remployées sur le côté est du vestibule d'entrée (XVIII) : n<sup>os</sup> cat. 94-99  
 © IsIAO, DepCS 493



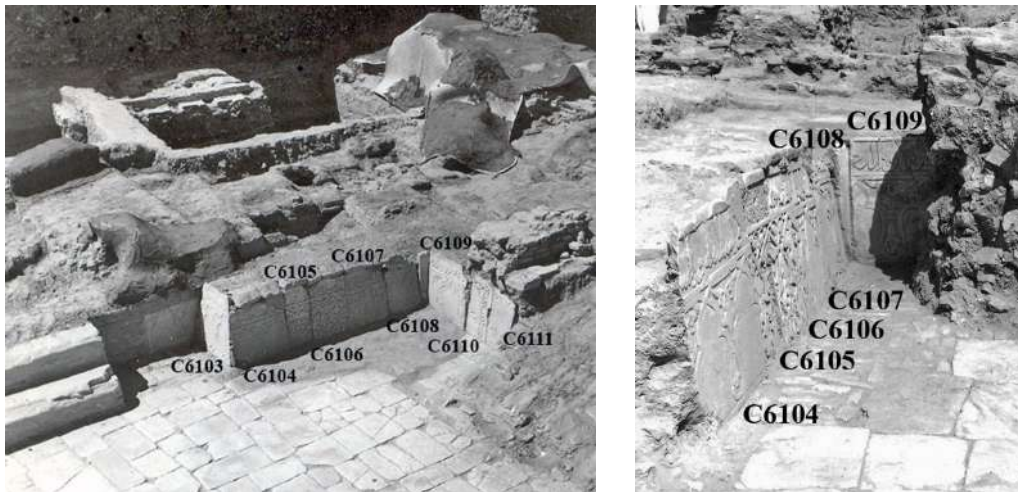
a.

b.

2. Le côté est du vestibule d'entrée (XVIII) : l'effondrement du mur  
 a. vue de l'ouest ; b. vue du nord  
 © IsIAO, DepCS sans n<sup>os</sup> neg.

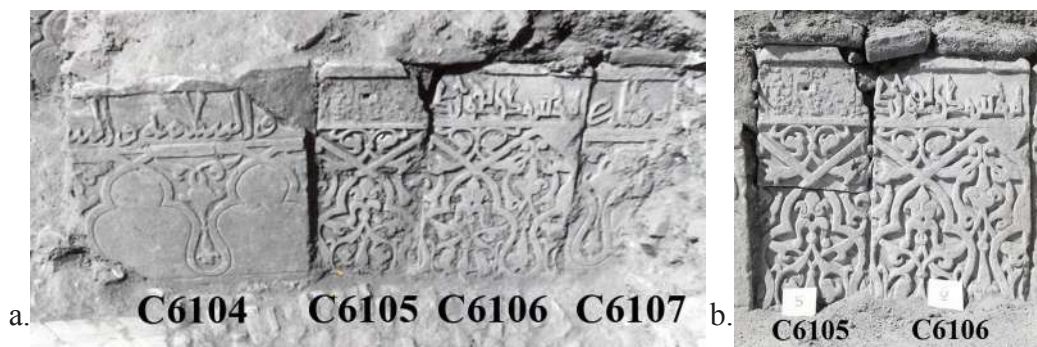


3. Vue générale du côté est du vestibule d'entrée (XVIII) : n<sup>os</sup> cat. 94-100  
 © IsIAO, DepCS 494



1. Plaques remployées sur le côté ouest du vestibule d'entrée (XVIII) : n<sup>os</sup> cat. 101, 102

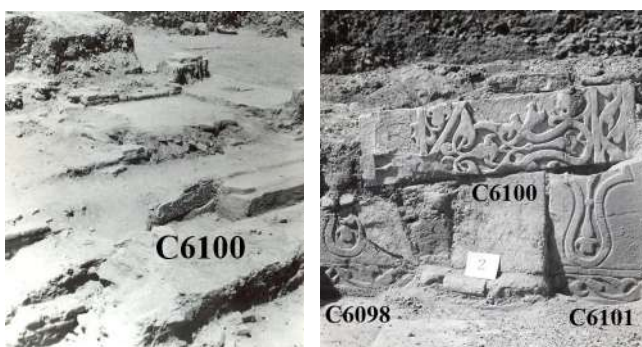
© IsIAO, DepCS 475/7, sans n<sup>o</sup> neg.



2. Le côté est du vestibule d'entrée XVIII, détails

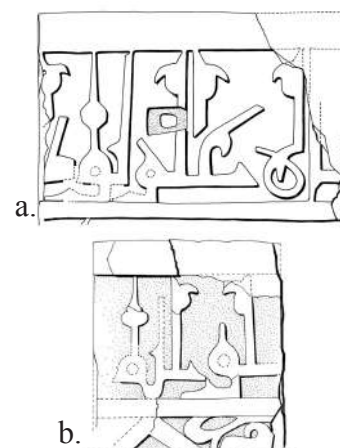
a. vue de face ; b. détail des plaques n<sup>os</sup> cat. 101, 102

© IsIAO, DepCS 555/21, sans n<sup>o</sup> neg.



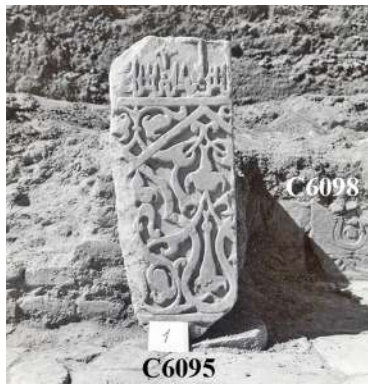
3. Remploi de la plaque n<sup>o</sup> cat. 103

© IsIAO, DepCS 552/37, sans n<sup>o</sup> neg.



4. Dessins des inscriptions n<sup>os</sup> cat. 102 (a.), 103 (b.)

© IsIAO, DepCS 14322, 14321  
(n<sup>os</sup> inv. C6105, C6100)



1. La plaque n° cat.104 après sa découverte

© IsIAO, DepCS sans n° neg. (n° inv. C6095)



2. Les deux fragments composant la plaque n° cat.108

© IsIAO, DepCS 1217/2 (n° inv. C2970), 3302/6 (n° inv. C3543)



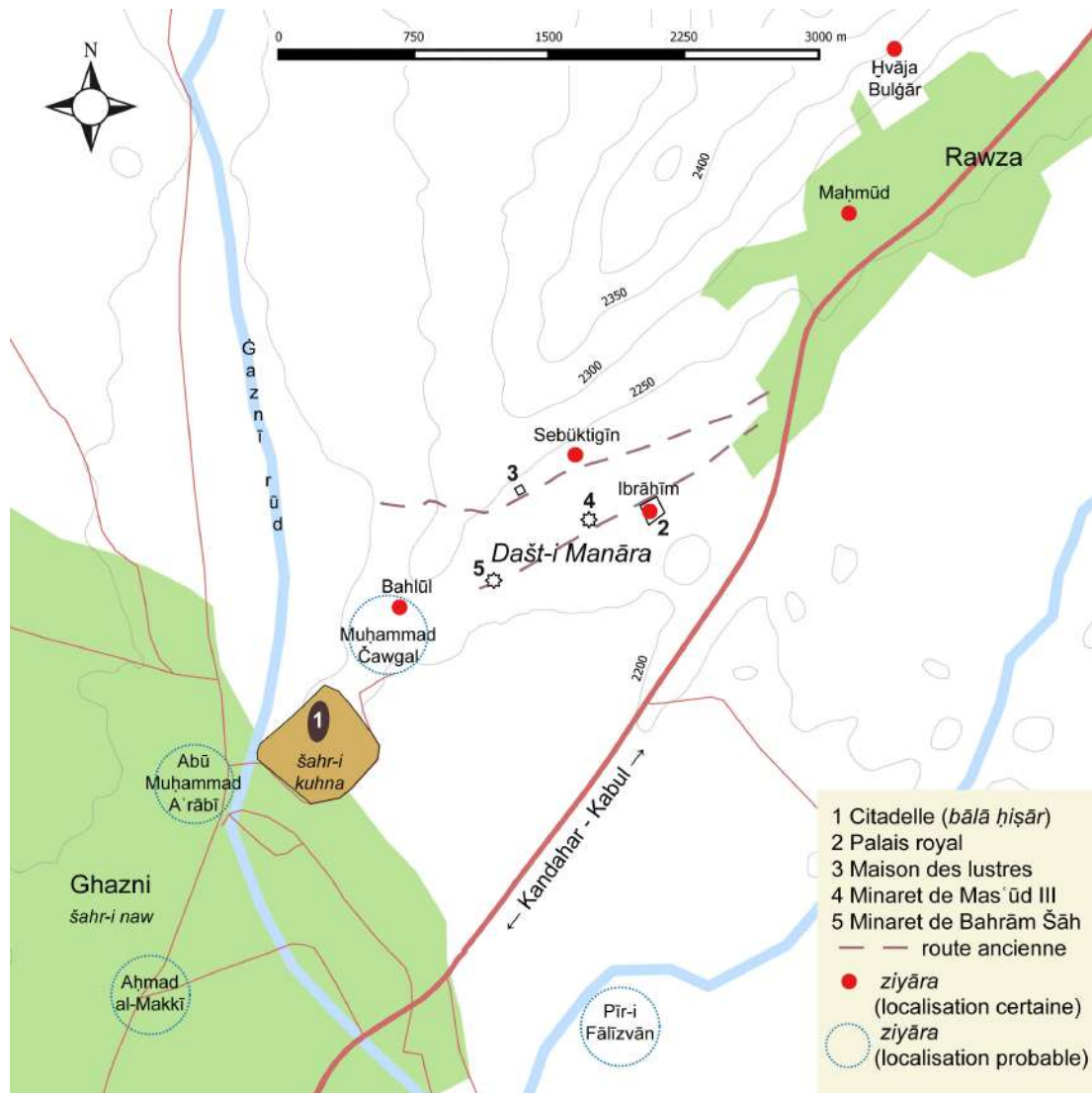
3. Reconstitution du plan de la première fouille, zone sud-ouest du palais

R. Giunta, M.V. Fontana et D. Rosati (2010)



4. Remploi de la plaque n° cat.158

© IsIAO, DepCS 1061/1 (n° inv. IG6)



1. Carte de Ghazni avec localisation des ziyāras où étaient remployées des plaques du corpus

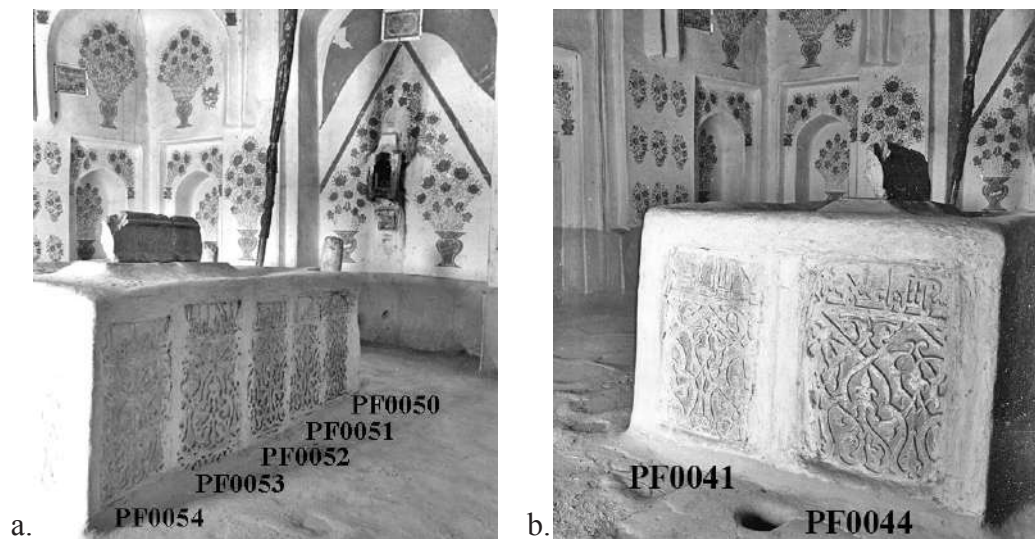
M. M. Lamberti et M. Massullo (2016)



1. La *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm à l'époque des fouilles  
© IsIAO, DepCS 1781/31

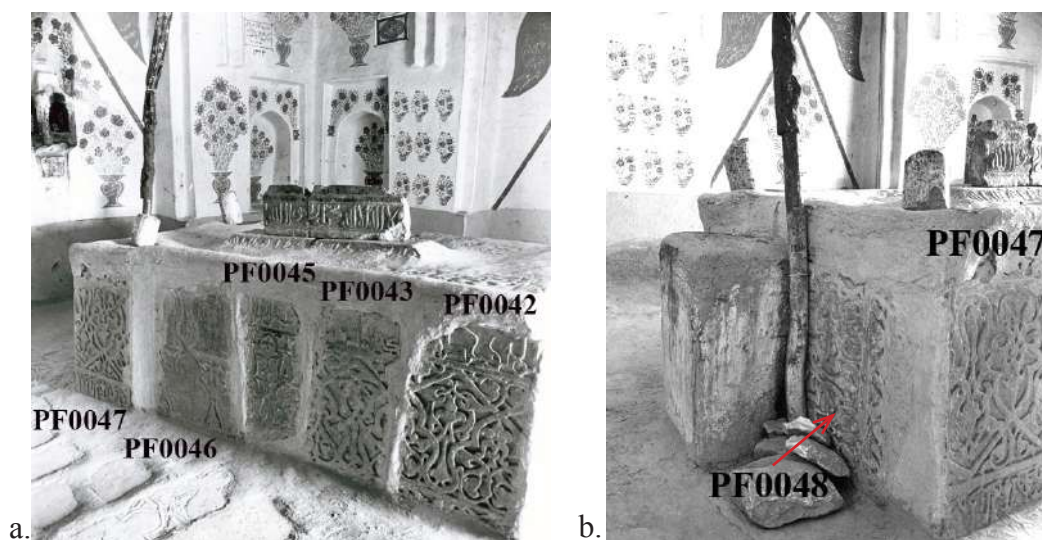


2. Plaques remployées sur le fond de l'*iwān* de la *ziyāra* de Sulṭān Ibrāhīm  
© IsIAO, DepCS sans n° neg.



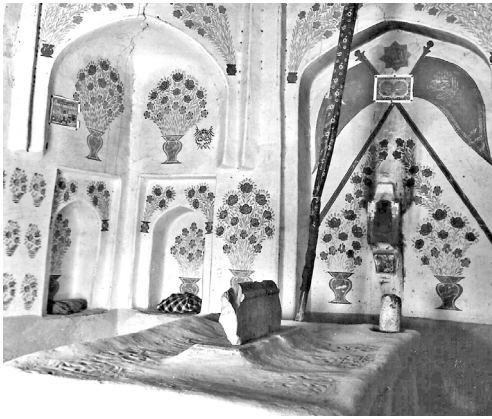
1. Plaques remployées dans le cénotaphe à l'intérieur de la *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān  
 a. Face est (n<sup>os</sup> cat. 186-90) ; b. Face sud (n<sup>os</sup> cat. 191, 192)

© IsIAO, DepCS 484/10, 468/6



2. Plaques remployées dans le cénotaphe à l'intérieur de la *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān  
 a. Face ouest (n<sup>os</sup> cat. 193-95) ; b. Face nord (plaque anepigraphe n<sup>o</sup> inv. PF48)

© IsIAO, DepCS 1088/9, 3996/5



1. Face supérieure du cénotaphe de la *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān

© IsIAO, DepCS 4693/7

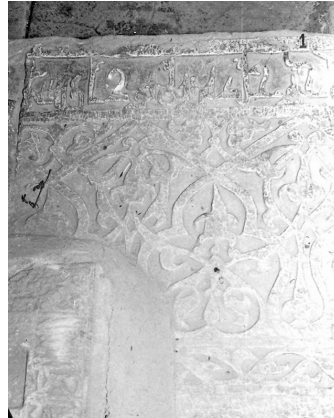


2. Remploi de la plaque n° cat.196 dans la *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān

© IsIAO, DepCS 468/10 (n° inv. PF9)



a.



b.



c.

3. Plaques remployées sur la face supérieure d'un cénotaphe dans la *ziyāra* d'Imām Šāhib

a. N° cat. 198 (n° inv. IG75) ; b. N° cat. 199 (n° inv. IG154) ; c. N° cat. 200 (n° inv. IG59)

© IsIAO, DepCS 4647/1,3,4



a.



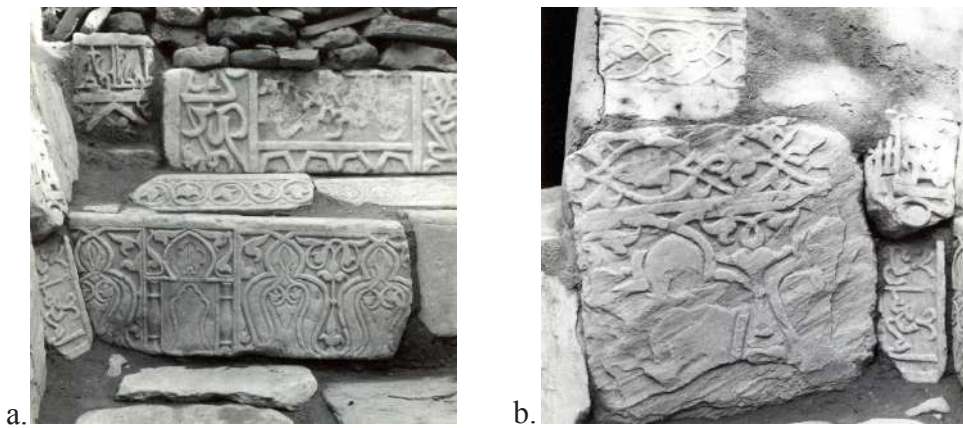
b.

4. Plaques remployées dans la *ziyāra* de Ḥ'āja Bulgār

a. N° cat. 201 (n° inv. IG152) ; b. N° cat. 203 (n° inv. IG153)

© IsIAO, DepCS491/7, 491/1.





1. Plaques remployées dans la *ziyāra* de Sayyid Aḥmad al-Makkī

a. N° cat. 204 (n° inv. IG29) ; b. N° cat. 205 (n° inv. IG28)

© IsIAO, DepCS 4726/3, 4726/5



2. Remploi de la plaque n° cat. 206 dans la *ziyāra* d'Abū Muḥammad A'rābī

© IsIAO, DepCS 642/1 (n° inv. IG363)



3. Remploi de la plaque n° cat. 207  
dans la *ziyāra* de Muḥammad Čawgal

© IsIAO, DepCS 485/2 (n° inv. IG248)

1. Remploi de la plaque n° cat. 208  
dans une *ziyāra* sur la route Ghazni-Kandahar  
© IsIAO, DepCS 484/6 (n° inv. IG65)



2. La plaque n° cat. 209  
(n° inv. IG77) photographiée  
par A. Godard (1923)  
D'après Flury 1925, pl. X.2



3. Remploi de la plaque n° cat. 210  
dans un tombeau inconnu  
© IsIAO, DepCS 575/5 (n° inv. IG481)



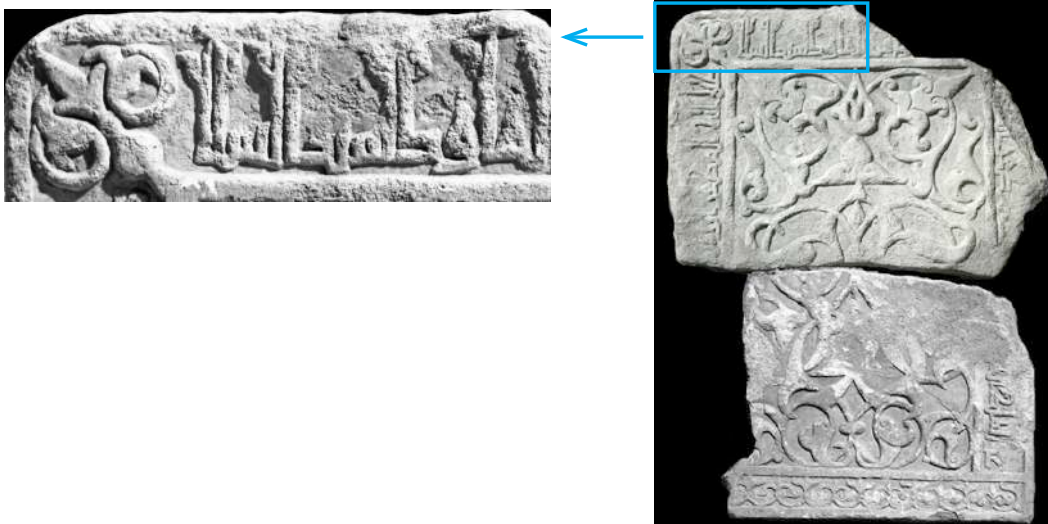
4. Remploi de la plaque n° cat. 211  
dans un tombeau inconnu  
© IsIAO, DepCS 12013/6 (n° inv. IG180)



1. Reconstitution d'un arc contenant la titulature d'Ibrāhīm, Ghazni

© IsIAO, DepCS 641/9,10 (n° inv. IG33) [en haut]

© IsIAO (2004, n° inv. IG3) [en bas, à gauche]



2. Plaque fragmentaire au nom d'Ibrāhīm, Ghazni

À gauche : détail du bandeau épigraphique

© IsIAO, DepCS 432/12, 435/8, 9 (n° inv. M3),

Kaboul, Musée National



a.



b.

1. Fragment de panneau au nom d'Ibrāhīm, Rawza

a. © IsIAO, DepCS 432/12, 435/8, 9 (n° inv. IG39)

b. Dessin du bandeau épigraphique contenant la *šahāda*, d'après Flury 1925, p. 73, fig. 5



2. Panneau avec titres d'Ibrāhīm, prob. Ghazni

Stuttgart, Musée Linden (n° inv. A37423S), photo M. Rugiadi 2009



1. Panneau funéraire avec une inscription coranique, Ghazni  
D'après *Sotheby's* 1992, n° 131, p. 61



2. Fragment de cadre avec  
une inscription de fondation, Ghazni  
© IsIAO (2002, n° inv. RM8),  
Kaboul, Musée National



a.



b.

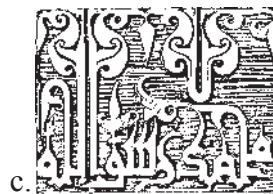
3. Fragments de bandeaux  
épigraphiques, Ghazni  
a. © IsIAO (2006, n° inv. Sp4),  
Rome, Musée National d'Art Oriental  
b. © IsIAO, Dep CS 8896/8 (n° inv. Sp4),  
Kaboul, Musée National



a.



b.



c.

4. Panneau à décor de niche avec des inscriptions coraniques, Ghazni  
Photo et dessins d'après Flury 1925, pl. XIII.2 et p. 46, fig. 8.



1. Inscription en coufique « à bordure supérieure ornementale »  
contenant le nom de Mas'ūd [I<sup>er</sup>], Ghazni

D'après Flury 1925, pl. X.1



2. Inscriptions en coufique « à bordure supérieure ornementale »  
contenant les titres d'Ibrāhīm, Ghazni

D'après Flury 1925, pl. XI.1, 2



a.

b.

3. Les inscriptions en coufique « à bordure supérieure ornementale »  
sur les minarets de Mas'ūd III (a.) et Bahrām Šāh (b.), Ghazni

Photos B. O'Kane, téléchargées depuis *Archnet* en 2016



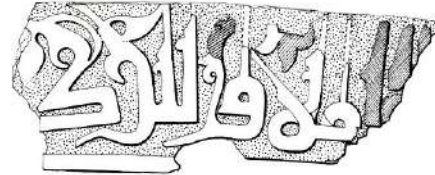
1. Éléments cylindriques  
en brique cuite, palais de Ghazni  
© IsIAO (2007, n<sup>os</sup> inv. C1121, C5548),  
Rome, Musée National d'Art Oriental



a.



b.



2. Fragments de bandeaux épigraphiques en brique cuite, palais de Ghazni

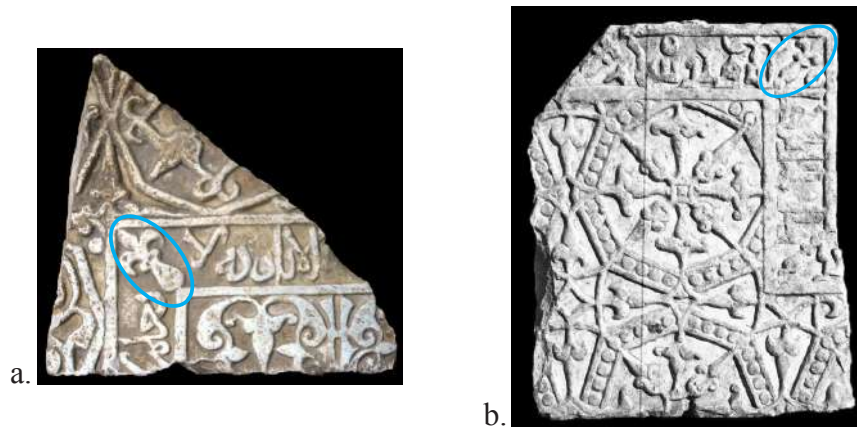
a. © IsIAO, DepCS 933/9, dessin par G. Ioppolo (n<sup>o</sup> inv. C2656)

b. © IsIAO (2007), dessin par G. Ioppolo (n<sup>o</sup> inv. C2657),  
Rome, Musée National d'Art Oriental



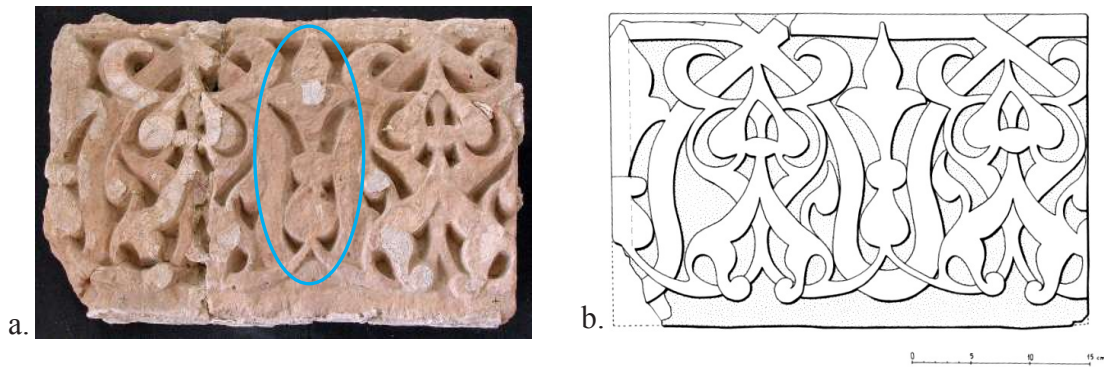
3. Fragment de panneau à décor de « tourbillons », Ghazni

© IsIAO, DepCS 3949/4 (n<sup>o</sup> inv. RM10)



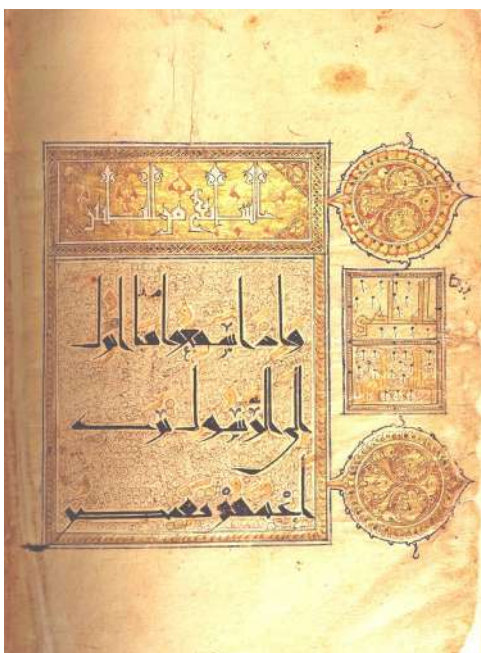
1 Fragments de panneaux au décor d'octogones, Ghazni

a. © IsIAO (2002, n° inv. Sp183)  
 b. © IsIAO, DepCS 11450/5 (n° inv. Sp183)  
 Kaboul, Musée National



2. Panneaux en brique cuite, palais de Ghazni

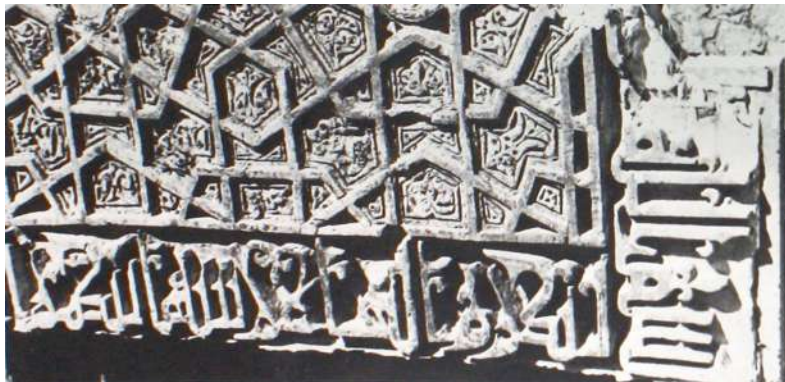
a. © IsIAO (2004, n° inv. C5510)  
 b. © IsIAO, DepCS 14286  
 Kaboul, Musée National



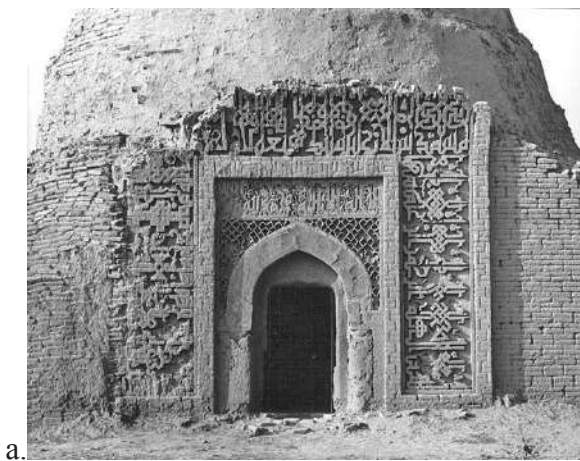
3. Page d'un Coran ghaznavide avec détail du cartouche épigraphique, prob. Ghazni, dernier quart du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.

D'après Adamova et Bayani 2015, p. 27,  
 Koweït, al-Şabāḥ Collection (LNS 6 MS, f. 3r)





1. Détail d'un panneau à encadrement épigraphique ;  
salle d'audience du « Château du Sud » de Laškārī Bāzār (Afghanistan)  
D'après Schlumberger et Sourdel-Thomine 1978, pl. 143.b



a.



b.

2. Le mausolée dit de Bābā Ḥātim à Imām Ṣāhib (Afghanistan)  
a. Le portail ; b. Détail de l'intérieur

Photos J. Powell (1958), téléchargées depuis *Archnet* en 2016



3. Détail de l'intérieur du mausolée dit d'Arslān al-Jāḍīb à Sang Bast (Iran)

Photos S. Blair et J. Bloom (1984), téléchargée depuis *Archnet* en 2017

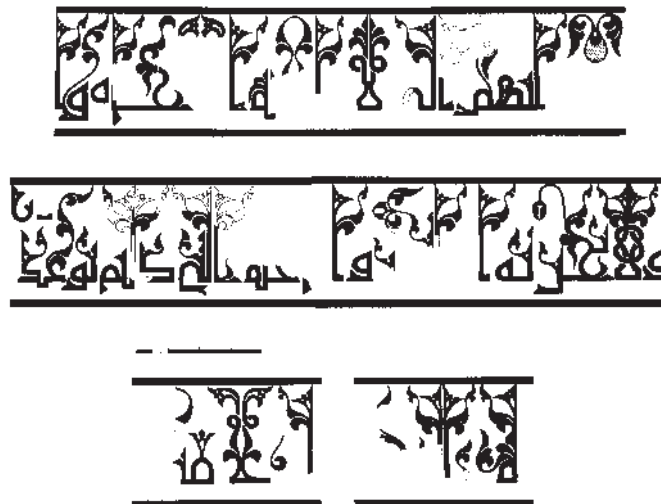


1. Peinture murale avec un bandeau épigraphique (registre sup.) et la représentation de deux musiciennes sous des arcades (registre inf.), citadelle de Khulbuk (Tadjikistan)

a. Reconstitution de la scène à partir des fragments de peinture, Musée des antiquités de Douchanbé

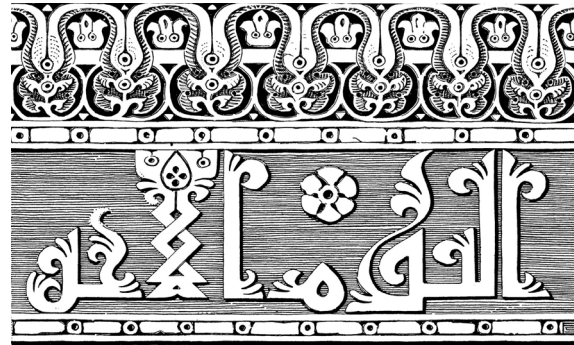
b. Restitution graphique

D'après *Hurubukku* 2016, p. i, fig. 1 et p. 15, fig. 2-6



2. Restitution graphique de l'inscription fragmentaire de Sajëd (Tadjikistan)

D'après *Dodkhoudoeva* 1992, p. 41, fig. 4.



1. Restitution graphique d'une section du décor épigraphique de la mosquée de Nāyin (Iran)

D'après Flury 1930, p. 44, fig. 1



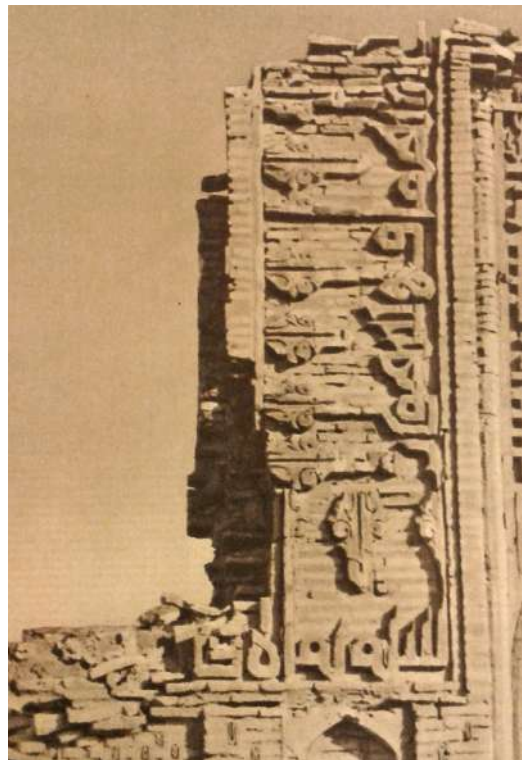
2. Une section de l'inscription de la madrasa de Ĥargird (Iran)

Photo E. Herzfeld (1925), d'après The Ernst Herzfeld papers,  
Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery Archives,  
Smithsonian Institution, Washington, D.C. (FSA A.6 04.GN.2957)



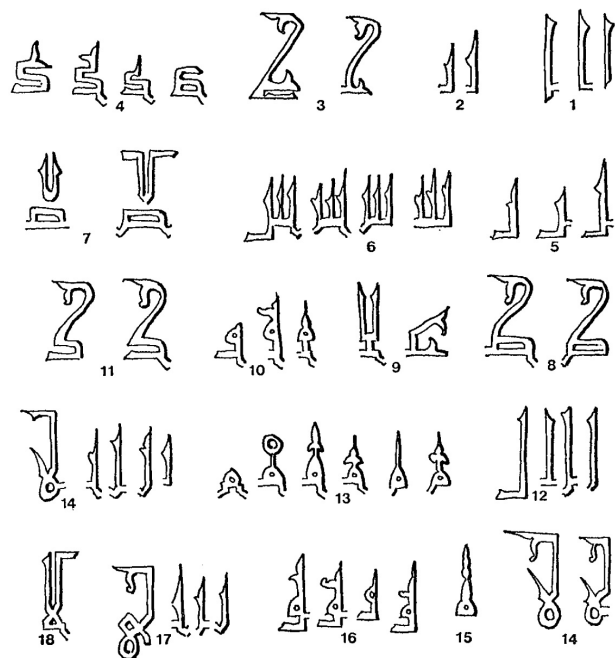
3. Restitution graphique d'une section de l'inscription coufique sur le minaret de Dawlatābād (Afghanistan)

D'après Sourdel-Thomine 1953, p. 127, fig. 3



1. Détail de l'inscription sur l'*īvān* du fond du Ribāṭ-i Šaraf (Iran)

D'après Godard 1949, p. 55, fig. 47



2. Restitution graphique de l'alphabet des inscriptions du minaret de Qāsimābād (Iran), aujourd'hui disparu

D'après O'Kane 1984, p. 95, fig. 3



1. Fragments de bas-reliefs en marbre à sujet antropomorphe, Ghazni

a. Buste d'un porteur d'arme

© IsIAO, DepCS 618/3

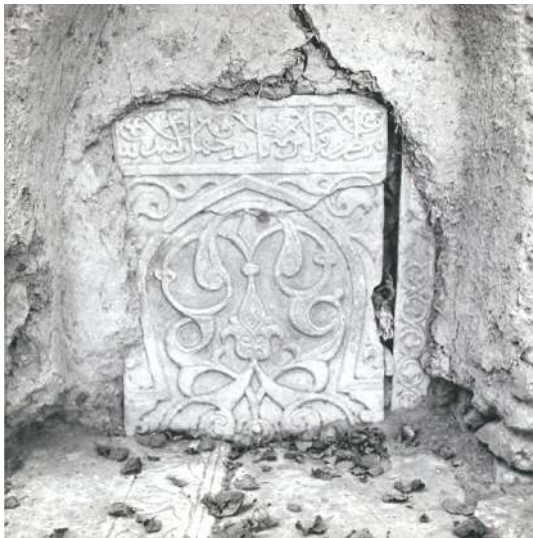
(n° inv. KM 58.2.197)

Kaboul, Musée National (1958)

b. Tête d'un personnage avec couvre-chef

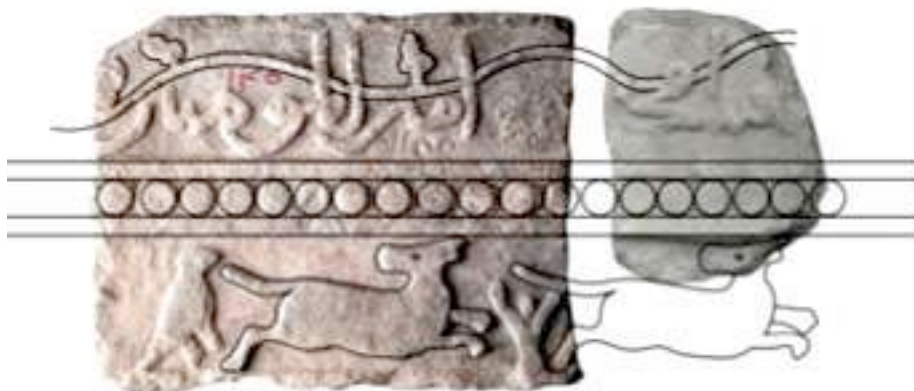
© IsIAO 2006 (n° inv. IG1867)

Rome, Musée National d'Art Oriental



2. Plaque avec arc outrepassé brisé et inscription contenant le mot *jahān*, remployée à Rawza

© IsIAO, DepCS 494/3 (n° inv. IG327)



3. Reconstitution d'une frise à décor figuratif avec inscription historique

Reconstitution R. Giunta et C. Passaro (2016), n°s inv. RM41, IG69



1. Fragment d'inscription contenant le nom de Maḥmūd,  
remployé dans une mosquée de Ghazni  
© IsIAO, DepCS 438/9 (n° inv. IG1793)



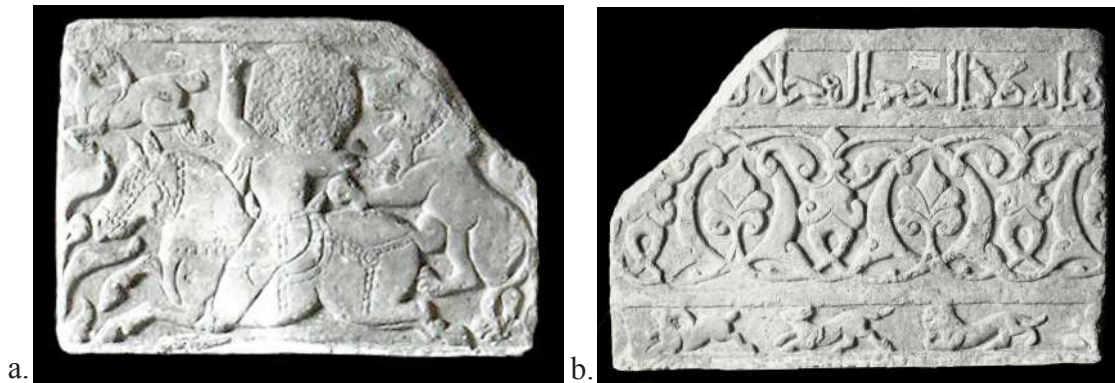
2. Plaque avec arcs outrepassés brisés et inscription non déchiffrée,  
remployée à Rawza (retournée)  
© IsIAO, DepCS 494/8 (n° inv. IG328)



3. Plaque avec suite d'arcs outrepassés brisés et inscription en coufique, Ghazni  
© IsIAO, Dep CS 486/4



1. Plaque avec suite d'arcs outrepassés brisés, Ghazni, *ziyāra* de Pīr-i Fālīzvān  
© IsIAO, DepCS 486/4 (n° inv. PF59)



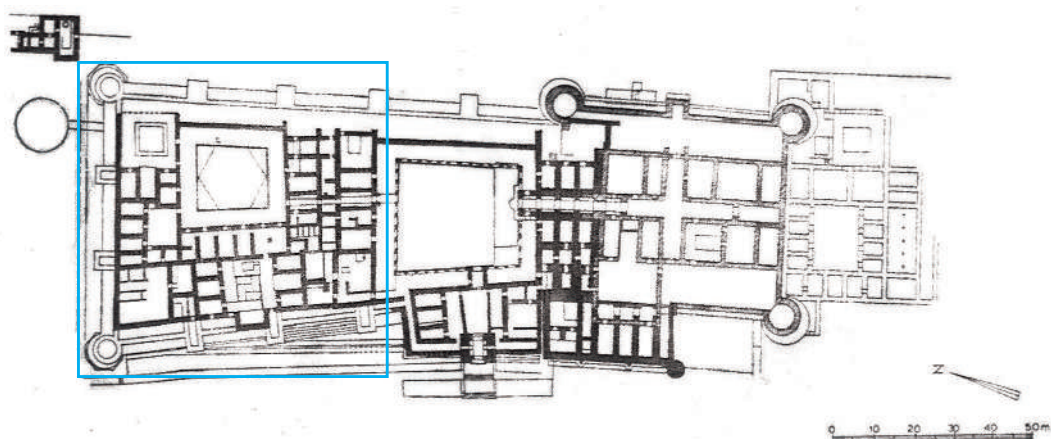
2. Balustre avec scène de combat entre un cavalier et un lion, Ghazni  
© IsIAO, DepCS 187/15 (n° inv. KM 58.2.X),  
Kaboul, Musée National (1958)



3. Balustre avec dresseur d'éléphant et cavalier, Ghazni  
© IsIAO (2013, n° inv. RM40), Ghazni, nouveau dépôt



1. Suite de *gulāms* peinte dans la salle d'audience du « Château du Sud » à Laskhari Bazar (Bust, Afghanistan, prob. début du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.)
  - a. Section du décor peint à l'angle sud-est de l'*īvān*  
D'après Schlumberger 1952, pl. XXXI
  - b. Détail de deux personnages et restitution graphique  
D'après Schlumberger et Sourdel-Thomine 1978, III, pl. 123, 127

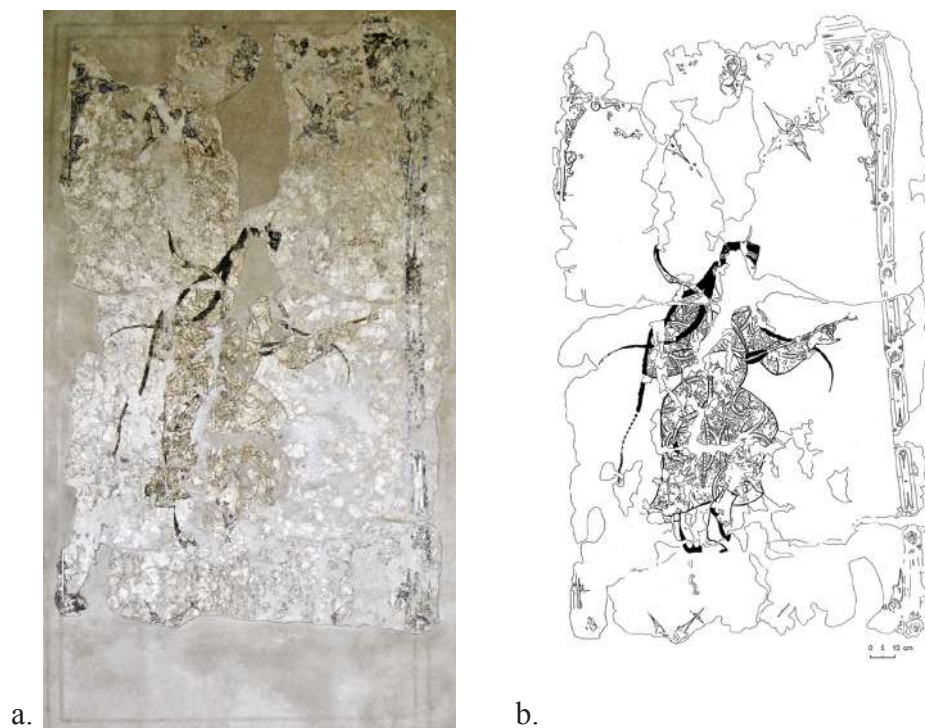


2. Plan de la citadelle de Khulbuk (Tadjikistan, III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.), secteur d'habitat nord dans le cadre  
D'après Hurubukku 2016, p. 12, fig. 2-1

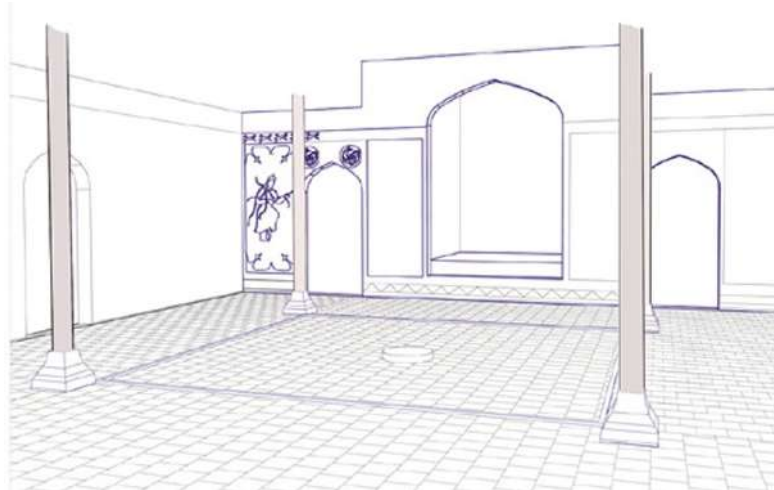




1. Peinture murale représentant un porteur d'arme, Khulbuk  
 a. Reconstitution de la scène à partir des fragments de peinture  
 b. Restitution préliminaire, d'après *Hurubukku* 2016, p. 13, fig. 2-2, 2-3



2. Représentation d'un archer, mur oriental du « pavillon aux peintures »  
 de la citadelle Samarkand (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)  
 a. Reconstitution exposée au Musée d'Afrāsiyāb (Samarkand), photo V. Allegranzi (2015)  
 b. Restitution préliminaire par M. Reutova, d'après Karev 2003, p. 1709, fig. 14



1. Reconstitution graphique du pavillon :  
vue du mur est et de la niche du trône

D'après Karev 2013, p. 113, fig. 12



2. Fragments de peintures avec suite de danseurs et tulipes  
Samarkand, Institut d'Archéologie, photos V. Allegranzi (2015)



a.



b.

3. Statues représentant des gardes ou des dignitaires, Iran (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)

a. Personnage debout avec coiffe à plumes et sabre

b. Tête d'un personnage au couvre-chef paré de bijoux

New York, The Metropolitan Museum of Art,

d'après Canby *et al.* 2016, n<sup>os</sup> 1b, 1e, p. 40, 44 (n<sup>os</sup> inv. 57.51.18 ; 33.11)



a.



b.

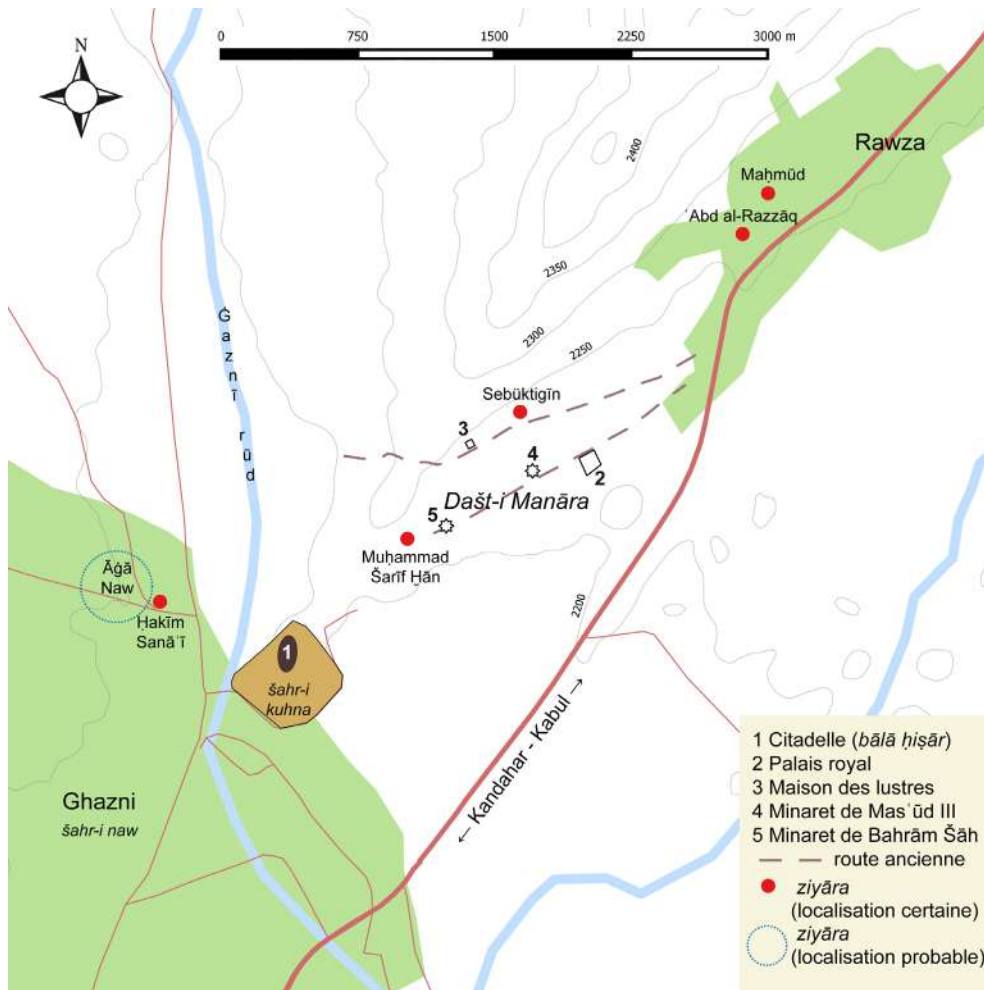
### 1. Conduites d'eau à tête animale, Rawza

a. Conduite remployée à Rawza (1957)

© IsIAO, DepCS 48 (n° inv. IG329)

b. Conduite déterrée dans le jardin du mausolée de Maḥmūd

© IsIAO, DepCS 1750/1 (n° inv. RM4), Kaboul, Musée National



1. Carte de Ghazni avec localisation probable de la ziyāra d'Āgā Naw  
M.M. Lamberti et M. Massullo (2016)

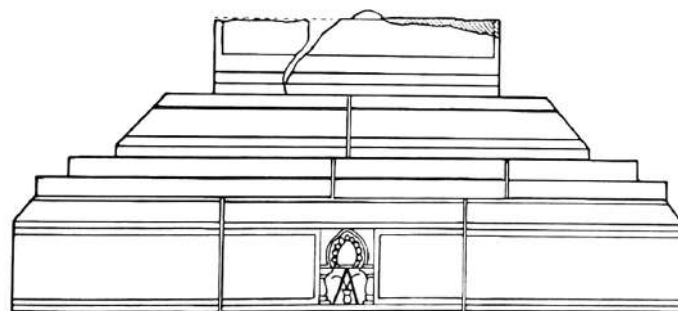
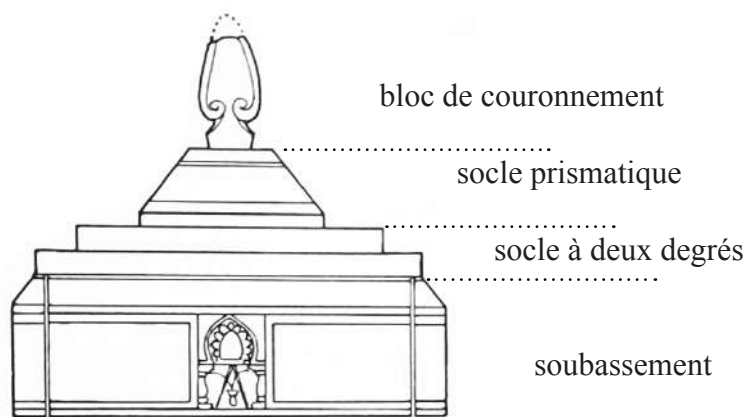


2. La ziyāra d'Āgā Naw en 1957  
© ISIAO, DepCS 594/18, 594/16



1. Le tombeau d'Abū Ja'far Muḥammad (face B au premier plan)

© IsIAO, DepCS 653/2 (n° inv. IG4025)



2. Restitution graphique du monument funéraire

D'après Giunta 2003a, p. 149



1. Le décor des plaques du soubassement (face B)

© IsIAO, DepCS 4721/2



2. Tombeau daté 503/1109, Ghazni

© IsIAO, DepCS 465/6 (n° inv. IG4020)



a.

Face A



Face C

b.



3. L'inscription du bloc de couronnement

a. © IsIAO, DepCS 482/1, 481/6

b. D'après Giunta 2003a, p. 152, fig. 152



Face A



Face B



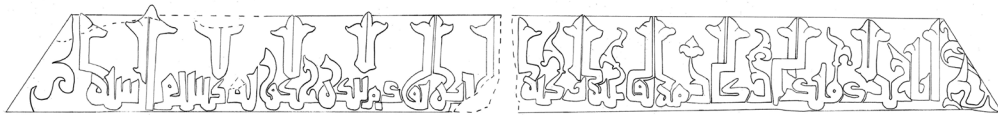
Face C



Face D

1. L'inscription du socle prismatique (*inscription persane n° 1*)

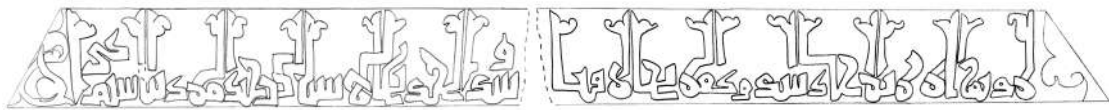
© IsIAO, DepCS 482/2-4, 6-8 (détails)



Face A



Face B



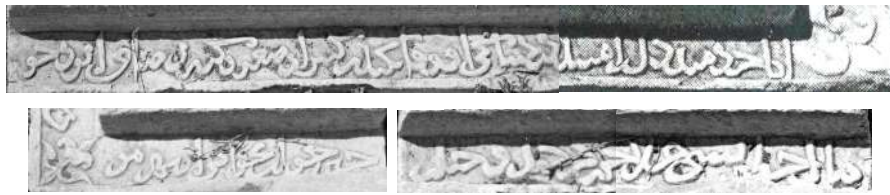
Face C



Face D

2. L'inscription du socle prismatique (*inscription persane n° 1*)

Dessins de l'auteur



Face A



Face B



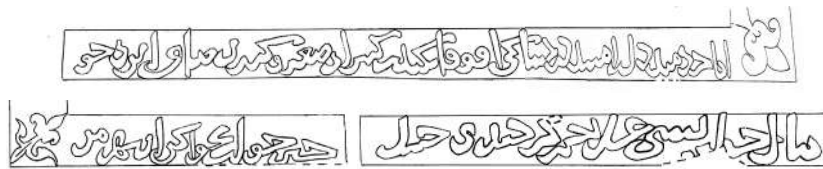
Face C



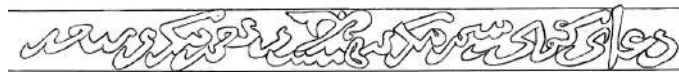
Face D

1. L'inscription du socle à deux degrés (*inscription persane n° 2*)

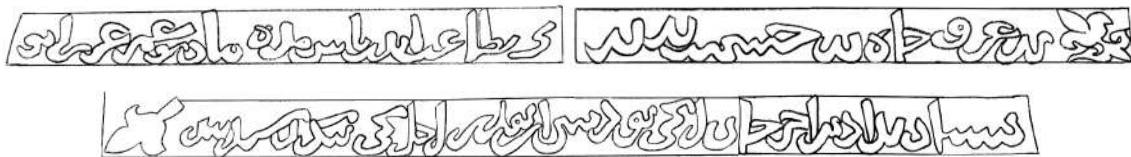
© IsIAO, DepCS 481/8-10, 4721/7-9, 12, 480/6



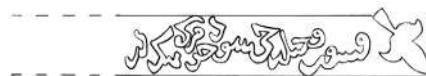
Face A



Face B



Face C

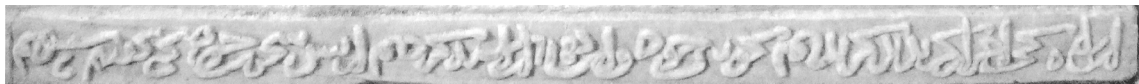


Face D

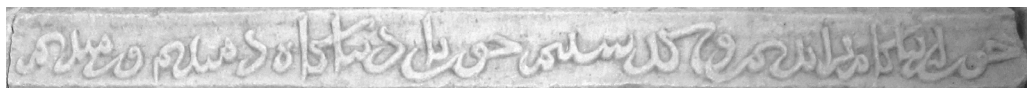
2. L'inscription du socle à deux degrés (*inscription persane n° 2*)

Dessins de l'auteur





Face A



Face B

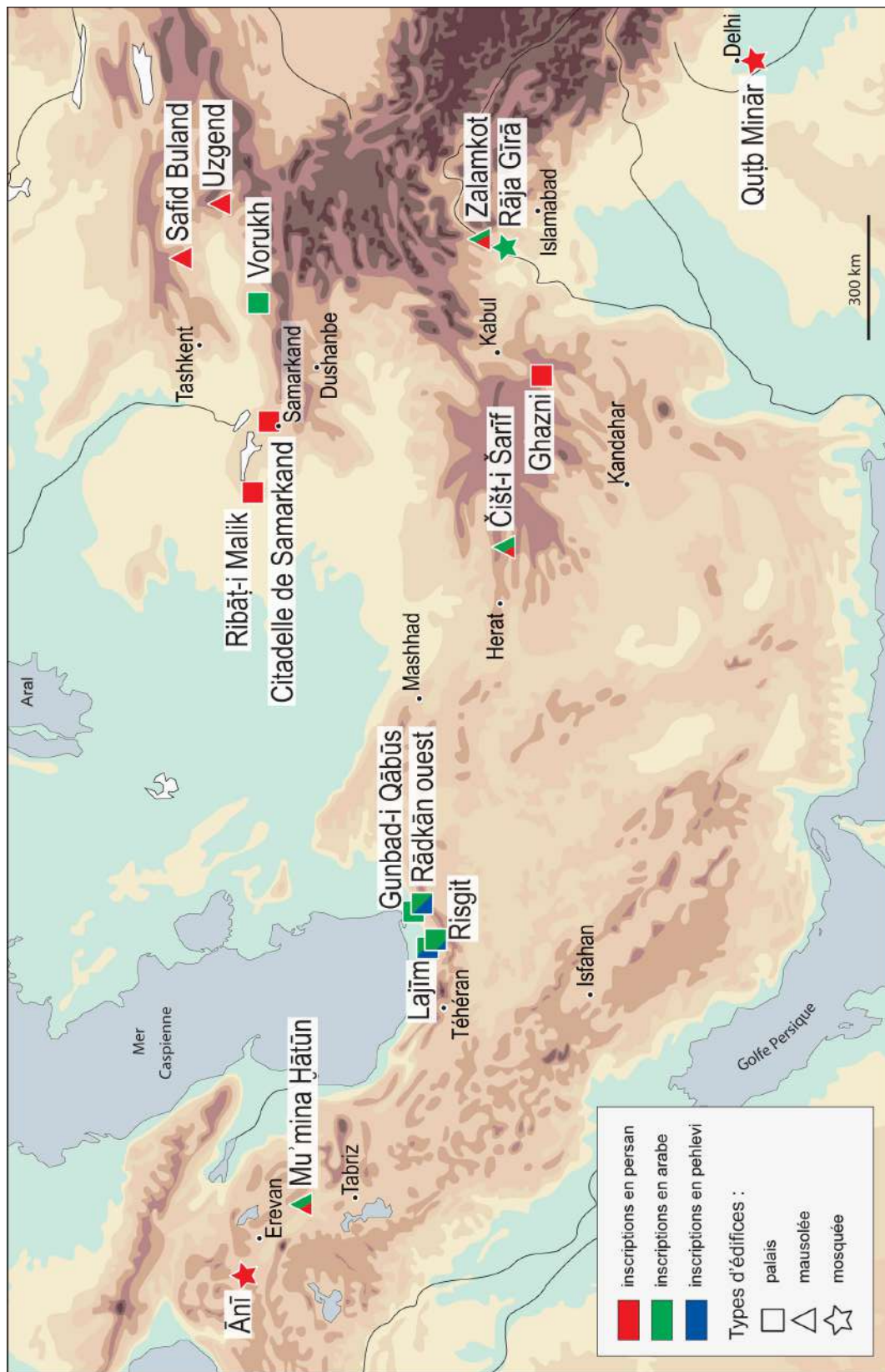


Face C

1. L'inscription du soubassement (*inscription persane n° 3*)

© IsIAO, DepCS 481/8-10, 4721/7-9, 12





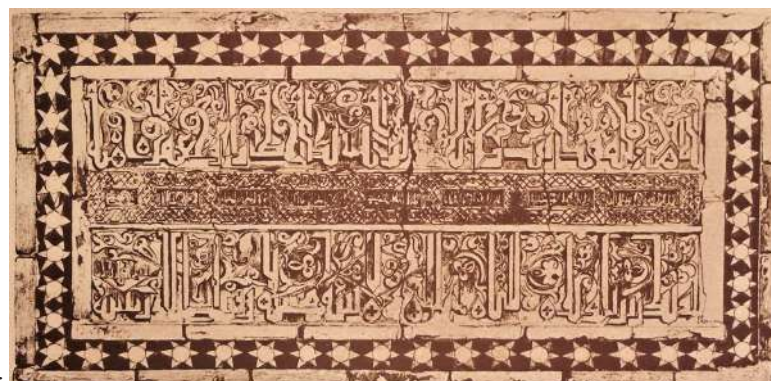
1. Carte des sites offrant des inscriptions persanes et des autres sites comparatifs cités (V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> s.)

V. Allegranzi et E. Giraudet (2017)



1. La tour de Rādkān ouest

Photo M.Z. Mirzaei (2011), téléchargée depuis Google Maps en 2016



a.



b.

2. L'inscription à l'entrée de la tour de Rādkān (*Rādkān I*)

a. Dessin d'après *CII IV/6*, pl. 34

b. Photo E. Herzfeld, d'après The Ernst Herzfeld papers, Series 4: Photographic Files, 1903-1947, Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery Archives (n° FSA A.6 04.GN.3007)



1. Détail de l'inscription bilingue de Rādkān (*Rādkān 2*) :  
fin du texte arabe et début du texte pehlevi  
D'après *CII IV/6*, pl. 38.2



2. La tour de Lājīm  
Photo A. Barzegar (2011), téléchargée depuis Google Maps en mars 2016



3. Détail de l'inscription bilingue de Lājīm (*Lājīm 1 et 2*)  
D'après Godard 1936*b*, fig. 76



### 1. La tour de Risgit

Photo M. Michailidis (2003), téléchargée depuis *Archnet* en 2016



### 2. L'inscription à l'entrée de la tour de Risgit (*Risgit 1*)

D'après *CII IV/6*, pl. 40

### 3. L'inscription à la base du toit de la tour de Risgit (*Risgit 2*)

Photos A. Farabi (2014), téléchargée depuis Google Maps en 2016





1. Le Gunbad-i Qābūs

Photo anon. (2009), téléchargée depuis Wikimedia Commons en 2017



2. L'inscription de Zalamkot

D'après Rahman 1998, fig. 1, p. 471

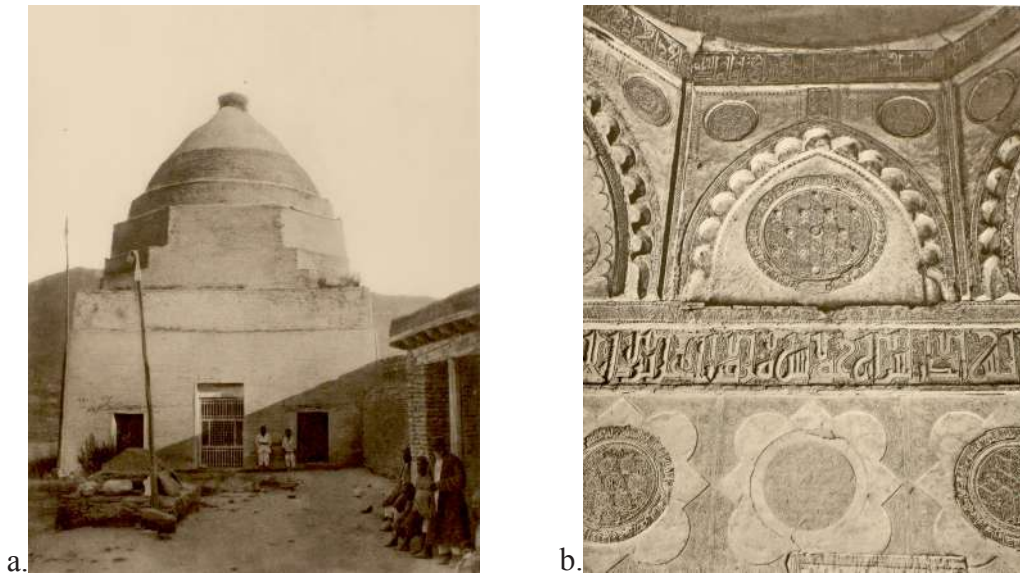


1. La mosquée ghaznavide de Rāja Gīrā  
D'après Bagnera 2015, fig. 45



2. L'inscription de Rāja Gīrā et son support  
D'après Nazir Khan 1985, fig. 1, 6.

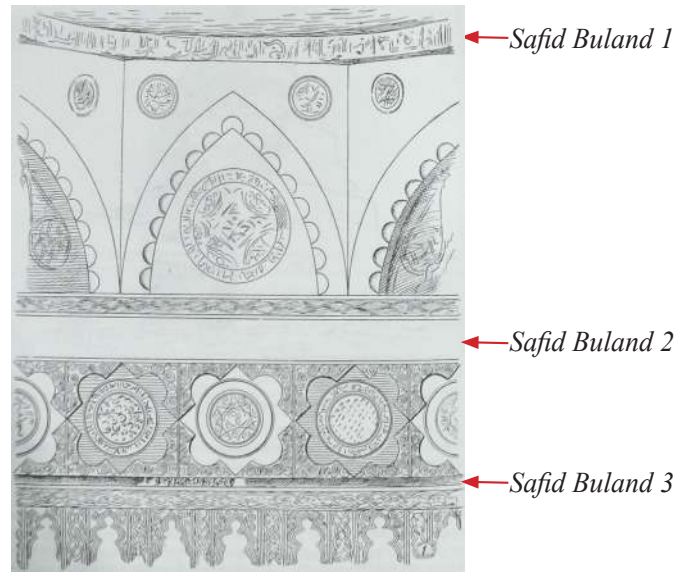




1. Le mausolée de Šāh Faḡl à Safid Buland, vues extérieure (a.) et intérieure (b.)  
D'après Cohn-Wiener 1930, pl. XVII, XVIII



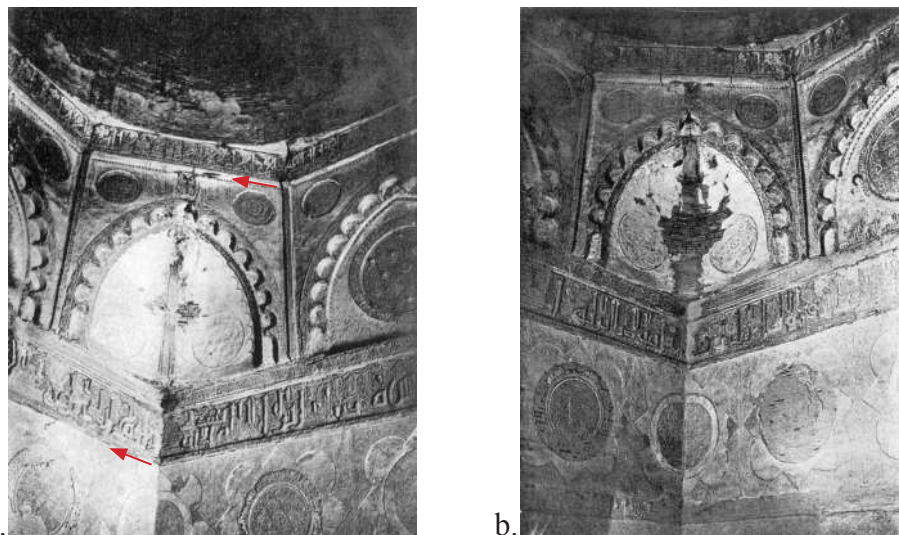
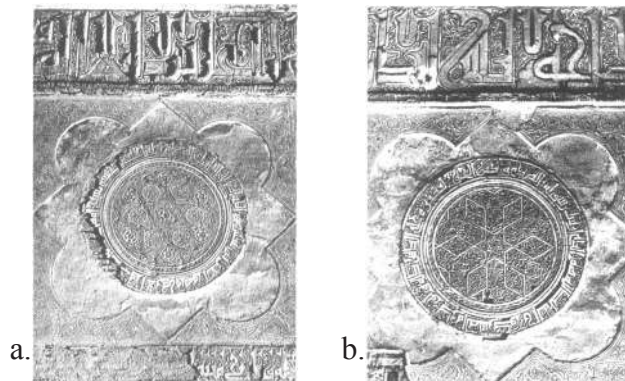
2. Le mausolée de Šāh Faḡl en travaux  
Photos U. Akmatkaliev (2014), téléchargées depuis Google Maps en 2016



1. Reconstitution graphique du décor architectural de la chambre funéraire avec localisation des bandeaux épigraphiques principaux

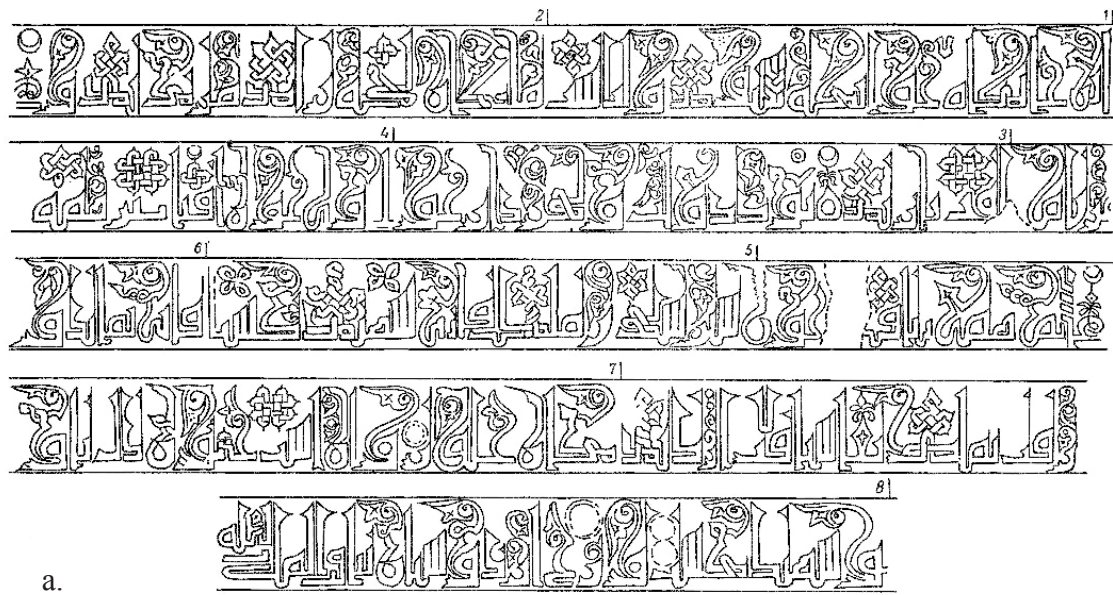
D'après Bernštam 1950, fig. 51

2. Deux médaillons du mur sud, avec inscriptions coraniques dans les bandeaux circulaires  
D'après Cohn-Wiener 1939, fig. 5, 6



3. Détails des inscriptions *Safid Buland 1* et *2*, côtés sud-est (a., les flèches indiquent le début des deux textes) et sud-ouest (b.)

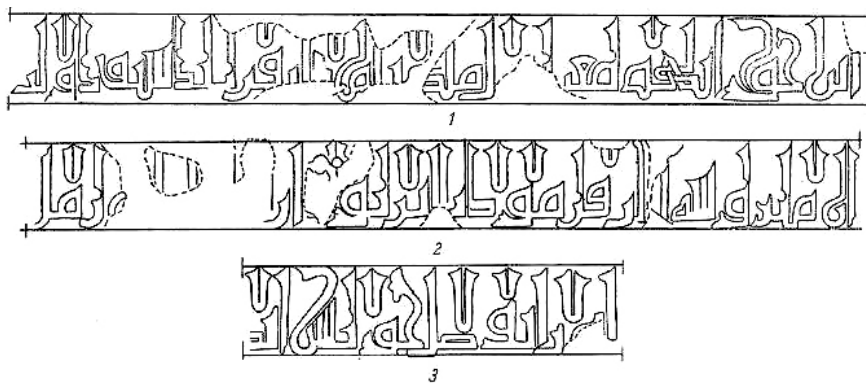
D'après Cohn-Wiener 1939, fig. 3, 4



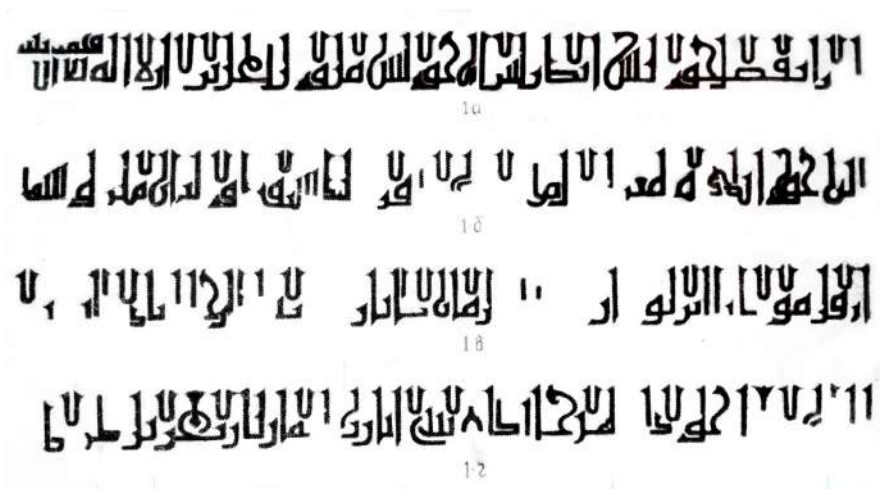
a.

1. Fac-similés des inscriptions *Safid Buland 1* (a.) et *Safid Buland 2* (b.)

D'après Nastič et Kočnev 1988, fig. 1, 2

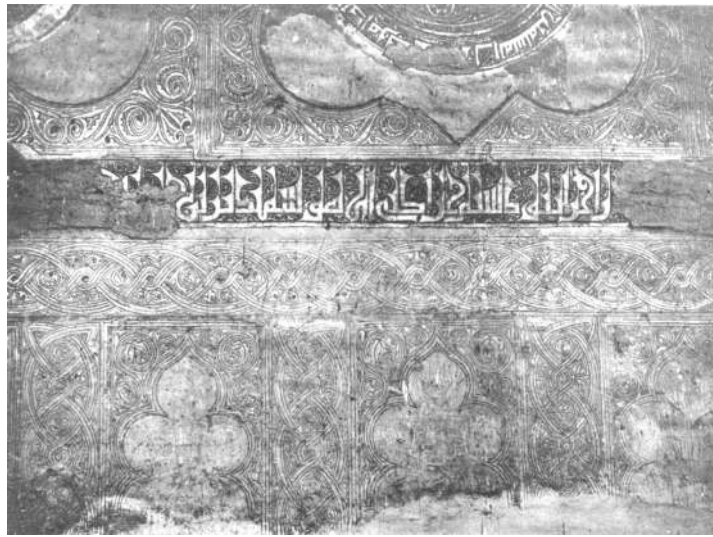


b.

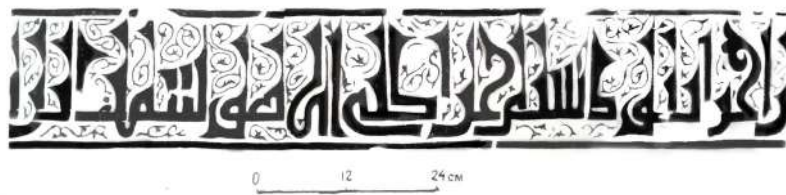


2. Fac-similé de l'inscription *Safid Buland 2* (le texte débute à la deuxième ligne)

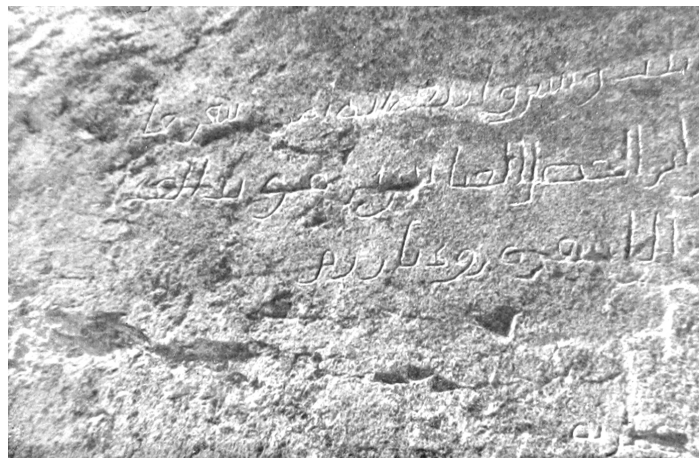
D'après Goràčeva 1983, fig. 41



1. Détail du mur nord avec un fragment de l'inscription *Safid Buland 3*  
D'après Cohn-Wiener 1939, fig. 2



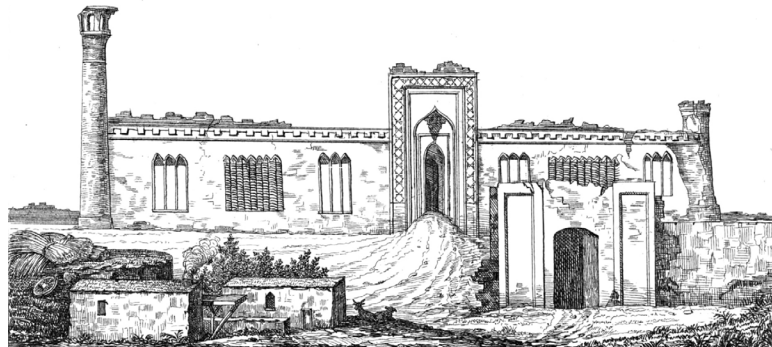
2. Fac-similé du fragment de l'inscription *Safid Buland 3* figurant sur le mur nord  
D'après Gorâčeva 1983, fig. 46



3. Une section du graffiti qarakanide dans la gorge de Vorukh  
D'après Bernštam 1956, fig. 4



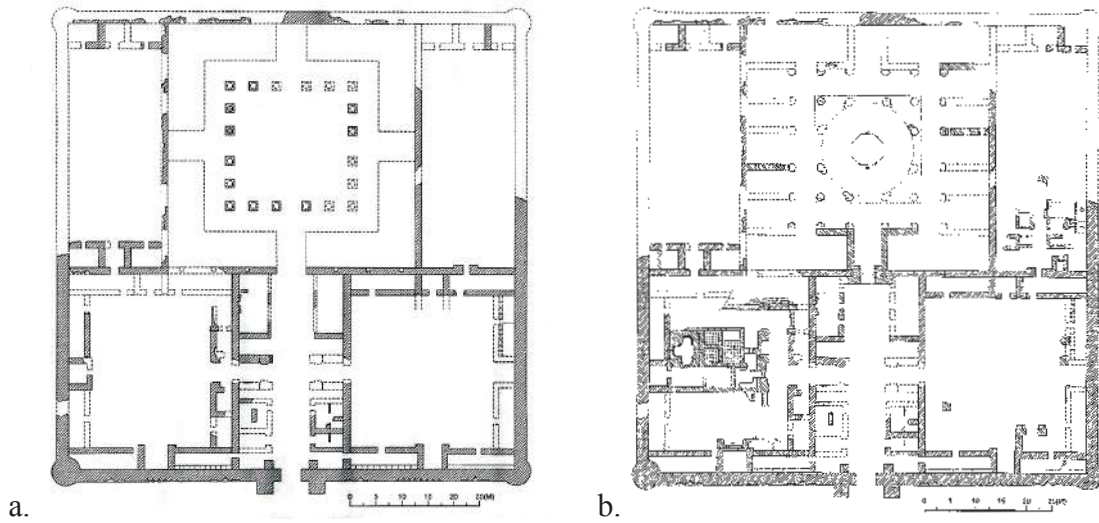
1. Le portail du Ribāt-i Malik  
Photo V. Allegranzi (2015)



2. Les vestiges du complexe en 1841  
D'après Lehman 1852

3. La façade du Ribāt-i Malik au début du XX<sup>e</sup> s.  
Photos Arcaeological Comission of Uzbekistan,  
d'après Pope et Ackerman 1938-1939, IV, p. 271, 272

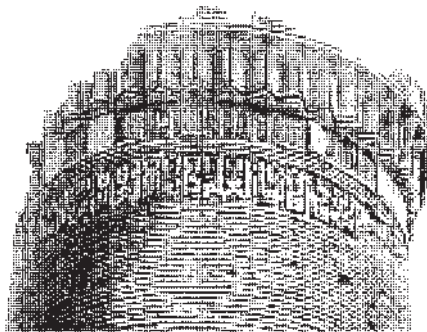




1. Plan reconstitué du Ribāt-i Malik

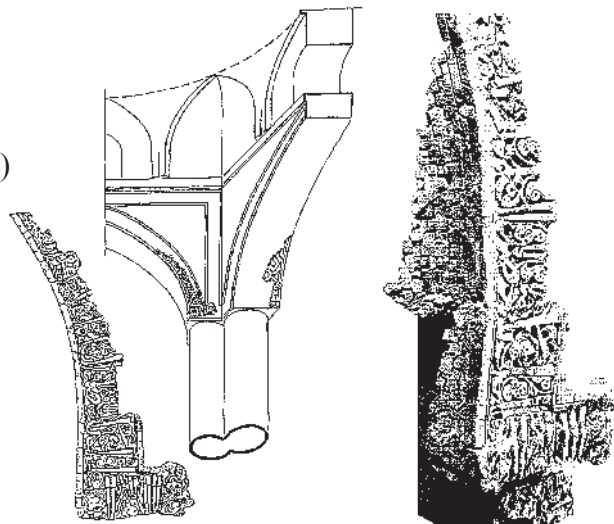
a. Première phase (prob. V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.)    b. Deuxième phase (prob. VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> s.)

D'après Nemceva 2009, p. 95, 96, fig. 5, 7



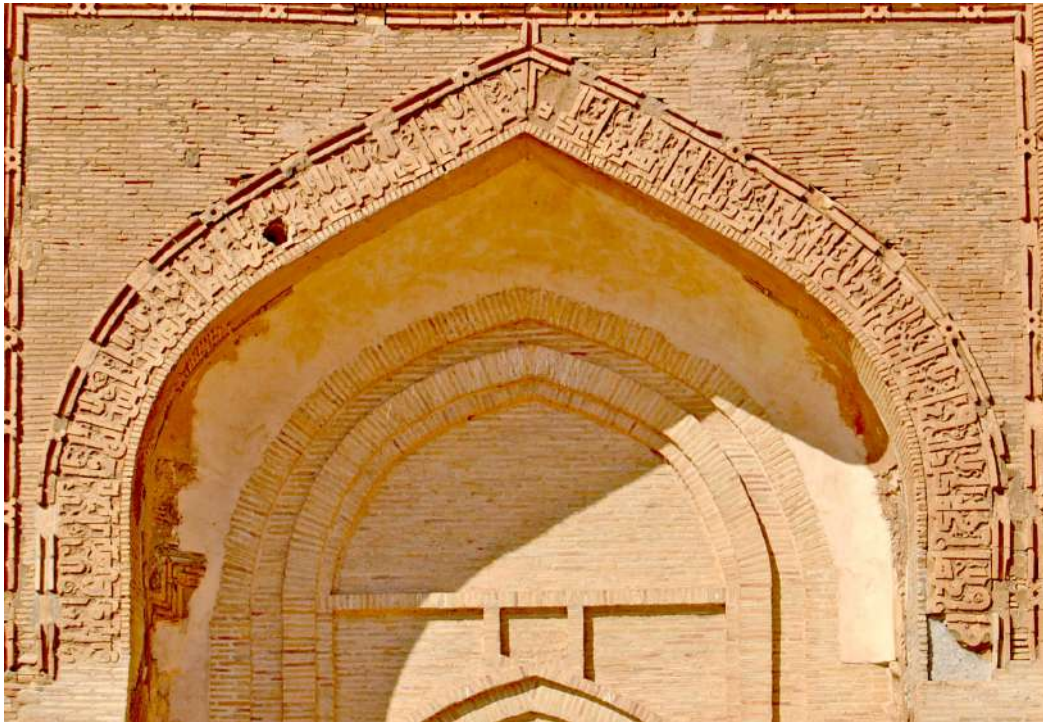
2. Inscription coranique  
sur le minaret sud-ouest (prob. V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.)

D'après Nemceva 2009, p. 118, fig. 53



3. Fragment d'inscription cursive sur un arc de la  
« rotonde » dans la zone nord (prob. VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> s.)

D'après Nemceva 2009, p. 121, 122, fig. 61, 63



1. L'inscription du portail du Ribāt-i Malik  
Photo V. Allegranzi (2015)

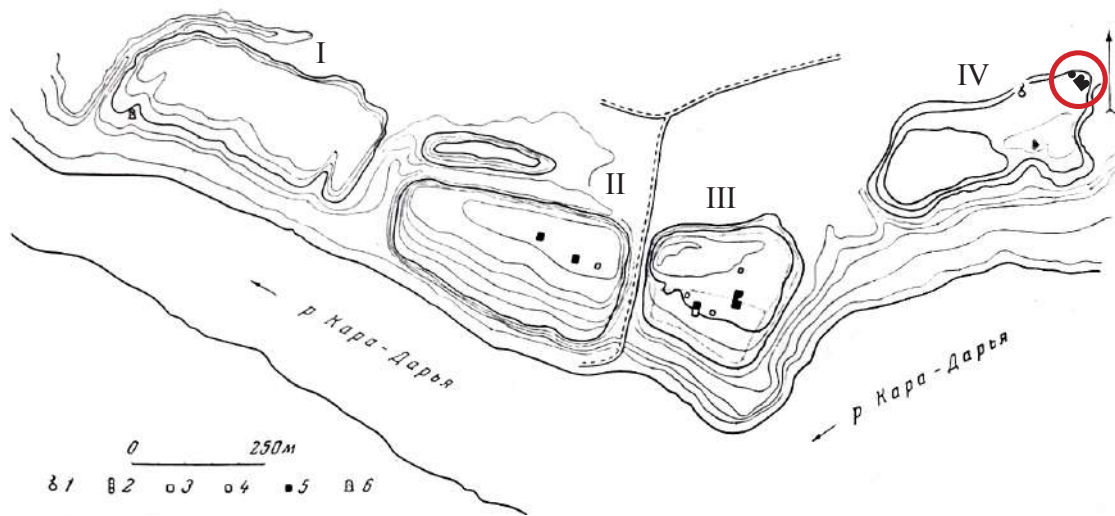


a.

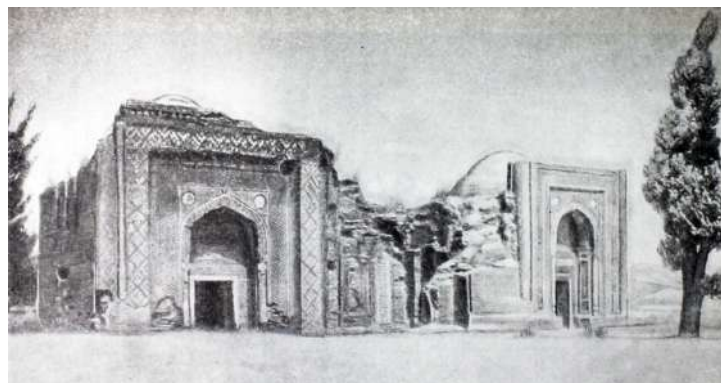


b.

2. Détails du début (a.) et de la fin (b.) de l'inscription  
Photos V. Allegranzi (2015)



1. Plan reconstitué du secteur méridional de la ville d’Uzgend à l’époque médiévale avec localisation des *šahristān* I, II, III, IV et du site qarakhane (IV, au nord-est)  
D’après Debeca 1960, fig. 43 ; marque en rouge ajoutée par l’auteur



a.



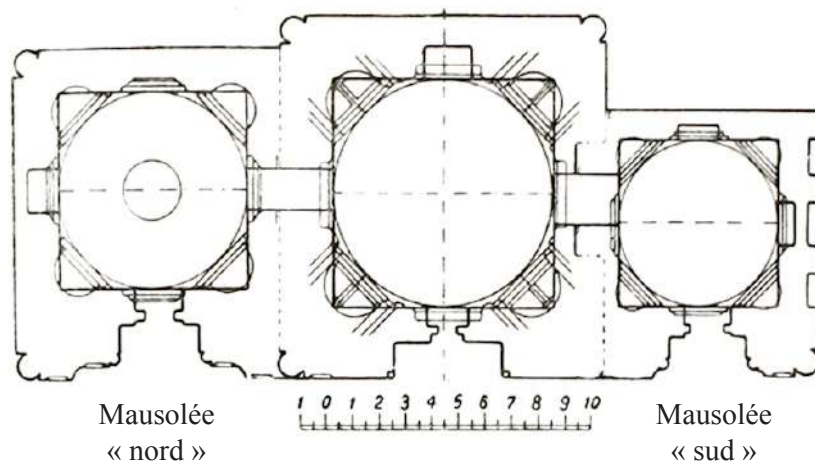
b.

2. Vue générale des mausolées avant (a.) et après (b.) restauration

a. D’après Bernštam 1950, fig. 3

b. Photo V. Kharitonov (2012), téléchargée depuis Google Maps en 2016





1. Plan des mausolées d'Uzgend  
D'après Zasytkin 1948, p. 45, fig. 28



a.



b.

2. L'arc du portail du mausolée « nord » (*Uzgend N*)

a. D'après Cohn-Wiener 1930, Pl. XIII

b. Photo V. Kharitonov (2012), téléchargée depuis Google Maps en 2016



1. Le mausolée « sud » d'Uzgend

Photos Cohn-Wiener (1924-25), téléchargées depuis *Archnet* en 2016

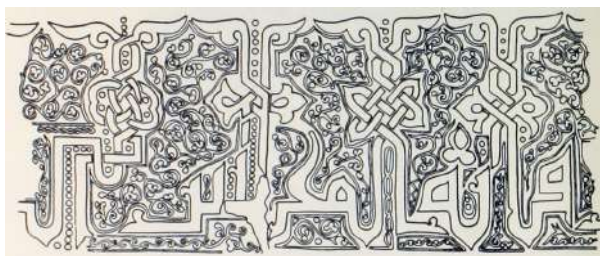


2. L'arc du portail du mausolée « sud » (*Uzgend S*)

© MondayBazaar (2015), téléchargée depuis  
< <https://mondaybazaar.wordpress.com/> > en 2016



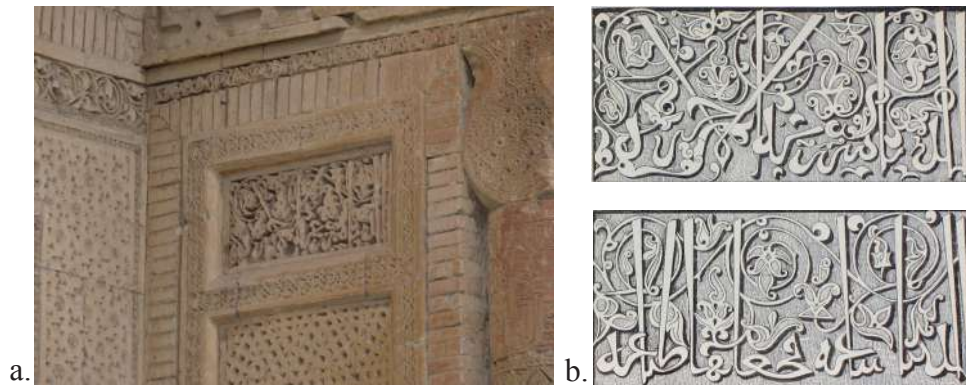
3. Fragment de l'inscription  
au Musée de Samarkand  
D'après Cohn-Wiener 1930, Pl. IX



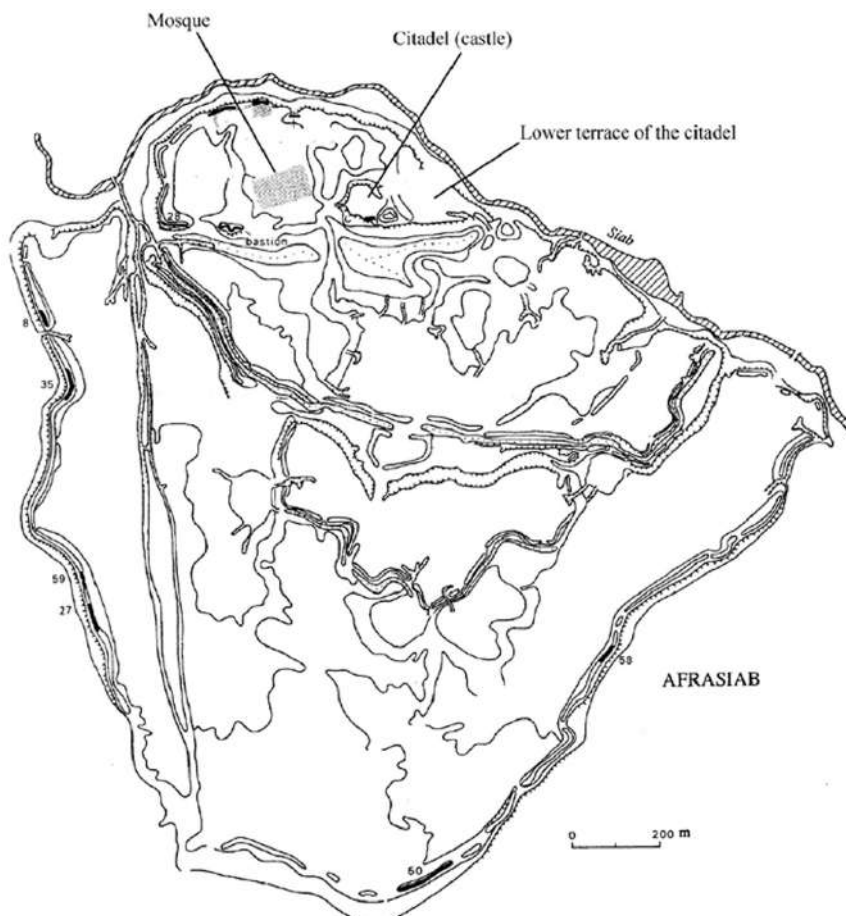
4. Détail de l'inscription  
du cadre interne du portail  
D'après Bernštam 1950, fig. 30



5. Détail de l'inscription  
sur une colonnette  
D'après Bernštam 1950, fig. 31



1. Les inscriptions à l'intérieur de la voûte du mausolée « sud » d'Uzgend  
 a. © MondayBazaar (2015), téléchargée depuis < <https://mondaybazaar.wordpress.com/> > en 2016  
 b. D'après Bernštam 1950, fig. 33, 34

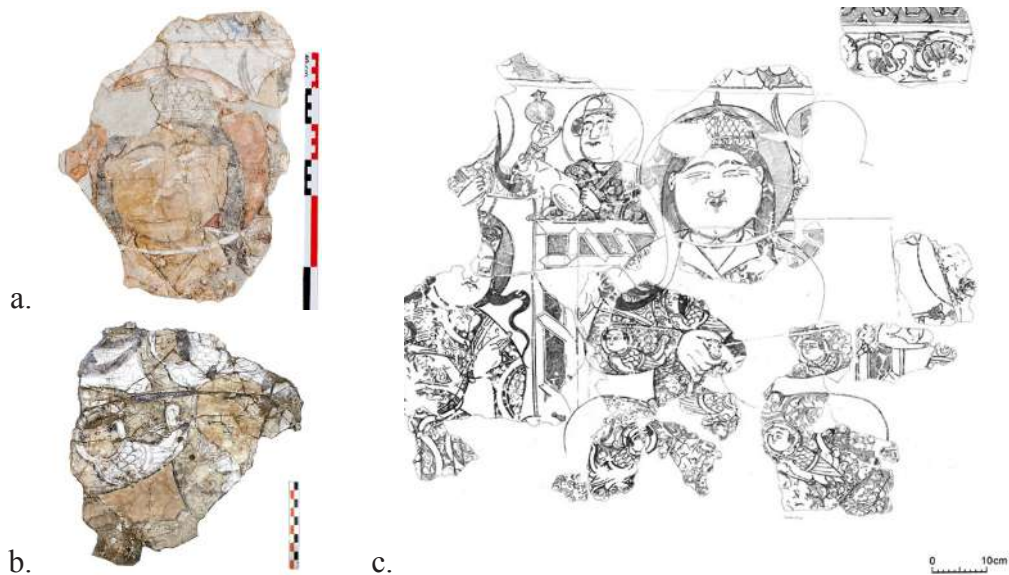


2. Plan du site d'Afrāsiyāb (Samarkand)  
 D'après Karev 2003, p. 48, fig. 1



1. Terrasse inférieure de la citadelle d'Afrāsiyāb : les sept pavillons qarakhanides (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) et l'enceinte du palais du VIII<sup>e</sup> s. (en pointillés)

D'après Karev 2013, p. 106, fig. 6



2. Représentation du souverain sur le mur septentrional du « pavillon aux peintures »

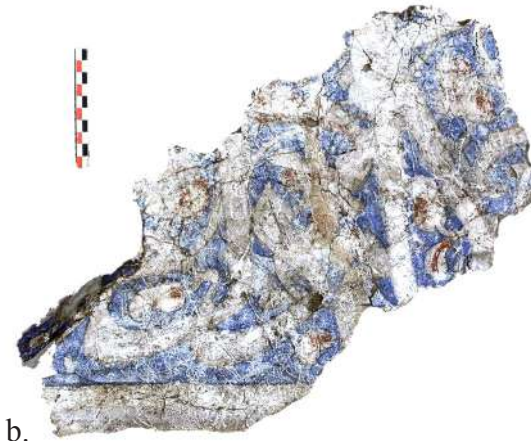
a. Tête du souverain symboliquement défigurée et décapitée, d'après Karev 2013, p. 115, fig.14

b. Détail de la veste aux harpies (coté gauche), d'après Karev 2003, p. 1712, fig. 15a

c. Réconstitution graphique, d'après Karev 2013, p. 114, fig.13



a.



b.

1. Fragments d'inscriptions contenant l'expression *kām-i dil* « le désir du cœur »

a. Pièce exposée au Musée d'Afrāsiyāb, photo V. Allegranzi (2015)

b. Fragment de bandeau épigraphique, d'après Karev 2003, p. 1707, fig. 13



2. Fragment de bandeau épigraphique contenant des vœux en arabe :

*al-baqā' li-šāhibihi* « la longévité à son possesseur »

D'après Karev 2005, p. 70, fig. 25



3. Fragment d'inscription historique

au nom de [Mas] 'ūd (?)

D'après Karev 2013, p. 117, fig. 16



4. Registre aux quadrupèdes courants surmonté par un bandeau épigraphique

D'après Karev 2013, p. 118, fig. 18



1. Vue générale du complexe de Naḥčivān au XIX<sup>e</sup> siècle  
D'après Jacobsthal 1899, p. 13, fig. 3

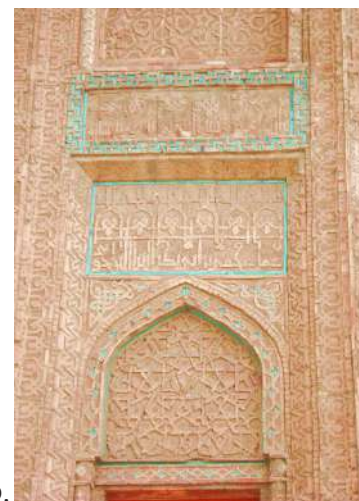


2. Le mausolée de Mu'mina Ḥātūn  
Photo T. Esgerov (2010), téléchargée depuis Google Maps en 2016

3. Les inscriptions à l'entrée du mausolée  
a. D'après Usejnov 1951, pl. 6  
b. Photo S. Drevnij (2009), téléchargée depuis Wikimedia Commons en 2016



a.



b.



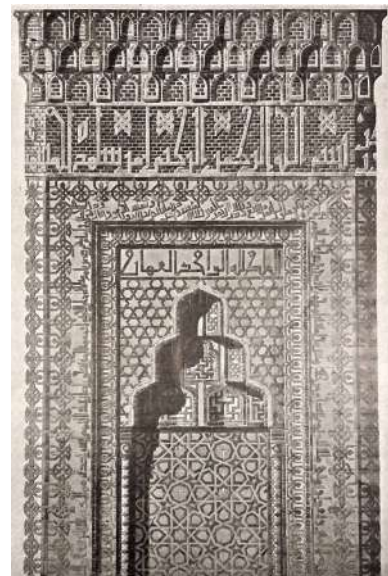
1. L'inscription supérieure : le début et la fin du texte (de droite : côtés n<sup>os</sup> 9, 10, 1, 2)  
D'après Sarre 1901, I, p. 12, fig. 5



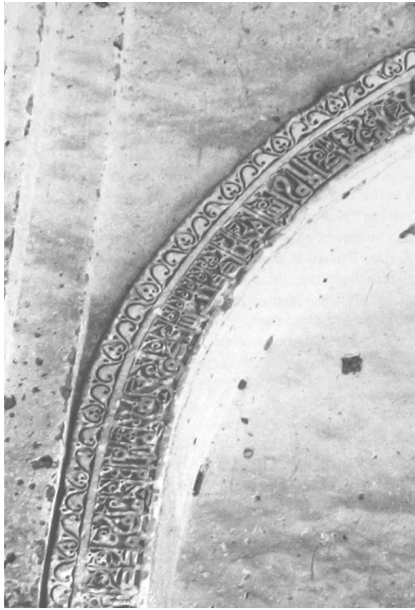
2. Détails de l'inscription persane  
a. D'après Jacobsthal 1899, p. 31 ; b. D'après O'Kane 2009, p. 33



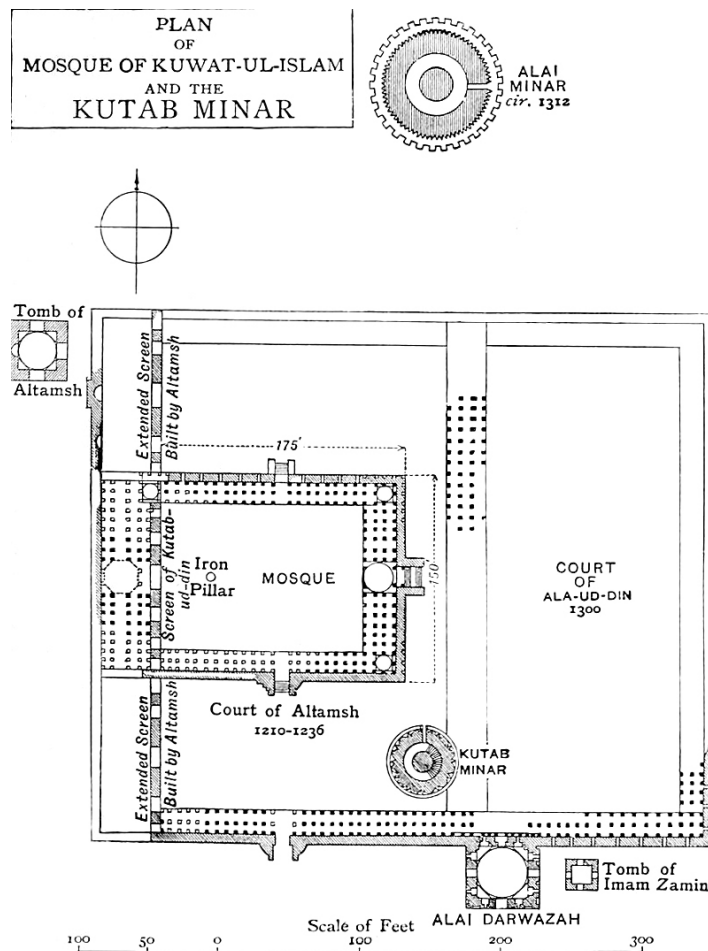
3. L'inscription supérieure (côtés n<sup>os</sup> 3-5) :  
la restauration et la recomposition du texte  
Photo A. Sertürk (2008),  
téléchargée depuis Google Maps en 2016



4. Reproduction du décor des  
faces externes du mausolée  
D'après Jacobsthal 1899, p. 20, fig. 6



1. Fin de l'inscription du mausolée ouest à Čišt-i Šarīf (Afghanistan), contenant la date 562[1167] en persan  
D'après Blair 1985, p. 82, pl. 12



2. Plan du complexe du Quṭb Minār à Dehli

J. Murray (1911), téléchargé depuis Internet Archive Book Images, Flickr Commons en 2016





1. Inscription de fondation ghūride datée de [5]92/[1195-6]  
sur le portail nord de la mosquée Quwwat al-Islām  
D'après Blayac 2013, p. 219, fig. 12.2



2. Inscription arabo-persane datée de 587/[1191-92]  
sur le côté intérieur du portail oriental de la mosquée (*Quwwat al-Islām 1*)  
D'après Blayac 2013, p. 221 fig. 12.5



3. L'inscription persane sur le côté extérieur du portail oriental (*Quwwat al-Islām 2*)  
D'après Blayac 2013, p. 221 fig. 12.4



1. Le tombeau d'Abū Ṭālib (VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> s.?), Ghazni  
© IsIAO, Dep CS 667/6



2. Le tombeau de Šams al-dawla wa al-dīn (601/1204), Ghazni  
© IsIAO, Dep CS 678/3



Viola ALLEGRANZI

**Les inscriptions persanes de Ghazni, Afghanistan  
Nouvelles sources pour l'étude de l'histoire culturelle et  
de la tradition épigraphique ghaznavides (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)**

**RÉSUMÉ**

Les inscriptions persanes de Ghazni constituent des témoignages artistiques ainsi que des sources primaires originales sur l'histoire culturelle des Ghaznavides (366-582/977-1186). Leur étude nous informe sur l'apport de cette dynastie à l'affirmation du persan moderne comme langue épigraphique « nouvelle » complémentaire à l'arabe, et sur les spécificités de cette réalisation. Le corpus examiné réunit 228 fragments d'inscriptions poétiques en persan, dont 113 inédits. Ces textes sont sculptés sur des plaques en marbre relevées par la Mission Archéologique Italienne en Afghanistan dans les années 1950-1960 et provenant pour la plupart d'un palais royal fouillé à Ghazni. Forte d'une approche interdisciplinaire, nous poursuivons deux objectifs principaux : le premier est d'offrir une analyse exhaustive de ce corpus épigraphique, qui fasse ressortir toute information historique dont il est porteur. Le second vise à la mise en contexte des inscriptions et se traduit par une étude comparative des sources épigraphiques et littéraires produites à Ghazni et dans l'ensemble du monde iranien aux V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècles. La diffusion de l'épigraphie persane dans la capitale ghaznavide est confirmée par certains documents inédits externes à notre corpus principal, qui posent des jalons pour une chronologie de cette pratique à l'échelle locale et régionale. Nous constatons en outre le rôle central joué par la poésie persane dans la tradition épigraphique des Ghaznavides, qui emprunte le vocabulaire des panégyristes pour célébrer l'idéologie royale et les valeurs de l'Islam. Cet usage trouve des échos dans les autres régions de l'Iran pré-mongol et donne une voix à la politique culturelle des dynasties musulmanes orientales.

**MOTS CLEFS :** Épigraphie islamique ; Histoire médiévale ; Iran et Asie centrale ; Archéologie islamique ; Langue et littérature persane ; Ghaznavides ; Ghazni ; Afghanistan



**Persian Inscriptions from Ghazni, Afghanistan  
New Sources for the Study of Ghaznavid Cultural History  
and Epigraphic Tradition (5<sup>th</sup>-6<sup>th</sup>/11<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> Centuries)**

**ABSTRACT**

Persian inscriptions from Ghazni may be regarded as both artistic testimonies and original primary sources for the cultural history of the Ghaznavid dynasty (366-582/977-1186). They provide evidence of the Ghaznavid contribution to the rise of New Persian as an epigraphic language complementary to Arabic, and of the distinctive features of its use. Our study focuses on a corpus composed of 228 fragments of Persian poetic inscriptions, 113 of which have remained unpublished until now. These texts, carved onto marble dado panels, were mostly retrieved from a royal palace in Ghazni and recorded by the Italian Archaeological Mission in Afghanistan in the 1950s and 1960s. Through an interdisciplinary approach, we pursue two main goals: firstly, to offer a comprehensive analysis of this epigraphic corpus in order to bring to light any historical data it may disclose. Secondly, to place the Persian inscriptions in context by means of a comparative study of epigraphic and literary sources produced in Ghazni and in the Persianate world between the 5<sup>th</sup>/11<sup>th</sup> and the 6<sup>th</sup>/12<sup>th</sup> centuries. The spread of Persian epigraphy in the Ghaznavid capital city is confirmed by a set of documents that falls beyond our main corpus and until now has remained unknown. This new evidence provides chronological benchmarks for the use of Persian epigraphy at local and regional levels. We also note the central role played by Persian poetry in the Ghaznavid epigraphic tradition, borrowing the vocabulary of court panegyristes to build up a celebration of royal and Islamic ideals. This particular use finds echoes in other regions of pre-Mongol Iran and gives voice to the cultural policy of Eastern Islamic dynasties.

**KEYWORDS:** Islamic Epigraphy; Medieval History; Iran and Central Asia; Islamic Archaeology; Persian language and literature; Ghaznavids; Ghazni; Afghanistan

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3  
ED268 Langage et langues : description, théorisation, transmission  
Maison de la recherche  
4 rue des Irlandais, 75005 - Paris (FR)